L'alliance vec les États-Unis n'est pas une faveur i nous serait consentie > déclare M. Kissinger

LIRE PAGE 42

ition



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jocques Fauvet

1.30 F

Algerie, 1 GA; Marce, 1,30 dir.; Juniste, 100 m.; Alleungue, 1 DM; Antrinte, 8 sch.; Beiginne, 16 fr.; Canada, 50 c. ct; Danemark, 2,75 fr.; Espages, 22 per.; Erande-Bretages, 18 g.; Grece, 15 dr.; Itan, 45 fr.; Itale, 250 l.; Lihan, 125 p.; Luxembourg, 18 fr.; Harvege, 2,50 fr.; Pays-Sa, 0,55 fr.; Partagal, 11 ctc.; Sabdes, 2 kr.; Saisses, 0,50 fr.; U.S.A., 85 cts; Yanguakwie, 10 m. dis.

Tarif des abonnements page 34

S, RUE DES FEALTENS 25/27 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 6352 Tél. : 770-91-29

### LETIN DE L'ÉTRANGER

## Espagnol à Paris

Arias Navarro ne manque la tradition des hésitations adictions et feintes qui mar-t l'histoire de la dictature priste. La « transition » aule chef du gonvernement de encore qu'il entend doter ôt son pays d'institutions rmes fondées sur l'assenti-

peut le déplorer, au moment ninistre espagnol des affai-etrangères, M. Cortina y ri, arrive à Paris, sans pour nt s'exposer au grief d'ingée dans les affaires intérieures voisin. L'Espagne est une posante essentielle de l'Eu-Les Etats de l'onest du ment sont désormais, bon gré gré, si étroitement imbriqués NOUVE les affaires enteperantées. i que le remarquait naguère Chirac, comme des affaires à fait « étrangères ».

ni sait mieux que les Français l n'y a plus de Pyrénées ? France est le premier client l'Espagne, et son quatrième nisseur. Les échanges entre deux pays ont décuplé de à 1970, et quintuple depuis. r expansiou va en a accèlé-Le français reste la langue ilus enseignée « an-delà des its ». Dès son retour an pou-, le général de Gaulle a pris positions très favorables à pagne. Il s'est prononce pour admission dans Palliano ntique. Au dernier « sommet » POTAN, la France n'a nulle-POTAN, la France n'a nulle-at contesté à l'Espagne le rôle voulu — vainement — lui mnaître le président Buid s la stratégie alliée. Les mi-res français ne perdent an-le occasion de déclarer, comme Jobert le 28 août 1973, à int-Sébastien, que le « vœu » la France est « de voir l'Espa-16 entrer aussi rapidement que ossible dans le Marché commun (\_) l'Organisation euro-

Cette formule n'est pas inspirée r la politesse diplomatique ni r l'opportunité. L'intérêt perma-ut de la France, située à la arnière du monde latin et da mde angio-germanique, est, à ridence, que la Communaute, qu'ici axée sur les grandes ssances industrielles du nord l'Europe, soit rééquilibrée par point de l'Europe méridionale méditerranécune, c'est-à-dire l'Espagne et, logiquement

Espagne joue d'ailleurs sur scène internationale un rôle épendant de plus en plus ap-riable, que co soit aux Nations es (Madrid vient d'obtenir r la première fois d'être le Aggire d'une de leurs agences spè-isées, la conférence internaiale du tourisme), à la conféce sur la sécurité et la coopé Oliports Nord-Sud, tout specialeit entre les Européens et les bes, en dépit du difficile prone da Sahara espagnol

i est inévitable — quelles que ssent être les dénégations of-elles — que, dans les tête-à-de M. Cortins y Mauri avec L Giscard d'Estaing et Sauvargues, l'après-franquisme soit licitement on implicitement centre des conversations. nment évoquer les problèmes tualité les plus brûbuits, olation du Portugal, sans avoir esprit l'avenir du régime esuol? Comment ne pas se mander si, malgré d'évidentes érences ce qui se passe au-d'hui à Lisbonne ne préfigure dans une certaine mesure ce se passera demain à Madrid?

> 'écroplement hrutal des récimilitaires au Portugal et en ce l'an dernier devrait perier les dirigeants espagnols i est, en effet, grand temps de ager de vraies transitions. r l'Espagne d'abord, mais il pour le monde et plus spéement pour l'Europe. C'est à ie une boutade de dire que le vrai problème euro-espagnol des précisément franco-espai c'est... Franco lui-même.

### L'affaire du «document soviétique» de «Republica»

### L'AGENCE TASS ACCUSE les socialistes portugais de «provocation policière»

Les polémiques auscitées à le suite de le publication, le 23 juin par les journalistes de Republica, d'un « document secret » d'origine soviétique se poursuivent de plus belle, notamment à Moscou. Accusen les socialistes portugais d'âtre à l'origine de cette affaire, l'egence l'ass estime « qu'ils ont dépassé les limites qui séparent le lutte politique de la provocation policière ». Dans l'Humanité, M. Peul Laurent, secrétaire du comité central du P.C.F., considère, lui euesi, que le parti acclaliste portugals a « utilisé un faux anticommuniste : et que le comportement de M. Mario Soares « e de quoi eusciter les plus vives inquiàtudes ». Dans une interview eccordée à notre envoyé epécial, le commandant Jesuino, ministre portugais de le commun cation sociale, affirme, quant à lui, qu'il n'y a « aucune mainmiss partisane - sur le presse de Lisbonne.

Moscou e réagi evec une grande rapidité - seion les critères soviétiques, en toui cas - à l'affaire du document ultra-secret - attribué à « analyse » avait été publiée lundi dans le supplément Republica encarté dans le Quotidien de Paris. Dés mardi, en fin de metinae, l'agence Tass publiait un démenti catégorique sous forme de comment L'auteur de ce texte M. Vladimir Yordanski, qui ne cile jamais, blen rev, ne lésine pas eur les comparaisons historiques, «Les átincelles de l'incendle du Reichstag, la plue forte des provocations anticommunistes, ne sont semble-t-il toujours pas étaintes, L'une d'elle vient de falltir d'une manière inettendue dans les pages de le feuille parisienne, le Quotidien de Peris. »

Relevant que les articles de Republice ont été transmis au Quotidien de Paris par les journelistes du quotidien portugals, M. Yordanski met en cause une nouvelle fois le parti socialiste portugeis, qui, « dans ses attaques contre les commumietas, a feit eppet plus d'une fois 8 se résetton pressittionné er s'est efforcé de créer un clique de mé-tiance et d'hostilité eulour des communistes. Mais à présent, les

(1) Provoqué par Hitler, l'incendie du Baichstag, en 1933, avait servi de prétexte su parti nesi pour s'em-parer de la totalité du pouvoir.

Faut-il se rejouir ou s'inquiéter

de l'intérêt subit de la classe poli-

tique dans son ensemble pour les

libertés ? Faut-il e'étonner de la

troublante similitude de langage

entre ceux qui occupent le pou-voir et ceux que le convoitent?

Mais aurtout faut-il attendre

quelque chose de cette déclara-

tion ou de cette charte au de ce

Car enfin, l'experience l'a bien

montré, les libertés ne sont pas

affaire de déclarations de prin-

cipes dont la formulation idéa-

liste et abstraite ne fait qu'orga-

niser les privilèges d'une mino-

rite tandis que le plus grand nom-

bre n'est pas en état de se poser ce problème-ià. Car enfin, la pra-

AU JOUR LE JOUR

cadre qu'on nous prépare?

socialistes portugais ont dépassé les limites qui séparent la lutte poli-tiqua de la provocation policière. il s'agit, on le voit, d'une véri-table déclaration de guerre ; ce entaire constitue sans doule le plus violente attaque publiée i Moscou contre les socielistes por lugeis, qui, seion un processus assez classique, ne cont plus dorénavan que des « provoceleurs » à la solde

La Prevde de ce mercredi metin revient aur l'effaire al publie un mmentaire de son correspondent à Paris, qui, tri eussi, cublie de préciser que la patemité du prétendu document secret est attribuée à M. Ponomarev. Le journaliste de la Pravde estime d'autre part que cette grossière provocation a entrainé findignation des milieux démocratiques en France »

### Un article interprété?

L'affaire República-le Quotidien de Paris risque donc, on le voit, de constituer un important jalon dens le longue détérioration des rapports politiques au Portugal. Dans la meraire ou elle soulème le problème du de certains partis communistes, or ne peut pas cependant se désinté ser du document lut-même.

(Lire la suite page 3.)

Pas de déclarations, des libertés

par GÉRARD SOULIER (\*)

tique l'a montré, la loi elle-même

est insuffisante lorsqu'elle ue

donne pas les moyeus de résister aux abus et à l'arbitraire.

Par exemple, il est inutile de

proposer que la détention evant

ugement soit exceptionnelle. C'est

prévu depuis longtemps dans nos

codes. Le fait est cependant

qu'une large partie de la popu-

letton penitentiaire se trouve dans cette situation exception-

nelle. Ce qu'il faut, c'est lui ou-

vrir des recours efficaces pour en

Il est inutile de proclamer l'in-

terdiction des internements admi-nistratifs, parfaitement illégaux

dans notre droit, si l'on ne donne

pas les moyens à des travailleurs

migrants parqués dans un hangar

### «Je ne crois pas l'indépendance de la Yougoslavie menacée »

déclare au « Monde » le maréchal Tito

<On ne peut remettre en question notre unité au nom de la liberté d'expression »

de notre envoyé spécial ANDRE FONTAINE

Kranj (Slovenie). - Le teint hâle, sans guère de tavelures, le dos plat, encore qu'un peu raide, le cheveu ondulé firant sur le roux, le ventre ferme, l'oule fine et le regard de quelqu'un qui n'a pas l'hahitude d'être contredit, le maréchal Tito ne porte décidement pas ses quatre-vingt-trois ans. C'est un homme clairement plus tourné vers l'avenir que vers le passe, vers l'ection que vers la méditation, qui nons e reçu, le cigare aux lévres, un whisky à la main, dans un salon en mobilier rosoco, conjensement doré, du chiteau de Brdo. près de Kranj, où il reside actuellement en milieu des fleurs, des tableaux et des meubles de prix et des innombrables tropbées de

«Les derniers mois ont élé marqués par de projonde chan-gements dans de nombreur États, par l'écroulement des régimes pro-américains d'Indochine et par une orise écono-mique sérieuse dans le monde occidental. Croyez-vous que ces événements sont de nature à affecter projondement les rap-ports internationaux?

ports internationaux?

— Ces événements sont effectivement d'une grande portée. La victoire historique du peuple vietnamien confirme qu'eucune tentative d'imposer une volonté étrangère ne peut rénsir si tout un peuple s'y oppose. On peut en dire autant du Cambodge. Même lorsqu'ils out contre eux une grande puissance, les petits pays penvent résister avec succès aux assauts comire leur liberté et leur indépendance. Il faut espérer que l'on en concluera que la démocratisation des relations internationales est irrésistible et qu'il est de l'intérêt de chaçun dy contribuer. Ce qui implique la cersation de toute ingérence dans les affaires intérieures d'autrui et le respect de la souversineté, de l'indépendance et de l'égalité des droits de dance et de l'égalité des droits de tous les pays.

» La crise de l'énergie, quant à elle, exprime de manière concen-

port de Marseille de recouri

et d'obtenir réparation, et si ne

sont pas punis les auteurs du for-

Il est absurde de réclamer la

suppression de la garde à vue,

sans doute aussi inhérente à la

procedure policière que le sais-

rist au régime du capital, et in-

suffisant de la réglementer, tandis

que le droit pour tout interpellé

de jaindre toute personne de son

choix et la permanence d'un

contrôle médical ainsi que le libre

accès des avocats dans les locaux de la police seraient un moyen

efficace, de prémunir contre les

Il est absurde de réclamer ou

de proposer la destruction des fi-

d'eucun moyen de contrôler l'ad-

(Lire la suite page 10, ainsi que les points de rue de J. ELLUL et L. WISZNIA.)

ministration.

**ECOLE SUPERIEURE** 

DE SECRETARIAT

**ENSEIGNEMENT PRIVE** 

**DE LA RUE DE LIEGE** 

veritable collaboratrice.

secrétariat de direction

L'Ecole assure les connaissances

pratiques indispensables... mais elle

s'attache surtout à développer les

qualités qui font d'une secrétaire, une

40, rue de Liège - Paris 8

tel. 387.58.83 • 387.52.90 s

secrétariat médical

chiers si les citoyens ne disposent

trée l'accumulation eu fil des an-nées de problèmes plus profonds dus à essentiellement à l'inégalité des relations économiques et poli-tiques internationales. De nom-breux pays qui s'efforcent de consolider leur indépendance et d'atteindre à la pleine émancipation nationale, revendiquent natu-rellement un nouveau système de rapports économiques, fondé sur l'égalité des droits. A terme, les pays développes y ont également intérêt. Le monde est actuellement si interdépendant qu'aucum pays ne saurait assurer de manière tant soit peu durable sa propre pros-périté indépendamment du pro-grès de tous les pays. Cette tâche historique n'est certes pas aisée, mais elle ne peut être différée. Son accomplissement requiert des entretiens patients et constructifs pour dégager des solutions acceptables pour tous et débouchant sur des relations écnomiques d'égalité entre les nations. A défaut, des confraitables en produient des confrontations se produisent qui ne poursent qu'aggraver le situation existante. Le réglement efficace et consequent de ces pro-blèmes facilitera la collaboration internationale sur le plan poli-

(Lire la suites pages 4 et 5.)

### L'Assemblée nationale examine ce mercredi 25 juin, en principe le projet de loi portant ratifi-cation des résultats de référencum sur l'indépendance ces Comores, organisé le 22 décembre dernier. Rappelons que 63 % ces votants à Mayotte - l'une des quatre lles de l'archipel e'étalent propontés contre l'in-

Cependant M. Ahmed Abdalish, chel du gouvernement des Comores, paraît de plus en plus isolé, l'opposition exigeant l'or-ganisation d'élections evant l'accession du territoire c'outremer à la souveraineté interna-

(Lire page 9 l'article de Philippe Decraene et le « point de

### EN 1975

### La production française serait égale sinon inférieure à celle de 1974

Contredisant les prévisions de M. Chirac, qui au cours des derniers jours a déclaré que la reprise de l'activité économique était certaine d'ici la tin le l'année, de nombreux chels d'entreprise s'inquiètent de plus en plus de la dégradation de la situation. Il est maintenant à peu près certain que la production nationale brute tagnera ou même reculera cette année par rapport à 1974. Depant cette situation, le gouvernement hésite à prendre de nouvelles mesures dans la crainte de reloncer l'inflation.

Après M. Philippe Clément, président de le Fédération des travaux publics, après M. Léon Gingembre, président de la Confédération générale dee P.M.E., M. Roger Martin, président-directeur général du groupe Saint-Gobain-Ponj-à-Mousson, a tiré à son tour, mardi 24 juin, le sonnette d'alarme devant la dégradation de la situation économique. « Il n'est pas an notre pouvoir, je dois le répêter, d'élever des digues contre l'océan. Nous devons donc maintenant enviseger une certaine réduction de nos effectifs. Son ampleur dépendre de l'impact des politiques de relance que mettront en œuvre lors de l'assemblée générale des ectionnaires. Sans doute la eltuation de Saini-Gobain-Pont-à-Mousson est-ella particulière. Le groupe exerce une bonne partie de ses activités dans l'eutomobile, dont la eltuation ne cesse de se dégrader, comme en lémoigne la nouvelle balsse des immairiculations pendani le mois de mai, et dans le bâtiment, il n'empêche que les propos de M. Martin prennent figure d'avertissement Depuis plusieurs mois les grande groupes industriels s'efforcent, à la demande du C.N.P.F. et du gouvernement, de conserver leurs effectifs. est de plus en plus probable, la situation de l'emploi s'en trouverait considérablement aggravés, au moment où l'errivée des jeunes sur le marché da l'emploi en automne inquiète dăjè la patronat at les pouvoirs publics.

### Trop endettés

Pour tenter de sortir de cette situation, des voix de plus en plus nombreuses se font entendra pour exiger du gouvernement una relance de la demanda publique notamment sous torme d'équipements

Le pessimisme des chefs d'entreprise na doit pas être pris à la légère.

> - . ALAIN VERNHOLES. (Ltre la sutte page 38.)

### (\*) Professour à la faculté de droit s'Amiena.

objet:

confi-

dentielle:

adresse:

sortir.

### Dans le sang

Comme on sait, la liberté de chacun s'arrête là où ence celle des autres. Par exemple, la liberté du général Amin Dada s'arrête aux frontières de l'Ouganda; la liberté d'un détenu s'arrête aux barreaux de sa cellule; la liberté des économiquement faibles s'arrête à la première emplette ; la liberté de circuler s'arrête au premier jeu rouge : la liberté d'expression s'arrête à la première extinction de voix; la liberté du travailleur s'arrête au premier C.R.S.

On comprendra donc que définir un domaine de la liberté, c'est limiter celle-ci aux dimensions d'une prison plus ou moins vaste.

L'ideal, évidemment, serait d'avoir la liberté dans le sang : des centres de transfusion scraient là pour aider ceux qui en manquent. Dans ce cas, la liberté de chacun commencerait avec celle des

BERNARD CHAPUIS.

### Débat à l'Assemblée sur les Comores

dépendance et pour le main-tien dans l'ensemble français.

vue » d'André Blanchet.)

### APRÈS LE GRAND PRIX DE CANNES

# L'autre cinéma algérien

de braise », de Lakhdar Hamina, a remporté le Grand Prix du Festival de Cannes, la satisfaction a été mélée de réserve. Ce très beau film a été discuté en France et dans son pays d'arigine, l'Algérie : un collaborateur d' « El Moudjohld culturel », supplément hebdoma-daire du journal gouvernamental, publicit, la veille de la lecture du palmarès, une critique d'ensemble du cinéma de Lakhdar Hamina.

La satisfaction légitime de l'Algérie, dont la cinématographie est reconnue dans un festival international dominé jusqu'ici par la production euro-hollywoodienne, demeure cependant ombigue : de nombreux cinéastes s'Interrogent outre-Méditerranée sur le devenir de leur cinéma notional; ils ne sont pas convaincus de la necessité de réussir selon les termes d'un système qu'ils nommergient, ailleurs qu'ou cinemo, un système « néo-colonioliste ». Le débat est

finalité d'un cinéma d'Etat dans l'Algérie nouvelle.

(Lire page 17 le reportoge de MARTIN EVEN.)

### EN RAISON DE LA NOUVELLE GRÈVE DES OUVRIERS DU LIVRE Le Monde

ne paraitra pas demain

(Lire nos informations page 14.)

Dans noire prochain numero: . Le Monde des livres e : • « Le Monde du tourisme et des loisirs »,

### Le Sud et le Nord s'efforcent de ne pas être impliqués dans les dialogues et les différends entre Grands

Plusieurs pays occidentaux e. Canada) viennent de publier, ou wont publier, des communiques annouçant leur intention d'établir des relations diplomatiques ovec le G.R.P. sud-vietnamien, Cette avalanche de reconnaissances donne une fois encore l'occasion de poser cette question : verra-t-on s'ouvrir prochainement des ambassades so Sud ?

Car il s'agira blen, dans un premier temps, d'ouvertures, et non de réouvertures. Les chancel-leries qui vont en priorité s'ins-taller à Saigon seront celles de pays qui n'ent jamais été reprè-sentés an Sud et qui ont apporté sentés an Sud, et qui ont apporté une aide matérielle ou diplomattque, importante, au G.R.P. et à Hanoi : la Chine, l'U.R.S.S., Cuba, l'Algèrie, etc. — tes mondes communiste et non aligné. La logique voudrait que les voisins indochinois soient eux aussi représentés rapidement : s'il ne semble pas y avoir de difficultés du côté laotien, l'attitude du gonvernement cambodrien ne paraît vernement cambodgien ne parait pas encore très claire. Phnom-Penh demeure hermétiquement

La France pourrait faire partle du second groupe de pays repré-sentés au Sud. Elle se trouve, sur le plan juridique, dans une posi-tion boiteuse. L'ambassade n'a jamais été fermée; M. Mérilion quiétude et en lieison radio avec Paris) a un statut analogue (en droit, sinon en fait) aux résidents étrangers au Vietnam du Snd. Pour les révolutionnaires en effet. ce «reliquat» du passé — puisque ces diplomates étaient déjà accrédités auprès de l'ancien régime — doit disparaître. La véritable mission de Paris auprès du CAR en propre de Hanol de du G.R.P. se trouve... à Hanoi, où demeure M. Huriet, nommé, avant la libération de Saigon, représen-tant du gouvernement français tant du gouvernement révolu-auprès du gouvernement révolu-tionnsire. Lorsque — pent-être fin juillet ou début août — la situtation sera clarifiée, lorsque les relations seront normalisees, ce diplomate pourrait gagner Saigon, devenir chargé d'affaires en 
attendant la nomination d'un 
ambassadeur. De son côté, le 
G. R. P. est actuellement représenté en France par un chargé

d'affeires. La diplomatie sud-vietnamienne — et denc, en fait, la diplomatie vietnamienne tout entière — con-tinue de se chercher : elle dolt tenir compte d'épineuses questions intérieures (quand et comment réunifier le pays?) et de problèmes mondiaux, dont une nation de taille moyenne, et soucieuse de demeurer indépendante, a tout intérêt à rester, dans la mesure dn possible, à l'écart (querelle sino-soviétique, e détente a rela-tions américano - chinoises). Le clair-obscur de certaines démarches n'a pas d'antre sens; c'est ainsi que Saigon et Hanol n'auamis que exigor et maiori n'at-raient pas encore véritablement décidé de la marche à suivre à l'ONU : y aura-t-il deux groupes d'ebservateurs ou deux repré-

### Corée

### PÉKIN ESTIME QUE SEUL LE PEU PLE DU SUD PEUT RENVERSER LA «CLIQUE» DE SÉOUL.

La Chine a réaffirme, mercred 25 juin, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du début de la guerre de Corée, sa praifé-rence pour une réunification a in-dépendante et pacifique » de le péninsule. Une telle réunification péninsule. Une telle réunification ne pourrait intervenir. selon Pékin, que par « le renversement de lo clique réactionnaire de Park Chung Hee par le peuple sud-coréen ». Dans un éditorial publié en première page, le Quotidien du peuple écrit que, comme la questien de Taiwan pour la Chine, la question coréenne doit être résolue « par le peuple coréen lai-même et sans aucune interférence extérieure ». Le jourinterférence extérieure ». Le journal insiste sur la nacessité de dissoudre le e prétendu comman-dement des forces des Nations unies » et de retirer les troupes américaines du Sud. • A PYONGYANG, le ministre

des affaires étrangères condamne la « politique de chantage na-cléaire » des Etats-Unis à l'égard de la Corée du Nerd. Le gouver-nement nord-coréen « a déjà plus d'une feis démontré clairement qu'il n'avait pas l'intention d'enpahir le Sud s, poursuit la decla-

ration.

• A SEOUL, le président Park Chimg Hee a déclare, mardi, que le Nord s'apprête à lancer des attaques contre le Sud, mais il a estime qu'une telle initiative ne pourrait que provoquer sa des-truction, (A.F.P., Reuler.)

sentations vietnamiennes à part Pour ces raisons, l'accent est mis sur l'appartenance du Viet-nam au monde des pays non ali-gnès. Le G.R.P. et Sri-Lanka viennent de décider d'établir des viennent de décider d'établir des relations diplomatiques eu niveau des ambassades; Mme Binh doit en principe se rendre les jours prochains à Celombo, eu se tiandra, en 1976, la conférence des pays non alignés. A Saigon, les récentes prises de position de M. Kim Il Sung, en faveur d'n non - a li g n e ment, ont impressionné, et le projet de la Roumanie d'envoyer un ebservateur à la réunion de Colombo suscite un intérêt certain.

interet certain. Rappeions aussi que Mme Binh a commencé par Alger son pre-mier veyege depuis l'arrivée du G.R.P. au ponvoir ; le Sud attend

une aide importante de l'Algèrie qui va livrer gratuitement du pétrole à Saigon. La coopération petroie à Saigon. La cooperation avec la France serait d'autre part la bienvenue dans les deux parties du Vietnam — pour des raisons politiques mais aussi technologiques, les pays socialistes n'étant pas toujours à même de satisfaire les besoins de la R.D.V. et du Sud

et du Sud.

Ces besoins sont de deux ordres : è long terme lla construction du pays), et à court terme lla remise en marche de l'économie. la « soudure » alimentaire : l'urgence d'obtenir du carburant pour feire fonctionner les machines agricoles et les usines). La période actuelle est rendue plus délicate encore per la nécessité de bâtir un Etat dans le Sud : il faut, dans les régions (les plus vastes dans les régions (les plus vastes et les plus peuplées) naguère administrées par le régime Thieu, mettre en place la nouvelle armée et la nouvelle police, et créer ce que les révolutionnaires appellent les « organisations de masse ». Le G.R.P. veut faire en sorte que la « réaction » ne relève pas la tête, ce qui l'amènerait à sévir, à réprimer, persoective qui lui répuene mer, perspective qui lui répugn à l'évidence.

JACQUES DECORNOY.

### Inde

### L'OPPOSITION : NON COMMUNISTE DEMANDE A Mme GANDHI DE DONNER SA DÉMISSION

New-Delhl (A.F.P.). — Tous les partis d'opposition, à l'exception du parti communiste pro-sovié-tique, ont annonce qu'ils lance-raient une campagne netionale si raient une campagne netionale si Mme Gandhi ne donnait pas sa démission. Cette déclaration a été faite immédiatement après l'an-nonce du verdict de la Cour suprême qoi surseoit à l'invalida-tion du mandat de député du premier ministre, mais lui retire le droit de vote à la Chambre (le Monde dil 25 juin).

le droit de vote à la Chambre (le Monde du 25 juin).

Le président du parti extrémiste hindou — Jan Sangh. — M. Advani, a déclare qu'il y aurait violation de «toutes les normes constitutionnelles et politiques si une personne jugés indigne de voter eu Parlement était autorisée à s'imposer au pays comme premier ministre ». De son côté, un responsable soctaliste, M. Madhu Limaye, a estimé que le un responsable soctaliste, M. Madhu Limaye, a estimé que le
maintien de Mme Gandhi au
poovoir e ne pouvait que causer
du tort aux intérêts du pays ».
Cependant, le premier ministre
s'est adressé à la foule, qui s'étalt
rassemblée devant sa résidence,
en lui demandant d'être prête à
des sacrifiees « afin de poursuivre
la marché du paus ners le proorès la marche du pays vers le progrès el la prospérité ».

### L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU PORTUGAL

### Les critiques de la presse sont nécessaires pour corriger notre action nous déclare le ministre portugais de la communication sociale

Lisbonne. - « Non, le parti communiste ne contrôle pas la presse eu Portuget, it e un journal, son journal : Avante. Aillaurs, Cans cartains quotiOtens, en trouve Des journalistes communistes. Leurs articles, leurs éditoriaux, sont importants pertoie très importants. C'est tout Est-ce là une mainmise sur une toformation systématiquement partisane ? It taudrait d'abord savoir si cela correspend à une tactique déllbérée ou P.C... Je ne le crois pas.

Le commen0ent Jorge Correla Jesuine est ministre De la communication societe, c'est-à-dire de l'information. C'est un poste que nul n'envie, eulourd'hui, au Portugal. Mais, cet homme eu visage 0e meine, qui semble evoir définitivement laisse son uniforme au vestiaire et qui te pull à cel roulé, ne semble pes trouver ta charge trop leurde. Il a pris, depuis qu'il e'est installà dans les murs crépis de rose du Palecie Foz, une assurance tranquille qui ne manque pas d'étonner.

Nationaliste jusque dans ses meindres réactions, convaincu de la missien libératrice et progressiste du M.F.A., il est, sans aucun doute, l'une des « tétes pensantes » du Meuvement. Il nous explique, avec une frenchise parfois déconcertante, la pelitique que les militaires portugais entendent pratiquer dans le demaine

 L'iniluence des communistes n'est-elle pas plus perceptible que ceite de teut autre parti à la télé-

d'aberd et surtout, les positione du eprès le 11 mers, le principe du M.F.A. Elles sont, il est vrai, presque Dentiques à celles Des partis véritablement progressistes. Est-ce notre faute si le parti socialiste ne s'y reconnaît pas toujeurs?

Qu'attendaz-vous 0a la

- Qu'elle manifeste une claire conscience nationale. Elle doit avoir pleinement à l'esprit les prierités Ou gouvernement. Feire une véritable politique d'information, aujeurd'hui, au Portugal, c'est répondre aux priorités du gouvernament. Du « sulvieme ., direz-vous ? Peut-être, mais un « suivisme » Intelligent, qui n'hésite pas à critiquer, car la critique est nécessaire pour corriger notre propre ectien. Informer ectuellement, c'est, per exemple, mobiliser les madias peur que le batielle de la pro-Ouctien solt comprise. Il ne e'egit pes de manipuler mals d'aveir, à l'égard du peuple, une politique de vérilé, d'attirer son etlention sur les problàmes essentiels II feut eynchroniser le presse evec les prierités du

— Est-ce pour répondre à ce besein que vous préparez une nouvelle toi de le presse ?

- La loi en vigueur a étà cençue dans le cadre d'une société libérée. où l'intermetien étalt contrôlée par les monopoles. Depuis le 11 mars, lent plus rien. La loi ne l'avait pes prévu. Pas plus, d'ailleurs, qu'elle ne posait le problème de la divisien entre travail manuel et traveil intellectuel. On pensalt, avec l'élection du directeur par le rédaction, aveir fait quelque chose d'inédit. Mais. contrôle des travallieurs sur toute la production a été établi. Aussi, la loi, qui privilégio les seuls travallleurs intellectuels, est-elle eujour-O'bul dépassée.

- On e souvent reproché à Expresso ses informetiens sur les ats internes et les divergences qui peuvent exister eu sein du M.F.A. N'esi-ce pas là pourtant le travail de tout journaliste?

- Je ne peux pes l'admettre. Il faut evoir une certaine conscience politique. Neus feisons une révolutien, c'est difficile. Avec une véritable conscience nationale, en évite teutes ces spéculatione qui déneturent les faits ou ne retiennent qu'une partie des discussiens Expresse, c'est peut-être du bon lournatieme, mais c'est anti-netionel.

### Une affaire politique

soudre l'effeire Republice? Comme on résout un conflit du

Ce n'est pas un conflit du tra veil. Le justice sociale est très réelle à Republice. Non, c'est blen évidemment un preblème politique qui a, en plus, été utilisé, menté en épingle, par le parti socieliste. La solution ? Peut-être une administration militaire. à meins que l'actuelle direction ne revienne en arriére. Il est Inadmissible qu'elle eit eccepté les conditions pesées par le Conseil de la ràvalution pour les rejeter en bloc par le suite. Le désignation d'un administrateur militaire demanderait

l'assentiment du Conseil et du gou vernement. Une telle hypothèse n'en pacheralt pas M. Raut Rege de resse à sa piece, ni Republica de garde son orientation. Dite que fampe Republica c'est clore la seule vol Indépendante au Portugal, raiève d la pure calomnia.

- Le nouveau plan d'action d M.F.A. s'en prend à la press étrangère. Quelles menaces pre cises pasent donc sur elle?

- Le M.F.A. est euncère, franç mais sussi trop nail. Les protes elonnete e'en sont vite aperque et o manipuler. Pour eux, l'Important c'a ce qui choque. Tout le contes d'explications que nous tentons lournir est escameté. Il n'y aura censure ni contrôle présisble. Mai quand II y sura une évident concrète de mensonge défibéré, por remanerons le ceupable à la bon

- Le M.F.A. sime dire que Portugal esi le paye le plus sib. d'Europe, Croyez-vous que presse portugaise coil austi plus libre d'Europe?

- Una chose est de donn libertà. Autre chose est de en qu'en faire. Je auls d'accord avi Jean-Paul Sartre quand II dit a l'homme est condamné à être lib Le presse eussi est condamnée Atra libre. Nous avons pris ca di min, J'en suis convaince, sin l'Irais en Frence et le demanden

> (Propos recuelllis par Titt: DOMINIOUE POUCHIN.

# A qui profitent les événements de «Republica»

demandent les journalistes du quotidien portugais

Le Quotidien de Paris publie dans son numéro du 25 juin un long texte signé par les « journa-listes de Republica » qui, après une chronologie détaillée de la crise, donne le point de vue de la rédaction du quotidien portugais. Leur analyse des événements est sonstillement différente de celle est sensiblement différente de celle proposée par le « manifeste des travailleurs » de Republicu, déjà du 25 juin.

a ll n'y a pas d'exemples dans l'histoire, écrivent les jeurnalistes portugais, qu'on ait réussi à faire taire définitivement ceux qui veu-lent parler. Aujourd'hui tout le lent parler. Aujourd'hui tout le monde connaît Spartacus malgré Jules César; Robespierre malgré Napoléon; Gramsci malgré Mussolini; Angela Davis malgré Richard Nixon, et Alexandre Selje nitsyne malgré Leonide Brejnev. Pourra-t-on dire que tout le monde maintenant connaît Republica malgré Vasco Gonçaives, Alvaro Cunhal et... Otelo Saraiva de Carvalho? de Carvalho ?

» Republica devait rouvrir ses portes. Cétait l'exigence de tous portes. C'était l'exigence de tous ceux qui, au Portugal et ailleurs, se batient pour la démocratie et pour la liberté, sœura inséparables. C'était la volonté du Conseil supérieur de la révolution qui, dans un communiqué, en apait fixé les conditions. Et pourtant, aujourd'hui, Republica n'est pas encore resuru.

TEPATIL (\_) Reprepant la chronologie des falts concernant Republica a par-tir du 31 mai c'est - à - dire du jour où l'administration du journal aveit demandé au Conseil de la révolution qu'il impose la réouverture dn journal, les journalistes

concluent:

« A partir du jeudi 12 juin,
l'ajjaire Republica est le terrain
d'une triple épreuve de force. Tout
d'abord celle da général Otelo

Saraiva de Carvalho. La chronologie des événements de la semai-ne dernière fait penser à l'atmosphère des deux coups d'Etats qui régnait dans Lisbonne. En réfu-sant d'exécuter les consignes du Conseil de la révolution, Otelo testait à la fois sa marge de manosure par rapport à cette instance supérieure et la capacité du parti socialiste à démontrer ne faut pas perdre de vue qu'une grande partie du M.F.A. pronait la liquidation pure et simple des ta tiquidation pure et sumple des partis politiques dont on préten-dait qu'ils ne recherchaient pas l'intérêt du peuple portugais et que leur querelle permanente sté-rilisait les efforts pour la pour-suite du processus révolutionnaire. Une partie de l'armée suivait donc gree intérêt et reporthie les avec intérét et sympathie les démarches du commandant en chef du COPCON dont le but était d l'évidence une participa-tion plus large des forces armées au gouvernement du pays. La

seconde épreuve de force fut la résistance opposée à cette tentative par les institutions menacées. Elles semblent avoir gagné quelques jours après la publication du communiqué da Conseil de la crise économique, du ch mage et de l'inflation se font plus en plus durement sentin Au peuple portugais qui a regarit tout cela sans savoir vraiment communiqué da Conseil de la crise économique, du ch mage et de l'inflation se font plus en plus durement sentin plus en plus durement sentin que de la crise économique, du ch mage et de l'inflation se font plus en plus durement sentin que de la crise économique, du ch mage et de l'inflation se font plus en plus durement sentin quel portugais qui a regarit que et économique, du ch mage et de l'inflation se font plus en plus durement sentin quel portugais qui a regarit quel portugais que production du quel portugais quel quel portugais quel portugais que puel quel quel portugais quel quel portugais que production du quel portugais quel quel portugais quel quel quel portugais quel quel quel portugais quel quel quel portugais quel quel q tive par les institutions menaces.
Elles semblent avoir gagné quel-ques jours après la publication du communiqué da Conseil de la révolution. Quant d la troisième épreuve de force, c'est celle dont le parti socialiste est sorti, provi-sifiement nainqueux. sofrement vainqueur.

n Mais pendant ce temps, qu'a

l'on en croit ses porte-parole tra-ditionnels. Il s'est contenté de poursuivre la querelle qu'il fait au parti so ci a l'ist e depuis le Il mars, affirmant son inadaptation chronique aux processus révolutionnaires portugais remetresolutionnaires portugais remettant sans cesse en cause la direction des structures de cette organisation. Alors en réalité d qui
ces événements ont-ils projité?
Au M.F.A.? Aux institutions portugaises, au Conseil de la révolution et au goavernement?
N'avaient-elles pas autre chose
d faire d l'heure où les symptômes

plus proche du parti socialis n est toujours pas reparu? » Le chemin qui mène au soci lisme et à la démocratie n'est p un chemin facile », disait l'eut jour Alvaro Cunhal Qui, au Po tugal, lui a dit cela? Comment sait-il? Est - ce pour cela qu refuse resolument d'emprunter chemin? La démocratie n'exis pae seulement derrière un mic; sur la tribune d'une manifestatie publique ! Elle est partout. Da

### A Macao

### LA CONFÉRENCE SUR L'AVENIR DE LA PARTIE PORTUGAISE DE L'ILE DE TIMOR S'EST OUVERTE.

Une délégation portugaise conduit par M. Antonio de Almeida Santos ministre Des territoires O'ootra-me est arrivé mercredi 25 juin à Macad pour participer à une conférence sur l'avenir de la partie portugaise de 'fle de Timor. Les discussions com menceront jeodi 26 juln.

La conférence aurait do se tenir e 15 juin, mais les divergences entre partis timoriens en ont retardé l'on-verture, Le FRETILIN (Front révo-Timor occiOental) a, enffet, décidé de boycot et la réunion à laquelle sont représentes l'ADOPETI (Association pour la démocratie populaire à Timor), favorable ao rattachement de l'Île à l'Indonésie, et l'Union nocratique de Timor (U.D.T.), parti e modéré », favorable à l'indé-

L'U.D.T. et le FRETILIN avaient, en janvier, détidé de lutter ensemble (s te Monde > da 26 février). Leur accord « été rompe le 27, le FRETI-LIN étant accneé par l'U.D.T. d' « agressivité idéologique » et même d' e agressivité physique ». Les diver gences entre les trois partis ont d'ailleurs amené, le 19 juin, le gooverneur de Timor à interdire la diffusiee acctidienne sur les endes de Radio-Dili de la propagande des moovements. Il a condamné les attaques personnelles auxquelles so Uvraient les dirigeants des trois partis. Toot indique, Cans ces conditions, que les discussione de Macao seroot ardnes et que Lisboune sura le plus grand mai à achever la décotonisation Oe sa petite colonie do 8od-Est asiatique.

### M. MITTERRAND DOUTE DE LA RÉALITÉ HISTORIQUE DU DOCUMENT

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, qui était mardi 24 juin l'invité de l'Association de la presse anglo-américaine, est revenu sur la situation au Portugal

En ce qui concerne le document attribué an P.S. soviétique publié par les journalistes de Republica dans le Quotidien de Paris, M. Mitterrand a ajouté:

e Le parti socialiste défend le e le parti socialiste défend le droit de Republica de paraître. Nous sommes solidaires du parti socialiste portugais pour l'essentiel de su démarche. La publication de Republica dans un journal français est une idée intelligente out ne reserve. Sur le document, une intereste de la particulation de la comment aucune réserve. Sur le document, non impression de lecteur est que fai da mal di penser qu'un document secret de Moscou se promène tout seul. Nous le connaissions au P.S. depuis une semaine. Comme je n'ai pas le moyen de vérifier, f'aurais tendance di penser que ce document n'a pas de réalité historique. Si les choses se font vraiment comme cela je ne vois pas pourquoi il y jaudrait un document.

RADIO-FRANCE : quelques

questions.

a Il y a deux ou trois choses d souligner. La première est qu'il n'est pas correct de faire passer un résumé pour un texte authentique. C'est une erreur des journalistes de Republica, et, quelle que soit la sympathie qu'ils méritent, on ne peut pas les approuver sur ce point.

La seconds chose est que le Quolidien de Parls no peut pas soutenir l'argumentation selon laquelle le contenu des colonnes offertes à Republica ne le regarde pas. S'il s'était agi de publier un éditorial, chacun est libre d'écrire

M. PAUL LAURENT : l'affaire et

la rue, dans ses paroles, dans sa comportement, dans le choix e ses luttes. Elle était cette semais devant la porte de Republica. El

M. Paul Laurent, membre du se crétariat du P.C.F., a déclar mardi 24 juin :

« Tout le confirme : s'expri mant en direction de l'opinion française par le canal d'une édition spéciale au Republica, l'parti socialiste portugais a utilis un faux anticommuniste, L'affairest grave.

un faux anticommuniste. L'affair est grave.

3 Elle est grave d'abord sur li plan de l'honnéteté intellectuelli et de la morale. Il n'est pas possible de regarder d'un œil serein d'accepter sans réagir le recoun d'accepter sans réagir le recoun de telles méthodes.

3 L'affaire est également grave sur le plan politique.

3 L'utilisation de ce faux est en effet révélatrice d'un anticommunisme acharné, d'une volonté de nuire non sculement au particommuniste, mais à l'union de la gauche.

3 A Paris, l'union est assex

gauche.

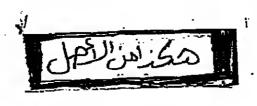
» A Paris, l'union est asses affirmée pour supporter de telles attaques sans grand danger. Mais à Lisbonne? Le comportement de Mario Soares et du parti socialiste portugais a de quoi susciter les plus vives inquiétudes. »

[Au début de l'affaire a Répu-blica », le P. C. F. observait à Juste sitte que ce journal u'étate par for-gane du parti socialiste portogais. Il le Oerlent, semble-t-it, par le simple fait de poblier « do fanz anticom-moniste ».]

eu de dire ce qu'il veut. Mais dès lors qu'il s'agit d'un document, son authenticité ne peut pas laisser indifférent le journal qu'i le publie.

Mais surtout, l'indignation des communistes prête à réfléchir. Comment auraient-les su ignorer le texte authentique de Ponomaren? Pourquoi ont-les trait de jaux ce qui était quand même aux trois quaris vrai? Voilà des questions auxquelles il jaudre bien répondre, au moment où tout le monde, en France, paris de la liberté de la presse.

(QLAUDE VINCENT.)



Pensez aussi

à votre liste de mariage

Pavillons

Christofle

**De Paris** 

12, rue Royale

17, Cours de Vincennes - 31, bd des Italiens

95, rue de Passy - Centre Commercial PARLY II

De notre envoyé spécial

a pareille heure de l'après-des venelles d'Alfana aux les de la place du Commerce, lle retentit soudain des cris ce refus ou cette hésitation, à dire clairement, ce jour-là, que tout ne tourne pas rond, que le pays traverse une passe difficile? A l'expliquer, le commenter? Le MFA dénonce « les rumeurs alarmistes »: chacun, conscienciensement, publie la mise en garde. Mais les rumeurs ne naissent-elles pas, inévitablement, du silence lorsqu'on sent qu'il cache l'important? Le chloroforme que l'on s'impose est souvent aussi nocif que les cissaux des censeurs officiels.

« La presse, ici, n'a jamais ues des vendents de jour-Cest un jour de crise et ension. Tout autour du viell suble de Republica l'effer-mes règne. On dit le pouvoir wable. Le matin même, le sil de la révolution a réafs son choix d'une voie plu-le pour la révolution portu-L'importance du rappel n'a ppé à personne. Mais à lire-une » des quotidiens du soir, e mettait à douter, le jeudi , in, d'avoir vralment vécu une de journée.

m parle bien de manifes-n. l'autre du communiqué du gil de la révolution. Mais cela paraît guère plus important la commande d'une centaine ateaux par la Pologne — qui la manchette d'un troisième dident par la grapa table la manchette d'un troisième idien — ou qu'une table le sur l'Angola, dont fait état matrième journai du sofr. s, une presse bâilionnée? un de ces journaux n'a di, me au temps du fascisme, yer ses coursiers, les épreuves our sous le bras, au troisième our sous le bras, au troisième e de ce bâtiment crasseur la rua da Misericordia, occupait naguère la censure et abrite à présent, à titre gra-x. les militarits du Front

aliste populaire. trem papier n'est revenu au ine barré d'un trait gras au un bleu, estampillé du tamtrop comm : a prohibido ». t cela a disparu le 25 avril et n'est jamais réapparu. ais alors, pourquoi ce silence,

bonne. — Comme chaque

### LES JOURNAUX DE LISBONNE

# Republishent guotidiens et doux heb-medaires sont publiés à Lis-inne (1).

Deux quotidiens du matin : Denx quotaiens na matte O Seculo », environ 38 000 emplaires, étatisé après la tionalisation de la Banque tercontinentale portugaise; Dizrio de Noticias », environ 19 00 exemplaires, propriété de · Cuisso des dépôts.

Cina quotidiens da soir :
Diario de Lisbon a, environ
1000 exemplaires (une purile
1 capital appartient à l'Etni
17th la nutionalisation de la anque Ultramarine) ; a Diario opular », environ 100 666 exem-Maires, étatisé après la natio-nalisation de la Banque Borgès et Irmao ; « A Capital », environ 40 000 exemplaires, appartenalt à la CUF (Compagnie Union Fabrique) et à diverses sociétés bancaires : « Republica », covi-ron 35 990 exemplaires, apparient à une société dont le capial est réporti entre trois mille etits actionnaires; « Jornal loro p, environ 30 000 exerci-

s l'industrie portugaise (CIP). Deux hebdomadaires : Expresso o, environ 199 000 templaires, appartient à une ciété dont l'actionnaire prinpai est M. Francisco Balsamac recteur du journal et déput in dernier titage: 65 eee (la ajorité da capital appartient la Société des rédacteurs).

(i) Les chiffres des tirages ne nt pas officiels et sont cons-mment controversés.

### Turquie

### COUPS DE POING AU PARLEMENT ITRE DÉPUTÉS DE DROITE ET DE GAUCHE

ikara (A.F.P.). — La Fiolence lque, qui s'étend en Turquie, « 16 mardi 24 juin le Farlement, ten députés de droite et de gan-ont échangé des coups de poing, is que M. Bulent Ecrett, chef de losition social-démourate, récla-la démission du gouvernement. Schanges de coups ont commencé me M. Oguzhan Asilturk, minis-de l'intérieur, accusa le parti bileain du peuple de M. Ecevit hir fomenté les incidents se di dernier à Gerede, où un pe d'extrême droite evait etta-M. Eccvit et son entourage à s de pleure et de bâton. Des ins avaient affirmé, an raire, que les assaillants arbo-t l'emblème du parti du Salut-mal, parti islamiste de droite, el appartient M. Asilturk.

uits part, de nouveaux désor-ont éclaté laudi à Diyarbakir, située au sud-est de la Turquis, suite de bagarres entre militants serti républicain du pauple et sentants du parti de l'Action maliste (extrême droite). Le dent de l'Action nationaliste, lipasian Turkes, qui est aussi ier ministre adjoint, venait iver à Diyarbakir, où il devait ire la parole dans un meeting. personnes out trouvé la mort cours des affrontements et -trois autres ont été blessées. unités de l'armée ont dû inter-

officiels.

« La presse, ici, n'a jamais existé, explique un journaliste. Elle est née au printemps de la résolution, elle s'est mise à balbutier comme un enjant qui apprend à parler, puis elle est redevenue la voix à son maître. 3 Un autre crayon bleu, d'autres cliseaux sont revenus, Mais les socialistes ont à présent la possibilité de descendre dans la rue pour réclamer la liberté d'expression. L'Eglise leur embolte le pas, pleurant sur Radio-Renaissance, son émetteur occupé par un groupe de travailleurs. Elle ouhlie un peu vite l'usage qu'elle en fit pendant des décennies, et même dans les jours qui ont suivi la chute de la dictature, quand elle interdisait à ses journalistes de « couvrir » le retour à Lisbonne de MM. Mario Soares et Alvaro Cumbal.

### La « pénétration communiste »

Socialistes frustrés de leur quotidien et évêques privés de leur station de radio accusent ensem-ble les communistes de manipuler ble les communistes de manipuler la presse : a îls se sont infûtres dans les radios, ils ont infûtres dans les radios, ils ont intimidé ceux qui voulaient leur résister, ils ont abattu tous les Obstacles pour étoufer toute information qui échappe à leur contrôle », assure un dirigeant du P.S. L'infûnence du parti de M. Alvaro Cunhal sur les moyens de communications sociales est, sans nul doute, très importante, de loin supérieure à ce qu'il représente dans le pays, au moins électoralement. Les deux quotidiens du matin, O Seculo et Diario de Noticias, sont acquis à sa cause. Le soir, le Diario de Lisbog reflète sa politique.

sa politique. Une telle pénétration ne doit Une telle pénétration ne doit rien au hasard. Mais elle ne semble pas non plus être le simple résultat d'une volonté hégémonique résisée grace à la force de l'appareil du parti. Les journalistes militants du P.C.P. ou proches de ses thèses étaient déjà nombreux sous l'ancien régime. Ils dirigeaient le syndicat officiel. Leur intervention immédiate dès les premiers jours de la révolution est sans doute à la base de la posisans doute à la base de la posi-tion qu'ils ont maintenant conquise. « On ne peut reprocher aux communistes d'être effi-caces, admet M. Artur Portela caces, admet M. Artur Portela, Filho, directeur du Jornal Novo, de tendance socialista. Trois de leurs militants valent souvent dix socialistes. Dans cette affaire, le P.S. est sur la défensive. Quand il se décide à prendre l'offensive, il le fait dans le désordre, nerveusement, sans stratégie bien définite. 3

plume pouvait aussi leur apparteplume pouvait anssi leur apparte-ntr. Le plupert des journaux, hier à le botte du régime, sont passés sans transition « au service du peuple ». Ceux qui célébraient jusqu'au 24 avril la gloire du « Portugal pluricontinental » gon-fient anjourd'hui leurs titres pour saluer d'un « Vive la République populaire du Mozombique » l'ac-cession à l'indépendance d'une ancienne colonie. Mais si l'on ancienne colonie. Mais si l'on tourne les pages, c'est encore le même bloc de communiqués, seu-lement hiérarchisés par le volume du titre ou la grosseur du carac-

« Nous avons une presse éta-tique, sévère et monolithique, qui confond solidarité et obéissance, unité et mimétisme », constate un ministre qui n'est pas socialiste. La décaption est d'autant plus forte que le soulèvement d'avril 1974 avait provoque un sursant, une avidité générale pour une inune avidité générale pour une in-formation qui occupe et défriche le terrain incomm d'une liberté toute neuve. Les journaux ont, l'espace de qualques semaines, doublé on triplé leur tirage. On achetait alors sur la place du Rossio les quatre quotidiens du soir pour s'assurer que la liberté permettait la différence.

Aujourd'hui tout est rentré dans l'ordre. Mais la volonté du pouvoir et des partis de contrôler l'information d'une façon on d'une autre a aussi facilité l'appartion d'une presse nouvelle qui entend défendre chèrement son indépendance. Est-ce l'amorce d'un tournant? Il est encore trop tôt pour l'affirmer, mais il est syraptomatique — et rassurant — de constater que ces nouveau-nés accrochent le public, tandis que leurs ainés de la presse étatisée enregistrent une baisse inquistante de leur tirage. Ainsi le Jornal Novo, né il y a quelques semaines, Aujourd'hui tout est rentré dans né il y a quelques semaines, annonce près de cinquante mille exemplaires vendus chaque jour, bien que sa diffusion soit limitée à la capitale. Il profite, il est vrai, de la non-paruiton de Republica, desti la sest proche il profite de la non-paruiton de Republica. dont Il se sent proche. Il ne craint pas le commentaire, l'irrespect : ses photos-montages de couverture n'épargnent personne, minis-tres ou militaires.

L'exemple de l'hebdomadaire O Jornal, qui en est à son huitème numero, est plus complexe : indépendant financièrement — le journal est propriété de ses rédacteurs qui travaillent trois mois sans salaire pour acquérir 60 % du capital — il répond, par son crientation, à une volonté moins dégagée des nécessités politiques de l'heura. En effet, bien que la rédaction s'en défende, O Jornal apparaît un peu comme « l'expression théorique du M.F.A. ». Il ne cache pas, en tout cas, son désir de concurrencer l'autre hebdomadaire indépendant, l'Expresso, qui s'est fait une solide réputation en refusant, lui, de traiter le M.F.A. comme un bloc saos faille. Ceis, les militaires out du mal à l'admettre.

Tous ceux qui collaborant à cette messe indépendante admettent que le MFA puisse controller une partie des publications et des moyens audio-visuels. Ils demandent, en revanche, que soit reconnue, et garantie, une place à l'information critique. Nul, pour l'instant, ne met en cause un définic. 3

La mainmise du P.C. n's pu que renforcer le caractère conformiste et passif d'une presse qui a trop longtemps vécu sous l'éteignoir.

L'héritage est lourd et peu de journalistes ont réalisé que leur détouriement existent : quel re-

cours est possible contre l'absence de renouvellement d'une créance suprès d'une banque? Or ces éta-blissements sont tous, désormais, aux mains de l'Etat. On parie aussi d'une éventuelle entreprise publique qui centraliserait l'im-portation du papier et le distri-buerait « selon les priorités a. Qui définira les priorités ? Sur quels critères? criteres?

Bien des incommes demeurent.
Une nouvelle loi sur la presse, en cours d'élaboration, ambitionne de les lever. Mais avant cela, l'Eisat aura « restructuré » un secteur dont la crise lui coûte trop cher. La plupart des journaux, autrefois convolés par les banques, ont été, de fait, nationalisés avec elles Leur déficit est anjourd'hui estimé à 40 000 contos (7 millions et demi de francs). Pour arrêter l'hémorragie, le MFA, a décidé de procéder à des concentrations. Il profitera de l'occasion pour prendre un ou deux titres à son compte et les transformer en journaux « officieux ». Persaune ne c'en alarme, mais certains craignant qu'un jour l'afficieux devenn officiel juge toute concurrence inutile ou nuisible.

DOMINIQUE POUCHIN. Bien des inconnues demeurent

DOMINIQUE POUCHIN.

### L'agence Tass accuse les socialistes portugais

(Suite de la première page.)

D'ores et déjà, a'il paraît à peu près établi qu'il n'existe pas, semblet-il, de document ultra-secret eigné par M. Ponomarev et envoyé à un ou plusieurs partis communistes occidentaux en octobre demier, il existe, en revanche, un grand nombre d'articles théoriques publiés dans diverses revues par M. Ponomarev qui est responsable au comité central du P.C. soviétique des rapports avec les partis non au pouvoir. L'un de ces articles aurait pu servir de base à la rédaction du « document » publié par Republica-le Quotidien de Paris. Il s'agirait d'un texte publié en juin 1874 par M. Ponomerev dans les écitions anglaise et russe de la revise Problèmes de la paix et du socialisme. Cette revue, qui est écitée en plusieurs langues étrangères, est publiée à Pragua et sa rédaction est étrollement contrôlée par le parti

Dans son articla da juin 1974, M. Ponomarev étudiait non pas la situation au Portugal, mais, d'une

manière générale, les possibilités d lutte en Europe occidentale. Cet article e fait l'objet d'un commenteire dans le Soir de Bruxelles. Selon M. Poi Mathil, l'auteur du commentaire, on retrouversit dans points développés dans Republic mais dans un langage beaucoup plus orthodoxe que celul utilisé dans le - document secret -. M. Ponomarev evoque en particuller la nécessité de « suspendre tout soutien eux moyens d'information et de propagande de l'ennemi de classe - en cas d'arrivée au pouvoir, dans un pays quelconque d'Europe occiden-tale, d'une coslition des forces de gaucha. S'il s'agil bien du « re-writing « d'un article de M. Ponomarev, ce passage aurait été traduit par la nécessité de « bălitonner pu-rement et simplement la presse

Il est, en tout cas, regrettable qu'un problème réel — celul du rôle ious par Moscou - puisse Atre masqué par l'excès de zèla de « re-

### Espagne

Annonçant de nouvelles mesures anti-communistes

# Le discours du chef du gouvernement a déçu l'opinion libérale

Le discours prononcé le 24 juin devant les Cortès — le « Parlement espagnol « — par M. Carlos Arias Navarre, e surtout frappé les commentateurs par sa banalité anticommuniste. Le chef du gouvernement espagnol y a d'eutre part résifirmé — en une réponse implicite aux

que Don Juan Carlos demeurait la personne « dont la providence e fait cadeau à l'Espagne » pour assurer la succession du général Franco à la tête de l'Etat espagnol.

Madrid. — Le discours pro-noncé le 24 juin par le président Carlos Arias Navarro devant les Cortes a finalement dégu les Espagnols. La rétérence à la nécessité de préparer « la tran-sition d'un régime personnel à un régime institutionnel, d'une légitimité charismatique à une légitimité nationale, de l'action politique dominée par Franço à

politique dominée par Franço à celle d'une nation » n'a guère été relevée par les commentateurs à Madrid.

Madrid.

Les commentateurs ont jugé la discours du 24 juin comme un retour en arrière. Les espérances qu'avaient pu susciter, le 12 février 1974, la « programme d'ouvertue » du chef du gouvernement espagnol sont desormais, bien onbliées à Madrid.

L'élement le plus concret du discours est l'annonce d'un projet de loi contre le communisme, qui sera présenté avant la fin de 1975. C'est une régression paradoxale : il y a relativement peu de temps qu'a été abrogée la loi contre la franc-maçonnerie et le communisme, promulguée au décommunisme, promulguée au début de la guerre civile espagnole.

Le président Arias a présenté le nouveau projet de loi dans les termes suivants : « Face au défiguancé à l'Espagne par le communisme, seul ou allié à d'autres eléments de dissolution, nous ne marchanderons aucun effort. Il n'y aura pas de trève contre la subversion et nous n'hésiterons pas à appliquer tous les remèdes nécessaires pour garantir pletnement l'ouire. »

Avec ce prochain texte anticommuniste, la panopile légale dont dispose déjà le gouvernement pour briser l'opposition (amendes, tribunant créinaires et spéciaux, conseil de guerre, état d'exceptions chrétieune sociale en Baviere, a la formulé cet syertissement à chrétieune sociale en Baviere, a la formulé cet syertissement à l'endroit de M. Kohl: « Celui qui boil mais réservé au vingt-troi- a l'ambition de commander doit

Si, le 12 février 1974, le prési-dent Arias avait parié de tendre la main à des tendances politiques la main à des tendances politiques situées aux frontières du régime, cinq cents jours après, les tendances en question n'ont pas en droit à la moindre mention dans le discours du chef du gouvernement. En fait, on a l'impression que ce discours s'adressait moins à la nation espagnole qu'au général Franco et à son entourage. Il semble que, désurmais, M. Arias Navarro se soit placé lui aussi dans le courant le plus conservateur du régime.

Avent ce discours aux Cortès, le chef du gouvernement et les membres de son gouvernement s'étaient rendus, en début de mas'étaient rendus, en début de mainnée, au palais de la Zarzuela
pour présenter leurs vœux au
prince Juan Carlos à l'occasion
de le saint Jean M. Arias a prononcé une allocution qui était,
implicitement, une réplique au
discours prononcé par don Juan
de Bourbon, comte de Barcelone,
père du prince d'Espagne, le
14 juin à l'Estoril Le comte de
Barcelone avait alors renouvelé
son opposition à la loi de success'est-il écrié, mois f'ai été le seul.

De notre correspondant

sion de 1947 et à son application dans le sens de la continuité du régime. Le 24 juin, la président Arias à affirmé : « Je crois que notre peuple est satisfait d'avoir exprine à deux reprises, en 1947 et en 1970, une opprobation sans équivoque et largement majoritaire de la loi de succession: il reconnaît sa dette à l'égard de Franco, car le Caudillo a su aussi couronner son œuvre historique et négalable d'homme d'Eloi géntal en proposant votre Allesse royale inégalable d'homme d'Etat génial en proposant votre Altesse royale comme successeur à titre de roi; finalement, le peuple est recon-naissant à l'égard de ses repré-sentants légitimes aux Cortès qui, par leur acceptation de la solution monarchique proposée par Franco, ont fidèlement interprété ses dé-sirs » Strs. 2

A cette allocation de plus de quatre cents mots du chef du gouvernement, le prince a répondu de façon fort brève. Il termina en disant : « Je me maintiendrai toujours sur le chemin du service

à l'Espagne, que l'on m'a enseigné depuis mon enfance. »

Quelques heures à peine après ce discret, mais courageux hom-mage à son père, qui n'a pas été du goût de tout le monde au sein du poût de tout le monde au sein du goût de tout le monde au sein du régime, on apprenaît qu'un diner organisé le 24 juin de chaque année par le petit groupe d'anciens combattants caritstes ralliés au comte de Barcelone depuis le 20 décembre 1957, avait été, cette fois, interdit par les autorités gouvernementales.

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

● Le parti socialiste français et le parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) organisent un meeting le jeudi 26 juin, à 20 h. 30, 44, rue de Rennes, à Paris. Y prendront part : M. Guidoni, pour le P.S., et « Juan », an nom de la commission exécutive du P.S.O.E., venu spécialement d'Espagne. Le chanteur Paco Ibanex interpréters plusieurs de ses chansons.

Avec ce prochain texte anticommuniste, la panopile légale
dont dispose déjà le gouvernement
pour briser l'opposition (amendes,
tribunaux ordinaires et spéciaux,
conseil de guerre, état d'exception, etc.) va donc se trouver
« améliorée ».

Le président Arias a affirmé
que les associations politiques
(contrôlées par le conseil général
du Mouvement national) est la
seule vole qui puisse permetire
la survivance du régime au moment de la transition. Dans ce
but, le chef du gouvernement a
l'intention de réactiver ces
associations, jusqu'à maintenant
léthargiques, à condition que ses
militants se conforment à trois
principes : la légitimité du réla recomnaissance de la forme
monarchique de l'Estat, dont le
prince Juan Carlos est le dépositaire.

Si le 12 février 1374, le président dispose déjà le gouvernement
Mannheim. — M. Franz-Josef
Strauss, président de l'Union
chritéenne sociale en Bavière, a
poli mais réservé au vingt-troisième congrès de la C.D.U. Les
applaudissements qui ont salué
le conclusion de son discours
étaient plus une marque de soulagenent que d'enthousissme. Les
délégués craignaient, en effet,
le pire. Le dirigeant bavarois
n'allait-il pas termit les succès de
conditait de soulagenent que d'enthousissme. Les
délégués craignaient, en effet,
le pire. Le dirigeant bavarois
n'allait-il pas termit à succès de
commune d'enthousissme. Les
délégués craignaient, en effet,
le pire. Le dirigeant bavarois
n'allait-il pas termit bavarois
n'allait-il pas termit à succès de
commune d'enthousissme. Les
délégués craignaient, en effet,
le pire. Le dirigeant bavarois
n'allait-il pas termit à succès de
commune d'enthousissme. Les
délégués craignaient, en effet,
le pire. Le dirigeant bavarois
n'allait-il pas termit à soulle prince Loure d'enthousissme. Les
délégués craignaient, en effet,
le pire. Le dirigeant bavarois
n'allait-il pas termit à la les certe? Mais M. Strauss
sait surtout s'adapter à son public.
L'enthouse de la C.D.U. Les
delegués un d'enthousissme. Les
délégués craignaient, en effet,
le

« En .cs sens, a déclaré
M. Strauss, je jorme des voeux
pour toi, cher Helmut Kohl, et
pour le grand succès de notre
combat commun. » Tout au long
de son discours, le « taureau de
Bavière », qui s'est présenté
comme le vértable chef de la
druite allemande, syait exprimé
sa foi dans une lutte contre la
coalition libérale-socialiste, pour sa foi dans une lutte contre la coalition libérale-socialiste, pour « une Allemagne libre, dans la plénitude de ce mot », a-t-il précisé, « dans une Europe libre, contre une Allemagne socialiste dans une Europe socialiste ». « La chasse au gibier rouge », selun l'expression employée la veille par M. Philip von Rismark, président du conseil économique de la C.D.U., sera, en effet, le thème dominant de la campagne électorale de 1978.

rale de 1978.

La solidarité ne doit pas s'arrêter là où commence le risque. » Puis il a formulé cet evertissement à l'endroit de M. Kohl : « Celui qui a l'ambition de commander doit prouver qu'il peut en finir avec les faiblesses du passé, s'il ne veut pas perdre toute crédibilité. »

DANIEL YERNET.

### LE PROCES BAADER-MEINHOF EST A HOUVEAU SUSPENDU

23 Juin, de Mes Croissant et Stroebele, anciens défenseurs d'Andreas Baader, e provoqué, mardi 24 juin, du « noyau dur » de la Fraction de l'armée rouge. La cour e donné partiellement satisfaction à le défense qui avait demandé une suspension de la procédure aussi longtemps que les documents epparte-nant à la défense et saisis dans les bureaux de Mª Croissant n'auralen pas été restitués.

Pour les cinq avocats encore char-gés de le défense des accusés, la stratégie des autorités judiciaires et politiques est claire : Il s'agit de supprimer peu à peu toute possibilité de défense autonome du groupe Beader-Meinhof. Ils affirment que les charges retenuee contre Mes Croissant et Stroebele sont très minces. Ainsi le mendat d'errêt contre M° Stroebele Indiquerait que celui-ci se déclare « evocat socialiste », ce qui impliquerait qu'il aurait adhéré à une association de malfalteurs. On reproche eussi aux avocats arrêtés d'avoir facilité les communications entre les détenus, donc brisé un isolement dont on effirme, pourtent, qu'il n'existe pas...

MAURICE **CE QUE JE CROIS** 

Ce moment, je l'attendais... Ce livre ébiouissant donne le coup d'envoir d'une libération... Après Ciavei, on peut, on doit même, recommencer à penser.

Jean-Marie DOMENACH /LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un livre fulgurant par la foi qu'il exprime, par la dureté des critiques qu'il porte aux idéologies dominantes, et souvent par la beauté de l'expression littéraire.

Jean FOURASTIE / LE FIGARO

Quei bon livre i Tonique et libérateur !-Robert KANTERS / LE FIGARO LITTERAIRE

L'ouvrage le plus important paru depuis des années, étrange coıncidence avec l'apparition de l'immense Sollenitsyne. Georges SUFFERT /LE POINT

Un nouveau Pascai. Jacqueline PIATIER /LE MONDE

(Suite de la première page.)

> Nous autres, en Europe, devons aussi hien voir la méfiance que bien des pays d'autres continents ont héritée de l'histoire envers les Etats européens. On en connaît les raisons. Il nous appartient à tous de dissiper cette méfiance

### Contribuer à l'apaisement des tensions en Méditerranée

très près de la Yongoslavie. Croyez-vous qu'ils vont modi-fier la situation dans les Balkans et, d'une manière plus générale, en Méditerranée

 Les événements que vous ve-nez d'évoquer se sont tous pro-dults à proximité immédiate de notre pays. La Yougoslavie n'en est que plus intéressée au règle-ment rapide et efficace des pro-blèmes existants. En ce qui con-cerne plus particullèrement la situation dans les Balkans, dont l'évolution nous paraît favorable, elle dépend avant tout de la polielle dépend avant tout de la pon-tique et du comportement des pays balkaniques eux-mêmes. Je suis profondément convaincu que ces pays sont capables de trouver seuls les moyens de développer sans cesse leur collaboration mu-

— Certains de ces changements — affaire de Chypre, chute du régime militaire en Grèce, crises ministérielles en Turquie — se sont produits très près de la Yougoslavie. Croyez-vous qu'ils vont modifier la situation dans les Bal.

cette partie de l'Europe.

S'agissant de Chypre, on a mesure une fois de plus les conséquences dangereuses et incalculables des interventions inspirées
du dehors, pour modifier par la
violence l'ordre constitutionnel
d'un pays. Nous regrettons irès
vivement que l'on n'ait pas choisi
la bonne voie et qu'il n'y ait pas
encore de progrès dans le règlement de ce problème. La nonapplication des résolutions des
Nations unics, approuvées pourtant par toutes les parties
intéressées, ne fait que compliquer
une situation déjà complexe. Les une situation déjà complexe. Les deux communautés de Chypre continueront inévitablement à en

### « Nous n'avons pas le droit de demeurer passifs en face de la tension au Proche-Orient »

La aituation au Proche-Orient demeure extrêmement inquiétante. Nous sommes persua-des que la raison essentielle en est le refus obstiné d'Israèl de se retirer de tous les territoires occupés, et le fait que le peuple palestinien est empêché d'exercer ses droits souverains. Si ces pro-blèmes fondamentaux étalent résolus, on créerait des préalables laboration pacifique et construetive de tous les pays et peuples
de la région, sans exception. Tous
les pays de ce secteur — y comles pays de ce secteur — y com-

— Que pensez-vous de la situation au Proche-Orient et des efforts de M. Kissinger pour rendre possible un règlement? la coexistence d'Israël et deviendrait possible d'harmoniser, dans l'intérêt mutuel, les potentiels industriel et technologique et égales pour leur intégrité et leur indépendance. Mieux, il deviendrait possible d'harmoniser, dans l'intérêt mutuel, les poten-tiels industriel et technologique

tiels industriel et technologique israéliens existants et les nècessités du développement des autres pays de la région.

> L'histoire nous offre de nombreux exemples de pays qui, ayant été en guerre dans le passé, ont trouvé des possibilités de collaboration et établi des relations de confiance mutuelle. A défaut, il serait difficile de concevoir la sécurité à long terme de quelques pays que ce soit. La réalisation pays que ce soit. La réalisation de ce but au Proche-Orient. contribuerait de manière substan-

QUAND ON FUME UNE GALLIA, ON A LA PAIX.

ajorité des pays.

— Monsieur le Président, depuis la fin de 1971, la Lique des communistes de Yougo-slavie a pris un certain nombre de mesures contre des dirigeants et militants qui, selon vous, représentaient le nationalisme, le libérulisme, ou le technocratisme. En quoi cette politique confirmée l'an dernier par le X° Congrès vous paraît-elle continuer ou corriger la ligne choisie par votre parti il y a une vingtaine d'années?

Tous cette out 1971 les

taine d'années?

— Tous ceux qui ont suivi les travaux du dirième Congrès de la Ligue des communistes de Yougoslavie, ont pu se convaincre qu'il a constitué une puissante manifestation de fermeté et d'unité sur trois questions fondamentales : le développement de l'eutogestion socialiste, le resserrement de l'unité de nos nations et netionalités sur la base de la pleine égalité des droits et le renforcement de notre politique extérieure de nonalignement. Il ne s'agit d'on c'uniement d'une correction et moins encore d'un changement sur le plan des principes, mais sur le plan des principes, mais an contraire de la défense de cette politique, c'est-à-dire de la création des conditions effec-

### Centralisme démocratique autogestion et libertés

lisme démocratique n'impli-que-t-elle pas une certaine diminution, d'une part de l'au-togestion, d'autre part de l'exercice des libertés individuelles?

Gallia. Une brune légère triple filtre.

en nous comportant de manière démocratique et en faisant preuve de compréhension pour les problèmes des autres. En développant une collaboration constructive et crégal à égal, nous contribuerons à créer un monde nouveau, à réalisation et ampêchent que l'on rollage ou que l'on éternise une situation dans laquelle les problèmes et si idéaux des plus grands esprits de l'humanité.

Sement des tensions profundément per la Nous sommes profundément persuades que les autres pays, et pour commencer les non-alignés et les pays d'Europe occidentale pourraient et devraient contribuer davantage encore à la réalisation de ce luit. Nous ne minimisons et les pays d'Europe occidentale pourraient et devraient contribuer davantage encore à la réalisation de ce luit. Nous ne minimisons en Méditernanée. Qu a nt aux changements démocratiques surveuus en Crèce, ils facilitent une collaboration constructive dans cette partiè de l'Europe.

> 8'agissant de Chypre, on a mesuré une fois de plus les conséquences affectent la grande proveuus en Crèce, ils facilitent une collaboration constructive dans cette partiè de l'Europe.

> 8'agissant de Chypre, on a mesuré une fois de plus les conséquences affectent la grande privait des pays un certain nomporte de progrès du débors, pour modifier par la violence l'ordre constitutionnel d'un pays. Nous regrettous irès vivement que l'on n'ait pas choisi la bonne voie et qu'il n'y ait pas encore de progrès dans le règle-

Yougoslavie.

Deux qui n'étaient pas d'accord. yougoslavie.

> Ceux qui n'étaient pas d'accord avec un ou plusieurs aspects de notre politique, tous ceux dont la pratique politique en menaçait la mise en œuvre conséquente, ont tous dû céder les postes de responsabilité à ceux qui étaient prêts à réaliser les objectifs approuvés par l'immense majorité du peuple. C'est normal et c'est conforme aux principes élémentaires des rapports démocratiques dans notre communauté. Il a'agissait en effet des intérêts de la société tout entière, et non des appréciations subjectives de qui que ce fût.

> Je regrette que certains milieux à l'étranger, pourtant bien disposés à l'égard de la Yougoslavie, ne comprennent pas que ces hommes

comprennent pas que ces hommes étaient entrés en conflit avec les principes essentiels de notre poli-tique, evec les aspirations et les intérêts fondamentaux de nos tra-

- La restauration du centra-sme démocratique n'impli-que-t-cile pas une certaine l'Etat. Nous n'evons jamais aban-iminution, d'une part de l'au-donné le premier principe qui est à la base des rapports eu sein de la Ligue des communistes. Il im-

tenant nous parions davantage du centralisme démocratique, ce n'est pas parce que nous serions en train de l'introduire, mais blen parce que ceux dont j'al parlé, individus et groupes, ne l'avaient pas respecté. Or c'est précisément leur attitude qui evait conduit non seulement à l'affaiblissement de la capacité d'action de la Ligue des communistes de Youçoslavie et de toute notre société, mais aussi à un manque d'unité quant aux principes fondamentaux de notre politique.

• Si vous pensez en revanche à l'autre notion, au centralisme du pouvoir, je vous ferai remarquer que nous avons abandonné ce système depuis longtemps. Loin de songer à y revenir, nous accomplissons de nouveaux pas vers la libération de l'homme, de son travail et de sa créativité sociale.

• Nous continuons à édifier — ce qui a été sanctionné notamment par notre nouvelle Constitution — l'autogestion socialiste en tant que système global de

ment par notre nouveile consu-tution — l'autogestion socialiste en tant que système global de rapports socio-économiques, fon-de sur la propriété sociale, dans lequel les travailleurs décident de production, de la répartition revenu et de la consommation. Ils devienment de plus en plus les maîtres des conditions et des résultats de leur travail, et leur pouvoir de décision affecte de plus en plus la totalité des rapports sochus, politiques et économiques. Mettant en commun leurs forces et leurs moyens de travail — de et leurs moyens de travail — de l'organisation primaire aux associations les plus larges, — ils se concertent et harmonisent de la manière la plua démocratique leurs intérêts eux divers stades de la décision. C'est en cela que réside à nos yeux l'essence de la

iberté et de l'égulité des droite » Toutefois l'autogestion ne san-rait tolérer l'autarcie des diffe rents éléments de la société, na plus que des comportements que prennent pas en compte le droits des autres et l'intérés géneral. Des phénomènes de cet ordes en produisent, mais nous les condidéroits comme un abus de l'amb restion et nous les combétants. restlon, et nous les combattons
En procédant ainsi, nous ne res
treignons ni l'autogestion ni le
libertés individuelles; nous n
falsons qu'éliminer les obstacles
leur mise en conve effective.

» A en croire certains, le centre lisme démocratique, dont j'el de parle, entraversit le liberté ; paric, entraversit la liberté (
pensée. Ce n'est pas exact n e
notoire que les communistes yet
gosiaves n'ont jamels execuaveuglément des ordres. Let
unité s'est toujours fondée sur l
convictions et les positions con
munes auxquelles ils aboutisse
à chaque fois — tel a été anle cas lors de la préparation (
X° Congrès — grâce à la confratation des opinions et à la part
cipation de tous les membres
de toutes les organisations, tide toutes les organisations, u fois les décisions prises, nois et geons évidemment de tous qu' les respectent et les enionis C'est en agissant de la sorte q h Ligue des communistes, con toutes les autres forces socialis organisées, contribue le plus de cacement au développement son option idéologique : l'alle

s Sans une certaine forme centralisme démocratique, to ieurs condamné à dégénérar-anarchie, ce qui le rendrait me puble d'assurer le développeme social.

### « Nul n'a le droit de donner des directives aux créateurs »

— Estimez-vous qu'il dolt exister des limites à la liberté d'expression dans le domaine politique? Dans celui de la littérature, des arts et du spectuals?

— Je viens de dire ce que je considérals comme l'essence de la liberté de la personne dans notre

a Nos peuples ont conquis les ilbertés élémentaires : celles de vivre à égalité de droits dans une communauté socialiste autogescommunauté socialiste autoges-tionnaire, unie et fraternelle, de décider eux-mêmes de leur sort et de crèer des possibilités tou-jours plus amples pour la libéra-tion du travail et de l'homme. Sans ces valeurs de base, ni l'in-dividu ni la société ne peuvent être récliement libres. Mais nous attribuous aussi une grande importance aux eutres libertés individuelles et aux droits des ciindividuelles et aux droits des ci-toyens. Ces libertés sont respectées et mises en œuvre; elles sont garanties par notre Constitution. Prenons par exemple la liberté d'expression artistique et scienti-fique. Dans notre société, nul n'a le droit de donner des recettes mi des directives aux créateurs, de leur imposer des critères esthé-tiques ou autres, de même que nul n'a le droit d'étouffer la critique humaniste et scientifique qui est à la base de tonte création authentique. Nous nous opposons à tous les monopoles dans ce domaine, qu'ils solent le fait de l'Etat, de groupes ou d'individus.

Dans les limites de ses possibili matérielles, not re communa assure des conditions toujor plus propices à la création ack tifique et culturelle qu'elle ta pour un des préalables essent au progrès de la société,

au progrès de la société,

a On ne peut cependant abai
de ces libertés pour couvrir ;
actions politiques dirigées cou
les ocquisitions et les valeurs fe
damentales de noire société, pe
iesquelles nos peuples ont ce
senti — comme le peuple franc

d'immenses sacrifices. Por
rions-nous permettre, par exer
ple, qu'au nom de le liber
d'expression on mette en pe
notre fraternité et notre unité
chèrement acquises, et que i
mine notre système social ? Po
rions-nous permettre que l'on rions-nous permettre que l'on livre librement en Yougoslavie des agissements destinés à r taurer le capitalisme contre leq nos peuples ont pris les armes cours de la révolution? Puist Yous connaissez la situation Yougoslavie, vous conviend certainement avec moi que no pays se trouverait plongé di une crise profonde. Nous ne payons tolérer chez nous des men de ce genre, y compris celles se dissimulent derrière le pa vent de la culture alors qu'en f elles n'ont aucun ou très peu rapport avec la culture.

En fin de compte, l'expérier, de toutes les sociétés modern montre que ces libertés so: socialement conditionnées

### La Yougoslavie a été touchée par la crise mondiale de l'énergie

— L'indépendance de la Yougoslavie vous paraît-elle maintenant tout à fait à l'abri des visées de l'extérieur et des courants séparatistes ? Com-ment trouver l'équilibre entre le nationalisme et l'unita-risme?

risme?

— Je ne crois pas l'indépendance de la Yougoslavie menacée. Nous ne sous-estimons pas certaines ambitions et activités dirigées contre notre indépendance. Je crois cependant que dans notre histoire récente nous avons suffisamment prouvé que nous étions capables de nous y opposer ênergiquement. C'est avec confiance que j'envisage le renforcement de l'indépendance de la Yougoslavie, compte tenn de la détermination et de la ferme volonté de tous nos citoyens, de toutes nos nations et nationalités de défendre cette indépendance si quelqu'un vensit à y porter atteinte. à y porter atteinte.

Le gage de notre sécurité résidans l'unité et la fermeté intrieure de la Yougoslavie. La baien est l'égalité intégrale de toutens nations et nationalités, (toutes nos républiques et provident toutes nos républiques et provis-ces. La lutte pour l'unité dat l'égalité des drotts suppose un lutte égale contre les tendant. nationalistes et unitaristes. Il d s'agit pas d'établir — comme vir-le dites — une sorte d'équillu-entre le nationalisme et l'units-risme, mais de les éliminer tots lement. Ils conduisent, en cifé l'un et l'autre, à la suprématie de uns sur les autres, et de ce fai même à l'affaiblissement de la communauté fédérative propse communauté fédérative your

> - L'économie yougo lave a-i-elle souffert de crise mondiale de l'énergie ment pensez-pous pe faire foce à cette crise et à



habille en long comme en large Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272,25.09 Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Pans, 538.73.51

12020 PARIS - CEDEN 02

12020 PARIS - CEDEN 02

2. The des Pedite - Champa.

3. The des Pedite - Champa.

4. The des Pedite - Champa.

4. The des Pedite - Champa.

5. The des Pedite - Champa.

6. The des Pedite - Champa D'EXPERT COMPTABLE LVIAG SECTED DELOISE DELVI Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : S r. des Italia Reproduction interdite de tour larti-cles, sand accord avec l'administration

La Gallia est une harmonieuse sélection des tabacs bruns les plus légers. Le séchage naturel à l'air et une légère torréfaction de ces tabacs donnent à la Gallia le goût caporal traditionnel. De plus, la Gallia a un triple filtre à charbon actif et un double menchon perforé. Fumez en paix. Parce que la Gallia est una cigarette douce.

# léclare au «Monde» le maréchal Tito

phénomène mondial d'inflation qui n'a épargné aucun pays ? - La Yougoslavie a été touchée e aussi par la crise mondiale de sergie. Il n'y a là rien d'étont lorsque l'on connaît les liens unissent son économie à l'éconie mondiale : à quoi s'ajoute lait que dans le système de relons économiques internations existant actuellement.

insuffisamment développés.
Comme les autres pays, la Yougoslavie prend des mesures qui
devraient attenuer les tendences
inflationnises tout en lui permettant d'accélérer davantage encore son développement économique. Néannoins, comme je l'ai déjà dit, nous voyons une issue dura-ble et réelle dans le règlement

### Développer les relations franco-yougoslaves

Comment envisages-vous le développement des relations franco-yougoslanes et la coopération de votre gouvernement avec celut du président Giscard d'Estaing?

avec celui du président Giscard d'Estaing?

- Je suis profondément convainque toutes les conditions sont mies pour un nouvel essor de initié et de la collaboration uditionnelles entre la Yongovie et la France. Nous pouvons e satisfaits des résultais obtes jusqu'el grâce à cette collocation. Les traditions que je ans d'évoquer et nos intérêts ofuels nous commandent cepennt, je tiens à le souligner, d'en ire beaucoup plua dans ce maine. Lis récente visite de Sauvagnarques a été pour les aux parties l'occasion de réafrener leur volonté de développer ous relations sur le plan bilaral et international. J'al également reçu un message du présimit Giscard d'Estaing.

> Il s'avère que nons avons assez intérêts communs et que, pays ropéens et méditerranéens, la ougoslavie et la France sont à dipaints égards orientées l'une vers untre. Des possibilités d'intensimation de la collaboration exismit, en particulier dans les doaines économique, scientifique et ilturel, ainsi que dans d'antres eteurs comme celui du tousume, etc. Il faut les exploiter i maximum. Nous avons des ints de vue identiques ou volns sur la politique de détente de coopération en Europe, ainsi ints de vue identiques ou volns sur la politique de détente
de coopération en Europe, ainsi
le sur certains autres problèmes
ternationaux comme la crise du
toche - Orient. Nos deux pays
lopèrent déjà à de vastes actions
liternationales destinées à dégair les solutions les plus favolibles, acceptables par tous, aux
roblèmes économiques du monde
loderne. Des contacts très étroits
nire les représentants de nos
sur pays sont donc indispenbles. Personnellement, c'est avec
o plaisir particulier que j'attends o plaisir particulier que l'attends l'visite du président Giscard Estaing l'an prochain dans notre rays et les entretiens que j'aurai rvec lui à cette occasion.

# « Nous collaborons sur un pied d'égalité

avec tous les pays qui l'acceptent »

L'orientation permanente de a Yougoslavie, pays; non aligné, st la collaboration sur un pied 'égalité avec tous les pays qui acceptent, quels que soient leurs ystèmes socio-politiques. Avec les ystèmes socialistes, la Yougoslavie interient une excellente collaboration et des relations et de relatio ition et des relations amicales,

omptoir hocolat et des cools Chocolats - Champagnes Alcools - Vins fins - Dragees Conserves fines - Fole gras PRIX DE GROS

103, Rue de Turmen - PARIS 3º TH. : 277.59-26 penert de Mardi au Samedi Vente réciame teus les Samedis Chèque accupté à partir de 300 francs uie 1° achat en numéraire = cara client

s existant actuellement on des problèmes qui se sont accu-ette une grande partie du far-un et des difficultés sur les pays ques internationales.

Que pensez-vous du mou-vement d'intégration de l'Eu-rope occidentale? Souhaitez-vous qu'il conduise à la jorna-tion d'une union politique? Pensez-vous qu'une politique d'indépendance des Commu-nautes européennes par rap-port aux deux bloes soit de nature à consolider la paix mondiale? - La Communauté économique européenne est en voie de for-mation. Nous ne savons pas encore comment elle évoluera et sons quelle forme. Nous nous félici-

quelle forme. Nous nous félicitons du renforcement de la collaboration entre tous les pays en
général, dans la mesure où il
renforce en même temps leur
indépendance et leur dévéloppement, sans porter préjudice à la
collaboration des pays tiers et à
leurs intérêts. Mais si ces groupements régionaux commencent à
se réplier sur eux-mêmes et à
dresser des barrières entre eux
et les autres pays, ils risquent de
nè plus être un facteur de cohésion économique internationale, de sion économique internationale, de ne plus contribuer à la division internationale du travail. Qu'ils internationale du travail. Qu'ils le venillent ou non, ils commencent à se conduire en bloc fermé, au délziment de la politique de détente et d'extension de la coopération continentale, qui vise précisément, entre autres, à surmonter les divisions existantes, à lever les barrières, à établir dans tous les domaines une collaboration d'égal à égal entre tous les pays. La Yougoslavie, qui collabore, on le sait, avec la Communauté économique européenne, so n'h al te pour sa part une intensification constructive de cette collaboration pour contribuer à l'étimination des différentes barrières artificielles actuelles.

» Pour ce qui est de l'unification \* Pour ce qui est de l'unification politique de l'Europe occidentale, nons n'avons évidenment rien contre de telles aspirations, à condition qu'elles tendent à accordire son rôle démocratique autonome dans les affaires mondiales et non à approfondir la division de l'Europe en blocs.

- La Yougoslavie socialiste ce que nous tenons pour normal a toujours été, sous votre prési- et positif. Je crois que dans ces dence, le champion du non-ali- pays, également, on fait de plus guement. Certains aujourd'hui en plus cas de la politique non estiment que votre politique alignée de la Yougoslavie. La estiment que totre potuagie alignée de la Yongoslavie. La Yongoslavie en extérieure est plus nettement du reste orientée en direction du cump socialiste. Cette impression éstelle fondée ? A Yongoslavie des relations très développées et mondée l'ille fondée ? L'orientation permission du monde. Elle agit ainsi conformément aux principes en non-ali-guement, qui insiste sur la néces-sité de dépasser les divisions de blocs — source permanente de raidissements et de tensions dans raidissements et de tensions dans le monde, — d'éliminer les foyers de guerre et les crises qui menacent la paix mondiale, d'établir des relations d'égalité entre les nations et d'accelèrer le progrès économique des pays en voie de développement. Notre option pour le non-alignement émane de la nature même de notre système socialiste d'autogestion. Les diverses conjectures que l'on peut formuler sur d'éventuelles modifications dans la politique extérieure yougoslave sont donc fautaisistes

yougoslave sont donc fautaisistes et dénuées de tout fondement. denuces de tout fondement.

— De puis la conférence d'Alger, en 1973, les pays non alignés ont sensiblement renforcé leur cohésion, notamment à l'occasion de la conférence spéciale des Nations unies sur les matières premières. Quelle est, d potre a vis, la meilleure méthode pour procéder dans ce domaine: celle des accords sectoriels, produit par produit?

— Il serait extrêmement pé-

— Il serait extrêmement oé-faste qu'une séparation inter-vienne entre les pays développés et sous-développés dès le stade de la recherch: des solutions aux grands problèmes économiques internationaux. Loin de conduire à des solutions durables, elle ne ferait qu'exacerber les différen-ces existantes. A mon sans, l'es-sentiel est que tous les pays. sentiel est que tous les pays développés et en voie de déve-loppement, recherchent ensemble, d'un commun accord, des solutions concrètes aux problèmes pendants des rapports économi-ques internationaux. Loin de contribuer à la solution des pro-blèmes, toute discrimination ne fersit qu'en faire surgir de nouvesux.

— Ne pensez-vous pas que certains pays riches du tiers-mon de devraient davantage venir en aide aux pays les plus défavorisés?

« L'humanité ne doit pas craindre l'avenir » - Au cours d'une carrière d'organiser les relations interna-— Au cours d'une curière d'homme d'Etat exceptionnel-lement longue, pous avez combattu dans deux guerres mondiales et participé à d'in-nombrables luttes politiques. Quelles leçons tirez-vous de sette incomparable expériencs pour l'avenir de l'humanité?

Quelles leçons tirez-vous de sette incomparable expériences pour l'avenir de l'humanité?

— An cours d'une activité politique couvrant près de solvante années, on acquiert cartainement une riche expérience. Vous me demandes ce que je pense des perspectives de développement du monde. Je dirai que, malgré les dures leçons de deux guerres mondiales durant lesquelles les peuples du monde ont consenti d'énormes sacrifices humains et matériels, je suis profondément persuadé que l'humanité ne doit pas craindre pour l'avenir. Les divers événements qui se sont succèdé et surtout la seconde guerre mondiale au cours de laquelle lé fascisme a causé tant de mal à l'humanité ont montré que les forces progressives finissent par prévaloir et sont à même d'empêcher le pire. Voyez-vous, le monde a recommencé à respirer plus librement après la seconde guerre mondiale. Car estje guerre avait pourtant été si terrible et si catastrophique qu'il semblait impossible que quelque chose de semblable puisse se produire à nouveau. Mais, malgré la lutte contre le sinistre système fasciste — à laquelle ont pris part côte à côte l'Union soviélique, les Alliés occidentaux et d'autres pays, dont la Yougoslavie, en consentant d'immenses sacrifices, — le monde s'est trouvé pris dans la guerre froide. Pourquoi? Parce que certaines forces rétrogrades ne voulaient pas qu'il poursuive dans la voie déjà empruntée. Je pense, entre antres, à la décolonisation, au règlement de nombreux autres problèmes, ce qui ne plaisait pas aux forces réactionmaires, Deux blocs se sont formés — d'abord à l'Ouest et ensuite à l'Est — auxquels la Yougoslavie n'a pas vouln se ralier. La guerre froide est ainsi venue à son point cultuinant dans les années 60, et l'humanité s'est vue menacée du pire. Le monde entier s'est inquiété.

To Cest alors pue quelques pays tels que l'inde, l'Egypte, la Yougo-

vue menaces un pur. Le mone entier s'est inquiété. » C'est alors que quelques pays tels que l'inde, l'Egypte, la Yougo-slavie et d'autres encore. ont décide de convoquer à Belgrade une conférence des pays non ali-

s Cette réunion a discuté de s Cette réunion a discuté de plusieurs sujets, mais aussi de la guerre froide et manifesté la crainte que ne se déclenchent de nouveaux conflits à l'échelle mondiale. La conférence à laquelle assistaient les plus hauts représentants de vingt-huit pays, y inclus les observateurs, a adopté une déclaration préconisant la vole dans laquelle dévait s'engager le monde, et la meilleure façon savious insisté sur la nécestité pour les représentants des Etats-Unis et de l'URSS, de se rencontrer et de discuter. Aujourd'huit, avec la détente, on discute de tous les problèmes. Aussi suisje persuadé qu'une guerre telle que la-seconde guerre mondiale ne saurait se produire, car elle signifierait la destruction de l'humanité.

durement touchés par la crise économique. On salt, d'autre part, que nous avons souvent souligné que les pays en voie de développement devaient, veiller davantage à utiliser rationnellement leurs propres ressources, mobiliser toutes leurs forces en vue d'accédérer leur progrès économique, et intensifier leur coopération mutuelle. Il est incon-

**EUROPE** 

d'organiser les relations internationales. Bien entendu, l'accent
était mis sur le réglement pacifique, par la voie de la négociation,
entre les grandes puissances et
d'autres pays, des problèmes en
suspens, ceux qui étaient nés de la
guerre comme ceux qui existaient
auparavant. Dans ce but, nous
avons envoyé des délégations à
Moscon, à Washington et à NewYork, qui ont demandé aux grandes puissances de consentir au
moins à se réunir et à discuter du
règlement pacifique des problèmes. Je crois que cette activité de
notre part a porté certains fruits,
car on sait comment les choses
ont évolué par la suite : la guerre
froide a progressivement faibil.

3 à la deuxième conférence des
non-alignés an Caire, cinquantenon-alignés au Caire, cinquantesept pays étaient représentés. A
Lusaka, ce nombre s'élevait à
soixante-cinq et à quatre-vingts
à Alger, pour ne pas parier des
représentants de nombreux mouvements de libération et d'autres
délégations. Cela montre que la
politique de non-alignement, politique de paix et de règlement
pacifique des problèmes, répond
aux aspirations des peuples do
monde.

monde.

> La conférence d'Alger a constitué en réalité un plébiscite inconnn jusque-là dans l'histoire. Elle a confirmé que les hommes souhaitent la paix et la coopération internationale, qu'ils veulent être égaux, libres et indépendants, qu'ils s'opposent à toute ingérence dans les affaires intérieures des pays et peuples. Ces principes sont de plus en plus recomus dans le monde entier. Les forces progressives croissent — je n'ai pas en sives croissent— je n'ai pas en vue sculement les non-alignés, mais aussi d'autres pays,— car les peuples souhaitant tous des relations foncièrement différentes

relations foncièrement différentes de ce qu'elles étaient dans le monde auparavant,

> Il est toutefois clair que la situation actuelle n'est pas satisfalsante. Les grandes puissances continuent de s'armer. Les pays moins importants s'arment également, considérant que le souci de leur accurité leur impose des sacrifices matériels.

> Malgré cette situation et la lenteur mise à résoudre les problè-

\* Malgré cette situation et la len-teur mise à résoudre les problè-mes internationaux, je suis pro-fondément convaincu qu'il est impossible que le passé se renou-velle, surtout ce qui s'était pro-duit durant la dernière guerre. Je crois que la sécurité de l'humanité sera préservée. J'ai déjà dit que nous avious insisté sur la néces-sité pour les représentants des Etais-Unis et de l'URS.S. de se rencontrer et de discuter. Aujour-d'hul, avec la détente, on discute

### La conférence sur la sécurité européenne événement de première importance

\*La conférence sur la sécurité
et la coopération européennes se
et la coopération européennes se
tiendra cette année, peut-être
même prochainement, à Helsinki.
Elle représentera un évênement
de première importance, car nous
devrons nous y entendre ao sujet
de la sécurité de l'Europe.

trouvent donc résolues ou en
passe de l'être. C'est pourquoi je
suis optimiste quant à l'avenir.

— Les élections italiennes
viennent de jaire apparaître
une nette poussée des commuusites. Venant alors que la révolution se poursuit au Portu-

de la sécurité de l'Europe.

Nombre d'autres problèmes se tronvent à l'ordre du jour, mais les solutions définitives se font attendre. On négocie, par exemple, sur la réduction des armements. La décolonisation a fait d'importants progrès. Avec un pen plus d'efforts de la part des Nations unies, tous les pays d'Afrique devralent être bientôt libres. Par la décolonisation de ses possessions en Afrique, le Portugal a, après sa révolution, donné à cet égard un très bel exemple.

Toute upe série de questions se

> Toute une série de questions se

- Les élections italiennes viennent de faire apparaître une nette poussée des communistes. Venant alors que la révolution se poursuit au Portugal, cet événement vous paraît-il présager, à plus ou moins court terme, la victoirs du socialisme en Europe occidentale? — Je ne voudrais pas être pro-phète ni augurer de l'avenir. Mais je pense que l'évolution sui-vra approximativement ce cours, bien entendu sous diverses for-mes. Je m'attends aussi à une consolidation de l'unité et à une mellieure compréhension mutuelle non seulement en Europe mais en général.

### Les difficultés au sein du mouvement ouvrier seront surmontées

du monvement ouvrier non-dial sera un jour rétablis, alors que persiste le conflit sino-soviétique et que des dif-jicultés apparaissent pour la réunion de la conférence des partis communistes euro-pénis?

- Certaines difficultés ceront surmontées plus facilement et d'autres demanderont plus d'ef-forts, surtout entre l'Union soviétique et la Chine, mais elles se-ront surmontées.

- Un mot de conclusion? — Je crois qu'un progrès im-portant en faveur de la paix sera réalisé cette année et l'aumée pro-chaine dans le réglement des questions d'actualité. La cin-quième conférence des pays non alignés, à laquelle participera— l'en suis conventors— un pombre plus déjavorisés ?

— Les plus riches parmi les encore plus important de pays pays non alignés ont déjà pris qu'à celle d'Alger, se tiendra l'ancet engagement. Ils aident les pays en voie de développement, veut dire que le monde évolue surtout ceux qui sont le plus toujours plus dans ce sens, que

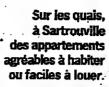
— Croyez-vous que l'unité les blocs ne répondent pas à ce du mouvement ouvrier mon- qu'il désire. Les blocs ranferment

qu'il désire. Les blocs ranferment toujours en eux des éléments pouvant conduire à des conflits et y entraîner les autres.

> Je pense donc que les questions majeures commenceront à être résolues cette année. Bien, entendu, je ne crois pas qu'une conférence comme celle d'Heisinki, puisse résoudre toutes les questions. Seules certaines questions y seront résolues. Mals nous nois y mettrons d'accord sur ce nois y seron resolues mais nous nois y metrons d'accord sur ce qu'il faudra faire de même que sur les bases sur lesquelles devront se fonder à l'avenir nos relations mutuelles.

> Je voudrais que vous me compreniez bien. Lorsque je dis que toutes les questions ne peuvent pas être résolues à une seule conférence, cels ne veut pas dire que le sois pessimiste. Je pars de ce qui est réaliste, tout en étant convaince que le processes de règlement des problèmes internationaux se poursuivra. >

**Ртороз** теснейіз рат ANDRE FONTAINE







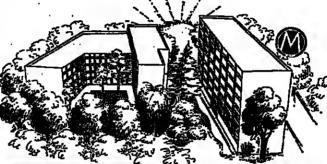
Au bord de la Seine, face à l'hippodrome, a la forêt et au château de Maisons Laffitte - Erlinor construit 5 petits immeubles de 4 etages du studio au 5 pièces au milieu d'un joli parc près des écoles. Un placement sur et de bon rapport quand on sait que Sartrouville n'est qu'à 17 minutes de Paris (Gare St-Lazare) par la SNCF.



Accueil information: 62, quai de la Seine 78500 SARTROUVELE T&L: 962.63.91

ELREAUX A LOUER

### Au Neuilly-Madrid, vous pouvez aller travailler dans le jardin.





Silence et agrement: les trois immerables sont implantés dans de très grands jardins aménagés, largement ouverts à la lumière. Leur surface est de 2106 m2, 3295 m2 et 4686 m2 sur 4, 5 et 8 éta-

ges. Lots à partir de 350 m2.

Liaisons excellentes : ig métro est en face, 13 lignes de bus passent ici, la station de taxis est à 30 m.

Services nombreux et complets : restaurant inter-entreprises, parkings, hall d'accueil luxueux, climatisation, archives, etc. L'adresse, enfin : elle est

exceptionnelle. Vos voisins s'appellent Rolls-Royce, 1BM, Procter & Gamble, Davum, etc. Documentation et visite sur demande auprès de Jones Lang Wootton, 80, avenue Marceau, 75008 Paris - Tél. 720.21.23 - Tèlex 61695.

Le Neuilly-Madrid: 10000 m2 de bureaux, face au métro.

Le Neuilly-Madrid: des bureaux-jardins 185 avenue Charles de Gaulle, Neuilly.







Les communications échangées entre abonnés d'une même circonscription ou de circonscriptions différentes.

Réalisez **50**% d'économie de 12 h 30 à 14 h. après 18h. Cest remaphis cations Télex.

de 12 h 30 à 14 h, après 18 h, le dimanche et les jours féries beneficient du tarif réduit. Transmettre vos messages per dant les heures creuses, c'est éviter les encombrements du réseau, le renouvellement des appels, les pertes de temps... C'est rentabiliser vos communi-



# **AFRIQUE**

### Ouganda

### La Grande-Bretagne n'envisage pas de recommander à ses ressortissants de quitter le pays

La reine Elizabeth recevra personnellement le général Sir Chandos Blair et M. Ian Grahme, ses deux émissaires auprès du général Blair que si le chef du Foreign Office ne venait pas ici dans les dix fours, nous examinerions à quel moment le professeur Hills se trouvait en Ecosse, a été informée mardi par téléphone de la teneur du message que le président ougandais lui fait parvenir par le général Blair. Ce mercredi, la souveraine, à qui le général Amin a adressé un uouveau télégense. » A propos des émissaires de la reine, le président ougandais a dit : « Ils m'ont manque de respent reine par le conseil de la défense. » A propos des émissaires de la reine, le président ougandais a dit : « Ils m'ont manque de respect. Ils croient être les maîtres en Ouganda. » Concernant les Britanniques qui résident encore dans le pays, le général Amin a précisé : « Je ne veux pas qu'ils s'en aillent. Ce sont mes amis. Mais il jaut les surpeiller. Nous les atmons. Ce sont nos concitoyens. » gnant britannique condamnà à

De source autorisée, on indiquait mardi soir à Londres que le goumarti soir à l'ionnes que le gou-vernement britannique u'a pas l'intention de recommander à ses sept cents ressortissants en Ou-ganda — diplomates, mission-naires, enseignants, mé d e e l n s, hommes d'affaires — de quitter le

Inerviewé mardi par la télévi-sion britannique, le général Amin

les atmons. Ce sont nos concitoyens. "
Le général Amin a reçu de nouvelles demandes de grâce de
M. Hills émanant du président
Tolbert, du Libéria, et du général
Gowon, du Nigéria. Le secrétaire
général des Nations unies, M. Kurt
Waldheim, avait adressé un message à Kampala dans le même
sens dès le 13 juin, apprend-on
à New-York.
A Londres, la fabrication d'un

### Angola

### Les mouvements nationalistes sont condamnés à s'entendre

estime le M.P.L.A.

« Les accords de Nakuru n'ont aucun earactère de nouveauté. La plupart des résolutions adoptées, des décisions prises, ne jont que c on firmer ou réaffirmer les clauses des accords d'Alvor. » Pour M. Paulo Jorge, membre de la commission de coordination des relations extérieures du Mouvement pour la libération toujours les gaunants. » la commission de coordination des relations extérieures du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (M.P.L.A.), qui tenait mardi à Paris une conférence de presse, l'importance de la réunion qui s'act déroplée récemment en

a Les accords d'Alvor n'ont pas été respectés par ecrtains des signataires, a affirmé M. Paulo signataires, a affirmé M. Paulo Jorge. A l'origine des conflits armés qui ont éclaté et qui ont fait des victimes civiles, il y a eu la stratégie et le comportement du F.N.L.A. Il voulait prendre le pouvoir par la force dans la mesure où il était évident qu'il ne jouissait pas d'un soutien populaire. Le M.P.L.A. n'a pu éternellement rester sur la déjensire. Il a contré les tentatives du F.N.L.A. Et l'on a

### Dahomey

### LA «RÉACTION» EST ACCUSÉE DE VOULOIR «LIQUIDER LE PROCESSUS REVOLUTIONNAIRE »

L'annonce de l'imposition d'un couvre-feu a été confirmée, mardi 24 juin, à Cotonou (le Monds du 25 juin). Toute manifestation du 25 juin). Toute manifestation et tout attroupement ont été interdits. Dans un communiqué publié mardi, le bureau politique du Conseil national de la révolution appelle « tous les travailleurs des secteurs public at privé, victimes de l'intocication et des manœuvres subversives de la réaction, à reprendre impérativement le travail». Il accuse « la réaction de l'intérieur et de l'extérieur » de vouloir « liquider le processus révolutionnaire en cours dans le pays pour soumettre à nouveau le peuple au joug de l'étranger ».

● A CONAKRY, le gouverns-ment guinéen a demandé, mardi, au gouvernement dahoméen des « éclaircissements » sur les circonstances qui ont entraîné la mort, vendredi, du ministre de l'intérieur.

l'intérieur.

A DAKAR, le quotidien le Soleil estimait, lundi, que « les histoires d'alcove serviruient plutôt d'enveloppe à une crise bien, plus grave». Selon le journal, le capitaine Alkpe, le ministre de l'intérieur, tué vendredi, après avoir, selon la thèse officielle, été surpris en délit d'aduitère avec la femme du chef de l'Etat, « appartient à ce groupe de jeunes marrisants appelés « llaueurs ». marxisants appelés e ligueurs », et qui se servent de la conjoncture actuelle pour assect leur pouvoir ». Le lieutenant-colonel Kerekou, ehef de l'Etat, « n'étant kui-même ni ligueur ni marzisant, poursuit le quotidien, il est vrai-semblable que l'alliance ligueurs-Kerekou ne pouvait durer qu'un temps ». — (A.F.P., Reuter.)

A Londres, la fabrication d'un disque humoristique sur les discours du président Amin a été suspendue, assure le Daily Mirror.
— (AFP., Reuter, AP.)

relations extérieures du Mouvement populaire pour la libération
de l'Angola (M.P.L.A.), qui tenait
mardi à Paris une conférence de
presse, l'importance de la réunion
qui s'est déroulée récemment an
Kenya entre les leaders des trois
mouvements de libération angolais est ailleurs. La reucontre et
la volonté de conciliation qu'elle
traduit prouvent, a-t-il dit, que
les trois parties out compris que
la situation était sans issue et
qu'elles étalent condamnées à
s'entendre (1).

(1) Rappelons cependant que de houveaux affrontements ont éclaté lundi 23 juio à Loanda cotre mouvements nationalistes rivaux. Le général Silva Cardoso, haut commissaire portugais en Angola, a accusé mardi deux mouvements nationalistes d'avoir violé l'accord de Naturu, signé samedi 21 juin, en différant la libération des prisonniers et co effectuant des arrestations illégales.

M. Samora Machel, président du Front de libératiou (Frelimo), e solennellement proclame l'indépendance du Mozambique, mercredi 25 juin, peu sprés 6 heure, devant trente mille personnes réunies au stade de Machava, près de Can-Phumo (ancienne Lourenço - Marques), Dans' la tribune officielle. MM. Samora Machel et Vasco Gonçalves, premier ministre portugais, se

sont longuement donné l'accolade. Mercredi matin, le président du Frelimo a été investi officiellement comme premier président de la République à l'hôtel de ville de la capitale morambicaine.

Une soixantaine de délégations étrangéres assistent aux cérémonies de l'indépendance. euxquelles l'Allemagne fédérale, les Etais-Unis et la France n'ont cependant pas été

L'accession du invités. Selon notre correspondant en Afrique orientale, les ventes d'armes francaises è l'Afrique du Sud expliquent que les dirigeants de Ceu-Phumo se soi abstenus d'adresser une invitation officielle à Paris, MM. Podgorny, président du prési-dium du Soviet suprême de l'URSS, et Chou En-lai, premier ministre chinole, out envoyé des messages de félicitations an nouveau chef d'Etat.

# Il y a près de cinq siècles, Vasco de Gama...

por RENÉ PÉLISSIER (\*)

quescent un Monomotana Quelques soldats et marchands métro-politains, puis goanais, s'installent à demeure dans la vallée du

Initialement feudstaires du

Zambèze.

Initialement feudataires du Monomotapa, ees concessionnaires de prazos (immenses domaines dont la traversée de certains de-mandaient plus de huit jours de voyage à cheval) sont en théorie des plauteurs vassaux de la Couronne. Blen qu'à l'origine les titulaires des prazos aient été des femmes blanches auxquelles ll était interdit de se marier avec des Africains, en pratique les descendants de ces puissants barons coloniaux se « bantouisent » en trois générations, donnant naissance à de véritables dynasties de seigneurs de la guerre qui lèvent des armées personnelles de dix mille à vingt-cinq mille guerriers pour lutter entre eux et contre les « ememis » de la Couronne. Pour le reste, le Mozambique administré depuis l'île-forteresse du même uom v'existe pas véritablement. A leur apogée, les comptoirs peuvent abriter un millier de Portugals, presque tous degredados, qui a'évertuent à exporter la meilleure marchandise du peys : les esclaves. Même si, officiallement, la zone d'influence

du peys : les esclaves. Même si, officiellement, la zone d'influence

portugaise s'édire entre le Royuma et la baie de Delagos occupée un moment par les Autrichiens, ce Mozambique des héritiers d'Albu-querque, oublié dans les mortes-

eaux du XVIII\* et de la première partie du dix-neuvième siècle est un cloaque où nul ne vient, sinon contre son gré, ou pour s'y enri-

C'est de l'Inde qu'est arrivé, en 1489, celui qui a probablement été le premier Portugais à débarquer sur les côtes du futur Mozambique : le « voyageur-espion » Pero de Covilha. Neuf ans plus tard. Vasco da Gama débouche par le sud dans les thalassocraties islamisées qui s'égrènent jusqu'en Somalie. Dès lors la politique de Lisbonne est tracée pour plusieurs siècles : s'emparer des entrepôts côtiers du Centre-Afrique et, accessoirement, trouver des terres aurifères en remontant le Zambèze. Pour s'en tenir au seul Mozambique actuel, Sofala Quelimane, et surtout l'île de Mozambique sont quelques uns des points du littoral occupés par les Portugais à la charnière du seizième siècle. Le premier Européen à s'enfoncer à l'intérieur de l'empire du Monomotapa est Antonio Fernandes, un degredado. c'est-à-dire un déporté de droit commun. Il donnera le ton, car ce sont des rapports de rapine que connairont les peuples du Mozambique, tant entre oux qu'avec les commercants arabisés.

Pour accèder pius facilement au Monomotapa, entre 1530 et 1570, les Portugais se fortifient sur le Zambèze, à Sena et à Tete, mais les rapides de Cabora-Bassa bloquent leur avance sur le fleuve, Le rol Sébastien /1557-15781, croise attardé dans le seizième siècle, pensera recouvrer un peu de gloire et de fortune en envoyant mille Portugals commandés par Francisco Barreto. La malaria les foudrolera avant qu'ils u'arrivent sux e mines ». D'autres viendront, qui nes 2. D'autres viendront, qui réussiront au dix-septième slècle à imposer un protectorat déli-

### La « chimère rose »

L'administration locale est géné-ralement trop faible pour nourrir de grands desseins. Parfois pourtant, une fugurance apparait et ce sont les tentatives de jonction avec l'Angola qui conduitont, par exemple en 1798, le Brésillen Francisco de Lacerda jusqu'aux confins sud-orientaux de l'actuel confins sud-orientaux de l'actuel
Zaire. Les grandes migrations zouloues du début du dix-neuvième
siècle ravagent l'intérieur, ce qui
ne sauralt émouvoir ces périphériques achamés à survivre. Pour
les Portugais, les menaces sont
d'un autre ordre. Lo, « suppression » officielle de la traite en
1836, les exporations-dénonclations
de Livingstone. les visées ande Livingstone, les visées an-nexionnistes des Britanniques,

tout annonce les temps difficiles de la « roée vers l'Afrique », où, pour ne pas faire irop triste figure. Lisbonne devrs adopter les méthodes de ses concurrents européens : commander des mi-trallieuses. Connue sous le nom de « guerres du Zambèze », la mise au pas des prazeros de la famille des Cruz durera de 1851 à 1888. De laborieuses tractations avec Londres et l'insatiable Cecil avec Londres et l'insatianie Cechi Rhodes aboutissent, en 1891, à l'euterrement de la « chimère rose » (la continuité territoriale avec l'Angola) et au tracé torturé des froutières actuelles. Désormais, c'est les armes à la main que les Portugais vont écra-ser résistances et révoltes, La

# renaissance coloniale de Lisbonne trouvers sou terrain d'élection au Mozambique où, sous l'autorité du commise aire royal Antonio Emes, quelques officiers — ceux dont les statues viennent d'être déboulonnées — vont, avec des moyens modernes lucitaniser à leur manière le sertéo (brousse) et donner un peu d'air aux eomptolrs. Ces derniers en ont bien besoin, car l'on va jusqu'à dresser des barricades dans les rues de Lourenço-Marques pour se protéger des invasions en 1894. L'année 1895 voit finalement au Sud la défaite et la capture du roi Gungunyane des Vatuas, après des combats épiques qui, pendant soixente-dix-neuf ans, ont fait fleurir les hyperboles portugaises, Dès lors, les actions militaires deviennent quasi anuelles, du Centre au Nord. Et ce jusqu'à la Grande Guerre, où le Portugal va uvoir le malheur de se heurter à un génie de la guérilla, le général allemand von Lettow-Vorbeck, qui repoussera une petite invasion portugaise du Tunganyika en 1916 et peuétrera au Mozambique en 1917. Il en ravagera le nord jusqu'en 1918. Dans ces pitoyables campagnes de 1914-1918, les Portugais laisseront périr deux mille métropolitains et environ deux mille hult cents soldes pertes supérieures à celles

renaissance coloniale de Lisbonne

Pour les deux tiers livrés à trois grandes compagnies à charte, dont une à capitaux partiellement français, le Mocambique restera longtemps une simple juxtapoeition de colonies privées d'exploitation — ou mieux de sous-exploitation — vivant de cultures forcées (coton), des chemins de fer et des ports désenciavant l'Ouest angiophone, ainsi que de l'exportation de centaines de milliers de travailleurs en Afrique du Sud, Salazar, le grand centralisateur, fera racheter les territoires allénés et mettra de l'ordre dans les finances d'un pays qui, pro-Pour les deux tiers livrés à trois

dats et porteurs africains, soit des pertes supérieures à celles qu'ils ont subles de 1964 à 1974.

gressivement, cessera de vivre uniquement pour ses voisins et tentera de soulager un peu pins sa métropole. Il reste que aux 6 578 604 habitants en 1960, 97 35 seulemeut étalent blancs, et que leur influence eulturelle en milieu africaiu était à peine sensible hon des villes. Une discrimination feutrée, que certains sempressitent d'impater au voisinge anglo-afritaner, laissait en margi 98 ° de la population, laquelle, et soixante-dix ans — et non cins siècles comme certains propagan distes continuent à l'affirmer, u'avait naturellement pas eu le temps d'oublier ses traditions.

son leader, un tribalisme eracert par les Portugais, une puissanc mulitaire adverse appréciable (pri de quatre - vingt mille hommi avec les supplétifs). Il réussir non pas à vaincre, mais à déni raliser les officiers portugais, dépit de sa perrée vers Beiral 1973, il restait au FRELIMO. È début de 1974, à s'implanter dar les deux tiers du territoire. L'ei fondrement des barrières psyche logiques que le haut commande ment avait élevées coutre lui la permis en un peu plus d'un n' a permis en un peu plus d'un : de s'affinner partout dans Days.

(\*) Specialists des questions l'Afrique lusophone, auteur, aw Douglas L. Whoeler, d'Angold, Tr Pall Mail Prese, Londrea, 1971,

### **PORTRAIT**

### Le président Samora Machel : un chef charismatique

Ces damiers mois, dans les vitrines des grands magasina de. Lourenço - Marques ou de. Beira, le portrait d'un Africain a supplanté celul de Bruce Lee, la grande vedette chinoise de Kun-Fu : jeune, le regard vit, le barbe ebondante cachant mai les joues creuses, visage inconnu il y a encore deux ans, M. Samora Moises Machel est devenu eo Mozambique le háros des foules. Le « camerade -président » a passé les trante jours qui ont précédé l'Indépendance à parcourir le territoire du nord au sud, comme «'ll evail voulu senctionner par sa. présence la décolonisation de son' pays. . Le 25 luin. e-t-# répété é ses compatriotes, le liberation commence. -

Quel fut l'Itinéraire de ce leeder charlematique, promu eujourd'hul au rang de chel de l'Etat du Mozambique ? En 1961 - Il avait vingt-holt ans et était alors infirmier — M. Samora Machel rencontre Eduardo Metrier la londateur du Mondlane, le londateur du Front de libération du Mozambique (FRELIMO), comme lui un homme du Sud. Il s'engage eus-sitôt dans l'action nationaliste. L'ennée suivante il quitte clandestinement le colonie, vie l'Airique du Sud, et se rend dans un camp d'entrainement an Algèrie. Un en plus tard, on la retrouve à la tête de l'une des premières unités opérationnelles du FRELIMO venues da Tanzanie. C'est le début de le M. Samore Machel s'affirme

vite comme l'un des principaux dirigeents du Front de libération du Mozambique. Ses capacités militaires, son efficacité, son dévouement, lui permettent d'ec-céder dès 1988 aux lonctions de secrétaire à la défense du FRELIMO. II e alors trente-trois ans. Deux ans plus terd, quand la guérilla commance à sa développer dans le nord du pays, Il est promu commandant en chaf des forces de libération. En 1970, un an après l'assassinat, à Daras-Salaam, de Mondiana — une ennée marquée par une épre lutte pour la succession — Il

eccede à la présidence du mou La guérifia continue de merquer des points eu nord du 20° parallèle. De Dar-es-Salaam, M. Samore Machel dirige las opérations, déjous les manœu-

vres, ressemble les fonds. Mais son autorité ne se révélera qu'en 1974, lorsqua Lisbonne, après le renversament du régime Caelano, décide d'ouvrir des négociations en vue de l'accession du Mozembique à l'indépendance. M. Machal e'affirme alors comme un esprit pregmetique. Il est assuré da l'appul de son peuple. Après les accords de Lusake,

conclus le 7 septembre 1974 evec Lisbonne, qui prévolent une tran-eltion de neut mois avant l'indépendance, M. Samore Machel décide de demaurer à Deres-Salsam, pour préparer cette Indépendance. M. Joaquim Chissano, son « bras droit », devient alors premier ministre d'un cabinet dans lequel le FRELIMO détient six portefeuilles (contre trois eux Portugale). :

Una anecdote donne le mesure da l'homme : en mars 1976, il réunit daux cents personnes qui ont - trahi - le FRELIMO, et leu ande de « déposer » devant quelque irois mille jeunes recrues du mouvement, rassem-blées pour le circonstance. Une tamme rapporte qu'elle e conduit des troupes portugaises dans un orphelinet ceché dans la brousse. De nombreux enlants; dit-ella, ont été massacrés. M. Samora Machel e'empere du micro : - II n'y e pas de révolutions cane traîtres, dit-ii, male nous ne les tuerons pas, nous retiendrons

Sous l'égida de M. Machel, le FRELIMO se lancere-t-ti dans l'eventure ? il n'est pas question, ne cesse-t-li de repéter, o « exporter la revolution ». La « camarade-président » n'en e pas moins déclaré la guerre à la bourgeoisia noire et à l'impérialisme - La base de la lutte anticoloniale, e-t-il dit. s'est déplacée de la Tanzanie vera le Mozambique. . \_ 1-C. P.

# tentatives du F.N.L.A. Et l'on a assisté à l'écroulement d'un mythe, celui de la puissance militaire du F.N.L.A. 3 Evoquant les récentes visites en

Dans une conférence de presse à Paris

### Le président de la Ligue israélienne des droits de l'homme évoque la « colonisation » des territoires occupés

Le Dr. Israel Shahak, président de la Ligue israélienne des droits de l'homme, a tenu mardi 24 juin à Paris une conférience de presse au cours de laquelle il a évoque ce qu'il appelle la « colonisation » des territoires occupés, et affirmé que des tendances racistes se faisalent jour de plus en plus en salent jour de plus en plus en Israël

Sur le premier point, le Dr. Sha-hak a énumeré les principales implantations israéliennes sur la rive occidentale du Jourdain, dans la bande de Gaza, dans le Sinai et sur le Golan. Tant au nord qu'au sud de Jérusalem, les non-pressor villeges inité sont reliéqu'au sud de Jérusalem, les uou-veaux villages juifs sont reliés par des routes et même des voies ferrées, a-t-il affirmé. Le Dr. Sha-hak a précisé que les familles israéliennes désireuses de s'ins-taller dans les nouvelles colonies près de Hébron recevaleut des prêts importants du gouvernement /105 000 livres israéliennes par famille).

La bande de Gaza serait dejà coupée en trois morceaux par deux zones d'implantation juive. Dans le Sinai, outre le triangle de colonisation de la région de Rahah, une nouvelle colonie israéllenne serait en cours d'installation sur le golfe d'Akaba, entre Akaba et Charm-El-Cheikh. Sur le plateau du Golan une nouvelle ville. Katarim, serait bâtie. velle ville, Katzrim, serait bâtie. Le Dr Shahak a cité les déclarations répétées des autorités israéliennes selon lesquelles un établissement, une fois fondé, ne doit plus être abandonné. Sur le deuxième point, le président de la Ligue israélienne des droits de l'homme a soutenu qu'a un processus de nazification, de terrorisme et de racisme » était en cours en Israél. Il a cité un article publié le 6 juin 1975 dans le quotidien Yedioth Aha-

ronoth, et dans lequel le général de réserve Aharon Davidi re-commandait que, lors de la prochaine guerre, Israël frappe nou seulement les armées arabes, mais aussi les élites et l'intelli-gentsia arabes.

### « Israël aurait tort de signer un accord de paix Séparé avec l'Égypte >, déclare M. Shimon Pérès

Tel-Aviv (UPI). — Au cours d'une réunion du parti travailliste, M. Shimon Pérès, ministre israé-lien de la défense, a affirmé qu'Israëll aurait tort de signer un a e e o rd de paix séparé avec

« Un accord avec l'Egypte, sans e Un accord avec l'Egypte, sans les Syriens, est possible du point de vue egyptien, a-t-il déclaré, mais je pense que ce serait une erreur du point de vue israélien.

> Selon moi, il n'y a pas de doute qu'il faudrait conclure un accord simultanément avec les Egyptiens et les Syriens. Toutefois, a-t-il ajouté, « #

n'est pas certain que nous puis-sions nous entendre avec la Syrie si nous ne consenions pas à abandonner le Golan ».

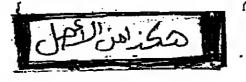
D'autre part, en l'absence d'ac-cord avec la Syrie, « celle-ci de-viendra de plus en plus une chasse gardée des Russes », et la Syrie u'en sera que « plus libre pour constituer, comme elle essaie de le faire maintenant, un arc de cerele agressif contre Israël, s'étendant de Tyr à Ellat ».

M. Pérès ue pense pas davan-tage qu'un règlement d'ensemble soit posssible.

« Il est impossible d'arriver à une solution complète du conflit avec les Arabes, a-t-il dit, à moins que nous n'acceptions de votr Jérusalem de nouveau divisée et les missiles soviétiques installés à Toulkaren et à Djénine. »

Toulkaren et à Djénine. »
En ce qui concerne l'éventualité d'un nouveau repli israélien dans le Sinal, le ministre a dit qu'Israél était prêt à céder le gisement de pétrole d'Abou-Rodeiss, qui u'avait sucune importance économique, mais qu'il ne céderait pas les cols etnatégiques, car leur ebandon reviendrait à faire une concession e au détriment de concession e au détriment de notre sécurité ».

[Catte prise de position infirme ies spéculations selon lesquelles Israèl aurait assoupil sa position concernant un réglement ou Proche-Orient. Toutefols, selon une version capportée par l'Associated Press. Istail serait prêt à se retirer du flanc occidental des cols de Mitia et de Gidi, tout on conservant les



Dans les deux articles précèants (- le Monde - des 24 et 4,3 juin) notre envoyé spécial a écrit l'état d'esprit des Portu-sis du Mozambique à la veille e l'accession de ce pays à l'inépendance, puis analysé la plitique que les dirigeants na-onalistes se proposent d'ap-

sira. — «La jermeture de la stière rhodésienne, c'est la t de Betra », assure un indus-l portugais. Betra, une cene de milliers d'habitants, dout une vinst mille Portugais, est port de transit vers la Rhodé «Fermer la frontière, poursil, c'est provoquer une réacen chaîne: l'arrêt du train, in du transport routier, la passie du port et de toutes les astries satellites. » Et puis, transnellement. Beira s'approvince en Rhodésie, comme Louço-Marquès en Afrique du le délais courts, facilités de ment, transport et prix peu teux, tout y invite.

our le Frelimo (Front de libé-ion do Mozambique) c'est une mière source d'embarras. Fer-r la frontière avec la Rhodésie, st le plus sur moyen de favorist le pius sûr moyen de favor-um changement de régime à disbury. C'est aussi ruiner l'éco-nie, déjà chancelante, de la ion de Beira et de Vila-Pery, a ville frontallère, et réduira au image des disaines de milliers travailleurs africains.

### Le legs colenial

e gouvernement de transition. igé per M. Josquim Chissano, pris une série de mesures, qui nt des indices. Pour se rendre la route en B ho dési a les mmes d'affaires portugais doi nt demander une actorisation aire mois à l'avance, et déposer de des pris en la continue de des la contra de contra une contion équive. a douane une caution équiva-t au quart de la contre-valeur nmerciale de laur véhicule. ns les villages de la région de l'a les familles sont invitées r les groupes dynomisateurs aux à demander à leurs pa-its installés à Beira de venir tis installes à Beira de venir visiter. Rentrés dans leurs vil-ces, ceux qui peuvent instifier m emploi à Beira sont autori-l à y retourner. Les autres sont ectés aux coopératives agrico-installées dans les s'ermes andomées par leurs propriè-fres portueais.

Autre question-test : le retour e quelque cent cinquante mille ineurs sous contrat en RépubliDe notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

que Sud-Africaine. Sur les routes du Mozambique méridional, on voit souvent le macaron vert et uoir de la « Wenela», le bureau de recrutement de la Chambre des mines de Pretoria. Pour 60 %, les recettes étaient encaissées par l'ad-ministration coloniale, le reliquat étant attribué aux mineurs à leur retour. « Le pauvre bouore ne sait étant atiribné aux mineurs à leur retour. « Le pauvre bougre ne sait même pas ce qu'il touche ou bout du compte, car il jaut deduire la retenue de l'administration, paper l'impôt du cousta, ou les dettes de l'oncle », explique un missionnaire. Mais, dans la seule province d'Inhambane, une cinquautaine de milliers de familles comptent sur cette aubaine pour boucler leurs maigres budgets. Le rapatriement de ces travailleurs émigrés poserait un grave problème au Frelimo.

Le barrage de Cabora-Bassa est

Le barrage de Cabora-Bassa est Le barrage de Cabora-Bassa est, un autre exemple. A long terme, l'enjeu est considérable : une production prévue de 18 milliards de kilowatis-heure par an, quand les cinq turbines fonctionnerout (en 1978), l'électricité la moins chère du monde, l'irrigation d'une région grâce à un lac de 200 kilomètres de longueur, le développement d'un complexe sidérurgique sur les mines de charbon de Magasur les mines de la charbon de Magasur les mines de la milliard de la

duits chimiques, biens d'équipe-ments, revenus du tourisme, etc. En 1973, le Mozambique avait im-porté 116 252 tonnes de blé (pour une valeur de 13 millions de dol-lars américains), dont 101 144 ton-nes en proveuance d'Afrique du Sud.

nes en provenance d'Arrique du Sud.

En mars dernier, pour supprimer une vingtaine de millions de sauterelles qui menaçaient les récoltes dans la région de Beira, il a fallu faire appel à un avion rhodésien pulvérisant des insecticides sud-africains. Lorsqu'en février le Limpopo a débordé dans la province de Gaza, quatre-vingt mille personnes se sont retrouvées sans abri. La Roumanie, la Suède et les Nations unies out, entre autres, fourni une aide Mais il a fallu a che ter du blé à Pretoria et acceptar une aide américaine. Les exemples de ce genre aboudent. La désorganisation de l'économie coloniale, paralysée par l'exode portugais, met en relief l'emprise sud-africaine et rhodéssienne sur le Mozambique.

### Priorité à l'industrie

du monde, Pirrigation d'une région grâce à un lac de 200 kilomètres de longueur, le développement d'un complexe sidérurgique sur les mines de charbon de Moatize (à proximité du barrage), la mise en valeur des gisemeuts de fer de la région la possibilité de traiter par électrolyse la baurite du Malawi, ainsi que les productions locales de cuivre et d'aluminium, ou encore l'exploitation de gisements voisins de vanadium, de titane et de fluor.

Pour l'instant, « l'energie électrique destinée au Mozambique de grapaser par l'Afrique du Sud s, estime M. Salgado de Matos, secrétaire d'Etat à l'économie du gouvernement de transition. Pour une raison bien simple : l'ancienne colonie portugaise ne possède pas de réseau national de distribution d'électricité. Constroit par des Sud-Africains, des Alemands, des Français et des Italiens, ce barrage a coûté quelque 12 milliards d'escudos, Le Prelimo s'est engagé à prendre les dettes à son compte. A contrecceur, la République démocratique et populaire du Mozambique fournira de l'électricité au « régime de l'apartheid ».

Cabora-Bassa ne constitue que l'un des aspecis de la Crinde des pays amis, à commencer par celle de la Crinie populaire, on le président Samora l'aide des pays amis, à commencer par celle de la Crinie populaire, on le président Samora l'aide des pays amis, à commencer par celle de la Crinie populaire, on le président Samora l'aide des pays amis, à commencer par celle de la Crinie populaire, on le président Samora l'aide des pays amis, à commencer par celle de la Crinie populaire, on le président Samora l'aide des pays amis, à commencer par celle de la Crinie populaire, on le président Samora l'aide des pays acules un l'aide des pays acules un l'aide des pays acules acuments vour l'aide des pays acules un l'aide des pays acules un l'aide des pays acules un l'aide des pays acules acuments au printemps. Tour a tour, des missions bulgare, roumanne, est allemande, des ricument au printemps. Tour au leur l'aide des pays acules dever, des resultation de président sur

somme, — c'est que la production était orientée vers le marché extérieur. A ses yeux, la
réforme agraire est une priorité,
et le nouveau régime ne peut
miser que sur le développement
de l'agriculture et non sur celui
de l'industrie. « La priorité, ditil, sero donnée aux industries qui
utiliseront les produits de la
terre mozambicaine, qui valoriseront celle-ci ou qui fabriqueront
des produits essentiels pour
l'agriculture. »

Le pari de l'indépendance se

Le pari de l'indépendance se joue donc dans la brousse. Par rapport à l'Angola, où s'affrontent rapport à l'Angola, où s'affrontent plusieurs mouvements de libération. Le Mozambique a l'avantage d'être « géré » par un Front de libération dont l'unité a été préservée, même si cela ne s'est pas toujours fait sans mal. Au nord, il peut s'adosser à un « pays frère », la Tanzanle. Mais pour éviter les divisions tribales, la mise à sac du pays par des capltaux étrangers ou la création d'une bourgeolse afficaine opportuniste, le Frelimo u'a pas d'autre choix que de miser sur le paysan, l'ouvrier agricole, c'est-à-dire d'asseoir son pouvoir loin de la grand-route...

grand-route...

Dans le marasme actuel des affaires, il peut compter sur une atténuation des effets de l'économie de guerre, sur une baisse des achats de produits importés, sur les reveuus des travailleurs émigrés, sur une vente au cours du marché mondial de sa production de sucre (et non à 25 % de ce cours, comme Lisbonne l'achetait à som ancienne colomie). Mais le cours, comme Lisbonne l'achetait à son ancienne colonie). Mais le Frelimo ne peut s'en sortir qu'avec l'adhésion de la masse rurale, qui représente 90 % de la population. Cette adhésion lui est acquise pour l'instaut, mais, une fois passée l'auphorie de l'indépendance, elle ne se consolidera que par un effort soutenu, « en livrant la bataille de la reconstruction nationale, comme la querre a été mênée, sans horaires de trovail ni congés ni jours de repos , ainsi qu'y exhorte M. Samora Machel.

Le Frelimo, devant lequel le gouvernement du futur Etat demeurera responsable, u'est pas près de disparaître. « Le gouvernement est l'instrument du Frence de l'instrumen

nement est l'instrument du Fre limo au niveau de l'Etat, le bras executif de la volonté populaire Séporé du corps, il pourrit et se décompose rapidement », dit le président du Frant. Au Mozambi-que, depuis neur mois, un procesque, hepais hein mois, un proces-sus de décolonisation est en cours. « Dans l'ensemble, ce que fait le frelimo n'est pas si mal...», note un officier du M.F.A. portugais. OUCHARA a caballian

LE MONDE — 26-27 juin 1975 — Page 7

# votre anniversaire de mariage?

MP vous propose 6 mois de crédit gratuit à partir d'un achat de 1500 F.

ALLIANCES DIAMANTS BAGUES ET SOLITAIRES

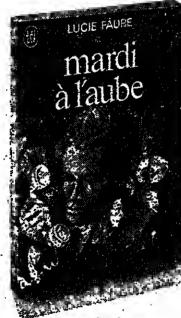


8, place de la Madeleine 139, rue Lafayette - 86, rue de Rivoli

# Vous emporterez en vacances. ces 5 romans parus cet été par "Jai Lu."



Le souffle de la guerre. Le grand romau de la seconde guerre moudiale vécu par une famille que le destin a placé aux avant-postes de l'Histoire, à Varsovie, à Rome, à Berlin, à Moscou, avec Churchill, Roosevelt, Hitler, Mussolini et Goering. Une grande fresque historique, le "Guerre et Paix" des temps modernes. Un Vol.: 8,50 F.



Mardi à l'aube.

Célibataire, brillant, sans souci d'argent ni de cœur, Renaud est le roi des fêtes parisiennes. Un lundi soir, il se retrouve chez lui, seul et oisif. Il découvre soudain sa solitude et la vanité de son existence. Et jusqu'à l'aube, au téléphone, il quetera en vain un peu de chaleur humaine. Uu Vol.: 4,50 F.



Les lauriers du lac de Constance. 1940, Jacques Doriot à la tête du P.P.F., Parti Populaire Français, s engage dans la collaboration. Albert B. le suit jusqu'à la Libération de Paris en aout 44. Et pour eux la uuit commence. Un document sur la collaboration, une version nouvelle de la mort de J. Donot et aussi le l'roman de Marie Chaix. Un Vol.:5,50 F.



Le seigneur du fleuve. Au milieu du 19 siécle, sur le Rhône, le dernier combat de la batellerie à cheval contre la batellerie à vapeur. Philibert Merlin, patron batelier hait l'âge de la machine qui commence. Ce ne sont peut-être pas les plus fous qui se méfient du progrés. Un Vol.:5,50 F.



Le roseau pensant. En apprenant la mort de Felix, sou meilleur ami, Martial, prend conscience de sa condition de mortel. Il décide de prendre soin de son âme. Mais comment? Pour quoi? Croit-il en quelque chose? Martial quete une philosophie. Une aventure humaine, racontée avec humour et teudresse par J.L. Curtis. Un Vol.: 7 F.

"J'ai Lu". La collection qui choisit bien ses livres.

17 景歌 :

### LES ARMÉNIENS:

### La «solution finale»

Je ils avec l'interet que mou patronyme delt laisser deviner les articles que l'actualité (anniversaire des massacres de 1915, livre de M. Carzou) a suscités sur le sort des Arméniens en 1915, et bien avant, au cours du dernier quart ou tiers du dix-neuvième siècle, ainsi qu'au début du vingtième.

Je crois qu'un élément fonda-mental a échappé aux commenta-teurs, et peut-êire même aux rescapés eux-mêmes.

Il s'agissait d'une situation de guerre, tout à fait analogue à celle que Mairaux vient d'évoquer

à Chartres.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler, prisque tout le monde semble l'oublier, que les Arméniens, comme du reste tous les peuples dominés — à la suite des vicissitudes de l'histoire — par les deux empires multinationaux, celui des Habsbourg et celui des Ottomans, et plus encore dans ce dernier cas à cause de la différence des religions — Islamfois chrétiennes, — tous ces peuples, dis-je, ont cherché à recouvrer leur indépendance par des actions militaires de guérilla réveintionnaire. Les Arméniens, naturellement situés à l'Est, donc moins aidés par les puissances de l'Ouest, ont intté plus lengtemps, et sans grand succès. Pas tous sans doute, comme partout allieurs mais tous étaient comme es sans grand succes. Pas tous sans doute, comme partout ail-ieurs, mais tous étaient comme ailieurs tenus pour collectivement coupables de nationalisme revendicateur, par le pouvoir ottoman.

Le mouvement des Jeunes Turcs s'est constitué comme un mouve-ment nationaliste turc, décidé à régénérer le vieil empire ottoman décadent. Il ne pouvait pas ue décadent. Il ne pouvait pas ue pas se heurter aux nationalismes arménien et grec en particulier (d'où la campagne de Smyrne en 1922). Si l'on ajoute que l'empire russe, qui se prétendait l'héritier de Byzance, la troislème Rome, s'appuyait naturellement sur les minorités nationales chrétiennes et menaçait le flanc est de l'empire turc, on comprend de l'empire turc, on comprend aisement que le pouvoir turc ait

Nous avons reçu la lettre sui-vante du docteur Papertian, de Paris :

Je lis evec l'intérêt que mou

La guerre, comme dit Malraux.

La guerre, comme dit Malraux.

La guerre, comme dit Malraux, ce n'est pas que du bruit. C'est affaire de mort. Les Arméniens revendiquaient leur territoire national, perdu depuis le douzième siècle. Il fallait que les uns eu les autres fussent éliminés. Le plus fort l'a emporté. Le vaincu a le droit de pleurer sa défaite, mais il n'a pas le droit d'oublier que la guerre n'est pas un jéu de société, où l'en ne paye pas à la sortie.

société, où l'en ne paye pas à la sortie.

Après la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine, alors que beancoup de patriotes de carrefour et de meeting en parlaient (de l'Alsace-Lorraine) toujours, je ne sais plus qui avait dit : « Pensons-y teajours, mais n'en parlons jomais. » Il subit les insultes que l'on devine.

Après tout, il est très facile de crier « Vive la liberté » blen à l'abri plus facile que de mourre. l'abri, plus facile que de mourir pour elle, fût-ce passivement. Et un combattant mort pour une cause perdue d'avance vant mieux qu'un discoureur.

Si je me suis étendu, c'est parce que le problème dépasse singulie-rement le problème historique, et fique ne peut exister qu'entre forces également armées maté-riellement et également résolues moralement, et où la survie et la paix peuvent aussi signifier l'es-

Quand j'étais enfant mon père quand j'étais enfant mon pere m's emmené su Pantbéon et il m's montre un relief de Dalou (je crois) eù il était écrit (à peu prèsi : « Mieux vaut mourir qu'être escluve.» Puis il m's fait lire le début des « Aventures du dernier Abencèrage » de Chateau-brisné du marie le crouviet de briand, où après la conquête de Grenade par les Espagnols, la mère du dernier roi maure lui rer comme une femme, ee royaume que tu n'as pas su défen-dre comme un homme.»

### Archéologie et espionnage

D'outre part, M. et Mme Thier-ry, historiens de l'art, nous don-nent leur témoignage :

Tont intérêt pour la culture ar-ménienne et même toute aflusion au problème arménien sont sujets au produieme armenien sont sujess interdits par le gouvernement turc actuel. En Turquie orientale, les voyageurs isolés sont suspects, et seul le tourisme organisé et blen programmé est tolèré sans trop de tracasseries policières.

Ainsi s'explique que notre acti-vité d'historiens de l'art ait été récemment considérée en Turquie comme subversive par la sûreté d'Etat et que l'on nous ait efficieusement signifié que nous étions devenus indésirables sur tout le territoire turc.

Depuis vingt ans, nous nous sommes attachés à l'inventaire des monuments byzantins d'Anatolie et des monuments apparen-tés, géorgiens et arméniens. Notre dernier séjour, en août 1974, a été marqué par toute une série de brimades policières dont une séquestration. Retenus, en effet, questration. Retenus, en effet, pendant trois jours dans les locaux de la sureté de la ville de Van et empêchés de jeindre netre consul, nous avons été inculpés d'espionnage, puis jugés pour outrages à policiers et finalement acquittés. Cependant, voici qu'un nouveau procès s'ouvre à Van; pous y servos trois par contre nous y serons jugés par contu-mace et probablement condam-nés, mais, devançant la sentence, nes, mais, devançant la sentence, le gouvernement turc actuel nous refuse l'entrée en Turquie pour « activisme pro-arménien ». En falt, dans nos publications et nos conférences, nous avons toujours gardé le détachement indispen-sable ouvrinvent ires et précente garde le detachement indispen-sable aux inventaires et présenta-tions chronologiques et solgneu-sement évité toute allusion et a fortiori tout engagement politi-que. Nous ne nous dissimulons

pas que la recherche de la vérité historique nous attire la vin-dicte des nationalistes turcs sans pour autant satisfaire les nationa-listes arméniens.

C'est, en effet, notre inventaire des monuments arméniens en Turquie orientale qui est à l'ori-gine de l'ostracisme dont nous sommes les victimes et apparemment pas nos inventaires byzan-tin et géorgien. Evidemment, nos tin et géorgien. Evidemment, nos travaux pourraient être détournés de leur but et utilisés pour étayer des revendications territoriales que le peuplement actuel de la Turquie orientale ne justifie plus, massacres et exil ayant fait dis-paraître à peu près complètement la population arménienne de cette région. Il n'en reste pas moins qu'il est inntile de nier l'exis-tence d'un peuplement arménien ancien en Asie Mineure orien-tale.

Que des policiers ignorants aient confonda archéologie et es-pionnage ou subversion n'est pas poinsage un subversion rest pas pour surprendre, mais que ce ju-gement ait été répercuté jusqu'au centre du pouvoir, vofià qui est inquiétant et qui traduit une con-ception blen puérile de in vérité historique (...)

L'interruption de nos travaux est d'autant plus ennuyeuse que la formatien d'autres chercheurs spécialisés nécessite des années de préparation et d'expérience; ils seront, d'autre part, exposés ils seront, d'autre part, exposés aux mêmes vexations et empêchements que ceux que nous avons

Il est finalement déplorable de voir se développer en Turquie, pays longtemps réputé pour sa courtoisie et son hospitalité, les méfaits de la xénophoble et d'un hypernationalisme qui semble un des maux caractéristiques de ne-

### Institut international indépendant, enimé uniquement par des praticiens et spécielisé de-

puis 1963 dans la formation DE LAUSANNE et le perfectionnement des ca-Cours général FORMATION EN ADMINISTRATION D'EN-TREPRISE. Formation de futurs cadres polyvalents (méthodo-logie, conduite des hommes, finances, production, techniques d'étude de marché et de commercialisation). Conditions d'ad-

mission : en principe 21 ans, niveau secondaire (baccalauréat ou diplôme équivalent), si possible stages pratiques. Cours supérieur PREPARATION A LA DIRECTION DES EN-TREPRISES. Perfectionnement de cadres supérieurs déjà en fonction (méthodologie, ralations humaines, gestion financière, organisation de la production, marketing). Conditions d'admission: dès 26 ans et 5 ans au moins d'activité professionnelle à

un poste de responsable. Dans les deux cours : 1 session per an, d'octobre à juin, durée 9 mois — Etudes à plein temps pendant un an ou à temps par-tiel pendant deux ans — Enseignement exclusivement dispensé en français — Nombre limité d'étudiants — Certificats et diplo-

mes - Nombreux travaux, cas pratiques et visites. Documentation sur simple demande à l'ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence

### LES KURDES:

### Téhéran et le général Barzani

M. Jean-Pierre Viennot, secrétaire du Comité de solidarité à la récolution kurde (dissous en mars 1975), nous écrit à propos d'une interview du général Barzanu, ancien chef de la rébellion kurde, à deux journaux iraniens, le Rastakh'z et le Kayhan, interview dont le Monde a reproduit de brejs extraits, sur la base de dépêches d'agences, dans ses éditions du 6 mai :

Le viens de recevoir le numéro

Je viens de recevoir le numéro en question du Kayhan (3 mai 1975) et je constate que le texte persan de l'interview ne correspond pas aux extraits publiés dans le Monde.

Nulle part, Barzani ne dit que e la rébellion kurde ne reprendra jamais contre le gouvernement de Bagdad », mais qu'il « n'a désormais plus l'intention de diriger le parti démocratique du Kurdistan trakien et d'émettre le moindre avis quant à la ligne politique juture de ce parti, et que Kurdes et Arabes doivent parrenir à vivre ensemble en Irak ». Par contre, ses déclarations pro-iraniennes sont beaucoup plus explicites et extravagantes que celles mentionnées dans le Monde. Barzani affirme : e Désormais, ritre en Iran en e Désormais, rivre en Iran en paix et dans le respect, à l'ombre da chahinchah, leader de tous pair et dans le respect, à l'omore du chahinchah, leader de tous ceux qui oppartiennent à la race aryenne! > (sic) et va jusqu'à proclamer son appul au récent accord irano-irakien, qui a entraîné la fin du mouvement kurde en Irak, puisque « cet accord était dans l'intérêt de l'Iran et que tout ce qui profite à l'Iran doit être approuvé par l'ensemble des Kurdes! » (sic). Plus loin, il déclare que « les Kurdes qui ont publié a l'étranger des déclarotions anti-franiennes ne sont ni des Kurdes ni des hammes », qualifiant pour cette raison M. Ismet Chériff Vanly, auteur d'une thèse remarquable soutenue en Sulsse sur le mouvement kurde, du joli nom de « monstre o jace humaine » (en persan « heyoulà »). Mais ce n'est pas tout! Barzani va jusqu'à rendre « responsables des massacres du nord de l'Irak les communistes, ennemis de l'Islam, mi cherchent var toux les mouvemens

massacres du nord de l'Irak les communistes, ennemis de l'Islam, qui cherchent par tous les moyens à jaire combattre les musulmans les uns contre les autres », ce qui est sans doute la façon de Barzani de remercier les marristes kurdes et arabes qui ont courageusement combattu dans les rangs des partisans kurdes et partagé leurs épreuves.

Ces déclarations délirantes, outre qu'elles autorisent à s'interroger

qu'elles autorisent à s'interroger sur l'état de santé meutale du général Barzani, soulèvent une question fondamentale : ces dernières années, Barzani défendaltil en Irak les intérêts du peuple nen? Il est aujourd'hui évident que l'interêt bien compris du mouvement national kurde en Irak lui commandait d'accepter le Irak lui commandait d'accepter le pian gouvernemental d'autonomie de mars 1974, qui, bien qu'insuffisant sur le pian juridique, pouvait être aménagé de l'intérieur et dépassé par la dynamique du mouvement kurde. Barzani n'avait-il pas signé, en février 1964, avec le maréchal Abdel Salám Arel, un accord dix fois moins favorable aux Kurdes que le broiet gouvernemental de mars

Mais le régime de Téhéran n'avait aucun intérêt à la réali-sation d'un régime d'autonomie au Kurdistan trakien, reconnu par Bagdad, qui nuralt trans-formé la République irakienne en une base d'appui non seule-

ment pour le mouvement natio-nal du Kurdistan iranien mais aussi pour les mouvements de libération des autres nationalités libération des autres nationalités opprimées de l'empire perse (Baloutchistan, Arabestan, etc.). C'est pourquoi, en mars 1974, le régime du chah a pesé de tout son poids auprès de l'aile pro-iranienne du parti démocratique du Kurdistan d'Irak pour l'inciter à reprendre les hostilités, en échange de promesses fallacieuses d'appui à c l'autodétermination des Kurdes d'Irak ».

### Le machiavélisme de l'Irau

Comme l'ont montre les événements, il n'était question pour Téhéran, agissant ainsi avec une duplicité et un machiavélisme consommés, que de se servir du mouvement kurde d'Irak comme d'une carte qu'on abandonnerait un jour cyniquement en échange d'un accord nvee l'Irak qui est finalement favorable aux Iraniens sur tous les plans : reconnais-sance par Bagdad de la souve-raineté iranienne sur la rive gauche du Chatt-al-Arab et de l'influence iranienne dans toute gauche du Chatt-al-Arab et de l'influence iranienne dans toute la région du golfe arabo-persique, fermeture des émissions anti-iraniennes de Bagdad. Pour n'avoir pas compris les motivations de la politique iranienne et aêtre mis à sou service plus qu'an service des intérêts nationaux du peuple kurde d'Irak, Barzani a en définitive amené le mouvement kurde d'Irak, ayant derrière lui une longue tradition de lutte, a sa perte dans le désarroi et la confusion la plus totale.

Quant aux Kurdes, contraire-ment à ce que pense Barzani, ils ne sont pas prêts d'oublier que le régime du «chahinchah Arya-Mehr» (hienfaiteur des Aryens I) a liquidé dans le sang le seul Etat kurde de l'histoire moderne: la République de Mahābàd (1946), écrasé le soulèvement du Kurdistan iranien de 1968 dirigé par le Partil démocratique du Kurdistan iranien, et contribué très efficacement à la liquidation de la révolution du Kurdistan Quant aux Kurdes, contrairede la révolution du Kurdistan irakien, qui avait commencé en scotembre 1961.

septembre 1961.

L'heure est venue pour le monvement kurde d'Irak, désormais débarrasse du leadership dictatorial de Barzani, profondément hostile aux conceptions progressistes du Parti démocratique du Kurdistan, dont il était pourtant le président, de surmonter l'amertume de la défaite, de se restructurer, de tirer les leçons de la « trahison » iranienne et d'élaborer une nouvelle stratégie dont les axes principaux pourdont les axes principaux pour-raient être : l'application des accords de mars 1970 et du statut d'autonomie de mars 1974, le soutien au mouvement national soutien au mouvement national kurde en Iran et en Turquie, la réalisation d'une réforme agraire radicale favorable aux masses paysannes kurdes, qui ont supporté tout le poids de la guerre, la consolidation des relations d'amitié et de solidarité avec les mouvements progressistes et révolutionnaires arabes, tures et transfens.

(1) Voir l'article publié dans le journal libenais Ai Euriyya du 24 mars 1975, organe du Front populaire démocratique de libération de la Palestine (F.F.D.L.F.).
(2) Les communiqués publiés par ce l'Union nationale du Kurdistan », l'Union des étudiants du Kurdistan d'Irak et l'Union de la Jeunesse démocratique du Kurdistan vont tous dans ce sens. projet gouvernemental de mars 1974 ?

### LES CHYPRIOTES GRECS:

### «Une Palestine en pire»

M. Catsiapis, assistant a l'ampressité de Paris, nous écrit :

« Une Palestine en pire. > Cette
prophétie sur le destin de Chypre,
contenue dans un message du premier ministre grec. M. Caramanlis, au secrétaire genéral des
Nations unles, en date du 20 février dernier, semble devoir se
réaliser aujourd'hui. De fait, le
sort du peuple chypriote présente
actuellement de très grandes similitudes nvec celui du peuple palestinien. Dans les deux cas, des
hommes et des femmes ont été
chassés de leurs terres, vivent
sous des tentes dans des conditions misérables et attendent en
vain un commencement d'exécution des décisions de l'ONU
qui leur font justice. A la célèbre
résolution 242 qui a décidé l'évacuation des terratoires occupés
au Proche-Orient correspondent
les résolutions 321 et 365 qui prévolent le retrait des forces militaires étrangères de Chypre et le
retour en sécurité de tous les
réfugiés dans leurs foyers.

Depuis la double invasion de la

M. Catsiapis, assistant à l'uni-versité de Paris, nous écrit :

réfugiés dans leurs foyers.

Depuis la double invasion de la République de Chypre en juillet et en août 1974 par une nrarée turque forte de 40 000 hommes et de 300 chars, 200 000 Chypriotes, d'origine grecque pour l'essentiel, soit le tiens de la population totale, ont trouvé refuge dans la partie sud de l'île pour échapper à la domination des envahisseurs. Cette sauvage agression a causé la mort de 6 000 personnes. Réprouvée unanimement par l'opinion publique internationale, e l'opération de pair » des forces turques a été présentée par le gouvernement d'Ankara comme la seule sointon pour sauvegarder res droits de la minorité turque de l'île. Cette justification d'une entreprise de guerre n'a reneonde l'île. Cette justification d'une entreprise de guerre n'a rencontré aucun écho. L'histoire du vingtième siècle a amplement démontré comment « la protection des minorités menacées » servait de faux prétexte aux visées expansionnistes des régimes de dictature. En l'espèce, peut-on sérieusement justifier l'occupation militaire de 40 % d'un territoire pour protéger une communauté ethnique composant seulement 18 % de la population totale?

Paradoxalement, l'antagonisme

ment 18 % de la population totale?

Paradoxalement, l'antagonisme séculaire entre Grecs et Turcs ne s'est jamais fait réellement sentir dans l'île de Chypre: l'esprit d'indépendance des Chypriotes d'origine grecque, l'éloignement géographique par rapport à la Grèce, d'une part, le niveau de vie des Chypriotes d'origine turque, très largement supérieur à celui des Turcs du continent, d'autre part, ont toujours conduit le peuple chypriote à se tenir distant des conflits entre Athènes et Ankara, afin de conserver sa paix et sa prospérité. D'allieurs, au cours des évênements tragiques de l'été dernier, il y a eu de nombreux exemples émouvants de Chypriotes d'origine turque qui se sont opposés, au péril de leur vie, aux exécutions sommalres, par l'armée d'occupation de leur vie. au peril de leur vie, aux exécu-tions sommaires, par l'armée d'oc-cupation, de leurs compatriotes d'origine grecque; de même cer-taines exactions contre la commu-nauté d'origine turque habitant le sud de l'île out été évitées grâce à des mises en garde éner-giques des responsables de la communauté chypriote d'origine

greque.

Quelle est done l'explication de l'intransigeance de la Turquie sur le problème chypriote? Des raisons internes et externes à ce pays peuvent être avancées. Sur le plan intérieur ture, toute

concession a sur Chypre par la gouvernement d'Ankara entraîne ruit une crise politique aux comé. quences faciles à deviner : la quences faciles à deviner : le classe politique dirigéante crah que la reconnaissance officiels de fautes de jugement, comma pa exemple le soutien inconditions à la mini-dictature de M. Dank tash, leader très contesté de l'communauté chypriote d'origin furque, u'entraîne l'effondremen brutal du régime qui, à l'ombre d'armée, se trouve en place a T ur qu'ile depuis près de quing ans. Tout comme les erreurs ont ans. Tout comme les erreurs ou pables des colonels grecs dan leur aventure chypriote ent can leur ehnts. D'autre part, pou comprendre l'attitude surprenar te de M. Demirel, premier ur mistre ture, oul déclarait vier pristre ture, oul déclarait vier. te de M. Demirel, premier menistre ture, qui déclarait résen ment : « Les Grecs n'ont par mégocier, mais à accepter me s tuation de fait » (1), il suffit à constater que les Américain protecteurs de la Turquie, or décidé de faire de l'île « Chypre le lieu d'observation le point d'appui de leur puittique un Proche-Orient. De se trouvent concentrés dans : se trouvent concentrés dans : se trouvent d'un millier d'observateurs au ricains qui, officiellement, in ricains qui, officiellement, relilent le respect du casse feu entre Arabes et Israel De plus, en cas d'action pune contre les Etats arabes, donc

contre les Etats arabes, dong menace est proférée à satisfic derniers temps, les Etats de trouversient dans l'île le sume géographique idéal au pont man nécessaire à leur entreprisa (ne doit pas oublier que la meneureuse équipée franco-intia nique à Suez en 1956 avait Nicosle pour point de départ.

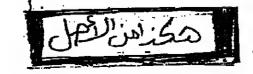
Les pressions inouées que sui actuellement le gouverneme grec de la part des Etats-Unis de différents pays membres l'OTAN pour le contraindre à e tériner le statu quo à Chyp Taylor témoignent de la gravité de situation politique internation en Méditerrance orientale. To compromis honteux imposé par la la compromis honteux imposé par la compromis compromis honteux impose pul-les grandes prissances contro-volonté du peuple chypriote; procurerali ni la paix ni la sia lité politique dans cette région monde. Déjà l'EKAS (Armée ch monde, Dejà l'EKAS (Armée chi priote grecque de libération) a nonce qu'elle va passer à l'acti-violente aussi bien à Chypre qu l'étranger pour faire respecter : droits légitimes du peuple chi priote (2). Alosi se préparent le tement et sûrement de nouvel tragédies et de nouveaux malber

C'est grace à la passivité ( grandes puissances après le gér cide du million et demi d'Ara: niens en 1915, perpetré sur ture, qu'a pu être réalisée par suite l'extermination de six m llons de juifs par les nazis. Ce à cause de la même indiffice que s'est nouée la tragé d le peuple palestinien et qu'exi désormais le martyre du peup

(1) Le Monde, 20 mai 1975. (2) Kathimerini, 18 mai 1975.

X,56.02. Le bouquet de la mariée 77.6 signé 10, rae Royale - 260-59-74





**OUTRE-MER** 

En désaccord avec l'action humanitaire de leur évêque

### es luthériens provoquent une scission dans leur congrégation

t mille personnes environ-neure fidèle à Mgr Helmut mz. Les luthériens du Chill it, pour la plupart, des Alle-nds immigrés an début de ce cle. Ils vivent, pour la plupart, is le sud du pays. Bon nombre ntre eux sont des exploitants

ur la paix créé peu après le porte des per-les d'Etat du 11 septembre 1973, air retrouver trace des per-les disparues, pour venir en le aux prisonniers politiques à leur famille, ainsi qu'aux rsonnes ayant perdu leur em-il Mgr Frenz était co-président comité. C'est lui qui à ce re, ayait récomment conclu re, avait récomment concur ec le junte militaire un accord évoyant le libération des pri-nniers qui consentiraient à

itter le pays. L'été dernier, la presse de ntiago avait, entrepris de blier de longues listes de signares de membres de l'Eglise hérienne hostiles à Mgr Hel-it Frenz, accusé de « menées tipatriotiques ». La campagne une grande partie de sa tégisla st poursulvie depuis lors à la tion sociale actuelle. — (A.F.P.)

Ine scission s'est produite radio, à la télévision et dans la presse. Les dissidents de l'Eglise l'Eglise évangélique hithénne, annonce l'agence Assodemander au gouvernement qu'il déclare cette congrégation illégale et expulse Mgr Helmut Frenz. La radio, à la télévision et dans la presse. Les dissidents de l'Eglise luthérienne sont allés jusqu'à déclare cette congrégation illégale et expulse Mgr Helmut Frenz. La campagne est devenue plus véhémente encore lorsque Mgr Frenz s'est élevé, en décembre demier, contre une manifestiation de sou-

s'est élevé, en décembre dernier, contre une manifestation de soutien an régime du général Pinochet, faite à l'instigation d'un pasteur de l'Eglise presbytérienne indépendante, qui travaille dans le service de presse de la junte. Les emnemis de l'évêque ont alors convoqué, pour le 21 juin, un synode chargé de constituer une nouvelle Eglise.

Pourtant, l'Eglise évangélique luthérienne mondiale. La C.G.E. huthérienne mondiale. La C.G.E. huthérienne du Chili et Mgr Frenz continuent à être reconnus par le Con se 11 cecuménique des Eglises (C.G.E.) et la Fédération a en outre invité tes deux cent soixante-dix antres Eglises qui le composent à exprimer au général Pinochet leur profonde inquiétude devant les atteintes à la liberté religiense qui se manifestent, actuellement au Chili.

J.-P. C.

● La conférence internationale du travail, révinte le 24 juin à Genève, s'est déclarée « grandement préoccupée par la gravité persistante de la situation au Chili et par les atteintes aux droits civils et syndicaux des trapailleurs, et à cour des organisations syndicales ». Elle a demandé à la junte de « mettre fin à la torture », de libèrer les militants syndicaux et d'abroger une grande partie de sa térisla-

### POINT DE VUE

# Mayotte: décolonisation ou... excommunication?

par ANDRÉ BLANCHET

S ANS doute surprendrait-on le peuple françaie en lui révélant qu'à son losu -- mais en son nom, puisque le Parlement en doit deni de justice pourrail bien être porpétré à le faveur de la prochaine ssion de l'archipel des Comores à l'indépendance. La question se résume à ceci : labstera-t-on, contra sa volonté clairement mantfestée et reconnue, expulser da sa nationalité toute une communauté qui, au long de cent trente années, n'en a jamais connu ni revendiqué d'autre?

Si saugrenu que cela pulsea eppa-raltre face au « vent da l'histoire » rattre tace au « vent da l'riscoite » (qui, dans cette zone de cyclones, peut se plaire à acuffler pour una fois en sens triverse), cetta natio-nalité c'est la française, alore mêma que, sur place, la France n'a, en cinq quarts de elècia, rian fait rian édifié — ou si peu... Mais parca qu'alla a, du asul fait da la presence française, goûté durant lout ce tempslà paix et liberté, une lle perdua au boul de l'océan indien, Mayotte, entend n'êtra incorporée à aucune souveralneté et, moins qu'à loute eutre, à celle des Comores. devenues indépendentes en bloc: En disant « non » à l'indépendence lora du référendum du 22 décembre 1974, dans la proportion de deux suf-

irages exprimés sur trois (pourcen-tage que la mission parlemantaire

envoyée sur place en mars estime inférieur à ce qu'il sot dû être en l'absence de touta irrégularité électorale), les habitants de l'fla — tes Mahorals - ont confirmé une voiontà qua leura cinq álus é ta chambre des députés comorienne n'ont cessé da proclamer depula lors evec ensemble : celle da demeurer Français. Cetta conséquence, ile la tiren' en particullar da l'assurance qua teur donnait publiquement, en Janvier 1972, M. Pierre Messmar, alors ministre d'Etal chargé des tarritoires d'outre-mer : - Mayotta, trançalse depuis cant trente ans, peut te rester autant d'années si alle le désire. Les populations seront consultées dans ce out et il sera procédé, à catte occasion, à un rétérendum lie per tie. - Ne pourraiani-ils pas excipar également d'una toute réc assertion de l'actuel successeur de M. Messmer rue Oudinol, la secrétaire d'Etat Olivier Stim, qui écrivait à la Ligue populaire africaine pour l'indépendance du Territoire des Afars et des lassa : «Le principe d'autodètermination qui ast la règle du gouvernement consiste à accorder l'Indépendance aux populations qui ta demandant, mais impliquant aussi de respectar l'opinion contraire. - (1). Ce qui vaut pour Dilbouti ne s'appilqueralt-il pas aux Comoras ?

### Précédents pour et contre

Sans douts paut-on mettre en doute l'intérêt que présentereit pour la métropole de se charger, à 9 000 kilomètres de l'Hexagone, d'on autre Saint-Pierre-et-Miqueion en conservant au sein de la République, comme territoire d'outre-mer, une Mayotte isolée, peuplée d'é peina quaranta mille âmes et détachée du support comorien. Mais quel Français blen né, ayant entendu leurs arguments, aurait la cœur d'expuleas de la communeuté nationale ceux dont les porte-parole, dans une pathélique conférance de presse à Parle le 20 juin, se déclaraient prêts, par emour déçu, é n'Importe quelle extrémité, parlant même de « prises d'otages » ? Ne seralent-lis pas tondés à se croira ignorés, rejetés, pour l'unique raison qu'ils sont de peau brune ? Pareit soupcon ne saurait

tiste. On lit. on effet, done le racport des députés et sénateurs : « Il paraît difficite d'ignorer les sentiments exprimés par les habitants de Mayotte = (définie, un peu plus heut, comme - laur volonié de rester Français -). Et c'est de ceux-ci que M. François Mitterrand déclarall à l'agence Reutar vollà quelques jours : S'ils font prévaloir leur capacité à âtre eux-mêmes, nous ne cerons ni sourds ni aveugles. »

Il est vrai que dens le cas la plus samblable à celui de Mayotta, l'Angleterre avait refusé, en 1968, de faiare droit aux suppliques des âlus d'une peble île, Rodriguez, dest-reuse d'âchapper è la mouvance de es granda sœur, Maurice, au jour de l'indépendance de cette demière. Sane doute, aussi, pourrait-on invo-quer, pour l'abandon da Mayotte, les autres précédents à l'occasion desquels la puissance coloniele (sane parler même de la France à propor de l'Tlot de Seinte-Marie, donné à Madagascar) ne se priva pas de livrer à un pouvoir qu'elles radou-

### M. STIRN ANNONCE DES MESU-RES ÉCONOMIQUES EN FAVEUR

M. Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a annoncé, mardi 34 fuin, dans une conférence de presse, une série de mesures économiques en faveur de Wallis-et-Putuna, lles du Pacifique qu'il avait visitées en janvier. Pariant devant une délégation des élus du territoire. M. Stirn a déclaré : « Aucun problème politique ne se pose dans le territoire, et aucune modification de statut

nomiques. Le territoire souffre de son isolement, et ees habitants doivent dans leur majorité aller chercher du travail en Nouvelle-Calédonia L'aérodrome sers amé-DC-8 de s'y poser. M. Stiru est intervenu euprès de la compagnie U.T.A. pour que le nombre des vols hebdomadaires ne soit vas réduit. Les travaux pour l'électri-

Enfin, M. Stirn désire « que In langue vallisienne soit reconnu-sur le plan ssolare, et il a pris des contacts en ce sens avec le ministère de l'éducation. pour « une bienveillance qui a députse nos espérances ».

locaux.

compte l'assemblée locale vient de prendre position en faveur de l'indépendance. L'Union multiraciale rend le gouverne-ment français « responsable de sa prise de position irrévocable en faveur de l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie en raison du non-respect des aspi de la population et de la vo-lonté colonialiste de Paris de baser sa politique sur le seul n ic ke l, sans se soncier du peuple calédonien, et en parti-

talent, voire obhorralent, certaines entités territoriales, certaines minonités ouvertement récalcitrantes, cela avec la bénédiction, sinon eur la pression des Nations unles. Catte mêma Anglaterre la tit, en 1957, evec les Ewes du Togo el la royaume achanti, si peu enthousiesies fusseni-ile envers le Ghana de M. Nkrumah; alla le répéta en 1963 avec le royaume du Bouganda, mie à lau et à sang trois ans plus tard par la prédécesseur du général Idl Amin Dada à le tête de l'Etat ougandaie et dont les appels à M. Thant resterent sans effet.

Qualques exemples, pourtant, se présentant de décisione en sans

contraire. En février 1961, l'ONU fit voter séparément les deux parties du Cameroun britannique, amenant einsi le Sud à se réunifier avec l'ancien Comeroun trançais el te Nord à s'intégrer eu Nigeria (mesure qua conteste toujours, il est vral, le gouvernemani de Yeoundé). Ce type de consultation ne tournit-il pas le précédent même dont pourrait sa prévaloir Mayotte ? Plus recemment, on vient de voir les nationalistas de le Portugal de Caetano, renoncer momentanément à l'annexion des îles du Cap-Vert, sagement subordo à une décision ultérieure des intéressés eux-mêmes (il reste évidemment à voir ai calle-ci aera priss

### Pour un compromis conservatoire

Dana bian des cas, certes, ce fut la métropole qui joua des particularismes régionaux avec t'espoir da susciler talie ou talle sécession lui permattant de maintenir sa souveraineté aur una pertia, au moins, da son domaine menace ; ainst, par exemple, de la République aulonoma de Cochinchine en 1946, petronnée par l'amiral d'Argantieu, ainsi da blen d'autres tentatives, généralement mort-nées. Ce é quoi nous assistona aufourd'hul est tout la contraire de cela, puisque c'est le pouvoir en piece dane le métropole qui souhaile purement at eimplement se débarrasser de l'ancombrante Mayotte, offrani en compensation à ses hebitants de conserver individuellement netionalité trançaise. Mais les Mahorale ne se souclent guare de vivre en élrangere dans leur propre pays, su sein d'une partie comorienne qui, peut-on présimer, fereit bon marché d'un tel privilège.

Apparaît bien plus réaliste, en revanche. le compromia que suggêre aux partementaires françale (dons une lettre en date du 21 juin) le comité da soutien pour l'autodétermination du peuple mehorals : il suffirait de stipuler qu' « à l'expiration d'un délai, par exemple, de deux

vigueur affective da la constitution du nouvel Etat Indépendant [des sera consultée é nouveau sur la s'associer à ce nouvel Etat ou si eu contraire, elle confirme sa volonte de conserver son etatut de territoire d'outre-mer ». Ainsi, sans préjuger le devenir da Mayotte et an ménageant toutes les possibilités de concillatlor ultérieure, na serait-il pas foit trois autres lies, pas plus que na sereil outrepassé le délei da cinq ans prevu, pour la réalisation de Undépendance compriance dans les accords Stasi-Abdallah de juin 1973. · Dénieralt-on aux Mahorais le béné-

fice de l'article 53 de le Constitution, tequel dispose que « nulle cession, nul échange, nulle adjonction de territoire n'est valable sans la conseniament des populations intéfaillir à l'honneur, mais accessoirement condamner les pertisans désintéressés de la décolonisation passée, présente et future — à éprouver, pour les trop fréquentes bavures - de celle-cl, une nouvelle

### A TRAVERS LE MONDE

### Argentine

SEPT GUERILLEROS ONT ETE TUES par les militaires, dans le nord de la province de Tucuman, au cours des derniers jours, à l'occasion de violents affrontements entre des groupes de l'armée révolutionnaire du peuple (ERP) et des unités de la chaquième brigade d'infanterie, indique-t-on de source officielle. — (A.F.P., A.P.)

### Colombie

UNE GREVE PARALYSE, DEPUIS LE 17 JUIN, DEUX PILIALES DE RENAULT, implantées respectivement à Medellin et à Dutama. Leus deux mille employés entendent ainsi manifester leur solidarité aux dix-neuf ouvriers licenciés par la direction - (A.F.P.)

### MALLORCA rapprochée par **Port-Vendres**

Avec les car-ferrys Vous effectuerez avec votre voture un voyage rapide et agreable vers les

LES BALEARES. Vous no yous SOUCIETEZ DIUS CES attentés en frontière des encombrements de Barcelone. sans compter les gains de temps et d'ament. car-ferrys

tres services. Ligne: BARCELONA-BIZA Ligne: IBIZA-PACMA Pour plus aimple julcimation contacter Comptoir Languedocien de Transit et de Manutention, Gare martiène,

6660 PORT-VENDRES T8, (69) 380180 380421 - 380616 Tales: 49.783 Our votre agence de voyages habitisée

PORT-VENURES a SSAJORQUE an Sone draits

### Laos

DES DIPLOMATES EN POSTE A BANGROK ont signalé mardi 24 juin d'importants mouvements de troupes cord-vietnamiennes au Laos. Des effectifs évalués à neuf bataillons feraient mouvement en direction de Sale Phon. en direction de Sala Phou Khoune, carrefour routier stratégique à 160 km au nord de Vientiane. Deux divisions nord-vietnamiennes auraient, d'autre part, pénétré dans le sud du pays. — (Reuler.)

### R. F. A.

• HUIT JEUNES JUIES FRAN-CAIS ont manifeste mardi 24 juin devant l'entreprise derport-import Kruecken Cologne, où travaille l'ex-chef adjoint de la Gestapo de Paris. Kurt Lischka. Les manifestants, brisé les vitres des bureaux du rez-de-chaussée et distribué des tracts réclamant l'ouverture des procès contre les criminels de guerre nazis. Deux des manifestants, dont l'un, Marc Vitkin, est membre de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICA), ont été appréhendés par la police. — (A.P.)

### Sahara espagnol

CINQ MILITAIRES ESPA-GNOLS, dont un officier, ont été tués mardi 24 juin, par une mine posée par les éléments de l'armée royale marocaine qui avalent attaque samedi un poste à Tah, au Sahara occi-dental. Deux soidats marocains avalent traver la mort au cours avaient trouvé la mort an cours de cette attaque. — (A.F.P.)



Blazers - Gabardines Pulls - Chemises (4 longueurs de manches). Tiesue de grandes Des prix qui vous surprendront agréablement. Votra våtement livre

40, Avenue de Mitto Parmantler Duvert du lundi eu samedi. Parking gratuit. 355 66 00 Nous n'avons pas

DÉFENDONS LES LIBERTES ! MEETING JEUDI 26 1130 H 30

neureusement être admie, des lors

qu'en écho aux promesses ancien-

nes d'un Pierre Messmer répondent

aujourd'hul, en termes assez volsins

d'une part, la mission parlementaire

retour des Comores, d'autre part, le premier secrétaire du parti socie-

En France comme au Portugal

LA CAIMUE

ASSASSINE

LA PRESSE

Suile Wagners - 39 ev. de Viegreen, 17e COMITÉ POUR LA DÉFENSE **DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION** Corr.: 9, avenus de Tallobourg : 750 ichel Audlerd, J.B. Bingd, E.Brigo Britaned, J. Leorni, L. Pannets, ionel Rény, M. de Sain-Plerra.

Apprenez à choisir des bureaux en Région Parisienne

Il faut un prix tout compris, sans surprise

**ESSOR 93** 346.13.00 Melle MALGAT

SCIENCES ET AVENIR erus de grande information scient vous propose 4 voyages scientifi-ques exceptionnels avec

LES PROMENADES DE LA SCIENCE 1) INDONESIE : volcanisme, du 9 2) ISLANDE : volcanisme et géo-logie, du 23 juillet au 3 août.

3) GRAND NORD: croisière avec Paul-Emile Victor, du 30 juillet au 15 sout. 4) TASSILI: art rupestre, du 13 an 29 août. Encore quelques places disponibles Tel. « Sciences et Avenir » : 338-37-87 et 37-60

LIC. 73.056

# DE WALLIS-ET-FUTUNA.

M. Stirn, secrétaire d'Etat aux nucune modification du statut n'est envisagée.

Selon M. Stirn, les difficultés locales sont essentiellement éxcfication et l'approvisionnement en eau de l'ensemble de l'ile de Wallis commenceront cette a massures out d'autre part été décidées en faveur des chafs coutamiers et des trois rois locaux

La délégation des élus du terri-toire, dirigée par le président de l'Assemblée du territoire, s evori-mé sa recumalissance à M. Stirn

 EN NOUVELLE-CALEDONIE, l'Union multiraciale, qui dis-pose de deux conseillers terri-toriaux sur les trente-cinq que culier des Mélanésiens ». —

### Le président du gouvernement des Comores semble politiquement isolé

Au moment où c'engage à l'As-semblée nationale la discussion sur le projet de loi portant rati-fication des résultats du référen-dum sur l'indépendance des Comores organisé le 22 décembre dernier dans l'archipel, divers mouvements de contestation con-tinuent de se développer dans les milieux politiques comoriens.

Le mouvement mehorais, qui avait fait campagne contre l'indépendance, et qui exige que le cas da Mayotte soit dissocié de celul des trois ciles sœurs — Grande-Comore, Anjouan et Mohéll — conteste la légalité du projet de loi qui, disent ses diriprojet de loi qui, disent ses diri-geants, prévott la cession d'une parcelle du territoire français contre la volonté de ses habi-tants. Les Mahorais, qui se sont prononcés à raison de 63 % des votants contre l'indépendance, demandaient que les résultats de la consultation du 22 décembre saient, pris en considération. La soient pris en considération, île par île, et non pas globalement, comme ce fut le cas.

Au cours d'une conférence de presse, le 20 juin, à Paris, M° Laurent Vallery-Radot, président du Comité de soutien pour l'antodétermination du peuple dent du comité de soutien pour l'antodétermination du peuple mahorais, et M. Marcel. Henry, député de Mayotte à l'Assemblée comprienne, ont qualifié de « choquante » l'attitude du gouvernement français, qui ne tenait pas compte du vœu exprimé per la population mahoraise.

M. Marcel Henry a déclaré, d'autre part, au Monde : « L'in-

M. Marcel Henry a déclaré, d'autre part, au Monde : « L'indépendance, telle qu'elle est définie dans le projet de loi, risque de faire des Comores une sorte d'Ouganda. En effet, ce texte donne à M. Ahmed Abdallah, actuel chef du gouvernement, un blanc-seing lui permettant de se comporter en potentai. Pour les maltiants du mouvement muhorais, Mayotte reste un territoire d'outre-mer et n'est vas inclus d'outre-mer et n'est pas inclus dans l'ensemble comorien, s

### l'opposition exige des élections

Tont en étant partisan de l'indépendance, M. Ali Soillh, ancien membre du gouvernement du prince Said Ibrahim, ancien député à l'assemblée locale (non-inscrit), porte-parola du Front national uni des Comores (F.N.U.) t dn Parti socialiste des Comores (PASOCO), principaux mouve-ments d'opposition de l'archipet, réclame l'organisation d'élections énérales avant la proclamation . de l'indépendance.

M. Ali Softh a déclaré au Monde: « Nous demandons l'éla-boration d'une Constitution par une assemblée constituante démo-cratiquement êtue avant que l'archipel n'accède à l'indépendance. » A propos de la consultation du 22 décembre, le porte-parole du F.N.U. nous a dit : « J'ai été déléqué à Paris pour attirer l'atten-tion de l'optaion sur le vide furi-

dique qui résulte de cette consul-tation, puisque M. Ahmed Abdal-lah détient depuis lors les préro-gatives d'un chef d'Elat de fait... Nous sommes inquiets du fait que M. Ahmed Abdallah a désormais la possibilité de faire adopter une Constitution destinés à confisquer le pouvoir à un motific ce mul lui le pouvoir à son profit, ce qui lui permettra, avec l'apput des mili-taires français, d'intégrer de force l'île de Mayotte et les élites proressistes des trois autres îles. : Parmi les solutions envisagée pour s'opposer à une pure et simple remise du pouvoir entre les mains de M. Ahmed Abdallah par les autorités de la métropole, figure l'organisation d'une « table ronde > constitutionnelle, réunissant les représentants de les formations politiques de l'ar-chipel. Cette formule est envisagée notamment par M. Mouzavar, aucten président de l'Assemblée comorienne, démissionnaire en

mal dernier. En désaccord à propos de Mayotte, dont les leaders du Mouvement mahorais exigent le maintien au sein de l'ensembte français, et dont les autres responsables de l'opposition ne veu-tent pas dissocier le sort de celui de t'archipel, les opposants semblent en revanche unanimes pour dénoncer l'attitude de M. Ahmed Abdallah. Le président du gou-vernement comorien a cherché, selon eux, à gagner de vitesse le Parlement franaçis en organisant des élections dans les communes rurales le 1er juin. Cette consul-tation, que le F.N.U. avait donné pour consigne à ses militants de boycotter, aurait d'ailleurs donnà lieu, affirment les opposants, à de nombreuses irrégularités, et notamment à des bonrrages d'urnes dans les villages où la poplation refusait de participer an acrutin.

an scrutin Avant mêma que l'archipel n'accède formellement à l'inde-pendance, M. Ahmed Abdallah apparaît d'autant plus isolé que les députés français qui se sont rendus en mission aux Comores En mor dernier concivent teur en mars dernier conciuent teur en mars cermer concinent teur rapport (1) en ces termes « La concertation la plus large entre les forces politiques de l'archipel, éventuellement sous la forme d'une conference constitution-nelle, permettrait d'examiner minutieusement les différentes soluriunteuvement les aujerentes soui-tions, parmi lesquelles, au premier chej, l'élection d'une Assemblée constituante. C'est alors teule-ment que l'indépendance polarrait étra furidiquement acquise. »

Le groupe socialiste estime lui aussi que l'organisation d'un scrutin pour l'élaboration d'une Assemblée constituante permettrait, pendant la période transi-toire qui suivra l'adoption du projet de loi, de préserver la démocratie aux Comores.

PHILIPPE DECRAENE.

(1) Nº 1752, annexe et procès-verbal da la séance du 13 juin 1975.

### DEUX POINTS DE VUE

### Les bonnes intentions

OUS fûmes tous blan émue par l'acte courageux du P.C.F. proclament una déclaration des peaucoup de journeux l'ont interprété. « se démarquant des régimes rent assurément de qualités diverses. La mienne était faite de mélancoile. Je na pouvais, en lisant ce texte, m'empêcher de plonger dans le souvenir, et c'était un rappal mélancocleration des libertés rappelle la Constitution de l'U.R.S.S. de 1936. gouttes d'eau. Que lleons-nous en fet dane cette Constitution ? Le droit eu travail est geranti (ert. 118). ainsi que le droit eu rapos (art. 119). l'assurance pour vivre en cas de meladie, vieillesse, etc. (ert. 120), le drolt à l'éducation, à le cultura (ert. 121). La libre disposition des peuples à l'égard d'eux-mêmes, en préservant l'absolue égelité des droits, des citoyens sans distinction da nationalité ni da race, dans tous les domaines, économique, politique, culturel, social, etc., est une « loi immuable ». Et toute limitation, directe ou indirecte, des droits et des libertés des citoyens est punie par la loi (art. 123).

L'article 124 assure une entière liberté de conscience et la pratique de tous les exercices religiaux, cependant que l'erticle suivant formule que - sont geraniles par la loi la liberté de parote, le liberté de le presse, la liberté de réunion et de meeting, la liberté de faire des cortèges et des démonstrations dans le rue. Chacun est libra de perier et de diffuser ses écrits... ». Et de même qu'il est di dans notre déclaretion des libertés que tout homme persécuté en raison de son ection en laveur de le liberté bénéficie du droit d'asile, de même nous evons un droit d'asile en U.R.S.S. pour des relsons équivalentes, droit attesté par l'article 129. Et, finalement, les articles 127 et 128 assurent l'inviolabl-Ilté de le personne et du domicile, ainsi que le secret de le correspon dance. Nul ne peut être mis en état d'arrestation sinon per décision du tribunal. La propriété privée et le droit d'héritage? Ils sont gerantis par l'erticle 10. Quant à le peine de mort, Il n'en était pes question dans le Constitution, mais ella fut, on le seit, supprimée par un décret du 28 mel 1947. Je ne vois dono pas ( Professeur et écrivain, auteur

par JACQUES ELLUL (\*)

tuelle décleration das libertés. Et. en tout cas, aucune ruptura ni avec le passé de l'U.R.S.S. ni avec les autres régimes communistes. Or c'est au moment de cette libérale Constitution que commencèrent las procès de Moscou et eous son couvert qu'eurent lieu les camps concentration, les déportations de populations entiéres (Baltes, Bes rablena, Ukrainiens...) (1), que sévit la police secrète etc Mais lorsone Kravchenko racontait ce qui se passait, Il était considéré comme un du capitalisme, un traîtra, un menteur exprimant son enlicommunisme viscéral et primeirs, car la Constitution garantissalt toutes tes

Je sals bien que l'on me redira : « Maia la communiame e bien changé. - Ou ancore : - Il est impossible que dans une société évoluéa comme la nôtre on emploie des méthodes, qua l'on reconnaît aujourd'hui volontiers comme barbares. mala nécessairee pour taire évoluer une sociélé peu industrialiséa. » Mille ragrets. Ce discoura, je l'ai enlendu Indéfiniment entra 1944 at 1947. On nous affirmalt, d'une part. que la communiema postériaur à la guerre n'était plus du tout ce que la difficile période de la guerre civile puis celle de l'industrielisation l'evaient contraint à être. Melheureusement, l'erchipel Goulag, c'est eprès 1944. On nous affirmait eassi que, dans une netion Industrialisée comme la Tchécoslovaquie, le communisme ne serait ebsolument pas le même qu'en U.R.S.S. : on était dans les conditions nécessaires pour établir un commu nisme libéral. On salt... C'est qu'en réalité la stralégle, la pratique du communisme léninian, reposant sur des bases plus protondes, est essenbellement un phénomène doctrins ridoureux et total. Et tant que ces bases, ces doctrines ne eont par répudiées, rien n'e changé.

J'ettendral, pour croire que le P.C.F. est réellement nouveau, qu'il y alt un texte affirment : - Le marxismo n'est pas le science. Il n'est pas une verité ebsoire ni une explication scientifique dernière. La white des classes » est une injerprétation parmit d'eutres possibles du

dernière dans l'histoire. Le principe qua tous les moyens sont bons pour mener la lutte des classes, ainsi que cetui : « Pas de tiberté pour les donnés. La dictature du proléraria n'est plus l'objectif du P.C.F. Le être la suppression pure et simple de l'Etat, de la centralisation, de le

volonté da croissance économique. Tant que cela n'est pas proclamé le reste n'a aucun sens, car à partir de la diclature du prolétariat, à par tir des « nécessités » de le révolu tion, à partir de la prédominance des intérêts du prolétariat, tout peut étre interprété de leçon que ces libertés reconnues soient annu lées. Une charte des libertés de cet ordre, même proclamée officiel-lement par la P.C.F. au pouvoir, aurait forcement le sort de la si libérele Constitution de l'an I. Une fois votée, elle fut entermée dans un coffret da cèdre au pied de la tribune de la Convention, at celle-ci décida de ne pas l'appliquer jusqu'à la fin de le guerre, la nécessité politique exigeant le gouverne de le terreur.

C'est ainsi que la porte d'entrée de l'Enter, c'est touiours les bon-

(1, En effet, à cause de l'impac considérable de l'œuvre de Solje-nitspre, on rezient aujourd'hui le drame des camps. Mais Soljenisspre drame des camps. Mais Soljeniusyne témolgne de ce qu'il a vu et vècu. Or il y eut au même momeot un autre phénomène aussi tragique; les déportations, massives et sans condamnations ni motivations penales, de populations entières uniquement pour des raisons politiques on des nécessités économiques.

# D'un singulier à un pluriel

EPUIS la révolution de 89, mosembialt to pouple tout ention derrière ses mots d'ordre, la bourposer à le société trancaise son idée de le liberté. Cependant qu'elle affichait le mot eu tronton des monuments publics, le chose était et demeure l'œuvre du combat tnissvent au prix du sang.

liberté, mais pour qu'il devienne le point de vue de la société tout encette idée en une catégorie ebsolue sans relation avec la réal, d'en laire davantage un - climat - qu'un concret .. C'est einst P. Nizan remarmie à propos des philosophes et de la pensée bourgeoise : - tis aiment ebstraitement le liberté et les ont construit une scolastique de la liberté, mais ils détournent leurs regards de vierges

La bourgeoiale avait bien

A trop vouloir énumérer les libertés, semble dire M. Fourcade, on linit toujours par en oublier une, notemment le liberté d'entreprise (dans se riposie su projet de déclaration des libertée du P.C.F.). Sans préjuger c e t t a liberté - té, on s'eutorise à constater le reconneissance du pluriel ; il y a donc un certain d'entreprise. M. Chirac dément eussilót son ministre : - La liberté est une el indivisible, comme le Répu-

meni la ruina de la liberté. »

blique. » (\*) Enseignaot à Paris-XI, miti-tant du P. C. F. par L WISZNIA (\*)

Le crt du cœur c'était : « Vous oubliez le liberté d'entreprise t - Mais dans le France des monopoles dissimuler cette liberté derrière le itberté en général.

A propos du conflit qui. eu Partugal, oppose les travailleurs du journal Republica à leur direction, la plupart des mass medie ont affirmé clairement l'opinion selon laquelle ce conflit mettalt en danger te liberté de la presse et à travers elle la attaire pose bien le problème d'une tiberté. .ce n'est pes celui qu'on prétend, ou bien c'ast taire peu de cas de l'attachement de tous les travailleurs de la presse à le liberté de le presse, liberté sans laquelle

Le nœud est simple, dénouons-le

simplement. L'ouvrier d'imprimerle et le directeur du journal sont deux échangistes, tibres et égeux en droits. Le travailleur e la tiberté de vendre sa lorce de travail eu directeur qui e te tiberté de l'acheter. Le travallleur se bat pour continuer à vendre se force de travail au directeur qui ne veut plus l'echeter. Nous som en présence de deox libertés Irréhables, contradictoires et irréductibles. Qualle impertinente conception de le liberté ont donc ces ouvriers qui demendent, dans le monde des marchendises, le droit de vendre la seule marchendise qu'ils possèdent : leur force de travail i

choisir : nous appellerons liberté et pour quoi les travailleurs de Regublica sont en lutte et nous appar lorona oppression cette liberté a nom de laquelle la direction du jour nel prétend taire triompher son

Dans notre société, a la canta est indépendent at personnel, tendi que le trevalileur n'est plus qu'un cet état de choses, la bourge l'appelle l'abolition de l'individuel et de la liberté i Et avec rales puisqu'elle est persuade que tras personnelité humaine est tuée me le personnelité bourgeoise, que tout tiberté humaine est tués avec s liberté.

Ovand nos camarades socialis croyant se dresser pour la liber condamment la juste lutte des travai surs de Republica, que font-1 d'eutre que se prosterner des les oripeaus de le fiberté be geoise ?

li n'y a pas de liberté... en geli rei, dans l'absolu, mais des libert particulières qui s'articulant demiréalité sociale, sous le sceent l'entegonisme fondamental qui pose travall et capital . . .

Sur le terralo de l'idéologie ce contilt et le manent jusqu'au box tés contre liberté. Le prix de est précision n'est pas seulement le re sage d'un singulier è un pluriet, me te victoire, dans le combat pour

chère Déclaration des droits i

l'homme et du citoren de a

cuter des ordres arbitraires de

rent êtra nunia . (art. 7). Ma

qui va panir M. Ponistowski?

# Pas de déclarations, des libertés

(Suite de la première page.)

Il est parfaitement inconséquent de proclamer le droit à la réinsertion du condamné si l'on maintient des institutions comme le casier indiciaire et si l'on ne donne pas à l'intéressé les moyens de sa réinsertion.

Il est hypocrite de réglementer le droit de licenciement si l'ouvrier n'a pas les moyens d'Imposer sa reintégration, de reconnaitre la liberté syndicale et politique ; si les travailleurs n'on pas les moyens de l'exercer sur leurs

restent ballionnés par l'obligation de réserve : si les étrangers, en depit d'un droit d'asile proclame si fort, n'ont pas les mêmes prérogatives que les nationaux.

Il n'est pas sérieux de consacrer la liberté de l'avortement sans en instituer la gratuité.

Tout pourrait servir d'exemple,

il suffit. Les libertés resteront pour la plupart de vaines dispositions tant qu'elles ne seront pas assorties de moyens. Les libertés ne commencent véritablement qu'avec la détention par les individus ou les groupes de moyens de résister au ponvoir, de le contraindre à respecter leurs droits. Elles exigent des procé-dures, des moyens de recours, d'intervention, en un mot, des pouvoirs pour s'opposer au pou-voir. Toute déclaration, toute charte, tout code qui se contenteraient de dire ce qui est interdit aux organes de répression sans donner le pouvoir à respecter ces droits et libertés dolvent être tenus pour suspects. N'importe quel étudiant en droit sait bien qu'avoir des drolts sans avoir les moyens de les faire prévaloir équivant à ne rien avoir dn tout.

Le problème des libertés n'est donc pas simple affaire de déciaration ni même de réglementation. C'est, fondamentalement, un problème de conception de l'Etat et du pouvoir : c'est, fondamentalement, un problème de pratique politique. Or depuis les guerres coloniales, depuis 1968, ce qui existalt en fait de libertés s'est dégradé de façon grave et continne, par l'apparition d'incriminations nouvelles (loi anti-casseurs par exemple), par le renforcement des pouvoirs des organes de répression (délais de garde à vue, juridictions spéciales), par une pratique de plus en plus répres-sive des institutions chargées du maintien de l'ordre » : abus, arbitraire de la police, la justice n'ayant pas, tant s'en faut, donné le conp d'arrêt qui s'impossit an développement de certaines pra-

Sans doute y a-t-il des réac-

tions à l'égard de ces pratiques, tant au sein de la police que dans la magistrature. Mais les questions de personnes ne pèsent pas et peu importent les déclarations officielies assurant, chaque fois que des policiers sont impliqués, comme à Nice, à Paris ou à Lyon, dans des affaires de vol. de chantage, de meurtre, de proxé-nétisme ou entres faits divers, que ces malheureuses exceptions ne sauraient entacher un corps demeuré sain dans son ensemble, et peu importent aussi les c'hons a policiers et les « bons » juges. Ce qui importe c'est l'institution ju-diciaire, surtout l'institution policière, et la mission que le pou-voir leur assigne. Or il est clair qu'aujourd'hui, et c'est cela qui inquiète si fort, ces appareils sont les mains du pouvoir. C'est lui mus par le pouvoir dans le sens de la plus grande répression avec, ce qui est particulièrement dangereux, toute une propagande à tabac, en violation de la loi, et destinée à donner l'Husion, pour maintenant on fait seu, en viola-

mieux dissimuler une conception tion de la loi. Pourtant, dit not de l'ordre de plus en plus rigoureuse, d'une police qui protège, d'une police qui veille sur les braves gens, en poursuivant le mal, au péril de sa vie. Le métier de policier est pourtant moins dangereux que celui d'ouvrier du bătiment, mais à quand les déclarations ministérielles et. les

Alors se pose la question : con ment attendre de ce pouvoir l garanties, les moyens de défen sans lesquels les libertés ne so vibrants hommager pour les terrassiers morts an champ dn laque de dangereuses illusions ou luxe d'une minorité?

Nantie d'nne si prestigieuse Les libertés ne s'attendent m mission, la police agit et, le cas ne se recoivent pas. Elles s'arr échéant, viole le droit. Mais les chent. Par la lutte, Les dro! pas venus d'une bienveillance ( qu'ils aient peur, solt, plus gravement, qu'ayant intérlorisé l'image qu'on veut leur donner de la pouvoir, ce sont des conquétes a rachées par la lutte des prob taires. Le droit à l'autodétermin police ils croient qu'elle agit pour e bien et dispose ainsi d'un poution n'a pas été concédé par voir sans limites. L'opinion semble colonialisme, mais arraché par lutte des peuples. Le droit à l'avo tement a été lui aussi arraché p avoir admis aujourd'hui que la police a le droit de tuer. L'affaire de la rue du Château-des-Renla lutte des femmes et non p. tiers n'est pas un « tragique accident». C'est un scandale, Où ilbéralement accordé par un po voir måle, parlementaire ou pr sidentiel subitement éclairé. L a-t-on vu que la police avait le drolt de tirer comme cela (et pas ilbertes ne sont pas un problèn dans les pneus, dans la tête), sans être menacée? Certainede prise de pouvoir, mais de lub contre le pouvoir, contre tout por ment pas dans nos codes qui réglementent soigneusement les circonstances où la police peut ouvrir le feu, même s'il s'agit de On avait entendu des libérau; et notamment Montesquieu, proclamer que tout homme qui a d délinquants. N'a-t-il pas été dit. pouvoir est porté à en abuser ; o, . sur certaines' antennes, n'a-t-il avait entendu des communister pas été écrit, dans certaine presse, que la présence d'enfants avait et notamment Marx, dire que b; société serait libre lorsque l'Eta et le pouvoir auraient disparu empêché les policiers de tirer sur

les malfaiteurs ? Il y a, sans doute, puis sont venus des communistes le problème de la grande délinet par exemple Staline, pour réha! quance, qui exige des moyens de lutte efficace. Mais, sous couvert biliter l'Etat et proclamer se blenfaits; puis sont venus des ilde donner à la police, les moyens béraux, et par exemple M. Ponlade cette lutte, c'est tout un systowski, pour proclamer que la litème policier-politique qui est mis berté n'existait pas en dehors de l'Etat et de l'ordre. Et l'on paris ici de démocratie avancée et là Alors quel nom faut-il donner à un régime où la police exerce directement le droit de punir, et de société libérale avancée, mais ne voit-on pas que dans les deux cas c'est le pouvoir, seul, qui donne la mort le cas échéant ? Voilà pourtant ce que beaucoup semblent admettre aujourd'hui. avance, porte par une concectration économique croissante que les uns et les autres e'acharment à An bout dn chemin qui commence par l'arbitraire policier, les arresprécipiter, aidés par une techno logie de plus en plus sophistiques et des moyens de diffusion fantations sans fondement, les brutalités et l'arrogance, il y a un régime où « est coupable celui tastiques de leur idéologie pour l'établissement d'un système poliqu'on arrête », où « la police prime la justice », et se substitue à elle tique où la domination de l'opi-nion sera plus indispensable que peu à peu (1). Ce régime porte

L'État et l'ordre

Nous sommes sur ce chemin Un petit signe encore. C'est le ministre de l'intérieur, premier

flic de France, qui prépare le code des libertés, et non le garde des sceaux. Ce n'est donc plus la justice qui, selon la tradition libé-

rale et républicaine, est gardienne

des libertes individuelles, mais la

Qu'il soit hien clair, cependant, que ce n'est pas la police, consi-

qui ordonne ou tolère. Il a fait admettre les contrôles d'identité,

en violation de la loi, les passages

La Constitution de 1793 avait inscrit le droit de résistance à l'oppression. Cette proclamation de principe ne vaut, juridiquement et pratiquement, pas plus qu'une autre déclaration de principe. Mais, idéologiquement et politi-quement, elle établit la plus stre garantie de la liberté.

GERARD SOULIER

(1) J'emprinte les deux formules fortes entre guillemets à Mine Oles Wormser, intervenant dans la réalisé pour la télévision par le propos du totalitarisme, tim, programme sur TFI pour la fin avril a été déprogramme, c'est-à-dire censuré. En plein libéralisme son commentaire, Claude Otsanbeiger lappelle, entre suires choese, que r'est par de multiples atteintes. Et pas nécessirement graves en départ, aux libertés, que les choeses avalent commenté, dans les armées 30, en Aliemagne, Cansuré, Mais cela n'a sans doute rien à voir avec l'e affaire du 5 mil ?-



### **DUNHILL KING SIZE**

Le prestige Dunhill dans une autre dimension.



Internationally acknowledged to be the finest cigarettes in the world.

nu, mardi 24 juin, devant nu, mardi 24 juin, devant nciation de la presse anglo-ricaine, sur la dernière con-ton nationale de son parti sur la mise en garde qu'il a essée à ses amis dans son dis-s du Palais des sports (le 1/2 du 25 fain). Au presses s du fraiss des sports (12 de du 25 juin). Au passage, réfuté les commentaires sur éventuel départ qu'avait fait re sa petite phrase : « Je mi pas le temps de pour le ter souvent... » M. Mitterrand

J'essaie d'assumer l'avenir du disme en France. Je ne comirai pas l'erreur de confondre
evenir du socialisme avec mon
in personnel. J'ai bien l'inion de mener le P.S. jusqu'à
victoire. (...) Je dispose dans
i parti d'environ 70 % des sujjes. Si on devait être empêché
gouverner, un Elat ou un
ti, avec 70 % des suffrages.
I'y aurait plus de solution à
i. Je dispose des moyens de
ier na tâche à bien sans
ulétude. Je souhaite simpleit qu'il n'y ait pas trop de
sés-pour-compte. Je souhaite,
moment venu, retrouver avec
is des éléments remarquables,
es, brillants. alisme en France. Je ne comes, brillants. >

### CATESSON: nous youlons egrouper la famille radicale ganche.

dilicité.

A Claude Catesson, ancien sident de la fédération du la fedération du la fedération du la leiellement rompu avec la fortion que dirige M. Jeanques Servan-Schreiber (le nds du 3 juin), a rendn slique la lettre qu'il vient dresser à M. Delbeke, président la fédération radicale de sche de ce même département, avait signalé (le Monde du juin) que celle-ci a opposait un o à l'adhésion éventuelle de Catesson. Ce dernier écrit amment: «L'action politique l'écon Hoonanian et moi-une avons menée au sein du me avons menée au sein du il radical-socialiste a regroupe our de nous tous les radicaux oisiens qui ont soutenu loyale-nt le combat de la gauche en hérant il y a un an à la plate-me présidentielle de François iterrunt. Le Monsement des licaux de gauche a propose e convention d'ouveriure et recuell our membres du Combat lical socialiste [N.D.I.R.; ten-nce minoritaire animée par M. Hovnanian et Catesson au ati radical] et aux démocrates groupés autour de Jacques Pel-tier et de nous-mêmes dans le souvement AGIR (Alliauce dans a gauche pour l'initiative et la éforme). Cette convention natioale aura lieu le 12 octobre (...) Il mes amis ni moi-même avons sollicité ni envisagé de Miciter, avant cette convention, adhesions individuelles au Mouous espérons simplement, tout mme vous, je le suppose, grouper l'immense majorité de famille radicale à sa place

?rtes

Au conseil général des Hauts-de-Seine

tturelle, à gauche.

### OPPOSITION ET MAJORITÉ SE HEURTENT PROPOS DE LA PROCEDURE

DES QUESTIONS ORALES ... e groupe communiste, au isell général des Hauts-dene, dénonce l'attitude des 
jus de troits qui dirigent le 
isell [et qui] se sont arrogés 
e droit » de «choisir » parmi 
questions orales au préfet 
nosées par chaque conseiller et 
ne «retenir » que celles qu'ils 
ent « dignes d'intérêt ». Les 
iseillers généraux communistes 
ivent que cette procédure est iscillers généraux communistes vent que cette procédure est irtant « l'unique moyen pour élus de gauche de laire entent dans l'ussemblée les voix et intérêts des populations qu'ils mésentent, puisque les ordres jour des sessions sont unitatément décidés par la droite ». De son côté M. Charles Pasque, D.R., président du conseil géal, déclare que la procédure questions écrites — qui permet questions écrites — qui permet questionner l'administration s session — a été introduite ; demande de tous les conseilige à demande de tous les conseiliges de la propose en contrepartie a demande de lous les consell-; et suppose en contrepartie allégement de la procédure des stions orales. La conférence présidents, ajoute-t-il, a dé-! en conséquence que seules « questions présentant un érêt général pour le départe-ut > seraient retenues.

### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Les textes relatifs à la limite d'âge des fonctionnaires et des magistrats seront examinés à la session d'automne

Mardi 24 juin, l'Assemblée nationale a examiné plusieurs textes en deuxième lecture. Elle a notamment modifié le projet de loi sur le di-vorce, en refusant le système mis en place par le gonvernement pour les pensions de réversion. Les

députés ont également décidé de renvoyer en commission les deux textes relatifs à la limite

LEGAL.

O TAUX DE L'INTERET

• REFORME DU DIVORCE.

Pour terminer, l'Assemblée exa-mine en deuxième lecture le pro-jet de loi portant réforme du

divorce.

M. DONNEZ (réf.), rapporteur, indique que le Sénat n'a pas modifié l'économie générale du texte.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée décide notamment, contre l'avis du gouvernement, que, « dans le cas où la séparation de fuit est la conséquence de l'aliénation mentale de l'un des conjoints, le juge ne prononcera le divorce qu'après s'être assuré que celui-ci ne subira aucun préjudice grave de ce jait. » (Amendement socialiste.)

L'Assemblée supportme, à l'article.

L'Assemblée supprime, à l'article concernant l'octroi éventuei au conjoint divorcé d'une partie de

la pension de reversion attribuée au conjoint survivant, les condi-tions particulières (quarante aus, dix années de mariage, deux en-fants) lorsqu'il n'est pas remarié.

L'Assemblée rétablit également, contre l'avis du gouvernement, le

partage de la pension de reversion entre le conjoint survivant et le cui les précédents conjoints divorcés et non remariés, au prorata de la durée respective de chaque mariage. M. Lecanuet regrette qu'on ait ainsi détruit le mécanisme élabors par le convergence.

nisme élaboré par le gouverne-

L'ensemble du projet, ainsi modifié, est finalement adopté

M. Max Lejeune, député de la Somme, président du groupe des réformateurs, des centristes et

l'Assemblée. — P. Fr.

PRODUITS COSMETIQUES. L'Assemblée a examiné dans la matinée, en deuxième lecture, le projet de loi concernant la fabri-cation, le conditionnement, l'im-

cation, le conditionnement, l'importation et la mise sur le marché des produits cosmétiques et des produits d'hygiène corporelle.

M. SOURDILLE (U.D.R.), rapporteur, estime que « l'accident du faic Morhange aurait peut-étre été évité et les essais de toxicité transcutunée et de tolémance culanée avaient été praiqués ». En conséquence, il propose à l'Assemblée d'en réaffirmer le caractère obligatoire. Ce qu'elle fait, en laissant toutefois à un décret (à la demande de Mone Veil) le soin d'en fixer les conditions.

conditions.

L'Assemblée précise également que seul le Conseil supérieur de l'hygiène publique sera consulté sur la liste et le pour consulté sur la liste et le pour contage de substances vénéneuses autorisées dans certains produits cosmétiques

tiques.

L'ensemble du projet, ainsi modifié, est adopté par l'Assemblée, les socialistes et les radicaux de gauche s'abstenant.

• GENERALISATION DE LA SECURITE SOCIALE.

Mardi matin, l'Assemblée a signiement adopté, dans le texte du Sénat (le Monde du 6 juin 1975), donc définitivement, le projet de loi tendant à la généralisation de la Sécurité sociale.

M. DURAFOUR, ministre du travail, a annonce la publication prochaine d'un décret concernant les veuves de travailleurs non salariés pour qui la réversion n'entraîne pas la couverture maladie. maladie.

• DEPOT DU RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES.

Mardi après-midi, la séance est cuverte par le traditionnel dépôt sur le bureau de l'Assemblée nationale du rapport annuel de la Cour des comptes, dont le premier président. M. Désiré Arnaud, est introduit solennellement, à cet effet, dans l'hémicycle. Une cérémonie identique devait se dérouler mardi au Sénat, Cire nos autres informations page 36.) tions page 36.)

• RETRAITE DES FONCTION-NAIRES ET MAGISTRATS. Deux projets de loi concernant la limite d'âge des magistrats et

de function paires de l'Etat, limite qui serait abaissée progressivement à soixante-cinq ans.

M. GERBET (R.L.), rapporteur, expose les raisons pour lesquelles sa commission a décide de poser le graction prépleble (le Monde restion la question preaiable (le Monde du 21 juin). Il estime notainment, dans son rapport, que « notre civilisation devrait retrouver le respect des vieillards, et qu'il ne respect des viettarus, et qu'il ne faut pas adopter à l'égard de la jounesse une attitude démago-gique ». Puis il précise que, de toute façon, ces textes ne pourraient recevoir la sanction de l'Assemblée que si le gouvernement acceptait d'y apporter de notables aménagements afin d'éviter une application trop brutale ou trop uniforme.

d'éviter une application trop brutale ou trop uniforme.

M. PERONNET, secrétaire
d'Etat à la fonction publique,
souligne que « cette réforme entend favoriser l'accès plus rapide
aux postes de responsabité et
donc un certain rajeunissement
des corps intéressés, et permettre
une plus grande mobilité interne ». Et il conclut : « Je vous
demande de ne pas la rejeter,

terne ». Et il conclut : « Je vous demande de ne pas la rejeter, étant entendu que j'accepterai d'en aménager la portée. »

M. LECANUET, ministre de la justice, s'associe pleinement à une action qui vise à rajeunir les cadres de l'Etat « dans le respect des intérêts légitimes de ceux qui reput serve ». Amés avoir indiqué contract de l'estat » entende serve ». des interes tegrantes de cezz qui l'out servis. Après avoir indiqué que le gouvernement créera quatre cents emplois dans les cinq pro-chaines années, il souligne que l'application du projet en discus-sion n'entraînerait chez les magistrats que cinquante départs supplémentaires par an.

Pour terminer, il reconnaît que des perfectionnements sont pos-sibles et annonce que si un renvoi en commission intervenait le texte serait inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale dès le début de le norcheure serion. Sur proposition du gouvernement, le taux de l'intérêt légal
(qui sanctionne les debitenrs
récalcitrants) en matière contractuelle et délictuelle sera désormais fixé pour l'année et il sera,
pour chaque année civile considérée (sans que l'on fasse désormais de distinction entre la
matière civile et la matière
commerciale) égal au taux
d'es compte pratiqué par la
Banque de France le 15 décembre
de l'année précédente. Au cours
de l'année civile, ce taux sera
néanmoins susceptible d'ajustements.

rassemblée nationale des le déunt de la prochaine session.

Et M. Lecamet conclut : «Au moment où notre jeunesse se presse pour obtenir des emplois, où certains courants d'opinion demandent l'abaissement de l'âge de la retraite à soinante ans, comment serait : il possible de rejuser déjinitivement le progrès, mesuré mais réel et nécessaire, que le gouvernement propose? Le problème posé déborde celui des limites d'âge, c'est un problème de société et le gouvernement ne permettra pas qu'il soit étudé. » Après une suspension de séance la commission des lois décide de retirer la question préalable (qui signifiait qu'il n'y avait pas lieu de délibérer) et de la transformer en motion de renvol en commission.

L'Assemblée adonte donc à

L'Assemblée adopte donc à l'ansnimité une motion de renvoi présentée par la groupe des socialistes et des radicaux de gauche et soutenue notamment par MM FOYER et HAMEL (R.L).

Il en va de même pour la projet de loi organique relatif au statut de la magistrature.

• SOCIETES CIVILES.

L'assemblée examine ensuite le projet de loi modifiant le code civil et concernant le contrat de société, projet adopté en première lecture par le Parlement il y a deux ans. M. Lecanuet, garde des sceau

M. Lecanuet, garde des sceaux, souhaite que ce projet soit rapidement adopté car « A constitue la dernière pierre de la réforme générale du droit des sociétés et assure la protection des acsociés et des tiers des sociétés civiles ».

Dans la discussion des articles, l'Assemblée décide d'élargir la notion de société est proposant la nouvelle définition suivante ; « La société est un contrat pour lequel deux ou plusieurs personnes ronviennent de mettre en commun des biens ou leur industrie, dans la vue de parlager le bénéfice ou de profiter de l'économie qui pourra en résulter. Les associés s'engagent à contribuer aux pertes. » M. Lecanuet, quelque peu réservé, souligne qu'il faudra alors redéfinir l'association et le groupement d'intérêts économiques.

conomiques.

L'Assemblée décide également que « peuvent seules faire publiquement appel à l'épargne les sociétés que la loi y autorise. Les contrats conclus par des sociétés non autorisées sont nuis ». La discussion s'instaure ensuite

entre MM. Lecannet et Foyer sur la constitution de sociétés non immatriculées. Le garde des seaux craint que ces sociétés ne solent surtout utilisées « par les soient surtout utilisées e par les fraudeurs et les gens suns grupules ». Il s'oppose donc à cette nouvelle catégorie de société, suivi en cela par l'Assemblée.

Au cours de la discussion, l'Assemblée écarte également l'exigence d'un contrat de société par écrit; ainsi, on ne pourra annuler le contrat faute d'écrit.

L'ensemble du texte ainsi modifié est adopté par l'Assemblée.

• PROCEDURE CIVILE.

En séance de uuit, l'Assemblée En séance de unit. l'Assemblée adopte une proposition de loi de M. Foyer modifiant et complétant la loi instituant un juge de 1'exécution et relative à la réforme de la procédure civile. Ce texte concerne notamment les astreintes, les dérogations au principe de la publicité des débats distantes principes de la publicité des débats de la proposition de la publicité des débats de la proposition de la publicité des débats de la proposition de la publicité des débats de la publicité des débats de la publicité des débats de la publicité des de la publicité des debats de la publicité des de la publicité des debats de la publicité des de la publicité des de la publicité des debats de la publici judiciaires (par exemple, atteinte à la vie privée) et les actions

possessoires.

M. Lecanuet annonce que la premier livre du nouveau code de procédure civile sera publié dès l'été prochain.

président de la fédération nationale des élus socialistes et républicains, sénateur socialiste de la a déclaré mardi 24 juin à Romairies de France, si le gouvernouvelle répartition équitable des recettes, afin d'atténuer les chardepartementales. »

### **AU SÉNAT**

### M. Bonnefous: attention à la révolte d'une ieunesse sans emploi

Le Sénat a débattu, mardi 24 juin, d'une question orale posée par M. Edouard Bonne-fous, sénateur des Yvelines (Gauche dêm.), président de la cemmission des finances. concernant la situation de l'emploi, et, plus particulièrement, le chômage des jeunes.

Sans critiquer les mesures conjoncturelles prises par le gou-vernement, M. EDOUARD BONvernement, M. EDOUARD BON-NEFOUS pense qu'il s'agit surtout de palliatifs. Le nombre des chô-meurs de moins de vingt ans est actuellement estimé entre 300 000 et 500 000. Or ce chômage, estime-t-il, risque de se maintenir à un niveau élevé au cours des pro-chaines années, même si l'activité économique reprend rapidement :

economique reprend rapidement:

« Selon les prévisions du VIIPlan, le nombre d'emplois créés
chaque année ne dépassera par
187 000. L'excédent de population
active du la l'arrivée des jeunes
atteindrait annuellement 250 000.
On doit donc craindre pour 1980
un volume de chômeurs de 700 000

200 000 proprese dont une D'autre part, à l'expiration du délai d'un mois à compter du jour où la condamnation est devenue exécutoire, fût-ce par provision, le taux de l'intérêt légal est majoré de cinq points (et non plus doublé comme actuellement). La nouvelle loi entrera en vigueur le 15 juillet 1975. A compter de cette date et jusqu'au 1= janvier 1976, le taux de l'intérêt légal sera le taux de l'escompte pratiqué par la Banque de France au 15 juin 1975. à 900 000 personnes, dont u forte proportion de jeunes. »

forte proportion de feumes. »

Le président de la commission des finances préconise notamment que l'on encourage la mobilité professionnelle et que l'on rémunère mieux les travaux pénibles. Il réclame une politique d'immigration plus sélective. Puis l'economit : « Une jeunesse sans emploi, et par conséquent sans confiance dans l'aventr, deviendre qui pite une jeunesse désenvorée qui configues dans l'avent, devienard vite une jeunesse désemparée qui oscillera toujours entre la tentation de l'aventure, de la violence, de la drogue et celle de la répolit contre une société incapable de répondre à son angoisse. (...)

> Si l'on veut des jamilles plus nombreuses, il jaut se préoccuper de l'avenir des enjants, de l'em-

ploi des jeunes. Il faut, des main-tenant, repondre aux craintes légi-times des parents qui pensent aufourd'hui : a Un enfent de

 plus, c'est un chômeur en deve-nir.
 M. SCHMAUS (P.C.) souligne que les jeunes filles sont parti-culièrement frappées par le chô-mage et affirme que l'on ne salt que leur dire : « Restez chez pous! » Sur 10 882 chômeurs revous! » Sur 10 882 chômeurs recensés dans son département des
Hauts-de-Seine, 40 % seulement,
indique-t-il. touchent l'allocation
des ASSEDIC et 5 % bénéficient
de la garantie des 90 % du salaire.
M. MICHEL DURAPOUR, ministre du travail, déclare, eu réponse à ces orateurs :
« Particulièrement préoccupant
est le jeit que la reprise suisonnière habituelle ne s'est pas produite, pour la première jois, cette
année. Cependant, les chiffres en
valeur absolue se stabilisent audessus de 700 000 demandes d'emploi non satisfaites. En contre-

nessus de 700 000 demantes d'emploi non satisfaites. En contrepartie, les offres se situent au
niveau de 111 000, ce qui est un
résultat médiocre, et le chômage
partiel s'étend inexorablement. (...)

» Dans ce chiffre, les jeunes
sont en nombre relativement desont en nombre reintverent de-croissant, quot qu'on dise, passant de 45 % à 36 % environ. Mais le chômage des jeunes est psycho-logiquement le pius durement res-senti. Le nombre des jeunes arri-vant cette année sur le marché du trappil esta de coeleure 800 000 travail sera de quelque 800 000. Pour un nombre équivalent, l'an-née dernière, il semble que 50 000 n'aient pas encore trouvé de tra-

vail.

La crise a été brutale. Elle tend à se prolonger. C'est pourquoi le gouvernement se préocrupe de provoquer une reprise de l'embauche. (...) »

Dans le débat qui a suivi. so ut intervenus successivement MM. CHAZELLE (P.S.) et PAL-

MERO (Union centr.).

### L'informatique

M. D'ORNANO, ministre de l'industrie et de la recherche, a ensuite répoudu à des questions de MM. MERIC (P.S.). EHLERS (P.C.) et TINANT (Union centr.) concernant l'informatique.

a Quand les 19 % de Bull auront été rachetés, C.I.I.-Honey-well-Bull sera une entreprise sous contrôle français, a précisé le ministre. Permi les solutions industrielles envisageables, la jusion C.I.I.-Honeywell-Bull représente, dit-il, la moins chère pour le contribuable. Le concours financier de l'Etat a été chifré à cier \de 'l'Etat a été chiffré à 1 milliard 200 millions de francs pour une période transitoire de quatre ans.

» La nationalisation de la CII. et d'Honneyvell-Bull, a d'antre part déclaré M. d'Ornano, curait conduit cette entreprise à un re-

M. MONORY SUCCÈDE A M. COUDÉ DU FORESTO COMME RAPPORTEUR DE LA COMMISSION DES FINANCES

M. René Monory, sénateur de la Vienne (Union centr.), a été élu mardi matin 24 juin, par 31 voix sur 32 votants, rapporteur général de la commission des finances du te a commission des manes du Sépat II remplace M. Yvon Coudé du Foresto (Union centr.), qui e était démis de ses fonctions la semains dernière pour raisons de

[M. Monory est ne le 5 juin 1923 à Loudun (Vienne). Il siège au Sénat depuis le 22 septembre 1968. Il est ponsolier général et maire de Loudun. M. Monory e été le rapporteur en 1973 de la commission de contrôle sur les écoutes téléphoniques que présidait M. Marellhaoy.]

pli sur le marché des administra-tions françaises, avec des pertes pour l'économie et des licencie-ments inéluctables pour le per-

Farmi les nombreuses « ques-tions orales » dont les sénateurs ont discuté, l'une concernait la retraite des sons-efficiers. M. PONCELET, secrétaire d'Etat au budget a annoncé que l'étude prévue par la loi de finances pour 1975 sur les pensions et re-traites des militaires de carrière venait d'être décosée sur le buvenait d'être déposée sur le bu-reau de l'Assemblée nationale.

Par 203 voix contre 20, le Sénat e ensuite adopté le projet de loi portant règlement définitif du budget de 1973.

Au cours de la séance de nuit. les sénateurs ont adopté et mo-difié plusieurs projets qui feront l'objet d'une « navette » entre de la session :

Projet de loi sur l'exploita-ion des fonds marins (sables et

graviers) : Projet relatif à l'élimination des déchets et à la récupération des matériaux;

 Projet relatif au versement acquitté par les employeurs, des-tiné aux transports en commun ; • Projet fixant les conditions d'exercice des activités relatives à l'organisation de voyages ou de séjours. — A. G.

● L'Union démocratique bre-tonne organisc, samedi 28 et dimanche 29 juin à Moriaix (Finistère), un ensemble de ma-nifestations politiques et cultu-relles, en liaison avec différents mouvements autonomistes et ré-gionalistes étrangers. Ces deux journées sont définies par les organisateurs comme « bretonnes, internationales et populaires ».

A Paris: U.D.B. « Ker Var-ker ». 15, rue Guy-Moquet, 75017 Paris.

### ● Les députés socialistes ont décidé de ne pas participer le 25 juin à la traditionnelle récep-tion des membres du Pariement par le premier ministre à l'occa-sion de la fin de la session. ● Le bureau de l'association des maires de France, qui s'est réuni mardi 24 juin à Paris, a décidé de Général Leclerc demander audience au premier ministre pour obtenir des précisions sur les intentions du gou-M. Georges Fillioud, porte-parole du groupe socialiste, a dé-claré à ce sujet : a Le mépris dans lequel le premier ministre tient le Parlement en général et l'op-position en particulier ne nous encourage pas à accepter des in-vitations mondaines. vernement en ce qui concerne la situation financière des commumetro Alesia nes, dont la cinquante-huitième congrès des maires de France avait dénoncé la gravité (le Monde des 1"-2 juin). De son côté, M. Maurice Pic. Drôme et maire de Montélimar, PPRENDRE - AMÉLIORER - PERFECTIONNER MONTSOURE mans, au cours d'une réunion d'élus locaux : « L'automne ris-ANGLAIS que d'être chaud dans toutes les sans quitter Paris. nement us procède pas rapide-ment à un rééquilibrage, à une TOP GLASSE Gal LECLERC ns propose dès maintenant un cycle intensif 10 leçons particulières de 4 heures par jour Four tous renseignements: ges financières de plus en plus lourdes des collectivités locales et



Pas de "modèle"! Pas d'achat sur plan!

VISITEZ le 3 pièces que vous emménagerez sous quelques jours.

Côté jour un balcon sur la vie, un grand séjour et la cuisine. Côté nuit deux très belles chambres et une granda loggia sur un espaçe

APPELEZ sans attendre, 

Est-ce parce que la situation est particulièrement ressentie dans la région lyonnaise, où la société Sécurex, qui a son siège à Marcq-en-Barceul (Nord), dépêche des médecins contrôleurs au domicile des salariés en situation d'arrêt de travail? C'est en tout cas argis cines apprentent à de protes se par de 2) Ces antivités « par le découvrir de la qualité de la qualité de par le découvrir de la qualité de

De notre correspondant régional

à Lyon que, le mardi 24 juin, a setté annoncée la décision par la section locale du Syndicat des avocats de France, les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T. la Confédération des syndicats médicaux français (C.B.M.F.) et le Syndicat national des médecins de groupe (S.N.M.G.) de mener désormais une action commune pour aboutir à la suppression de ce contrôle et surtout l'intention qu'a le S.N.M.G. de saisir de l'affaire le conseil national de l'ordre des médecins.

Le Syndicat des médecins de vités des médecins employés par des sociétés comme Sécurex au moyen de quatre arguments:

1) Ces ectivités de sont « pas médicales », car les médecins qui les pratiquent « ne poursuient » il la protection ni la rétablissement de la sonté des motions de la sonté des nuite publique ou d'une institution sociale. (...)

Les médecins du type Sécurex au moyen de quatre arguments:

1) Ces ectivités de sont « pas médicales », car les médecins qui les pratiquent « ne poursuiente in la protection ni la rétablissement de la sonté des motions de la sonté des médecins qui les pratiquent « ne poursuient » ni la protection ni la rétablissement de la sonté des médecins du du type Sécurex sont chargés d'investigations qui les apparentent à des détectins en protection de la sonté des médecins du type Sécurex sont chargés d'investigations qui les protection de la sonté des médecins de protection ni la rétablissement de la sonté des médecins de des cociétés comme Sécurex au moyen de quatre arguments:

1) Ces ectivités de sont « pas médicales », car les médecins qui les protection ni la rétablissement de la sonté des médecins de des médecins de la sonté de sont « la sonté des médecins de la sonté des médecins de la sonté des médecins du des cociétés comme des sociétés comme des cociétés comme des courtes a sont des sociétés comme des courtes a pour des sociétés comme des courtes ex contrôles et sur des sociétés comme des courtes de sont « pas des courtes de sont « pas des courtes » ne decins qui les protection ni la rétablissement de la sont section locale du Syndicat des avocats de France, les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T. la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) et le Syndicat national des médecins de groupe (S.N.M.G.) de mener désormais une action commune pour aboutir à la suppression de ce contrôle et surtout l'intention qu'a le S.N.M.G. de saisir de l'affaire le conseil national de l'ordre des médecins.

Le Syndicat des médecins de groupe entend dénoncer les acti-

Quelle que soit la merque qui ce, l'echet pas découvert que qui votre préférence, l'echet pas découvert que que vous n'euriez pas de régretter n'euriez DN 11 aurait aujourd'hui risque que vous n'els ON 11 aurait aujourez pas le risque que vous n'els parce que l'OLYMPUS ON 11 ne courait au visaur, de roplique interchangeable, douce d'un reflex 24 x antages de l'OLYMPUS interchangeable, douce d'un reflex avantages de l'olympus interchangeable, de roplique interchangeable, d'un reflex avantages du visaur, de roplique interchangeable, d'un reflex avantages d'un reflex avantages de l'ol visaur, de roplique interchangeable, d'un reflex avantages d'un reflex avantage

de votre part

in les

ole: oti ili ili ili

Dans notre nille les suécielistes-conseil Olympus sont à votre nille les suécielistes-conseil Olympus sont à votre nille les suécielistes-conseil Olympus sont à votre de l'ordique interchatique prise en main déclanchement, dous en vértileres la tealle des la première prise en main déclanchement, au se récielistes-conseil Olympus sont à votre un superieur ville les suécielistes-conseil Olympus sont à votre ville de l'ordique interchatique prise en main l'étable de l'OLYMPUS ON 11.

d'un selarié en arrêt de travail d'un médecin contrôleur petronal pent conduire le melade à ne pas accepter le traitement qui lui a été prescrit initialement par son médecin traitant. Cela est évident l'arrente seit que le société Sague. larger on sait que la société Sécu-rex, dans les instructions qu'elle donne aux médeches qu'elle en-vole, invite ceux-ci, en cas de refus du contrôle par le salarié, à « lui faire entendre raison en dialoguant avec lui de jaçon

jerms et courtoise s.
3) Ces activités « violent le secret médical s : la déontologie veut que le droit au secret médiveut que le droit au secret médi-cal soit un droit strictement atta-ché à la personne. Or le médeuin contrôleur ne transmet pas le renseignement qu'il a obtenu (ap-titude ou non au travail) à l'un de ses confrères, mais à la société qu'i l'emploie, organisme commer-cial qui, dès lors, se trouverait a cercar filègalement la méde-chie.

e enercer illégalement la mêde-cine. 3

4) Elles e portent attente à la liberté de prescription » : soutenir que la prescription d'un temps de repos à un malade ne fait pas partie intégrante d'un traitement, serait méconnaître les données actuelles de la science. Dès lors, toute atteinte à ce principe de la liberté de prescription, surtout

toute atteinte à ce principe de la liberté de prescription, surtout lorsqu'elle a pour but d'assurer la protection de l'intérêt économique privé d'un iters d'employeur), doit être sévèrement condamnée.

Le Conseil national de l'ordre des médecins trouvera-t-il une parade, cherchers-t-il à concilier ce qui apparenment apparait inconciliable? Il n'en sera pas pour autant an bout de ses pelnes car le SNMG a déjà une autre idée en tête; instaurer d'autres car le S.N.M.G a déjà une autre idée en tête : instaurer d'autres contentieux au niveau régional. Laissant cette fois les grands principes de côté, on agrait de façon ponctuelle, c'est-à-dire que tel médecin traitant, dont un médecin contrôleur patronal aura contesté la prescription, mettra directement en cauta son confrâre directement en cause son confrère en posent devant le conseil de l'ordre régional le dilemme : « Lui

ou moil s

Autrement dit, qui est le
malhonnète ou, su mieux, l'in-JEAN-MARC THEOLLEYRE.



(Publicité)

Farmatian permanente L'Université de Paris VIII organise du 21 novembre 1975 à mai 1976, tous les vendredis, un stage en direction du personnel social et les animateurs-éducateurs. Benseignements et inscriptions : Service de la Formation Ferma-nente; Université de PARIS VIII, route de la Tourele, 75571 PARIS CEDEX LE Tél: 808-92-25.

ÉDUCATION

APRÈS LE VOTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Le nombre d'étudiants élus augmentera dans les conseils d'U.E.R. et diminuera dans ceux des universités

Mesure - libérale - ou moyen detourné de limiter la portée de la loi d'orientation de l'anseignement superieur, en reduisant le nombre d'étudiants dans les conseils d'université? Quel sere l'effet de l'amende ment à l'article 14. déposé par M. Jacques Sourdille, député U.D.R. des Ardennes, avec le consentement sinon l'accord du secrétaire d'Etat aux universités et voté lundi 23 juin per l'Assemblée nationale ?

L'affaire avait été soulevée par le Conseil d'Etat, dans un avis rendu à la demande de M. Jean-Pierre Soisson sur l'élection des représentants é tu di an ts aux conseils d'université. Ceux-oi sont le plus souvent élus a au deuxième le pins souvent élux « au deuxième degré » : la « base » désigne des délégués aux conseils des unités d'enseignement et de recherche, qui choisissent à leur tour leurs représentants au conseil d'université. Lorsque moins de 60 % des étudiants participent à l'élection des délégués aux conseils d'UER. on ne pourvoit pas tous les sièges. Mais cette règle du « quorum » ne se répercute pas ensuite sur l'élection aux conseils d'université, les quelque dizaines d'étudiants membres des conseils d'UER. étant généralement plus motivés et plus assidus au vote. motivés et plus assidus au vote.

Ainsi, un petit nombre d'étu-diants étus par une minorité de leurs camarades pouvaient ocuper ou faire occuper tous les sièges prévus par les étudiants aux conseils d'université. Dans cer-tains cas extrêmes (comme celui de Bordseux), on set même artivié de Bordeaux), on est même arrivé à cette situation paradoxale : le nombre d'élus était supérieur au nombre d'électeurs!

nombre d'électeurs!

Pour y remédier, le Conseil d'Etat proposait de renforcer l'application du quorum. Le serrétariet d'Etat aux universités, dans une circulaire, a suggéré que les universités, en modifiant leurs statuts, réduisent le nambre de sièges attribués a ux étudiants dans le conseil d'université, « pour tentr compte des conditions dans lesquelles auraient été élus les étudiants membres des conseils d'U.E.R. » (le Monde du 36 avril). Cette circulaire avait suscité une vive inquiétode parmi les mouvement et mouvelles conditions restrictives (an plus du quorum déjà evigé), risquaient de décourager la participation aux élections. La mesure aurait touché particilièrement puritures

tions. La mesure aurait touché particulièrement l'UNEF (tendance Renouveau), souvent majoritaire, parmi les élus, et, au-delà, elle pouvait rendre plus difficile la formation de majorités de gauche dans les consells d'université. La mesure aurait touché

### Scrutin direct dans cinq universités

L'amendement adopté tire à son tour les conséquences de l'avis du Conseil d'Etat : le nombre de sièges à pourvoir sera réduit non se u le me n t dans les conseils d'U.E.R., mais dans les conseils d'université lorsque le nombre de votants est inférieur au quorum. Toutefois, il atténue la portée de cette mesure en ramenant ce quo-

rum de 60 à 50 % du nombre des étudiants. Quelles répercussions cette mo-dification de la loi aura-t-elle sur

les élections? les élections?

Dans les conseils d'U.E.R., elle accroîtra la représentation des étudiants : lorsque la participation électorale sera supérieure à 50 %, tous les sièges seront pourvus — alors qu'ils ne le sont pas toujours aujourd'hui. Au-dessous de 50 %, il devrait normalement y avoir plus de sièges pourvus que dans le système actuel, puisque la différence entre le nombre de votants et le quorum sera moindre.

sera moindre.

Dans les conseils d'université, les conséquences seront différentes selon le mode d'élection des conseils. Lorsque celle-ci se fait au suffrage direct, la règle du quorum a toujours été appliquée. Les étudiants y disposeront donc d'un peu plus de délégués qu'au-jourd'hui. Mais ce mode de scrutin n'a été adopté que dans cinq universités (Dljon, Perpignan, Rouen, Paris-Sud et Complègne). sur soirante-quinze. sur soixante-quinze.

sur soirante-quinze.

Lorsque les délégués des étudiants au conseil d'université sont élus au suffrage indirect — ce qui est le cas le plus fréquent.

l'effet des dispositions nouvelles sera différent selon la participation des étudiants aux élections primaires » (pour les conseils d'U.E.R.). Quand celle-ci dépasse 50 %, tous les sièges destinés aux étudiants dans le conseil d'université continuent à être pourvus.

Mais cela ne concerne à nouveau qu'une m'i norité d'universités. qu'une minorité d'universités. Dans la plupart, moins de 50 % des étudiants votent : le nombre de sièges à pourvoir au conseil d'université y sera donc réduit.

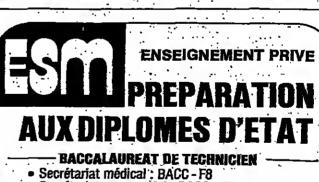
### La revanche de 1968?

Au total, les nouvelles dispo-sitions aboutissent à accroirre-la participation des étudiants aux conseils d'UER, et, par là, leur rôle, mais à réduire l'une et l'au-tre dans les conseils d'université. Or ceux-ci sont lès lieux de déci-sion réels, et M. Solsson souhaite renforcer leur pouvoir. Ainsi, la modification de l'article 29 de la loi d'orientation votée lundi par l'Assemblée nationale, sur propo-sition du secrétaire d'Etat. Jeur permet de l'iker le bidget des U.E.R. lorsque celles-ci refusent de l'adopter.

On comprend donc la réaction de M. Luis Mexandeau, député du Calvados et porte-parole du du Calvados et porte-parole du parti socialiste, considérant l'amendement « non pas comme une mesure d'adoptation mais comme un retour en arrière, comme un revounche de ceux qui ont été contraints de voter la loi de 1968 ». En tout cas, le souci premier de M. Sourdille paraît bien de réduire l'influence des étudiants de gauche. N'avaitil pas, quelques instants plus tôt, précisé à M. Jack Ralite, député communiste de Seine-Saint-Denis, communiste de Seine-Saint-Denis, que son amendement pourrait « détruire la toils d'araignée savamment tissée » par les commu-nistes — accusant ainst l'UNEF (Renouveau), sans la nommer, d'être l'instrument d'une main-mise du P.C. sur les conseils d'université ?

GUY HERZLICH.





- Secrétariat commercial : BACC GI
- Gestion et techniques commerciales : BACC G3

### BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR

- BTS Secrétariat de direction et trilingue BTS Distribution et gestion
- BTS Tourisme 3 options (Accueil Production et vente - Aménagement)

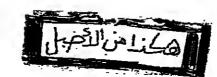
### CERTIFICAT DE FORMATION PROFESSIONNELLEpréparation accélérée en une aprée

- Secrétariat de direction
- Secrétariat des professions touristiques Secrétariat des professions immobilières
- Secrétariat médical bon à découper et à retourner à :

**ESM** 

44, rue de Rennes - 75006 PARIS Tél. 548.42.31 - 222.66.29 - 548.21.05

T DIRECTOR DACE	Cl progince pro	in procume	: Intiligral Sccold
NOM:		· .	
Adresse :			
7411035G -		12.5	



### LA RÉUNION DES MINISTRES DE LA RECHERCHE DE L'O. C. D. E.

# dura De la croissance à la maîtrise des crises des pays membres de la science de recherche ne s'est préoccupée ni d'expanique de recherche ne s'est préoccupée ni d'expanique de ressources naturelles. On lui demande aujourd'hul moins recissance que d'ap-

aris. le mardi 24 et le merredi 25 juin, pour examiner autre repports prépares par s experts de l'O.C.D.E., qui scommande une profonde réorme de la politique de reherche et de développement

A STANGER

réunion ministérielle a staté le déclin, depuis 1965, des mses de recherche et de déve-ement évaluées en pourcen-du produit intérieur brut 8) dans un certain nombre pays occidentaux (Canada, nce, Eista-Unis, Royaume-) et la stagnation de ces dé-ses aux Pays-Bas, en Islande en Grèce. Les autres pays nbres, et notamment la Répu-ne fédérale d'Allemagne, la on, l'Italie, le Belgique, l'Es-ne, le Portugal, la Norvège, striche, ont, en revanche, nu un rythme de croissance ez constant. Les ministres ont enses de recherche et de déve-- nu im rytime de droissance ez constant. Les ministres ont uite étudié le rôle respectif l'Estat et des industries pri-s dans le financement de la herche. Si, pendant les années la part de financement privé té en hausse dans presone tous té en hausse dans presque tous pays (sauf la Belgique et demagne), après 1971 la tence se renversa et « on ne uve dans les données récentes n qui puisse fonder l'opinion en laquelle l'industrie a più selése en agrité à un metindre m inquette i ministrie i pa spléar en partie à un moindre tien de l'Etat »: quant à la répartition de ces senses dans les divers secteurs, experts de l'O.C.D.E. conchent

experis de l'O.C.D.E. concluent me diminution en pourcentage : budgets militaires au profit la recherche civile pendant les nées 60, mais la situation s'est hilisée depuis. Les recherches finalité sociale ont toutefois néficié d'un fort accroissement crédits depuis 1960, mais elles résentent encore moins du art des dépenses publiques de herche dans tous les pays et me moins du dixième dans la titlé des pays membres de C.D.E.

### La nécessité d'un contrôle social

De sont pourtant moins ces ingements quantitatifs que volution qualitative qui a été lalysée par les experts de D.C.D.E. dans deux de leurs raparts initulés « Le dimension soale de la science et de la techologie » et « La science, la schoologie et la maîtrise des problèmes complexes ».

Considérées depuis la seconde considerees depuis is seconde verre mondiale comme l'un des noteurs du développement des onnaissances et de la croissance idustrielle, la science et la techologie subissent aujourd'hui de ombreuses critiques. On met abord en deute leur pertineure.

BTS Distribution Commerce

ALLS TAREST

la recherche ne s'est préoccupée ni d'environnement ni d'écono-mie des ressources naturelles. On lui demande aujourd'hui moins d'aider à la croissance que d'ap-porter des éléments de réponse à la compréhension et à la solution de la crise, à mieux aider à mai-triser les rangers entre le sotriser les rapports entre la so-ciété, l'environament et les res-sources naturelles. Elle devrait ainsi contribuer su contrôle de l'évolution de la société indus-

En outre, la vérité scientifique a cessé d'être absolue, et l'on s'est aperçu que la recherche n'est plus neutre lorsqu'elle débouche sur la pollution ou la mise au point d'armements. D'où le désir du citoyen de participer à une évaluation des conséquences de la recherche, et sa demande d'un contrôle social de l'évolution scientifique et technique.

A cette notion nouvelle du contrôle de la démarche scientifique auquel ni les chercheurs ni les ingénieurs ne se plient de bonne grâce (un bon exemple en est le domaine nucléaire) vient se juxtaposer l'interrogation des hommes politiques. Comment faire que la politique scientifique devienne partie intégrante de la politique de chaque nation, prenne en consideration la conjoncture nationale et internationale, et tienne compte des imagination:

### Le morcellement du savoir

Pour les experts de l'O.C.D.E., Il existe quatre obstacles majeurs à la mise en œuvre d'un tel pro-cessus de décision :

● Le désir d'orienter et de contrôler la recherche est diffi-cilement compatible avec le libre développement des idées des chercheurs, leur dynamisme et leur

● La science n'est encors aujourd'hui qu'une jurtaposition de disciplines variées, fragmentées, et la recherche interdisciplinaire une utopie. En particulier, il n'existe guère de lien entre les se le n e e sexactes, les sciences sociales et les sciences de l'ingé-nieur. Il est impossible d'avoir une vision générale de la science ;

A cette tragmentation des divers domaines de la connais-sance se juxtapose la « balkanisa-tion » des responsabilités de la politique scientifique entre de trop nombreux ministères dans chaque pays, et aussi entre le gouvernement et l'industrie;

• La recherche scientifique propose, le plus souvent, moins des mesures tactiques à court terme que des solutions stratégiques à long terme. Cela est particulière-ment visible dans les domaines de interies au developpement des interies de de la croissance onnaissances et de la croissance l'environnement et de l'énergie. Or les hommes politiques cherologie subissent aujourd'hui de chent souvent des solutions immédiates aux problèmes de l'heure. Cette diversité d'intérêts est

ECOLE DE PUBLICITÉ, PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES

d'Enseignement Supérieur Technique

**ETABLISSEMENT PRIVE** 

• Cours par demi-journée • Rentrée 13 octobre 1975

· Carrières : Publicité, Tourisme, Commerce, Relations Publiques

• Diplômes d'État : BTS Publicité (pes de math) BTS Tourisme

Statut étudiant • Deux ennées d'études

• Étudients voulant acquérir une formation professionnelle

Becheliers et élèves du niveau des classes termineles

mêmes préparations en cours par correspondance EPPREP 10, me de la GRANGE-BATELIÈRE - 75009 PARIS
TEL 770.6160 Métro : Richellen-Droest
Réception du lundi au vendredi

sans doute l'une des raisons de la fragilité des sociétés industrielles, d'autant qu'au dynamisme de certains s'oppose la résistance au certains s'oppose la résistance au changement des autres, et que les préférences individuelles peuvent être contraires aux choir collectifs. La gestion sociale de la technologie passe donc par « una melleure compréhension des comportements individuels et collectifs s et, donc, par un développement des sciences sociales.

Les experts de l'O.C.D.E. constatent que les hommes politiques

tatent que les hommes politiques se tournent vers la science et la technique pour trouver des sointechnique pour trouver des sciu-tions à la crise actuelle, et ven-lent les faire participer activa-ment à la définition d'une politi-que générale et à l'utilisation des ressources naturelles. La science devra même contribuer à l'étabo-ration de la stretégie d'ensemble des rapports entre les pays riches et les pays plus pauvres.

DOMINIQUE VERGUÈSE

### LE PRIX AMÉRICAIN DES SER-VICES D'ENRICHISSEMENT DE L'URANIUM AUGMENTE DE PLUS DE 26 %.

L'Administration americaine pour ls recherchs et le développement de l'énergio (ERDA) a annoncé le mardi 24 juin que les prix améri-cains pour l'enrichissement de l'uranium angmenteralent de plus

Pour les contrats à long terme, le ellent paiera, à partir du 20 noît, 53,35 dollers par unité de travail de séparation contre 42,10 dollars au-jourd'hui. Pour les contrats à court terme, l'unité de travail passera i partir du 16 décembre à 60,85 doilars contre 47,88 aujourd'hui.

L'ERDA justifie cette hausse — la dernière date de juin 1974 — par l'augmentation du coût de l'électricité, et donc du fonctionnement de ses usines d'enrichissement, ainsi que par l'accroissement des charges en capital et des salaires. Cette sugmentation des prix américains sera sans doute bien accueillie par les pays européens qui construisent des usines d'eurichissement, en service après 1980, et qui comptent hisn qu'à ce moment-là le prix de l'unité de travail de séparation sera d'au moins 85 à 91 dollars.

# transalpino **ETUDIANTS**

LYCEENS **JEUNES GENS** 

Visitez l'Europe en chemin de fer

A PRIX REDUITS

jusqu'à **50** %

**DU TARIF OFFICIEL** gráce au billet bige TRANSALPINO

POSSIBILITE DE VENTE PAR CORRESPONDANCE Veuillez m'adresser in NOM ET PRENOM: ADRESSE:

retourner à: TRANSALPINO , rue La Fayetta, 75059 PARIS 770.81.44 - 82.08 - 78.63 - 83.41 r. R. de Luzarches, 80009 AMIENS 2, r. R. de Litzarum T. 82.16.57 - 16.29

### CYCLISME

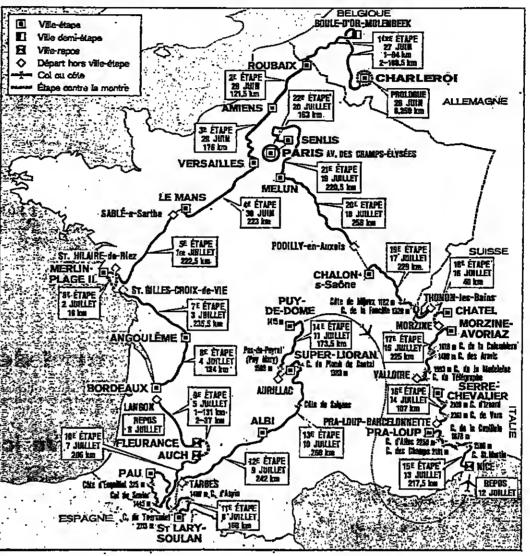
### Un raid aérien pour les coureurs du Tour de France

les coureurs du Tour de France accomplirent 4 900 kilomètres à vélo et... 500 kilomètres en avion, l'épreuve étant neotralisée de Clermont-Ferrand à Nice. Ils auront droit à deux journées et à plusieurs matinées de repos, mais en l'espace de trois semaines la franchiront vingt cols, doot le Tourmalet, Allos, Vars et Izoard. La montagne influencera huit étapes, et quatre arrivées serout jugées en altitude : à Saint-Lary-Soulan, au puy de Dôme, à Pra-Loup, enfin à Averiaz.

Co Tour de France des stations d'hiver — qui visitera également Super-Liones, Montine et Châtel — et qui comportera 100 kilomètres de course contre la montre (an lieu de 56 kilomètres en 1974) peut donne lieu par consequent à une course très sélective. Les organisatours out obéi au souel d'équilibrer les diffi-cuités afin de no pas favoriser les routiers spécifiques, qu'ils soient rouleurs ou grimpeors. Pourtant on peut

supposer que les obstacles de montagne provoqueront une fois eucore des écarts importants. Jamais, depuis plusieurs années, la participation Jamair, depuis pintieurs annees, le participation n'avait été anssi variée. Elle réunit Eddy Merckx (cinq fois vainqueur), Zoetemeik, Van Impe, Gimondi, Moser, Ocana, Fuente, Galdos, Lopez-Carril, Poulidor, Thèrenet, Danguillaume, Alain Santy, Talbourdet, ainsi que le nouvean champion de France, Régis Ovion... et Merckx partira à nouvean favori. Il a révèlé certaines limites dans les zones montagnesses. On le dit moins limites dans les zones montagnenses. On le dit moins efficare, rependant il anna sur set adversalres l'avan-tage d'une qualité physique hors du commun et d'une volenté exemplaire, auxquelles il ajentera une

solide expérience. Le premier maillot jaune sera attribué jeudi 28 juin, au terme d'un prologue contre la moutre de 8 kilomètres qui peut réussir à Zoetemelk ou à Pou-



### LE TOUR SUR LES ONDES

RADIO EUROPE 1: 5 h. 45, 6 h. 40, 7 h. 50 et 19 h. 30. Avec la participation de Jacques Anquettl. R.T.L.: 6 h. 45 et 18 h. 30. L'an-rivée de l'étape sers, tous les jours, retransmise en direct. Du 14 su

17 juillet : reportages sur les étape 17 junit : reportages sur les étapes de montagne.

R.M.C. : 7 h. 30 et 16 h. 45. Arrivée de l'étape en direct, tous les jours, entre 16 et 17 heures (environ).

FRANCE-INTER : 6 h. 30, 19 h. 20 et 19 h. 30. Du départ de l'étape jusqu'à 13 heures : interventions à chaque heure. De 13 heures à l'ar-livés : interventions à chaque demi-heure.

TELEVISION

TF1: Les 20 derniers kilomètres de l'étape en direct tous les jours, de 15 h. 50 à 16 h. 45 (environ). Un résumé filmé de l'étape à 13 h. 45. A 2 : Résumé filmé tous les jours en fin de journal.
FR 3 : Commantaires vers 22 h. 15.

RUGHY. — L'équipe de France a battu celle du North East Cape 34 à 15 avant le deuzième et dernier test-match de sa tour-née en Afrique du Sud Jean-Pierre Romeu et Michel Yach-vili ont été incorporée dans l'équipe qui jouera le 28 juin à Pretoria.

ATHLETISME. — La Norvégienne Grets Andersen a battu le record du monde du 3000 mè-tres en 8 min. 46 sec. 6/10, le 24 juin d Oslo. L'ancien record (8 min. 52 sec. 8/10) apparte-natt à la Soviétique Ludmila Brugina.

### TENNIS

# A partir du jeudi 28 juin, le rour de France fera 1'objet d'émissions spéciales sur les Le crépuscule de Stan Smith à Wimbledon

Londres. - Les joure se suivent et ne se ressemblent pas à Wimbledon. L'après-mid) du mardi 24 luin. chaud et ensolellié, a vu la foute des connaisseure prendre racine le long des terrains de verdure cous de beaux nueges pommelés dignes d'une aquarelle de Bonington.

La surprise de taille, eu sens propre du terme, n'eut lieu qu'é le tombée du jour sur le court n° 3 : le grand Stan Smith, champion 1972, e été terrassé en moins d'une heurs par le jeune Sud-Africein Byron Bertram (vingl-deux ans) evec le même sévérité que l'autre esmaine. à Roland-Garros, des mains de Borg. Cette deuxième défaite mortiflente dans le même mois sonne sans doute teur que fut l'Américain : elle etteste la brièveté de carrière des géanta dans ce sport lout de souple eccuse le saturation des professionnels du lennis soumis toute l'année é des tournois é bui lucratif. Le déclin de ce grand joueur dens le créouscule du stade, en présence lul, étall d'autant plus poignant que son adversaire, de l'autre côté du filet, était animé d'une agressivité sans complexa. A le différence de son einé, Byron Bertram, qui fait

partie de la redoutable équipe eud-

elricaine de coupe Davis (evec Drys dale, Ray Moore, Hewitt et McMillen) étali un joueur frais. Ayant dû e'arrêter huit mois pour une blessure eu bras, il connaissali l'euphorie victorieuse de ceux qui découvrent le mein gagnanie en reprenant le

Une eurprise de moindre envergure evalt eu pour cadre plus solen-nel le Centre Court, où le jeune Chilien Jaime Fillol, eux jamb Morcure à talonnettes, avail éliminé en trois sets le lourd Roger Taylor, rebettaient les oreitles. Sur ce même central, nous avions vu, en début d'eprès-midl, Bob Hewitt, ancienne terreur des arbitres, lenir le dragée haute à Arthur Ashe rien qu'en retours de service subtilement places : nous l'avions surtout vu ravaler sa défeite en cachant sa fureur. et le epectacie de cet ogre faisant ment faux eu pied de le loge royele était des plus savoureux.

Côté français. Proisy n'e pas pesé

lourd devant le shérif Riesson, au crâne en pointe et eux moustaches tombantes, tandis que Goven était rmelement bettu par Kodes, qui lui eussi, commence é faire partie de le vielle garde. En revanche, Dominguez et Caujolle ont gegné ioliment leurs matchs. A propos de Caujolle, pourquol ne pas l'entraîner pour le double de le Coupe Devis qui nous fell el crueller défeut ? De grande tellle, possédan un bon service et un bon smash, adroll é le volée, il ferail un excelterrain par le melire stratège Der-Jean-Cleude Heillet auquel un rien suffirell pour qu'il devienne champlon, au moins - performer -, d'un grand metch sur le modèle de Bertram, qui porte flérement le nom du = Prophète > de Meverbeer. OLIVIER MERLIN-



### -Continental Educational Group vous propose 10 écoles de langue de première qualité - se distinguant par la forme et la durée des cours et par le prix - à Londres et dans la région de Boumemouth. Documentation sans engagement per Anglo-Continental Educational Group, 33 Wimbome Road, Bournemouth BH2 6NA/Angleterre, Téléphone 29 21 28, Télex 41 438

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

Av de Versailles PARIS 16 eme 525.

Essai des nouvelles 1502 - 528 et de toute la gamme

### FONT GREVE OUVRIERS DU LIVRE C.G.T. ET C.F.D.T.

Un nouvel ordre de grève de vingt-quatre heures a été lance par la Fédération française des travailleurs du livre (C.G.T.) pour le jeudi 26 juin, afin d'obtenir notamment « l'ouverture immédiate de négociations « en vue de régler le conflit du « Parisien libéré ». Le Fédération du livre C.F.D.T. e décidé de « parisciper activement - qui concerne le secteur presse et le secteur

labeur. De leur côté, trois des cinq syndicats de journalis un soutien sans réserve aux salaries du «Parisieu libéró» et du « Figero ».

En conséquence, la majorité des quotidiens « nationaux » regionaux ne pourront paraître joudi. Cependant, « le Paristen libére « a annoucé que « toutes ses éditions peraîtront normalement

le jeudi 28 juin e, et il est pessible que quelques quotidiens de pro-vince — où travaillent des ouvriers noa affiliés à le G.G.T. — puissent paraître. Rappelons que, depuis le début du conflit du - Parisie libéré -. des grèves de vingt-quaire heures ont déjà empêché la parnion des quotidiem parisiens le 15 avril. le 27 mai et le 9 juin. A l'A.F.P., l'ordre de grève a pris effet mercredi è midi.

 LA FÉDÉRATION DU LIVRE C.G.T.: la profession reste mobilisée.

42

La Fédération française des tra-vailleurs du livre C.G.T. a publié mardi le communiqué suivant : « Le comité fédéral national de la Fédération française des tra-vailleurs du livre, réunt extraor-dinairement le 24 juin 1975, approuve sans réserve la lutte lévitime et courageuse que mèment légitane et courageuse que mênent tous les travailleurs du Livre pour la défense de leur emploi.

» Il exprime son soutien tout particulier oux travalleurs du Parisien libéré et se félicite de la solidarité qui s'amplifie autour

» Le - comité fédéral national condamne avec vigueur les agis-sements de caractère provocateur et l'ascisant qui ne visent qu'à discréditer auprès de l'opinion publique le combat exemplaire des travailleurs du Parisien libéré. Il oppelle à la plus extrême vigilance pour déjouer toutes ces pro-vocations.

vocations.

» Le comité fédéral nationol élève une véhémente protestation contre les attaques du pouvoir, du patronat, de la plupart des moyens d'information et contre les calommes dont sont l'objet les calomstes dont sont l'objet les calomstes ations syndicales du Ltvrc C.G.T.

» Le comité fédéral national dénonce l'utilisation politique par le pouvoir du conflit du Parislen libèré, qui est, en réalité, un conflit du travail.

» En effet, l'opération politique

» En effet. l'opération politique du vouvoir et des grands magnats de la presse visa à supprimer des milliers d'emplois dans l'Impri-merie et à liquider les droits sociaux obtenus de longue date.

» Cette opération vise en outre

à briser la Fédération du livre C.G.T., force essentielle d'oppo-sition aux attaques portées contre les conditions de travail, le droit de grève et la liberté d'expres-

» Voilà pourquoi la lutte des travailleurs du Parisien Ilbété est celle de toute la profession (presse et labeur) et concerne toute la

et labeur) et concerne toute la classe ouvrière.

Le comité fédéral netional constote que les récentes démarches entreprises par la Fédération du livre C.G.T. pour exiger, comme elle n'a cessé de le faire depuis le début du conflit. l'ouverture d'une sécupiter. ture d'une vérilable négociation, se sont soldées par un échec. cons

fédéral national estime tradmis-sible l'attitude intransigeante du patronat et du pouvoir. » Il appello les travailleurs du Livre, presse et labeur, à riposier vigoureusement et massivement aux calomnies de la réaction et o exiger du pouvoir, de la presse et du gouvernement que des mc-sures soient prises pour l'ouver-ture immédiate de négociations prenant en compte leurs légitimes intérêts.

n Pour ce faire, une première riposte d'ampleur notionole (presse et labeur, reliurs, bro-chure et dorure spécinisées) aura lieu seudi 26 juin 1975.

» Tous les travailleurs seront engagés dans cette oction. Aucun quotidien portant la date du 26 juin ne devra paraître et un orrêt de vingt-quotre heures sero observé ce même four dans le labeur.

» Toute la profession devro rester mobilisée en vue de la participation à d'outres actions ou cas où le paironot et le gouvernement persisteraient dans leur attitude négative ct mépri-

 LA FÉDÉRATION DU LIVRE C.F.D.T.: participation à la

La Fédération générale du Livre C.F.D.T., dans un commu-niqué, « demande à ses sections et à ses syndicats de participer activement à la journée de grève lancée par la F.T.L.-C.G.T. pour jeudt 26 juin », car elle « doit

permetire aux travailleurs de discuter sur leurs lieux de travail du contenu et des moyens de l'action revendicative, dans un souci d'efficacité et d'unité ».

 LE SYNDICAT DE LA PRESSE PARISIENNE: nous sommes intervenus à plusieurs reprises.

Le Syndicat de la presse pariienne déclare dans un communique :

a Les quotidiens adhérents au syndicat de lo presse parisienne seront dans l'impossibilité de pa-raître le 26 juin pour la quatrième jois en un peu plus de deux

mois.

» Le Syndicat de la presse carisienne rappelle avec force que le conflit actuel concerne un türe qui a cesse d'être de ses adhèrents qui a cessé d'être de ses adhèrents depuis plus d'un on, et qu'il ne peut donc obliger les responsables du Parisien libèré à occepter une négociation. Il rappelle que loin d'adopter a l'attitude négative et » méprisante » dont foit état le communique de la F.F.T.L., il est intervenu à plusieurs reprises tant auprès des pouvoirs publics que des parties en cause dans le conflit, suscitunt ainsi des négociations dont l'échec n'enoage en ciations dont l'échec n'engage en rien ses responsabilités. Le Syn-dical de la presse parisienne qui prizent les lecteurs de leur quotidien habituel et conduisent inéluctablement à compromettre le sort des entreprises de presse ècrite et par consèquent de tous leurs collaborateurs. »

 Les quotidiens regio-NAUX: la solution nous échappe.

Pour leur part, le Syndicat des quotidiens régionaux et le Syn-dicat national de la presse quo-tidienne régionale comuniquent : « Les journaux régionaux s'élè-tent contre le nouvei arrêt de parution qui leur est imposé par une décision de lo Fédération fronçoise des travailleurs du Livre, fronçoise des travailleurs du Livre, à la suite du conflit dont la so-lution leur échappe. La répétition de ces grèves porte le plus grave préjudice à la presse de province et risque de mettre en difficulté certaines entreprises ovec les conséquences que cela pourrait entraîner sur le plan social. »

 DES SYNDICATS DE JOURNA-LISTES: pour une solution négociée.

Les représentants des syndicets nationaux de journalistes (C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J.), du parti communiste du parti socialiste et des radicaux de gauche, réunis pour la troisième fois mardi pour faire le point du conflit en Parisien libéré, ont décidé « d'opporter leur soutien le plus total » à la



(Dessin de KONK.)

campagne nationale lancée par la C.G.T. et la C.F.D.T. en faveur d'une solution négociée,

Pour leur part, les syndicats des journalistes S.N.J., S.J.F.-C.F.D.T. et S.N.J.-C.G.T., dans un commu-niqué publié mardi soir « appeilent l'ensemble des rédactions à apporter un soutien sans réserve aux salaries du Parisien libéré et du Figuro » et, dans le cadre de la journée d'action du 26 join, à parjournee d'action du 25 join, à par-ticiper à une manifestation orga-nisée à Paris, jeudi à 10 heures, de la gare Saint-Lazare à la rue d'Enghien. Ils demandent égale-

ment que solent organisées dans les entreprises de presse des réu-nions communes à toutes les catégories de personnels

 M. DURAFOUR : je n'ai aucun pouvoir de décision.

Deux sénateurs communistes, Mme Catherine Lagatu (Paris) et M. Fernand Lefort (Seine-Saint-Denis), par vole de questions orales, ont demande mardi au gouvernement quelles mesures il

gouvernament quality mesures in comptait prendre pour favoriser une « table ronde » permettant de metire un terme au conflit du Parisien libéré.

M. Michel Durafour, ministre du travall, a fait la réponse sui-

« Le constit porte sur les annexes techniques de la convention colective de la presse parisienne — convention plus avantageuse pour le personnel que celles de

» A la suite de l'échec des népociations, la direction du Parislen libéré o transféré hors de Paris l'impression des éditions régio-nales. Elle o d'autre part déposé une demande de soixante-dix licenciements, dont vingt-six ont été autorisés. Enfin, deux cents personnes ont été licenciées à la suite de la fermeture de l'im-

primerie parisienne.

» Dans un tel conflit, le minis-tère du travail — qui, bien en-tendu, ne participe pas aux opé-rations de transfert d'usine — n'a aucun pouvoir de décision et ne saurait en aucun cas se substituer aux partenaires sociaux, p

QUESTIONS SIX

Le Parisien libéré du morcredi 25 juin annonce qu'il paraîtra le 26 et prie ees l'acteurs de le retenir des maintenant chez les marchands de journaux. Un nouvet errêt de travait - donc un nouveau coup porté à t'information écrite - touche, en effet, toute la presse, à l'exception des titres dans lesquele l'influence de la C.G.T. es taible comme ev Progrès de Lyon, ou nulle, comme su Provençai de M. Defferre, ou... eu Parisien libéré !

Les ouvriers, licenciés ou grévistes, du quotidien de M. Amaury exigent des négociations. Comment accepteraient-lis que te journai qu'ils Imprimaient hier solt eulourd'hui fabriqué par d'eutres ? Male comment n'admettralent-ils pas que les normes de fabrication doivent être révisées si l'on veut éviter des conflits en cheine ?

Le directeur du Parisien libéré considère qu'Il e gagné la partio. Bien qu'il soit toin d'evoir résolu les problèmes que lui pose une distribution paratièle coûteuse et eléetoire, comment accepteralt-il de négocier avec des ouvriers qu'il e

décidé d'Ignorer ? La grave d'aujourd'hui e donc pour objet de contrainére d'extres partenaires à intervenir, et notamment les responsables des organisations petronales de la presse. Le Syndicat de le presse parieienne, dont le Parisien libéré n'est plus membre, proclame une nouvelle fois son impuls sance. Quels peuvent être se moyens de pression sur un journe avos lequol II entretient les plus meuvaises relations depute plusique années ?

Mais la grêve de demain est la différence de la précédente nationale et non plus parisienne Lo Parisien libéré et l'Equipe (or remarquera que la mouvement es déclanché lo jour même du dépar du Tour de France) eppartiennent 👊 Syndicet des quotidiens régionals présidé par M. Maurice Bujon, direc teur du Midl Ilbre, et membre de t Fédération nationale de la press française, présidée par M. Aniel Louis Dubois, qui, jusqu'à cas des niers joure, evait perteltement his La commission piénière de la Fêde retion de la presse, réunie : 12 juln domler, n'a pas jugé at d'exprimer un evis, sur le confi Comme les opinions auraient & divergentes, Il n'œurelt cortes, es eté possible d'obtenir plus qu'en vague motion de synthèse. Course expliquer elois que, reçu par? Syndicat netional de la presse privi qui groupa les - lettres confide lictles -, le président A.-L. Dube sit cru devoir, - à titre personne olfrir sa solidariló & M. Amau son estime et son amitié pour s - courage, sa lucidité, son énergle « La thôse officielle do la neutrali des Instances professionnaties e là, sérieusoment malmonée.

Les syndicats de fournalistes, en veulent profiter de cel errôt nation pour atlirer l'attention des pouvoi publics et des lectours sur d'autr conflits, et notamment sur les pi jets de vente du Figaro. Commi espèrent-lis résoudre la contratt tion mejeure entre une ection corp ratiste of gul se veut strictem syndicate et la termulation d'i droit de contrôle dos équipes réda lionnelles sur les titres?

Enfin, la dernière quostlo e'adresse eux pouvoirs publics. Cor ment eptendent-lis, puisqu'ils en q seuls les moyens, provoquer les il cussions sur les conditions de fab. cation et de distribution du Parisi libéré et sur les problèmes tech des techniques dans un secte ceplial pour la démocratic, celui i logue exprimée per M. Lecat, sa chercher l'occasion d'une de ces vi toires contre les syndicats dont est partois friands ?

### La mort de Louis Gabriel-Robinet

M. Louis Gabriel-Robinet, directeur honoraire da « Figuro », at décéde mardl, en début d'epres midî, è son domîcîle parîsien, à l'àge de soixante- six ans. Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimite.

### Un journaliste du juste milieu

Envié et redouté, dédaigné et Eurie et redouie, dedaunte et aussi-tôt oublié, tel est le journaliste, « Si le Français aime son lournal, il n'elme pas les journalisses », a écrit un jour Louis Gabriel-

Journaliste, il l'a été pendant quaronte ans et même davanétait né le 17 décembre 1909)
élève de l'Ecole alsacienne, il
jonde un premier journal dont
il cst déjà le directeur, le rédacteur en chej et le principal collaborateur, le Poussin enchaîne.
Issu d'une longue lignée de médecins, bourgeois parisiens aisés
et culittés — son arrière grandpère était l'ami et l'historiogrophe
d'Auguste Comte — rien ne le
prédispose pourtant à faire de ce
qui n'est qu'un jeu de polache
son métier et bientôt sa carrière.
Aussi, muni d'une licence ès
lettres et d'une licence en droit,
commence-t-il par s'inscrire au
barreau. était né le 17 décembre 1909)

Mais le journalisme est une pas-Mais le journalisme est une pas-sion tenace. Quelques orticles de revuc tel la et, en 1934, au mois de février, le jeune ovocat range sa robe dans un placard d'où elle ne sortira plus et il entre comme reporter à l'Echo de Paris. Première mission: « couvrir » une manifestation qui dolt se dérouler lo 6 de ce mois de février 1934 place de la Concorde.

Concorde.

Aprês l'Echo de Paris, l'Epoque et, en 1937, sur la recommandation de Gérard Bauer, le Figaro. Il n'en sortira plus. Tour à tour, chef du service politique au lendemain de la guerre, éditorialiste et sédecter en les en 1988. demain de la guerre, éditorialiste et rédacteur en chef en 1948, sousdirecteur en 1964, directeur enjin succédant à Pierre Brisson, l'année sutvante: l'homme, alerte et vif, l'œil pétillant d'ironie derrière ses luneties, o pris du poids, ou physique mais surtout ou moral. Il en oura grund besoin pour offronter les deux années mouvementées, difficiles, qui suivront l'échéance, en 1969, du

contrat de pingt-cinq ans liant la contrat de pingi-cinq dus tant la Société fermière, responsable de la publication du journai, o la société propriétaire qu'anime et bientot contrôle seul M. Jean Prouvost

Discussions, negociations rompues et reprises, imbroglio furidi-que, procès et compromis : l'aj-jaire du Figaro demeurera dans l'histoire de la presse française à la jois exemplaire et paradoxale, N'y voit-on pas dons l'organe le plus attaché à la libre entreprise, si fidèle envers les pouvoirs éta-blis, si respectueux du droit de bits, st respectiveux au aroit de propriété, la rédaction et même le directeur se joire contre le capital les champions d'un controlle de la rédaction par les journalistes eux-mêmes?

C'est que le journalisme n'est pas an métier comme les outres, que l'entreprise de present les outres, que l'entreprise de present les courses que l'entreprise de present les seus les les passes p'est entre par les passes p'est entre les passes present les proposes present les passes present les proposes present les proposes present les proposes present les passes present les proposes present les present

pas an métier comme les outres, que l'entreprise de presse n'est pas une ustre, que les salariés qu'elle emploie ne donnent pas seulement la force du travail. Tout cela. Louis Gabriet-Robinet le sait bien, et il ne cesse de le répèter non sculement dans les pourparlers les plus tendus, mais dans maintes conférences, au sein du Soutien confraternel des journalistes, qu'il préside, dans dix ouvrages bourrés

conferences, au sem au soutien conferences, au sen au soutien confraternel des journalistes, qu'il préside, dans dir ouvrages bourrés de faits, d'anecdors, bientôt de souvenirs, qui s'intituient notamment Histoire de la presse, Journalistes d'hier et d'aujourd'hui, Je suis journeliste. Le Censure Une vie de journaliste... Parailèlement, il fait œuvre non plus d'historien de l'instant ao sens où l'entendait Camus, mais bien d'Historien avec une majuscule, écrivant et s'exprimant sur Guillaume le Conquérant, Nopoléon, Chateaubriand, Clémenceau, Béranger, Paul-Louis Courier et même — car il s'est pris de passion pour la sorcellerie — sur un journaliste de l'au-delà, signant un curieux ouvrage, thattendu de lo part de l'éditorialiste d'un journal aussi grave et distingué le Diable, su vie, son œuvre.

Du Figaro à l'Institut, la Seine est vite franchet, même sans l'aite du diable. L'Académie des sciences

morales et politiques l'accueille en morales et politiques l'accueille en 1971 dans ses rungs. A solrante deux ans, il est le benjamin de cette docte assemblée, et puisqu'il iui o fallu, selon l'usage, faire l'éloge de son prédécesseur, le général Kænig, il ne se montre pas ingrat et lui consacre une biographie. Cependant, jusqu'à ce que sa santé fléchisse et qu'il quitte la

direction du Figuro, accède à l'honorgriat de la présidence de son a directoire » en février 1974, Louis Gabriel-Robinet demeurait avant tout, dans son bureau circuapant tout, auns son oureau circu-laire du rond-point des Champs-Elysées, qui fut celui de Pierre Brisson, le « patron », l'animateur, l'éditorialiste politique du quoti-dien du matin. Parfois il pratidien du matin. Parfois il pratiquait avec virulence la polémique,
se montrant fort acerbe; voire injuste, notomment dans les onnées 50, à l'égard de la gauche.
Mais souvent ausst, il était le premier o moquer la simplicité du
style qu'il ovait délibérément
choisi d'adopter pour s'adresser à
ses iccteurs dans de brefs articles
qu'i s'intitulaient volontiers : « Et
maintenant ? », « L'heure du
choix » ou « Que foire ? » ct
offirmaient souvent que « le paye
ne comprend pas... » ou que « Démocratie ne doit pas être synonyme de désordre ». Il est même
allé plus loin, et on a pu lire sous
sa plume, dans un livre de souvenirs, une page douce-amère de sa paime, aans un tore de soure-nirs, une page douce-amère de variations sur cette malsonnante épithète de a Robinet d'eau-tiède n dont il jut souvent gra-tifié. Ce médicere calembour, exposait-u, en s'interrogeant sur les avantages: comparés des relu-

exposait-û, en s'interrogeant sur les avantages comparés des robineis d'eau brillante et d'eau glacée, traduit l'ironie que s'aittre l'homme du juste mûteu qu'il ovait loujours voulu être.
Ce qui fait qu'on ne sait pas trop si, journaliste avant tout, il s'étoit façonné à l'image de son journal ou aa contraire s'était lrouvé à l'aise pour jaçonner le journal à son image.

PIERRE VIANSSON-PONTE

 A Lille, M. Pierre Juqui;
 membre di bureau politique d
 parti communiste, a évoque man
 24 juin, devant les journalistes d Nord les difficultés de la press Parlent du monopole d'em bauche de la C.G.T. dans le Livre il a constaté : « SI ce foil peu s'expliquer historiquement, un te s'expliquer historiquement, un te monopole n'est pas souhailoble. A propos de l'inffaire de Repu blica, il a ajouté : « La déclaro tion des libertés proposèes par i port i communiste permettrai d'éviter que ne se crès en Franc-une situation onalogue à l'offem de Republica. Elle se pronouce en effet, pour le droit à l'infor-motion, la pluralité des parlis e, io ilberté de la presse, y compris de la presse d'opposition.

» Cela montre que lo lutte pour lo liberté prend des formes diverses selon les pays, car la lutte du parti communiste portugais est une lutte pour le liberté.

» En France, si un ouvrier, membre du parti communiste, croyatt bien agir en censurant le journai qu'il est chargé d'imprimer, nous le désapprouverions. »

— (Corresp.)

### Le marronnier. Deux petits immeubles de standing sur jardin.

- Une ligne directe vers les Champs-Elysées et

les Grands Magasins.

de l'Ouest et de Chartres.

A 30 mètres du métro Du studio au 4 pièces

en deux petits immeubles entourés de verdure. et le marronnier.

Un standing raffiné

- 56 appartements répartis - Une façade élégante avec des balcons en décroché (aluminium et altuglass). - A proximité des autoroutes arbres, arbustes, gazon... - Des appartements bien conçus, bien exposés (Est-Ouest).

4500 F le m2: prix ferme et définitif.

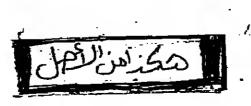
- Ce prox moyen pondéré est exceptionnel pour un programme d'un tel standing et aussi bien situé.

Téléphone

Merci de m'envoyer la documentation gratuite Studio ☐ 2 pièces ☐ 3 pièces ☐ 4 pièces ☐ SOVIC: 43, rue des Plantes - PARIS 75014.

Boulogne Renseignements et ventes : SOVIC : Tél. 533.80.90

171, rue de Billancourt



### L'ÉVOLUTION DE LA CONDITION MILITAIRE

DINT DE VUE

### Pour des états généraux de soldats, marins et aviateurs

JESTI UJOURD'HUI, à nouveau double comme effrayé par ce qu'' Grande audece, le gouvername in - temporairement, certainecar les faits sont têtue et tout débat à ce sujet. On se ponne à un fregila statu quo, I envoia le préaldant de la Répua lui-même en première ligne dire à Mourmelon eux engages ilitaires : - Note sommes avec ... Dérisoire exhortation à ceux no de la crise ; declaration que, mant, sucun programma ne

> russe éphémère, Il s'agit d'une profonda, chronique, structurelle 'institution militaire. La prudence rée du gouvernement et de l'étator n'est rien d'eutre que le reflet a faible marge de manœuvre dont lisposent, qui ne leur permet pas, s la période présente de résoudre

:a mouvement des soldets est la illestation premiera des contradic s euxqueiles l'armée est de plus plus soumise, cette armée archaiqui n'a même plus d'ennem! le crise crée les conditions pour wement, même e'll peut connaître pauses dans cette evancés.

ens un entretien eu journal le dat, un animateur du comité de Lunéville exprimait un sentiment, ntenent genéralisé dans ces orgenas de lutte qui se répandent is les casernes, les bases, les tres : «Le principal maintenant, st de nous coordonner. Nous ons essayer de nous réunir evec rtres comités de soldats, de dif-intes régions. Ainsi, nous pourrons rdonner vériteblement les luttes ir faire aboutir une ou deux revenations bien précises. C'est pour a que nous voulons faire un synat de soldats et de marine. e mouvement des soldats possède là un atout de tallle : il e'est armé, ec l'appei des cente, d'un pro-mma da lutte, le programme des

par NICOLAS BABY (\*)

Il dolt maintenam se doter d'una organisation pour le feire aboutir. Vollà une perspective qui inquiète fort les autorités militaires. Au moment du procès de Draguignan, is colonel Paccard déclare : - La L'armée néerlandaise [où les libertés syndicales sont reconnues et où existe on puissant syndicat d'appeles] qu'on nous cite en exempla de libéralisme, l'almarais bian y taire Le Beutenant-colonel Gillis, lui, e'il n'érige pes l'ignorance nunication entre le sommet et ajoute : « Le risqua réside, paraît-il, naissance d'une démarche syndicale è l'Intérieur des armées. C'est probable, mais le maintien de le altration actuelle nous conduit tout droit, et avant eepl ans, à un syndicalisme mi-sauvaga, mi-clandestin, eccroche aux centrales syndicales les plus puis-santes. = Vollà, pour lui, un = risque majeur et incontrôlable ». M. Pierre Dabezies, bien que favorabla à une certaina - libarté d'association », ne peut e'empêchar da guigner avec crainte vars les libertes syndicales : . Seuls les irresponsables peuvent prétendre que le liberté d'association doit être totale. . Et, ces derniers temps, MM. Bourges et Bigeard, eux-mêmes, ont tenu è préciser qu'ils e'oppossient eux libertés syndicales dans l'ermée. Une récente

### Les libertés syndicales

reunion de l'U.D.R. vient confirmer

Meis que craignent-lie donc ? Dans une lettre eux partementaires, où nous leur demandone de prendre position pour l'ebrogation des articles 9, 10 et 11 du statut gênéral des militaires (lot du 13 juillet 1972) et pour l'édiction d'une législebon garantissent les droits syndicaux dans l'armée (1), nous posons ces

(\*) Membre du secrétariat national Information pour les droits du lidat.

nous donc affaire qui n'autorise pas ceux qui la forment à penser, parler et s'exprimer? Quelles tâches voudrait-on donc lui confier, qui nécessitent l'Isolement de ceux-ci, da le population et leur silence servile ? »

Pour nous, if est normal que les soldats se groupent et luitent ensem ble pour le auccès de leurs revendications, pour l'obtention des droits démocratiques. Est-ce un grand que d'exiger des ale libres de délégués de tous les soidats ? Que d'exprimer ses aspirations et de se battre pour alles ? des armées, ils n'ont pas la droit d'élire leure représentants dans l'unité, le régiment ? Dans un tel combat la mouvement des travailleurs a un rôla très important à jouer. Les soldats en lutte se tour-nent vers lui. Comme à Besançon, où ceux du 19° régiment du génie ont pria contact avec le C.F.D.T. par l'Intermédiaire de notre mouvement, suite é des sévices graves sur un appelé. Comme le 1er mai, où deux cents militants de comités de soldats ont défilé dans le cortège syn-dical. Et c'est logique. La jutte pour caux dans l'armée concerns les travailleurs eu premier plan. La lutte spontanée des trois mille soldate chargés de briser la grêve des éboueurs, et qui a abouti à une désorganisation de l'opération, ne le prouve-t-elle pas ? Comment faiton pour faire intervenir les soidets contre leurs frères travailleurs, a'ils disposent des droits syndicaux ?

C'est pourquel, dans cetta campagne pour les libertés syndicales dans l'armée, notre mouvement fait particulièrement appel aux syndicats ouvriers, C.G.T., C.F.D.T., FEN, pour qu'ils soutiennent ectivement ét résolument la mouvement eulonome dea soldats dane sa lutte pour les droits syndicaux. Ils-doivent notamment contribuer à l'organisation des futurs eppelés et à leur préparation à la lutte syndicale dans la caserne L'exemple d'Issy - les - Moulineaux

où, avec le soutien eciff de l'union locale C.F.D.T., le comité des soidats s'est transformé an section synd de soldais, reconnue par la C.G.T. et la C.F.D.T. de la localité, peut étre repris allieurs. La déclaration de M. Edmond Mairs, Il y a quelques mois, est très importante : . Nous sommes tout a lait d'accord pour l'insteuration eu plus vite da syn-

dicets dans l'Institution militaire. » Mais, nous dira-i-on, un syndical autonome de eoldats, en relation enselphants, certes, mais comment

nose deux exes complémentaires des comités da soldats en section syndicales eutonomes da soldats; le comités et les syndicats, et coordination per villes, régions, ermes.

Une perspective nationale transiun débouché à ces luttes encore éparpillées et localisées : des états énéraux de soldats, marins at aviateurs réunissant des déléqués des comités da soldate el des soldets en lutte. Soutenus par les mouvements démocratiques, les syndicats et partie offrent une étape nécessaire dans le vole vers le tondetton d'un vert table syndicat da soldats. Ile seront également l'expression de l'eutoorganisation du mouvement, de sa démocratia de messe.

(1) Les articles 9, 10 et 11 de la loi du 13 juillet 1972 interdisent aux militaires en activité d'adhérer à des groupements ou associations à caractère politique. L'essrelice du droit de grève est incompatible avec l'état militaire et l'aristence de groupements professionnels à caractère syndical est incompatible avec les règles de la discipline militaire. (NDLR.)
(2) I. D.S. (B. P. 112, 75825 Paris,

(N.D.L.R.)
(2) I.D.S. (B.P. 112, 75825 Paris,
Cedex 17) réunit des militants du
P.S.U., du P.S., des Etudiants socialistes de la Lique des droits de
l'homme, du Mouvement d'artion et
de racherche critiques (MARC), do
mouvements chrétiens et des inor-

SOUMIS AU CONSEIL DES MINISTRES

### Les nouveaux siatuts des cadres militaires de carrière représentent une dépense de 2 milliards par an

Le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, devait présenter au conseil des ministres de ca au conseil des ministres de ca mercred: 25 juin les projets de statuts particuliers des cadres de carrière (officiers, officiers tech-niciens et sous-officiers) dans les trois armées et la gendarmerie. On estime à 2 milliards de francé en année plaine la crét francs, en année pleine, le coût budgétaire d'une telle réforme. Divers groupes de travail, constitués au total d'un millier de cadres d'active, ont examiné. des cadres d'active, ont examiné, dans chaque région militaire, aérienne ou maritime, les projets du gouvernement. Le Conseil supérieur de la fonction militaire e été invité, en avril, à faire la synthèse des travaux. C'est la première fois qu'une procédure de ce geure est appliquée dans les armées.

Les nouveaux statuts préparés

Les nouveaux statuts préparés par le ministère de la défense règient, par décret, les conditions d'avancement, la situation indi-ciaire des cadres, le bénéfice de certaines indemnités et les possibilités de départ seion les annuités

de service. Pour les officiers, qui seront répartis en quatre groupes, le caractère sélectif des promotions sera accentué entre les grades de capitaine et de commandant et entre les grades de lieutenant-colonel et de colonel, l'avancement continuant de se faire au choix pour les officiers généraux. L'avancement des officiers subal-ternes devrait être automatique, et. à l'intérieur des trois groupes de grades distincts du groupe des de grades distincts du groupe des officiers généraux, l'avancement se ferait sans obstacle, l'accès au sommet indiclaire du groupe étant assuré pour tous par les échelons. Enfin, des possibilités de départ volontaire, seront accordées plus libéralement par le jeu des démis-sions, l'octroi de pécules ou la hontification d'annuités bonification d'annuités.

En faveur des sous-officiers, il

qu'actuellement : d'autre part, en aménageant les indices spéciale-ment en début de carrière. Un nouveau grade de sous-officier nouveau grade de sous-officier supérieur — celui d'adjudant-major — serait institué, pour que les armées puissent conserver des cadres de maîtrise ayant assez d'expérience. Enfin, des primes ou d'expérience. Enfin, des primes ou des bonifications pour la refraite seront accordées, dans le but d'in-citer périodiquement le sous-offi-cier à rester sous l'uniforme. Le corps des officiers techniciens sera progressivement supprimé.

> Au procès d'un insoumis à Lille

### HEURTS ENTRE DES MILITAIRES · ET DES MANIFESTANTS

(De notre correspondant.) Lille. — Un jeune insoumis, M. Henri Verbrugghe, a été condamné mardi 21 juin par la tribunal des forces armées de Lille à treize mois de prison avec

sursis. Des incidents ont en lieu devant la citadelle de Lille, où se tronve le tribunal, avant l'ouverture de l'audience. Une centaine de perl'audience. Une centaine de per-sonnes, des jeunes surtout, se pressaient pour suivre les débats, et un contrôle d'identité très se-vère a été décidé: les noms des personnes contrôlées ont été rele-vés par des officiers qui appar-tiendraient à la sécurité militaire. Un jeurnaliste d'un constidien tiendraient à la sècurité militaire.
Un journaliste d'un quotidien
régional qui n'avait pas sur lui
ses pièces d'identité n'a pu pénétrer dans la salle d'audience
malgré l'intervention de ses
confrères, de deux officiers de
police et d'un officier supérieur
qui se sont portés garants de sa
il possédait une lettre du cabinet
du général commandant la II réest envisage d'établir une nouvelle grille indiciaire: d'une part, en réduisant la durée de la carrière indiciaire, pour que la progres-sion des soldes soit plus rapide indiciaire. L'entrée est libre, dit-on, au tribunal militaire...— G. S.

### CORRESPONDANCE

### Deux appelés évoquent leur service national

Nous publions les extraits de deux lettres d'apeles du contingent qui viennent de terminer leur rvice militaire et qui entendent répondre à une Libre opinion », parue dans le Monde du 12 juin,

de M. Georges-Antoine Chrestell, président de l'Union nationale des officiers de réserve (UNOR),

### ÉCOLE DE VIRILITÉ?

L'article de M. Georges-Antoine hresteil se veut constructif, il et en avant des solutions pos-bles. Programme schematique-ent exposé, dont l'application ogressive permettrait le rejet finitif de ce mal qui ronge et il fait peur. On peut y adhérer le refuser, ce n'est après tout 'une question de conviction. La lémique ne s'impose pas.

lémique ne s'impose pas. Mais où ses propos provoquent idignation et exigent une réfu-ion des plus totales, c'est quand ose dresser un tableau, pour moins idyllique, des conditions vie du contingent. En qualité jeune soldat récemment libéré, ant véeu dans un régiment ssédant les prétendus avan-ges dont il se fait le héraut, us nous devons de faire une se au point. (...)

La plupart des eppelés n'ont ère le sentiment de se trouver udainement devant des éducairs attentionnés Parlons de la cilité Faut-il nécessairement sser par l'armée pour devenir homme? L'armée délivreraite des labels de conformité? y surait-il qu'elle seule qui soit pable de tremper le caractère? oyez-vous que, à la suite d'une nition collective infligée pour e faute reconnue par un seul, e faute reconnue par un seul, puisse contraindre un nouvel corpore, souffrant d'une distenn du ligament au genou —
pier médical l'attestant, — à
irir autour d'une cour jusqu'à
qu'il e'écroule? Croyez-vous
un tel procédé soit virilisant?
s personnel, direz-vous. Cas
rsonnel en effet, le nôtre (macule 71 290 00806).

dais nous pourrions en citer utres : celui, par exemple, de soldat qui, lors d'une marche, nba dans un fosse, et se fit jurier parce qu'on supposait 'il simulait la fatigue. On le nit violemment sur ses pieds et ne le lâchs qu'au moment où 1 consentit à admettre qu'il 1 att effectivement malade et 'il fallait le transporter d'ur-nce en ambulance (2º classe : perte de conscience, 41 ° de vre). Quelle illustration de la ilité l Quant à la propreté, à ygiène... Songez que les draps le lesquels couchent des appelés sont, dans certains régiments, angés que tous les deux mois, è les duvets utilisés lors des

sur « Les jeunes et l'armée ».

manœuvres ou des sorties sur le terrain ne sont pratiquement jamais nettoyés. Choses tout à fait banales, secondaires, sans importance, direz-vous. Bien sûr, sauf quand la gale fait son appa-rition (\_)

rition (-)
Insistons sur l'idée de conflit.
L'ennemi conventionnel (que l
beau mot l): le Russe, le rouge.
Jeune Français, sache que si la
nation est un jour en péril, ce
sera inéluctablement à cause des
bolcheviks ou des communistes.
Dès lors, entraîne-toi à te défendre Les est un monstre. dre. Le Russe est un monstre,

c'est une brute, il viole les femmes et brûle tout sur son passage. Le Russe, c'est l'antithèse de la li-berté. Suprême dérision I On veut nous faire croire que, viscérale-ment, nous, nous constituons une sorte d'élité. Quand tu t'entraînes au champ de tir, Françals, ima-gine que les cibles sout des bol-cheviks, ne les rate pas ! Nous ne sommes pas communistes, nous n'avons ancun intérêt à nous prén'avons aucun intérêt à nous pré-senter comme leurs défenseurs. Mais force nous est de reconnaître

### UN SYSTÈME CLOS?

Pour le président de l'UNOR, le malaise viendrait d'un décalage entre la rigueur de la vie 
militaire et l'existence sans 
contrainte des jeunes d'aujourd'hui, pouvant aller jusqu'à la 
« licence ». Il oublie simplement 
que la plupart des jeunes appelés 
quittent le monde du travail lorsqu'ils arrivent sous les drapeaux. 
Or leur travail, à l'usine, dans le 
commerce, chez un artisan et 
même au lycée, était le plus souvent fort contraignant par sa 
dureté, la rapidité des cadences 
et l'intensité des efforts à fournir. Les servitudes y étaient multiples: horaires stricts, prèsence 
des agents de matrise (ou des 
surveillants et des professeurs 
pour les lycéens), tâches difficiles 
à effectuer, règlement à respecter. (...)

Ce qui caractérise aujourd'hui les relations entre les jeunes, c'est le développement du phénomène de groupe pouvant aller jusqu'à la communauté totale. C'est vrai pour tous les milieux et tous les niveaux culturels. Qu'ils s'agisse de la bande de copains ou de la vie communautaire, qu'il s'agisse du pensionnat ou de l'ateliet, les jeunes sont en permanence dans une situation de vie en collectivité out à bequeoup plus d'importance du se peuron plus d'importance. une situation de vie en conectavite qui a beaucoup plus d'importance que par le passé. (...) Mais si les jeunes ont réinventé ou recréé la vie de groupe, c'est sur des bases différentes de celles qui peuvent exister à l'armée. A une structure exister à l'armée. A une structure différentes de celles qui peuvent exister à l'armée. A une structure exister à l'armée. Ils opt subhiérarchique imposée, ils ont sub-stitué une structure informelle affective qui n'opprime pas l'in-dividn comme la précédente. L'une permet l'épanouissement de l'indvidu, contrairement à l'autre

qui est, par nature, répressive et négation de la personne humaine. Par expérience, je sais que le jour de son incorporation le jeune soldat ressent avec force qu'il est entre dans un système clos, voire concentrationnaire. Au cios, voire concentrationnaire. Au sens propre, la barrière de l'entrée de la caserne s'est abaissée derrière lui, montrant qu'il est coupé du monde extérieur. Ensuite, l'armée s'attache à transformer la jeune recrue, qui se sent encore civile en militaire. Pour cela, elle commence par l'habiller et lui civile en mintaire. Four ceia, elle commence par l'habiller et lui couper les cheveux. Ces deux actes ont une signification pro-fonde, car ils sont le signe que désormals l'appelé n'est plus maître de sa personne, puisque par la coupe de cheveux on am-pute en quelque sorte une partie de son corps et que par le port de l'uniforme on le distingue des

Dans les casernes, chacun souf-fre d'avoir toujours à suivre des prescriptions qui ne laissent au-cune part à l'originalité; tout est régié et ordonné : la manière de mettre son béret, de faire et de défaire son lit, de lacer ses chaus-sures, de ranger son armoire de sures, de ranger son armoire, de se déplacer. Il n'est pas question, bien entendu, de tenir des réunions politiques ou syndicales. A cela s'ajoute le poids de l'autorité hiérarchique, appliquée le plus souvent d'une façon intolérable. Face à ce pouvoir totalitaire de l'armée sur l'individu, il n'est pas étonnant que le jeune appelé éprouve un « dépaysement brutal a, lui qui, dans le civil, par-ticipait, an contraire, à l'effort de libération nécessaire pour améliorer la condition humaine

# Ecoutez chaque jour

# Information Service Société Générale"

# l'émission pratique qui intéresse chacun de vous.

Programme des émissions RTL et RMC vers 19 h, Sud Radio entre 12 h 30 et 13 h

Réservé aux commerçants et aux professions libérales.
Réservé aux cadres.
Réservé aux jeunes.
Réservé aux femmes.
Réservé au 3ème âge.



### JUSTICE

### Les rigueurs d'une expulsion

Tout ressortissant étranger condamné en France è une peine de prison tait obligetoirement l'objet d'une procédure d'expuision : il e'egit là d'un principe ment evec rigueur, blen que sa base légale eoit incertaine et que sa nécessité ne soit pes touiours évidente damné en 1965 — é l'âge

de dix-hult ans — à une peine de quinze ans de réclusion un crime passionnel, M. Jacques Domen, vingt-neut aos, de nationalité belge, a été libéré en 1973. Il a bénélicié de cinq années de libération conditionnelle et d'une ramisa de pelne de deux ans après evoir passé plusieurs examens au cours de sa détention : baccalauréat, maîtrise de mathématiques, diplôme de l'Institut de préparation aux effaires. A sa libération, un eursia à l'arrêté d'expuleton jui e été eccordé alin de lui permettre de continuer ses études de doctorat à l'université Paul-Sabatier de Toulouse. Inscrit su laboratoira de rant sa thèse, M. Domen est devenu enseignant dans un cen-tre de préformation pour eduites.

Maie, é le fin de l'année 1974. le prétet de la réglon Midi-Pyrénées, M. Tony Roche, décidait de mettre fin au sursis Après une enquête des rense chait à M. Domen son instabilité professionnelle (?) et ses ectides prisonniers. Au mois de lenvier demier, M. Domen de un réexamen de son dossier qui estime-t-il, comporte de nom gation des partie de geuche et de plusieurs syndicats vient plaider sa cause auprès du pré-fet. Ce dernier eccepte d'accorder un nouveeu sursis en conseillant à M. Domen de cesser ses - activités politiques > et de se marier...

A la fin du mois de mai, en dépit de nouvelles interventions de diverses délégations à le préfecture, le sursis n'est pas renouvelé. M. Domen e do partir le 1er (uin pour le Belgique, un pays qu'il s quitté à l'âge de douze ans. où rien ne l'attendait : sa familie est française sa mère est remariée à un Français - et sa fiancée - françalae elle eussi — l'e suivi à Bruxelles. - F. C.

### Le meurire de Brigitte Dewèvre

### M. HENRI PASCAL VA DÉPOSER AU PROCÈS DE JEAN-PIERRE

(De notre correspondant.)

(De noire correspondant.)

Lille. — M. Henri Pascal, juge d'instruction au tribunal de Béthune, a annoncé, mardi 24 juin, qu'il déposerait en qualité de témoin cité par la partie civile devant le tribunal pour enfants de Paris, où doit comparaître, vendredi prochain, Jean-Pierre F., inculpé du meurtre de la jeune Brigitte Dewèvre, commis à Bruay-en-Artois, en avril 1972.

Le juge Pascal, qui déposera le 1et juillet, a ajouté:

« Il y a trop de contradictions

a Il y a trop de contradictions entre les aveux de Jean-Pierre et entre les aveux de Jean-Pierre et certains éléments contenus dans le dossier. Trop de points n'ont pus été éclairais, si bien qu'il n'est pus possible, aujourd'hui, de choisir entre le non-lieu et la responsabilité de Jean-Pierre. Certaines déclarations du jeune homme sont notamment contredites à la jois par les policiers et par les experts.

les experts.

» En ciliant témoigner, à la demande de la partie civile, a conclu M. Pascal, je ne volerai pas cu secours de Jean-Pierre. J'affirme simplement que l'on n'a pas démontré qu'il est vraiment coupable. L'instruction n'est pas achetée. Elle devrait se poursuire.

### AU TRIBUNAL DE VERSAILLES

### Relaxe de deux « bons » diffamateurs

La cinquième chambre correctionnelle du tribunal de Versailles a débouté, mardi 24 juin, M. André Dupart, boulanger à Mantes-la-Jolie (Yvelines), qui avait engagé une action en diffamation contre de ux consommateurs, Mme Catherine Carneby, institutrice, et M. Jean Thibault, ouvrier d'usine. Ces deux derniers avaient rédigé des tracts visant à détourner la clientèle des magasins de M. Dupart. Six mois après la décision du tribunal correctionnel d'Annecy, qui avait relaxé plusieurs membres du comité Vérité-Justice, inculpés de diffamation, le tribunal de Versailles a, lui aussi, fait la différence entre les aussi, fait la différence entre les bons et les mauvais diffamateurs. bons et les mauvais diffamateurs.

Dans les tracts qu'ils avaient affichés, au mois de février 1974, sur les façades des quelque dix boulangeries exploitées par M. Dupart, dans l'agglomération de Mantes-la-Jolie, on pouvait lire: « Nous ne voulons pas mourir empoisonnés par la marchandise avariée. Nous n'attendrons pas que d'autres enfants soient into-riqués. » Cette dernière mention fait allusion à une intodication dont avait été victime, au mois de novembre 1973, un enfant de trois ans et demi, qui dut être hospitalisé pendant trois mois après avoir consommé une

patisserie aux amandes. Au cours du procès, deux anciennes ven-deuses ont déclaré : l'unc que « beaucoup de clients avaient rap-porté des gâteaux pourris et du pain moisi » ; l'autre, que Mme Dupart lui avait téléphone un jour pour lui dire de « uter des gâteaux avant l'arrivée de la police ».

des gâteaux avant l'arrivée de la police ».

De son côté, M. Gérard Quémener, inspecteur de police au commissariat de Nantes, a déclaré: « De nombreuses doléances avaient été reçues par nos services, mais ces gens ne voulaient pas porter plainte pour trois ou quatre religieuses gâtées. A plusieurs reprises, a ajouté le policier, les gardiens de la paix ont du interventrauprès de M. Dupart pour des manquements aux règles d'hygiène. » Le défenseur de M. Dupart a, lui, insisté sur le « courage d'un homme parti de rien et qui, à force du poignet, était parvenu à monter son offatre et à s'opposer sur grandes surfaces ».

En dehors de la relaxe prononcée en faveur de Mme Carneby et de M. Thibault, le tribunal s'est déclaré incompétent pour sest declare incompetent pour-statuer sur l'action civile. Le bou-langer, actuellement ruine, de-mandait, en effet, 10000 F de dommages et intérêts.

### L'AUTEUR DE L'ACCIDENT DE CLICHY EST INCULPÉ DE BLESSURES INVOLONTAIRES

Responsable de l'accident au cours duquei neuf grévistes de l'usino les Câbles de Lyon ont été blessés, le 23 juin à Clichy tie Monde du 25 juin). M. Laurent Favier, vingt-trois ans, a été inculpé par M. Pierre Allo, juge d'instruction à Nanterre, de blessures involontaires. Il a été laissé en liberté.

en liberté.

Trois se u le ment des neur curriers fauchés par la voiture de M. Favier, alors qu'ils manifestaient avec trois cents collègues, ont pu quitter l'hôpital Beaulon. En revanche, l'un des blesses. M. Lahcène Korbani, est toulours dans un état désespéré à l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches.

Comme l'enquête de la police la décision du juge d'instruction écarte l'hypothèse d'un acte vo-lontaire. Etudiant à l'école supérieure de commerce d'Amiens M. Laurent Favier affirme n'avoir aucune activité politique. Par après l'accident, il a soutens qu'i ne connaissait al les Cables de ne connaissair ni les Cables de Lyon ni les patrons de l'entre-prise. Il a déclaré avoir pends à contrôle de son véhicule — rec-lant à vive allure sur la non-mouillée — en voyant l'un de manifestants s'engager sur le chaussée.

Armond Rohart, l'angin maire de Peuplingues — condam né à la réclusion criminelle ; perpétuité pour le meurtre de s femme — et ses quatre entants ont annoncé, dans la soirée d 24 juin, qu'ils avaient cessé à grève de la faim commencée de greve de la faim commence de puis le 16 juin; ils ont pris cett décision en apprenant que le mi nistère de la justice devait sel sir la commission de révision de procès criminels au mois d'oct bre prochain. (Le Monde d 25 juin.)

 Mº Rochenoir jait la grèp de la soif. — Mº Victor Rochenois qui, depuis le 17 juin, faisait i grève de la falm à la prison la Santé pour obtenir sa mit en liberté et pouvoir comparaire en liberté et pouvoir comparaîte au procès du Patrimoine foncloi a commence le 24 juin une a grèv de la soif ». Mme Rochenoir annoncé d'autre part qu'elle soilicité un rendez-vous auprè de M. Jean Lecanuet, garde de sceaux, afin de « lui exposer le raisons pour lesquelles elle pens que son mari est l'objet de mé sures discriminatoires, cor, selle ses avocuts, dit-elle, aucun obstacle furidique ne s'oppose à s tacle furidique ne s'oppose à libération conditionnelle ».

● Prix Bride-Abattue : cin quante-septième inculpation. — M. Jean Michaud, premier for d'instruction à Paris, a 181 écrouer un parieur marsellais M. Jacques Chialva, quarant ans, vendeur de légumes, aprè l'avoir inculpé d'escroquerie e d'infraction à la législation su les courses de chevaux. Ce cin quante - septième inculpé dan l'affaire du prix Bride-Abattu était détenu jusqu'à prèsent au Eaumettes pour trafic de drogue Le magistrat a fait libérer, en re-vanche, M. Jacques Laugier, ur parieur toulonnais incarcéré à la Santé depuis le 7 février.

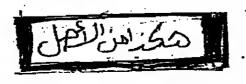
# Moins cher que Darty? Ça s'arrose!



### Darty le seul spécialiste électroménager, Hi-Fi, TV qui ose vous signer le Contrat de Confiance.

75 - PARIS 8°: Darty-sous-la-Madeleine - Parking Place of Madeleine	
75 - PARIS 11°: 25 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes	3) (0) 93 - BAGNOLET : Pte-de-Bagnolet
75 - PARIS 132: 168, av. de Choisy - Mo Pl. d'Italie 3 @ (	M° Gallieni - Au pied du Novotel
75 - PARIS 18°: 128, av. de St-Ouen - M° Pte de St-Ouen 3 (	୭୧୭ 93 - BONDY : 123 à 133, av. Gallieni (Bus 147 D) ଲ ଭ ଲିଲ
75 - PARIS 20°: 3 à 7, av. de la Pte-de-Montreuil -	93 - PIERREFITTE : 102-114, av. Lénine - RN 1
M° Pte de Montreuil	(a) (b) 94 - CHAMPIGNY : 12, av. RSalengro
78 - ORGEVAL: Centre Commercial Art de Vivre(	La Fourchette - RN 4
91 - THIAIS-RUNGIS :	94 - CRETEIL: Centre Régional Créteil "Soleil" (2) (5) (6)
Centre Régional de la "Belle-Epine" ② (	0 0 95 - CERGY-PONTOISE:
	Centre Régional "Les 3 Fontaines" ② ⑤ ⑩

© Noctume le Mardi jusqu'à 21 h 30 - © Noctume le Mardi jusqu'à 22 h 00 - © Noctume le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - © Noctume le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - © Noctume le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - © Noctume le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - © Onvert le Dimanche matin - © Onvert le Dimanche matin - © Onvert le Dimanche le Lundi journée - © Fermé le Lundi - © Fermé le Lundi matin - © Fermé le Mardi - © Fermé le Mercredi



### CATASTROPHES

UN BOEING-727 D'EASTERN AIRLINES S'ÉCRASE DANS LA BANLIEUE DE NEW-YORK (cent neuf morts)

New-York (A.F.P.). — L'accident du Boeing-727 de la compagnie américaine Eastern Afrlines qui s'est écrasé, mardi 24 juin, près de l'aéroport Kennedy, à New-York, a causé la mort de cent neuf personnes. Il y aurait quatorze survivants parmi les cent vingt-trois passagers — dont huit membres de l'équipage — qui voyageaient à bord de cet appareil en provenance de La Nouvelle-Orléans.

Au moment où l'avion s'apprè-

reil en provenance de La Nouveus-Oriéans.

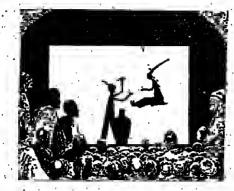
Au moment où l'avion s'apprétalt à atterrir, un violent orage faisalt rage au-dessus de l'aéroport et une forte pluie rendait la visibilité difficile. Un témoio affirme avoir nettement vu un éclair frapper l'empennage du triréacteur. La foudre aurait provoque une violente explosion, immédiatement suivie de la chute de l'avion. Ceiui-ci a pris feu après s'être brisé en deux sur le boulevard Rockaway. Par une chance inouie, il n'y avait pas, au moment du drame, une seule volture sur cette rocade à huit voies, d'habitude extrêmement fréquentée à l'heure de sortie des bureaux.

La « boite noire » qui enregistre toutes les données du vol, y compris les communications de l'équipage avec la tour de contrôle.

l'équipage avec la tour de contrôle, a été retrouvée et envoyée immé-diatement à Washington. Selon le responsable de la sécurité aérienne de la côte est .- il est encore b'op-tôl pour formuler une hypothèse sur les rouses de la catastrophe ».

# DES ARTS ET DES SPECTACLES

**APRÈS** *LE GRAND PRIX* DE CANNES



# L'AUTRE CINÉMA ALGÉRIEN

NNCHO, c'est d'abord quelqu'un qui observe en silence ; une petite moustache et une veste de daim : emps est changeant à Alger au mois juin. «Enncho» est le pseudonyme journaliste qui, voici un mois, a lié une critique sévère de la Chroze des années de braise, de Lakhdan nina : l'événement aurait été sans ortance si, le lendemain, oc film vait pas remporté le grand prix du tival de Cannes et al l'article n'était paru à la dernière page du Moud-id culturel, supplément hebdomadaire quotidien gouvernemental. Enucho une voix isolée, mais pas forcément homme seul

Il just dire que c'est positif, pour gérie » Mohammed Bousmari (le arbonnier, l'Heritage), c'est une voix impose sa conviction, une autre con-tion de cinéma national, une force discussion que rien ne saurait éter; ancien assistant de lakhdar mina, Bouamari a ouvert la voie do noignage contemporain à la cinémaraphie algérienne. Le Charbonnier 72) parlait de la condition du peuple, la révolution agraire, de l'émancipan de la femme ; ce film a coûté dix moins cher qu'une production de Lakhdar Hamina.

louamari se veut politique et Enncho it à l'intransigeance, mais, au fond, rs conceptions sont identiques. Et le éma algérien est à l'heure d'un choix. .. n'est pas une affaire d'« écoles » : querelle sur le «djidid» cinéma nema nouveau) semble dépassée.

so moment où un film national rem-. rte le grand prix de Cannes, en effet, productions américaines et françaises nnent l'affiche des cinémas d'Alger. tte contradiction est inscrite dans ganisation de la cinématographie stribution sont nationalisées, les salles inctionment: selon les termes de l'écoomie de marché. Depuis la dissolution u Centre national du cinema - dont e secteur de l'exploitation a été confié ux assemblées populaires communales A.P.C.), qui en attendent des recettes ubstantielles pour le financement de rurs activités : le karaté et le western alien sont évidenment d'une rentabile révolution ou à la construction

« Nous autres, en Algérie, nous avons sentiment d'avoir vêcu cette révoluon et que les films rendent compte pariaitement de nos souvenirs », dit hebitue de la cinémathèque d'Alger... est une explication. Mais les cinéastes

qui travaillent pour l'ONCIC (Office national pour le commerce et l'industris-cinématographiques, dirigé par M. La-ghouati) sont convaincus que la développement de leur art est, d'abord, lié aux progrès du socialisme.

### Un voyage en images...

La salle de projection de l'ONCIC se trouve, rus Edgar-Quinet, dans un quartier grouillant de vie, à deux pas d'un cinéma où Pierre Richard est en vedette avec le Grand Blond... Deux films sont en cours de montage : Vent du Sud, de Slim Riad, et les Nomades, de Mazil. Ils représentent l'essentiel de la production algérienne de l'année, avec une importante série de courts métrages commandés par le ministère de l'agriculture et de la révolution agraire : ceux-ci, d'une grande qualité technique, traitent de la formation des ingénieurs, de la vigne, de la forêt, et portent pius d'intérêt aux appareils modernes qu'à la prise de conscience de la population rurale.

Vent du Sud et les Nomades sont des films au présent, qui répondent à des préoccupations politiques actuelles. Vent du Sud est une fable autour de la place de la femme dans la société algérienne, la tradition et la société moderne. Une scène d'enterrement est l'occasion d'une discussion entre hommes sur l'interprétation du Coran. Les acteurs sont, pour la plupart, des habitants du village où le film a été tourné. Le canevas est précis, mais le dialogue est presque improvisé. Alliance de la rbétorique cinématographique et de la civilisation

Slim Riad traite ses sujets sous un angle politique : la Vole, présenté naguère à la Semaine de la critique, faisait le double récit de l'évolution de la conscience nationale dans les camps de prisonniers et du glissement progressif des themes des discours du général de Gaulle sur l'Algérie. Phrase-clé d'un prisonnier à un officier français : « Ce n'est pas vous notre ennemi; notre ennemi commun, c'est l'impérialisme, c'est le fascisme à Mais l'officier refusait

de comprendre, apparemment.

Nous reviendrons, du même auteur, est un long métrage qui décrit l'action d'un commando palestinien en territoire israélien. Le film a été critiqué nour de nombreuses raiso propos, dit Slim Riad, était de montrer que la situation en Mediterranée orientale n'était pas l'encerclement d'Israël par l'ensemble des nations arabes, mais la lutte isolée du peuple palestinien contre 10 % du peuple israélien, »

Trois films déjà anciens, mais inédits au einéma, vont sortir prochainement

en Algérie : Noua, les Spoliateurs et Tahya Ya Didou. Les deux premiers ont été produits par la télévision ; l'ONCIC a assuré leur « gonflage » en 35 mm at le tirage des coples. *Noua*, de Tolby, est un film remarquable, réussite esthétique et dramatique - même si l'accompagnement sonore, l'ouverture de Peer Gynt, paraît un peu déplacé.

Ici, au lieu de tenter d'illustrer des situations historiques — comme l'ont fait de nombreux « films de libération ». dont Zone interdite (que son réalisateur a mis trois ans à achever, de façon un peu incohérente) et les Hors-la-loi l'événement factuel est absent du lieu de l'intrigue ; c'est l'histoire qui traverse la vie du village, avec deux camps qui se tranchent : d'un côté, le peuple et, de l'autre, alliés objectifs, les notables (le caïd, le marabout), et l'armée française ; le réalisateur de Noua démontre, comme de nombreux antres cinéastes, l'opposition au sens de l'histoire que peut représenter une certaine conception de

Les Spoliateurs ont pour héros un homme que les chocs de la vie ont-rendu fou : le personnage du « fou » tient une place croissante dans le cinéma algérien ; on le retrouve dans la Chronione des années de braise, de Lakhdar Hamina, et dans l'Héritage, de

### ... chez ceux qui voulaient...

La présence de ce personnage absent du réel dans des situations historiques exaspère un critique comme Enncho. e Le fou n'appartient pas à notre cul-ture, dit-il. Pourquoi le cinéma a-t-il éprouvé le besoin de l'inventer ? » Il y a des moments où le symbolisme répond à un besoin. Mais est-ce le cas? L'Héri-tage de Bouamari peut faire penser à une de ces fables chinoises que Brecht affectionnait. Un homme perd la raison le jour du départ de l'armée française ; il ne reconnaît plus les siens et ne parle plus sa langue. Pendant ce temps, sous l'impulsion d'une femme - présente en temps de paix comme à l'heure des combats. — les villageois traversent l'espace unique de leur village détruit. cherchant leur vote entre les notables et l'armée de libération, qui ne sait pas très bien elle-même quelle attitude

Tahya Ya Didou (e Vive Didoc | s). de Mohammed Zinet, auteur, réalisateur, comédien. — on l'a vu récemment dans Dupont Lajote et dans le Bougnoule, est un film à part. Produit par la ville d'Alger, en debors du monopole de roncic, il a attendu de longs mois avant de trouver une sortie normale.

C'est un film de terroir, dont les enfants d'Alger, un clochard et Mohammed Zinet lui-même, héros chapitnien et aveugle, sont les principaux protagonistes ; film poétique qui peut évoquer tantôt Fellini, tantôt les frères Prévert, objet insolite et nostalgique, anachro-nique dans le contexte volontariste de la cinématographie algérienne.

Si l'ONCIC a repêché Tahya Ya Didou, qui n'a su pour l'instant que quelques heures de carrière algéroise, c'est notamment sous la pression des cinéphiles, des cinéastes et des critiques.

Ceux-cl se retrouvent tous autour de la Cinémathèque d'Alger, dont la salle de projection, où films et débats sont hors censure, est comble de midi à minuit (90 % de fréquentation). « Sans la Cinémathèque, dit Mohammed Bouamari, il n'y aurait pas de cinéastes algériens. > C'est à peine exagéré, au dire des autres cinéastes - et il y a. pour le moment, plus de cinéastes que de films è Aiger, ce qui ne choque pas ici, car la production ne s'estime pas exclusivement en termes quantitatifs (il ne faut pas oublier, d'ailleurs, qu'en France également il y a beaucoup plus de metteurs en seène que de longs metrages).

### ... nationaliser les rêves

La Cinémathèque d'Alger, qui se veut la première cinémathèque de l'Afrique et du monde arabe, est indépendante de l'ONCIC ; sa politique culturelle est libérée des contraintes de l'économie de marche, même si les subventions n'arrivent que de façon sporadique ; elle assure la programmation de deux entres salles à Constantine et à Annaba, et, sans l'avoir véritablement recherché, celle des ciné-clubs. Elle souhaiterait cependant se voir confier le catalogue des salles de cinémia en construction dans les maisons de la culture et aussi... dans les villages socialistes. Ce qui représenterait, à terme, autant de fauteuils que dans le secteur « commercial ». In die e de l'importance politique du c non commercial > dans le cinéma algérien : le Charbonnier de Bouamari a eu bien plus de spectateurs an cours de projections ltinérantes organisées par des cinébus dans le contexte de la révolution agraire que dans les circuits d'exploitation traditionnels.

un pays en voie de socialisme. A quoi servent les moyens de la superproduction pour un cinema d'agitation culturelle (si tel est le but poursuivi)? A quoi sert de tourner l'Héritage si aucun effort de diffusion n'est fait ? A quoi sert la Chronique des années de braise? Au prestige?

Le résultat de Cannes n'était pas assuré. Les cinéastes et l'ensembla des professionnels de la communication artistique se sont regroupés au sein de l'U.A.V. (Union de l'audio-visuel), qui tente d'imposer un projet culturel cohérent, correspondant aux structures étatiques de l'ensemble. Reste à évaluer la puissance et la réalité politique de ce groupe de pression : il semble que, si Chronique de Lakhdar Hamina a la Chronique de Lakhdar Hamina a été tournée contre son avis, l'abandon de la production d'un film d'Helvio Soto, jugé trop «ambigu» sur le coup d'Etat au Chili, ne lui soit pas complètement etranger.

De nombreux membres de l'U.A.V. paraissent souhaiter, d'autre part, que la commande des films ne soit pas liée aux anniversaires, aux eelébrations, qui tournent les thèmes du cinéma algérien vers le passé. Déjà, la réorientation de la politique extérieure de l'ONCIC peut avoir été influencée par les thèses de l'Union, que le président Boumediène a, en certaines occasions, publiquement soutenues. « Nous avons décidé de vendre les droits de nos films, une dizaine. pour la France, à une société qui s'engage à en diffuser l'ensemble, dit M. Bedjaoui, qui anime le populaire « Télé-ciné-club » et est un conseiller écouté de l'ONCIC et du ministère de l'information. Nous ne les avons pas vendus très cher, mais ils seront vus, notamment par nos ressortissants émiores Cela correspond mieux à notre avis, à la mission d'un cinema d'Etat. que la recherche hypothétique de bénéfices. p

D'ailleurs. l'Algérie a appris à ne pas compter sur son cinéma pour lui rap-porter des devises. Malgré un important succès d'estime, pour un film du tiersmonde, le passage du Charbonnier en exclusivité à Paris a été d'un rapport

Parmi les longs métrages cédés par l'Algérie, on trouve la plupart des films dejà cités, et des comédies populaires, comme les Vacances de l'inspecteur Tahar, qui cache une grande finesse satirique sous des dehors de farce, un peu à la manière de Jerry Lewis.

Mais on ne trouve pas la Chronique de Lakhdar Hamina.

Celle-ci sortira à l'automne dans un circuit commercial d'exclusivité, selon les règles du cinéma hollywoodien.

N'y a-t-il pas, dans cette juxtaposition, le symbole de la contradiction que tente de résoudre le cinéma algérien ? En attendant que l'heure politique soit à la « révolution culturelle ». Les clnéastes l'attendent pour 1980.

MARTIN EVEN.

### UNE FOIRE MOROSE A BALE

: HIM

A Foire de l'ert à Bâle e'est echevée comme elle evait commance, dans un climat de morosité. Pourtant, da toutes les manifestations comperebles, à Cologne, Düsseldorf, Paris ou ailleurs, c'est incontestablement la plus solide et la plue interna-tionale. Si la Foire da l'art de Bâle tousse, c'est que tout la marché de l'art moderne

La presque majorité des marchands et galeries du monde entiar e'y donnent un rendez-vous annuel, pour mettre sur la place une part de leur stock. Ils étalent 311 cette année, venant de 21 pays qui avaient disposé leure trésors sur 14500 m2, soit quelque 10 000 ceuvres mises à l'ancan, plus qu'aucun musée d'en modeme ne saurait en montrer à la fois. La Biennala da Venise n'ayant pas lleu cette année, on peut dire que la Foire de Bale semble s'être chargée de donner, cet été 1975, un aperçu de la production artistique d'aujourd'hui.

Mais celle ci ne semble pas avoir trouvé autant d'acheteurs qu'il était espéré : à défaut, le foire aura joué, dans une certaine mesure, un rôle « culturel ». Si les « clients » étalent relativement moins nombreux cette année, en revanche les groupes scoleires et les associations falcelent masse, transformant en « événement muséel » une foire ou, souvent, les œuvres d'ert sont affichées avec leur prix : un nom, una date; un chiffre...

Car, à Bale, toute œuvre d'art a son prix, et coux qui ont ou la curiosité d'y regerder de plus près ent pu se rendre compte combien il était élavé. Mais les mouvements ont été limités, comme on dit en langage boursier. Sans les limités, comme on dit en language control les visiteurs e'enquièrent des tartis et repartent, laissant les marchends avec leurs partent, laissant les marchends avec leurs chefs-d'ceuvre - sur les bras, et, au fond d'eux-mêmes, le sentiment que les beaux jours d'un marché de l'ari en croissance irrésistible sont blen terminés.

En effet, un pan de la nouvelle ellentèle des couvres d'art s'est évenoul: les nouvella «tradition» est de la placer au se-« Investisseurs » et les courtiers qui, l'an cond plan : il faut changer les idoles. Mais, demier encore, echetalent au plus haut et pourquoi se plaindre, puisque les marchands

échauffelent ertificiellement les coure, faisant grimper inconsidérément les prix, et causent, selon les professionnels, « le plus grand tort -, brillent, cette année, per laur

L'œuvre d'art ne serait-elle plus considérée comma l'ultima valour-refuga qu'ella a traditionnaliement étà? Pour les optimiste assistons à une reprise en main du marché per les professionnels. Pour les autres, le marché feralt plutôt l'objet d'un obseur complot. Après avoir provoqué une hausse vertigineuse, certains voudrelent infléchir le mécanisme en sens contraire, en réduisant le demande, puie echeter é la balsse... Pratique boursière courante : le prix des œuvres d'art a trop eugmenté pour poursulvre eans à-coups une perpétuelle course ascendante.

Maigré la morosité de le conloncture. Jes marchands ont mis, comme on dit, is < pavaste opération eur la peinture anglo-exxonna : les écoles américaines et anglaises années 60, et celle des années 70.

### L'avant-garde à l'enoan

C'est ainsi que se partaga l'espace da ce grand bâtiment en deux étages blen distincts: le rez-de-chaussée, dominé par l'épopée américaine, qui va du pop-ent au minimal-ent et aux colortields; et le premier étage, où se déploient les recherches de l'avant-garde actuelle. Les musées balois se sont mis au dispason de la Foire : la Musée des arts présentant une rétrospective de dessins de Claes Oldenburg, chef de file pop (rétrospective qui fera le tour de l'Europe sanspasser par Paris), tandle que la Kunsthalle, gelerie expérimentale, montre les demiers travaux de Ryman, Gertsch et Jenssen. Il leudre beaucoup de parspicacité pour déceler le présence de l'école dite de Paris. La

français sont peu nombreux, et leur présence plutôt effacée, mie à part les galeries Denise René et Maeght ?

La mise en scèna rappella celle des musées, avec le même hiérarchie des valeurs, mais l'étalage artistique exprime, en fait, les puissances financières. Toutefols, l'apport de cette Foire da l'ert est loin d'être

### Offrir plus et demander moins

Nulle part on ne saureit voir d'un seul tenant, treversant le fatras des tableaux an vrac, un tel rassemblement d'art dit d'avantgarde, un tel feu d'artifice d'expositions in-dividuelles, série da « ane men show » qui. elles seules, valent le déplacement. Au rez-de-chaussée, une exposition Roy Lichtenstein, chez Beyeler (Bâte); Class Oldenburg, chez Castelli (New-York); Moore, chez Fischer (Londres); Klain, chez Bischofberger (Zurich); Nicholson, chez Emmerich (Zunich]; Wesselmann, chez Janis (New-York); Alechinsky, chez Janssen (Broxelles); Jenssen et Sovak, chez Kornfeld (Zurich); Mo-nory, chez Maeght (Zurich); David Smith, chez Strelow (Düsseldorf)...

Le plus clair da la manifestation affirme avec insistance la domination des années 60 par le pop-art américain. Et, en guies d'ac-compagnement, la traditionnalle exposition consacrée à un pays est dédiée cette année à l'école anglaise avec Becon, Peter Brake, da Caro, Caulfeld, Bernard Cohen, Hamilton, Heptworth, Nicholson, Hackney, King, Kitaj, Moore, Riley, Pasmore, Sutherland... D'autre part, tout un étaga est consacré à l'avant-garde des années 70, dans laquelle s'est spécialisée, à Perie, le galerie Sonnabend (Boltanski, Acconci, Kounelils, les Poirier, Wegman...), arietes intellectuele, qui tendent souvent à ebandonner le tableau et le travall de la peinture pour des photo-

pour les riches marchands américains. La baisse du pouvoir d'actat du dallar e entraînă la défection d'un certain nombre d'entre eux : « Et. pour les autres, dit-on s'lis n'arrivent pas à faire leurs frais, il y e fort à parier qu'ils hésiteront à revenir l'an prochain. » D'allieurs, les Américains sont surtout vendeurs. Les acheteurs sont plutôt les Allemands, dont l'économie montrerait des signes de redémarrage. Mais, dans la fond, les difficultés que connaît l'économia seraient les signes avant-coureurs de changements fondamentaux, avec lesquele le mar-chà de l'ert devra composer. Il devra désor-male apprendre à offrir plus et à demander moins... Finie, l'action da courtière improvisés, euxquels II est arrivé, l'an demier encore, de vendre eur place, avec de confortables bénéfices, à tel marchand installà au premier étage de la Foire, des œuvres qu'il avait vues quelques instants plus tôt chez un autre marchand du rez-de-chaussée : « Belle combinazione », qui n'est qu'un épiphénomène, mais significatif des fluctuat du prix des œuvres d'art, et surtout d'une fluidité monétaire qui appartient au pas Aujourd'hui, l'argent, rare et cher, incite les possèdents à « rester liquide », pour mieux guetter les bonnes affaires à saleir eu vol. Les acheteurs ettendent une beisse, que beaucoup appallent de leurs vœux, les

cette fols, le partie aura été rude, même

Mais, après avoir al longtemps vendu au plus haut, les marchands ne sauralent appliquer une baisse brutale sans risques de casser la marché. ti semble blen qu'elle se ferz, mals progressivement. En fait, déjà certaine marchands qui, l'en demier, affichalent une morgue impassible, laissent entendre qu'on peut débattre les prix affichés, et, pour peu que vous vous montriez intéressé, consentent une baisse de 10 é 20 %. Certains pensent qu'une part du merché descendra même à 30 % voire à 50 % graphies, des objets, des bandes vidéo... de sa vaieur actuelle. Jusqu'à ce qu'il Chaqua tentative de percée artistique est retrouve plus ou moine son niveau des de sa valeur actuelle. Jusqu'à ce qu'il appuyée par une logistique financière. Mais, années 1970-1971.

Le marché

«investisseurs»

### CONCERTS GRATUITS DANS LA VILLE

A première expérience d'animation Musique à La Défense, organisée et réalisée ECA 2, à la demende de l'EPAD (Etablissement public pour l'aménagement de La e) occupe, jusqu'eu 27 juin, le fond de l'Immense esplanede qui descend vers la Seine; dane l'axe de l'Arc de Triomphe el des Tuileries. Ces manifestations cont quotidiennes et gratultes, et destiées — d'abord — à l'ensemble des - usagers - de La Défense.

Ce jour-là, il fait très beau. Ils eont nombreux, entre mid! et 14 heures, à journer autour du podium : des hommes bien mis, an complet-veston et cravete (leur ettaché-case est resté eu bureau) ; femmes, secrétaires, employées, ettachées de direction, rares taches coetumes sombres. Personne n'ose e'asseoir sur les bancs, encore moins par terre, sur la dalle. Ils

Sur le podlum noir, il y e l' - instrument - de Goa et Franky, les deux compères hirsutes qu l'ont conçu et réalisé. On songe à hélicoptère. C'est, en fait, un composé de dix-neuf instruments origineux, à vent, à cordes, à percussion, montés sur un module en forme de - dodécaèdre à feces pentagonales .. A l'Intérieur de 2 m. 50 de haut et de 3 mètres d'envergure, prolongée par un jong appendice. Goa et Franky officient. lle ont l'eir de bien e'amuser. Un eidarable metériel de eonorisation répercute le résultal de ce travail. Et le résultat est bon. Les messieure blen mis sourient, un peu gênés ; les jeunes filles sont contentes ; « Depuis lundi, on vient ici, diseni-elles. Ca met de Fanimation, Hier c'éteit mieux, il y evalt des chenteurs. »

Les - récréatione - de midi et les concerts de 17 heures constitueni les points lorts d'un programme très varié. Les fanfares de la celle des Beaux-Arts, ainsi que des

formatione de trompes de chasse ont été accuelliles sur l'esplanade, à côté de chanteurs de variétés ; et on a pu entendre des cauvres contemporaines de Chaynes, Louvier, Weber, Casterède, Geminieni ; France Culture e eu lleu à l'ebri de la Galerie. On a présenté des bellets classiques et des den-ees balinelses et erméniennes. Un cirque e ettiré de très nombreux enfents le mercredi. Des jongleurs et des funembules se produiront le vendredi 27. SI certains epectacles ont un aspect purement visuel, la

A deux heures, la récréation est terminée. On rejoint son bureau cli-matisé. Grand silence. Il n'y e pas de voltures, pas de magasins sur l'esplanede. - C'est ce silence qu'il tallalt exploiter -, explique Graciane Finzi, compositeur ellemême, et qui e àleboré le programme de ce premier festival de musique à La Défense : le silence d'un espace public, monumental.

mueique même est spectaculaire,

Meis si trente mille personnes travaillent à La Défense, dix-huit mille seulement y hebitent. El le spir le sllence meurt.

### MATHILDE LA BARDONNIE.

\* Prochains programmes: Phil et Emmanuel (à 12 h., le 26), Losry Baschet et Martial Solal (à 17 h., le 26). Funambules, Jongleurs, mu-niclens et danseurs (à 12 h. 30, le 27).

### La Défense inanimée Quarante guitares à Toulouse T N défilé d'orphéons, des à des motivations précises. A Aix, présentent qu'un aspect soillant,

troupes de musiciens ambulants aux carrefours, la voix nasillarde d'un orgue de Barbarie on d'une vielle à roue dans les recoins de la vielle ville, des donneurs de sérénades et de belles écouteuses... Telles sont les images qui se présentent à l'esprit lors-qu'on évoque Musique dans la ville, qui e lieu à Toulouse sous les auspices de Radio-France. La réalité est assez différente, plus discrète mais sans doute plus profonde parce qu'exempte de toote préoccupation démagogique

Exception faite d'un concert du quintette de cuivres Ars Nova, rue Saint-Rome, il faut en effet franchir le seuil d'une chapelle -celle des carmélites, fermée depuis vingt ans et ouverte pour la eirconstance - do nalais des sports de la basilique ou de l'ancienne bibliothèque, pour assister à l'une des diverses manifestations du programme (six à huit par jour du 14 juin au 16 juillet). Bien qu'il s'agisse de la même équipe qui, pendant trois ans, a réalisé Musique dans la rue à Aix-en-Provence, l'optique s'est sensiblement modifiée en fonction des conditions locales spécifiques : un climat plus capricieux, peu de lieux de plein air satisfaisants du point de vue acoustique et, surtout, un

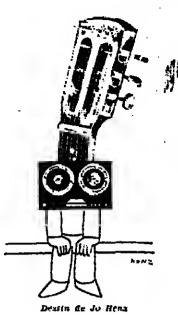
il était concevable d'aller au concert presque fortuitement, parce qu'on passait par là ; Il en va tout autrement lci, où les distances sont plus graudes. De même, la gratuité de toutes les manifestations semble jouer un rôle différent et plus sain : la possibilité de auivre le maximum d'activités sans être arrêté par des problèmes pécuniaires l'emporte sur le désir plus ou moins conscient de profiter de ce qui ne coûte rien. Certes il reste encore à faire pour « toucher les 93 % de la poulation qui ne vont pas av concert », mais c'est une tâche de loogue haleine qui ne pourra être menée à bien que lorsque les moyens techniques seront suffisants pour que l'opération déborde sur la banlieue Pourtant, alors que la richesse de la vie musicale toulousaine tout au long de l'année pouvait faire craindre que Musique dans la ville ne passe un peu inapercu, on est frappe de voir l'intérêt que suscitent non seulement les concerts mais encore toutes les manifestations de caraetère pédagogique, sinsi que la disponibilité du public et son désir d'approfondir ses connaissances à

quelque niveau qu'elles se situent. Dans l'esprit des organisateurs. les concerts qui out lieu tous les public de grande ville qui cède soirs et qui sont retransmis en moins à la eurlosité qu'il n'obéit direct par France-Musique ne re-

male pas forcément essentiel. d'une manifestation qui vise à éveliler une nouvelle forme de curiosité musicale. Pourtant, trois soirées au moins mériteraient déja plus qu'une simple mention : celle du jeune claveciniste d'origine américaine Scott Ross, celir d'Aaron Skitri tthéorbe et luth baroque), qui comportait bon nombre de pièces inédites, et celle de Paouzi Sayeb improvisunt pendant des heures sur l'oud tluth d'Orient). Un même souci d'authenticité rigoureuse sans pédantisme semble unir ces interorèles encore peu connus en France et certainement contribué à faire découvrir

Leur passage sur les ondes ne rend cependant compte que très partiellement de leur presence a Toulouse, où ils ont uon seulement donné d'autres concerts, mais également présenté leur instrument, les œuvres qu'ils exécutaient, évoqué les problèmes techniques et d'interprétation, et, naturellement, participe ou début qui, le lendemain de chaque-concert réunit artistes et public pour une confrontation franche et généralement fructueuse.

Cette constante disponibilité des interprètes ne refiète pas seulement l'état d'esprit de l'opération, elle est en accord avec le lieu où se déroulent toutes les a et l'vité e complémentaires au concert : l'ancienne bibliothèque universitaire, dont les portes sont ouvertes de 10 beures du matin à 10 heures du soir et où se succèdent sans interruption, dans divers lieux et parfols simultanément - le bûtlment devenant une sorte de gigantesque bolte à musique, - séances d'audiovisuel the clavecia, la lutherje, la variation...), études analytiques des œuvres jouées en concert, interprétations comparees, répêtitions publiques... Tout cela existait de ja 2. Aix-en-Provence, mais sur une plus petite échelle et avec une moindre participation du poblic. Ce qui est noureau, et connaît un succès éton-



nant, ce sont les alellers 6 pratique musicale où l'on pet chanier Josquin des Près ave des professionnels, travaille Ludwig van, de Kagel o Octandre, de Varèse Sans oubig la centaine de musiciens am leurs qui preparent depuis bier tot deux mois le concert d'en vres contemporaines, dont ur pour quarante guitaristes compe see specialement par Philip Hersant, annonce pour

29 Juin.... La participation des Topis sains ne se limite pas au pest ou aux aniateurs, puisque plupart des artistes qui se pa dulsent exercent a Tonlouse; n'est pas une manière de mên ger les susceptibilités de la pa vince : Musique dans la vil: n'entend pas se substituer a ressources musicales d'une el mals v susciter une imonision qui devra être poursuivie lor que, fidèle à sa vocation itin rante, l'opération ira se fai ailleurs. Pour l'instant l'accuréservé par la municipalité le conservatoire laisse à pe ser qu'elle va rester quelqu années à Tonlouse.

### GÉRARD CONDE

\* Prochaines manifestations transmises par France-Musique jeud 26 juin ; Beaux-Arts Trio New-York; vendredt 27 juin orgue et chavecin avec E, Chojnac et X, Darasse.

### DES JAZZMEN A MONTMARTRE -

Le Cohelmec Ensemble a fait école, lui qui joua dans les jordins des Buttes, à la mantère oméricaine des ombulonts de Central Park, Place des Abbesses, le dimanche, dans l'étul báillant d'une guitare, on lit cette inscription qui prend valeur de manifeste : « Le jozz est ne dans lo rue, il est temps qu'il y retourne, > On pourrait chipoter et orguer de la présence oussi du premier jazz sous le toit des moisons bien fermées de miss White et de la comtesse Piozza. Mais il importe mains ou jozz de retrouver des eirconstances natales que de changer

Le cobaret étouffant, encombré, loissait filtrer por soupirail les syncopes lozziques. Maintenant elles sont exprimées par des odeptes du vieux style (comme Dominique Sanchez) ou du nouveau (comme Michel Roques) en plein jour, à Montmartre, à Montparnasse, dans les quartiers de bureaux et de grands magasins. On fait cercle auand l'orchestre vient, de la même facon au autrefois outour du mangeur de feu ou de l'ovoleur de rapière. Les espèces trébuchantes tombent dans le chapeau. Chacun paie l'artiste selon ses mayens mais il n'y o, en l'occurrence, nulles qualités récompensées qui ne soient réellement et joyeusement perçues. Ce n'est pos des bons cœurs que le lozz reçoit ses piécettes. Simplement des cœurs contents.

LUCIEN MALSON.



25 : GEORGE-V - MARIYAUX - MOGLIH-ROUGE - PARAMOUNT MONTPARMASSE PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GELEANS - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOCI BASTILLE - PARAMOUNT DEFENSE stat-Cloud - SUXY Val-d'Yerres

SAINT-ANDRE-DES-ARTS - ROYAL PASSY

après le grand succès des MALES de Gilles CARLE

va travailler VAGABOND

le film délirant de Hugo Carvana

PRIX MOLIERE 74 - GRAND PRIX TADRMINA 74

wun rire subversif, communication sarcastique, l'absurd

du gag poussé à l'extrême" QUOTIDIEN DE PARIS

<u>ouand on aime la vie, on va voir vagabone</u>

le rire sardonique, salubre, de Hugo Carvana"

HENRY ZAPHIRATOS vous propose

PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT OPERA
PUBLICIS SAINT-GERMAIN
PARAMOUNT MONTPARNASSE
BUUL MICH' - PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT ORLEAMS - PASSY
Périphèrie : PARAMOUNT (LA Varence)
ARTEL (ROSDY) - CYRAMO (Versallies)
MELIES (Montreus)
SALLE CLIMATISEES **PASSION** Spectacle actuel sur un thème éternel 24 juin - 5 juillet CONCIERGERIE Allez enseignements, tel.: 783-50-81 applaudir SAINT-SEVERIN le nouveau film de KEN RUSSELL emmy avec THE WHO ludwig requiem pour

jamais plus ies mêmes

<u>...vos 5 sens</u>

ne seront

4 DERNIÈRES



LOUIS II DE BAVIERE

THEATRE DE LIBERTE SOLEIL cartoucherie de Vincennes Lec : 808 04 23

mar. mer. ven. sam. 20 h 30 dimanche 17 h UNITE: « Emouvante. »
HUMANITE: « Brecht enlumine par
Mehmet. »
QUOTIDIEN DE PARIS: « Superbe. »
FIGARO: « Ce sont des juiseurs de
miracles. »
PAANCE-SOIR: « D'une étrunge et
heroque heauté. »

baroque beaute. >
FRANCE NOUVELLE : « Enfin, un
Brecht accompli. » AURORE: « Une suite de images, »

LE MONDE : « Le Thélitre recrée la joie de jouer. »

CARY GRANT ★ GINGER ROGERS ★ MARILYN MONRO

## chérie, je me sens rajeunir

ACTION CHRISTINE 4. RUE CHRISTINE (6°), 325-85-78

**ACTION LA FAYETTE** 9, RUE BUFFAULT (9"), TRU. 88-56

'VOTRE

BIARRITZ VO / BONAPARTE VO / VENDOME VF CAMBRONNE VF / MARLY ENGHIEN VF

# un film de ROMAN POLANSKI

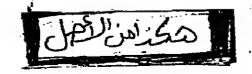


Rosemary's

Mia Farrow Rosemary's Baby .... John Cassavetes

Ruth Gordon • Sidney Blackmer • Maurice Evans • Ralph Bellamy out par William Castle • Scenario et realization de Areman Polamski, d après ic roman de la Leri

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS



### LE MONDE — 26-27 juin 1975 — Page 19

### TRICIO GUZMAN PRÉSENTE «LA BATAILLE DU CHILI» AU FESTIVAL DE GRENOBLE

# L'angoisse nous saisissait devant ce que nous voyions»

Présenté en première mondiale à Volgograd. Guzman s'explique sur la genèse de cette œuvre monu- fois que uous coupions deux photogrammes. La seule Stalingrad an début de mai, à l'occasion du trentième mentale dont nous n'avons vu que le premier volet, position est de se maintenir un peu eu marge et de te à Cannes à la Quinzaine des réalisateurs (« le nde » du 21 mai), le nouveau film du Chilien Patricio ısman, «le Bateille du Chili», participe au Festival film documentaire de long métrage de Grenoble, qui deni parallélement au Festival du film de court d'Unité populaire.

De passage eu France evec son collaborateur Pedro askel cinearie cubain, qui a signé le montage, Patricio immense valeur de temoignage. Nous souffriors chaque

niversaire de la victoire sur le fascisme, projeté an- « l'Insurrection de la bourgeoisie », La seconde partie, « ls Coup d'Etat », sera terminée cet été. La troisièms, « le Pouvoir populaire », dépassant l'analyse historique des événements qui conduisirent au putsch du 11 septembre 1973, tentera une synthèse de la construction du socialisme pendant les trois années du gouvernement

> Si on croit Pedro Chaskel, « la difficulté du montage vient de la qualité du matériel filmé et de son

et à partir de ces éléments nous voulions

prenaur da son at mol, nous nous tenions

à un emploi du temps très rigide, il fallait

remplir toute le joumés. Partola ja convo-

quals l'équipe en un lleu où il ne se pas-

arriver at, après plusieurs lausses alarmes

alle est toujours arrivée. Sans cette riqueur

dane le trevall nous n'eurions jamaie menè

le film à son terme, nous visions à l'effi-

cacité maximum, et le tournage fut très dur :

c'était un peu comme d'être pompler, à tout

moment il fallait être prét é se rendre le où

- Nove avans do centrer l'action sur Santlego, at c'était terrible parca qu'il y avait

des choses merveilleuses qui ee passaien

à la campagne ou dans une mine. Noue

avons tiré beaucoup de prolit de nos con-

tecis avec une source d'informations apé-

clelisée, le revue Chile Hoy, que dirigealt

Marte Harnecker et à lequelle collaboraient

des charcheurs, des saciologues. A un

sortir qu'evec l'équipa de Chile Hoy, à tournes

le film à partit de l'expérience précise qu'aveit one revue de la classe ouvrière ou de la bourgeoisle. Mels nous aurians introduit un

personnage de fiction; un acteur qui jouerait

le journafiate, nuisible à le véracité du Illm.

... Nous avions de très langues discussions

entre naus, puie à un moment donné nous

nous sommes rendu compte que les discus-

sians élaient stériles; que l'important était

d'allar illmer ca qui sa passait. Il y avait

de natre part une sone de tendresse, d'attec-

tian, très subjectives, pour la réalité autour

de naus. Naus tournians sens que les gens

l'équipe laisait corps avec son travail. Quand

par exemple nous allians dans una zona

industrialle, dans une egglomération, dans una

usine, naus devenions amis des gens qui s'y

Crépes, fuits de mer. Filet de soir champagne. Agneau lait à la libanaise. Spéc. internat. 40 à 65 F et carte. Soupers jusqu'à l'aube. T.I.s. au piano. Robert Herman. Charlotte Léalie. Toni et Carmélo.

Oratin crabes, Poulardes morilles. Plateau fromages. Salade. Gisce et patisserie maison. Sancerre de Salmon Christian. Saumur Breze 1989. Comte de Colbert. 50 à 90 F S.c. Vieille cave. Souper aux chandelles.

\* Spectacle en soirée. - P.M.R.; Priz moyen du repas.

Il se passait quelque chose,

laisser le matériel parler par lui-même. L'apport de ca film vient dans une certaine mesure du tournage plus que du montaga, en ce sens que la montage a simplement abrité le tournage. Il y a là quelque chose de nouveau une façon de profiter du son direct et de toutes les possibilités de la technologie actuelle du cinèma ». . L'Insurrection de la bourgeoisie » et « le Coup d'Etat » (fitre provisoire) seront présentés simultanément su public français, en séances régulières, au début de la saison prochains

Il y evait le sentiment d'être pleinement à l'aise dens fendroit où nous toumions. Notre film est un film du pouvoir populaire, li as déroute uniquement à la base, pas au Congrès. nous étions réunis comme chaque jour, nous avions un toumaga prévu, maia it lut ennuié à cause de ce qui se passait. Nous sommes sortis voir ce qui arrivait, et nous eûmes clairement conscience que l'important, c'était le matériel que nous avione réuni. Personne ne savait, saul moi, où se trouvait ce metériel ; nous avions établi antre nous una compartimentation très stricts, mais chacun avait conscience d'en être responsable. C'est uniquement grace à ca sens individuel des tés que le matériel a pu sortir du Chill. Sans cette organisation rigide il aurait été perdu. Nous evons do partois affronter des altuations difficiles. Nous avions des accréditations de divers pays qui nous itteient d'entrer un peu partout. Mala au cours du tournags nous n'avons pas donné

préférable da garder notre projet confidantiel. . Tous les partie politiques conflusient à Chile Film, l'organisme d'Etat, plus efficace au niveau de la distribution que de la production, il y avait è l'intériaur da l'industrie

ce que nous talsiona parce que nous jugions

chillenne une lutte idéologique importante il était impossible de taire repidement des Ilims. Mais, en même temps, nous nous rendions compte que lout processus révolutionneire porte en soi ce type da problème que l'unité est une chose que l'on obtient l'important, c'était d'être efficace, de manière - Dana cette perspective, Chris Marker I joué un rôle. londemantal. Il avait treduit pour nous en Irançais la Première Année. Alors, au début de 1973, quand noue avons eenti que la grande crise politique approchait, nous avons écrit é Chris en lui disan qu'il y avait une équipa, que nous vourama de tout ce qui se passeit su Chili. male qua nous n'avions pes de pellicula vierge, pas da matérial. à cause du blocus ilque Imposé par l'Unité populaire

Chrie m'e dit : - Très bien, ja vaia voir ca qua le peux laira. - Une lattre très courts la moindre interview, nous n'avons jameis dit qu'il anvoyait le matériel. Nous l'avone bien recu. Chria n'a mis aucuna condidon à son envol. Il nous a dit : «Le malériel est à vous, tournez avec, tout ce que je peux faire c'est vous l'anvoyer. . Il y a très peu d'Européens qui ont été ai ciairs avec nous à

Tanks et drapeau rouge .

- Pendent le damière période, nous nous mmes rendu compte que les événements dépessaient constamment toute possibilité d'intermetton per le vole normale. Les movens de communication étalent annulés, La lutte de classes an cours interdisait de communiquer à travers le cinéma, seul aubsistait la contact de personne é personne. A ce de lilmer las àvénements mêmes, Par le suite, peu à peu, naus evans réalisé que taislons un film sur ta contre-révi tion. Oul. nous avions commence un film sur la révolution, noue avions pensé que le tilm se terminerali avec le conquête du pouvoir, Mais à mesure que le temps passeit. le baurgeoisie nous tombait deseus et c'éleit assez terribia. L'angoissa nous salaissait

- Le montage du film e été effectué à Cube, gréce é l'ICAIC (Institut cubain d'ert et d'inul nous e-donné toutes les tecilités at tous les moyens pos-sibles. Naus n'avons été l'objet d'aucune pression. Nous avons trevallié comme chez trouvalent et nous établissions un rapport é travailler. Et puis, pour nous, la révolution

devant ce que nous voylans, ce que naus

cubama a élé une axpérience extraordinaire quand vous connaissez un peuple, quend vaus savez qu'il e des ermes dans une main et limider, c'est très important. Pour nous, voir un tank evec un drapeau rouge, c'est vraiment incrayable. Surtout pour nous qui evions cru que l'armée bourgealse pourrelt un jour être da natre côté et qui noue some

. C'est alors que fai connu Pedro Chaskel. directeur de le cinémathèque chilienne de le résistence, petit arganisme où taue les illms de l'Unité populaire sont réunis. Il e dit qu'il voulett travailler avao nous. Nous nous sommes mis eu trevall, un travall de mantage très difficile, car le matérial est tellement riche. Et pauriant naus n'evons impressionné que 45 000 plads de pellicule 16 mm. I Merta Harnecker, la directrica de » Chile Hoy », nous e rejoints, nous a aidés é taire le film. Trois de nos camarades sont restés au Chill, lie possibilité de les libérar aujourd'hui. Ils vont très mei. Et naus ne savons pas ce qui s'es

LOUIS MARCORELLES.

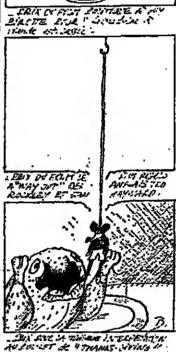
# Bonnaffé au festival d'Annecy

SI LANGUANCE FOR BONNE LIES VIEW MIKEY DESIGN DESCRIBE ecest des pai a darres HICKEY . WELS PALTAMES POT SIFLE ET HE : ENIZE IN









NOUS avons réalisé en 1970-1971 la Première Année, dit Patriclo Guzman, sur les douze premiers is de gouvemement d'Unité populaire, puis . 1972 la Réponse d'oclobre. Nous nous ames reunis, les mêmes gens, nous vouts faire un film suffisamment distancié de réalité pour obtenir une plus grande force persuasion. Nous evons alors étabil un ument de plusieure pages pour définir la thodologie è suivre. Nous evons d'abord nsé faire un film chronologique. Puis nous ons songé à un film par chapitres, qui poserait les problèmes du gouvernement ec las ouvriers, avec les industries natio-

:trage.

tracer une granda tresque da la réalité chi-llenne. Nous avons encore envisagé diverses méthodes, par exemple d'aller dans une usine et d'epprendre quels en étalent les problèmes. Si las ouvriers nous signalaient l'axistence d'une lorta bureaucratia, nous iriona ensu rendre visita eu ministère responsable, puis à un autre ministère, et nous retournerions à l'usine, puis de l'usine nous irions voir une aggiomération proche de l'usine. De sorts qu'un problème soit générateur des autres problèmes, et au travers da ce problèma noue expliciterions ce qu'était l'Unité populaire, en quoi consistait le processus révoisses moyennes, avec les milieux ruraux, lutionnaire au Chill à ca moment précis.

### Les coups de feu dehors

ns avoir pris de décision sur la méthode adopter, chronologique, per chapitres; ou partir d'un noyau. C'était un peu comme l'on antendati des coups de leu dehors, 's mouvements dans la rue, La lutte de issee ettelgnait en ce mole de tévrier une royable intensité, on préparait les élections mois de mers qui enverraient au Congrès nombre accru de députés levorables é ivador Allanda. Et, sana avoir fait un choix ent à la forme que nous adopterions, nous nons afficha eu mur les problèmes les plus portants qui se posalent su pays, écono-ques, politiques, idéologiques.

- A partir de ces têtee de chapitre, noue ons commence à détecter les fronts au le ite de classes entrait dans une phese sible, d'autree où elle restait inviaible, enfin is événements qui n'apparaissaient nulle ut mais qui existaient, Ces echemee, nous cons décidé de les tourner point par point. ofre tableau était gigantesque, un peu préin il lallelt passer à l'action. Le tourege mencé. Chaques jour l'assistant réeli-achelait (dute-le presse chitienne, et, lur le mur, il falsait le schéme de ce qui se assait. Noue lisions la schéme et noue. uvrière de Santiego. Nous obtenions ainsi des Informations non officielles, des Inforesself. Au Congrès, per exemple, une journelisio de l'Unità populaire naue informait interested in August the projet de loi sant. » Federico Etton, le responsable de la roduction, voyalt ce qu'an pouvait faire. Vous n'avions qu'une camére, un magnétothone Negre et un véhicule assez déclinqué. Nous partians très tôt, le caméraman, le

cutions: nous aviona des contects dans les ines, à la campagna, dans toute la ceinture tions de première meln sur ce qui se

033-53-79 +

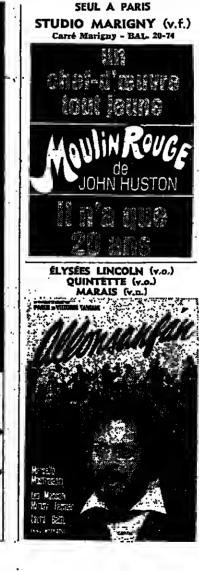
LE BOUCANTER

11. rue J.-Chaplain, 50 (Discothèque au sous-soi)

LES VIEUX METTERS 588-90-03 e 13. bd A.-Blanqui, 13t. F. lundl

Anciennemeot s rue du Heloer-9 Jusq 22 o 30 Cuistoe Japonaise Tempura Soukiyaki Souahi Sashimi Dans un cadre typiqu Sardines à l'Algéroise, Tehekchouka, Brick, Ses Couscous, dont le Couscous Royal Tagines, Paella, Gambas, Poiré au vin. Raisins secs Sa cave voutée du XVI° siècle. Son wagon-restaurant 1880. LE TASSILI 280-99-39 8. rus de Becujolais, 1° F. dim. Ses caves du KIII. Dél. Din. Soup. Jusé. 2 h. matin. Moules bouchots 8 P Pied nrelie porc 9 F Soudin 9 F Grilladea 19 F Gratinée 8 F. etc LA COTRIADE 223-57-06 5, r. de le Lune-2-. F/sem.-dim est le nom de la bouillabaissa hretonns, 18 ?. Spéc poiss, et grill Muscadet et Gros Pleut nantais dans un cadre de bistrot de pêcheurs L'ECHARPE BLANCHE 277-91-91 7. rue Francs-Bourgeois. 4°. T.L. Ao coeur Marais, dej et din aus chand dans cadre XVII° s. Buffet h.-d'œuvre, vin sonneau à volonté, viand. le choix M. 33 F VC Sno Déjeuners, diuers, soupers eux chandelles. Buffet de hors-d'œuvres s volonté, vin à discrétion Cave voûtée du XIII° s. Menu 35 P V.C. Soc LE MARAIS « L'ambassade gourmande du BRESIL » en plein Saint-Germain-des-Prés. Jusqu. 2 h. du mat. Crevettes en mariage, Ximxim, Peldjoads, etc. GUY 6. rue Mabillon, 6= Ses 2 formules : Rez-de-ch. PUB. Grill Ouvert jour-nuit. Is étage Restaur, vue panoram, Ses apèc.: Confir de porc aux dèpes, magtet de canard. Menu gastro 58 P V.s.c. Cave de qualité Parking en m-soi Dans un cadre 1925 confortable et élégant, spécial ROUERGATES et GRILLADES au feu de bois. Meou à 33 F Jusqu'à 23 h. dans un cadre 1830 confortable et douillet. Spécialités Italieunes. Menu à 36 P. Soo foie gras et ses pâtes fraighes. C.P. Baumann, créateur de la câlebre Choucroute an confit d'oie citée par tous les chroniqueurs, vous présents ses innovations «Spéciales Été» : Choucronte aux poissons, à la queue de boenf. Merguez-Mouton, et même... au homard (sur commands). De 7 h. matio à min Spéc de Saumnns fumés, Poissons, Viandes grill Menu 35 F avec spéc du juur et hière artisanale brassé de une farme. LE VIGNE DI SORBENTO. T.Lira 76. bd de Clichy-9 874-82-08 Jusqu'à 3 h. matin. Cuisine et vins Italiens. Pizzas de 7 à 10 ? Esca-lope Florentina 20 P Secalope Marsale 18 F Ses grillades. A CHAMPAGNE 24 h. eur 24 Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, lonps, rougets grillés, sa boullishaless. AUBERGE DU CLOU 878-22-48\
0. av Trudaine-9° F/dim. Jusq 22 h. Cadre anberge campagnarde. Le jenne shaf aux fourneaux Spéc. : Pâté de crabe an Ricard, Ecrevisses cha das on curé. Dans le calme de ses viallies voûles. Spécialités réginnales Soupe de poissons, terriues maison, vins du terroir eo pichet. D'anthentiques spécialités Riuses, Carts 45 P. Le menu russe le moins cher de Paris, 18 P. Vodka et Vins d'origine. LA DILIGENCE Déj., din. af dim. e 50, rue Picardie, 10° 248-58-05 AU PRESSOIR 344-38-21 257, sv. Daumesnii, 12° P. lundi Terrine de brochet homardine, feuflieté aux pointes d'asperges, q de filet au coulis de truffe. Feuflieté aux fraises. 50 F. V.S. non co Dans le Montmartre des Parisiens. Cadre très personnalisé. Recettes de culsins retrouvées. Recettes de cuisine créées. P.M.R. 75 F. BEAUVILLIERS Officier de bouche 52, rue Lamarek-18° – CLL 19-50 Jusqu'à 2 h. du metiu Special portugaises. Tous les soirs PADO et guitares. Morue à la Bras 14 P Vlande de porc Alentejo 14 P RIBATEJO 6. rue Planchat, 20"





# Une sélection

### LES FILMS DE CANNES

Présentés en compétition ou hors compétition, les films qui possent par le Festivat de Cannes arrivent toujours à Paris - et en province - aureolés de prestige. Trois œuvres se maintiennent en « tête d'offiche » actuellement :

 LENNY, de Bob Fosse : D'oprès l'histotre authentique d'un artiste de music-hall américain qui fit scandale dons tes années 50, par ses attaques cantre les tabous sociaux et le puritonisme. Tradition hollywoodienne de la biogrophie romanesque habilement reconsidé-rée dans le style « document ». Contes-

tation, drames de la vie privée, enfer de la drogue. Atout majeur : l'interprétation de Dustin Hottman.

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE, de Joseph Losey : Glenda Jackson, monstre sacré façon Bette Davis des années 40, dont elle o l'intelligente laideur. jone une Bovary anglaise, qui rencontre un gigolo — Helmut Berger - o Baden-Baden. L'échec commercial de Maison de poupèe a quelque peu oblige Losen à tourner cette histoire, qui dote terriblement, mois que sa mise en scène habille arec raffinement. La performance de Gienda Jackson est indiscutable. Le per-sonnage le plus intéressant, le plus

u loseyen v est velui du mori-romanvier, interprété par Michael Caine.

PROFESSION : REPORTER, de Michelangelo Antonioni : Le metteur en scène de l'Avventura redonne au feuilleton ses lettres de noblesse, reunit l'aventurier oméricain par excellence, Jack Nicholson, et le symbole de la « persaus:rite » de la seune generation, Maria Schneider, dans une histoire d'echonge d'identites. Cavre élegiaque, romontique. désespérée.

### LE GAI REVOIR

Pour une semaine, a partir du 25 min. au cinéma Olympic, la majeure parlie des œurres de Jean Rouch (1947-1975).

mastre du cinemo ethnographique, e poète de la pensee sauvage s selon Len. Strouss. Courts et longs metrages sur le malite airicaine. On pourra roir, entre untres. Au pays des mages noirs, Bataille sur le grand fleuve, les Maltres (ors, Jaguar, les Fils de l'eau, Moi un Noir, la Pyramide humaine, Rose et Landry, Monsient Albert prophète, la Chasse au hon à l'arc, l'Enterrement du Hogon, Hommage & Marrel Mauss, Cine-portrait d'un ethno-artiste.

- ET TOUJOURS : C'est dur pour tout le monde, de Christian Gion : India Song, de Marquerite Duras : Claudine, de John Berry; Aloise, de Liliane de Ker-

### Cinéma

ď.

### CYCLE MOLIÈRE au Théâtre Marigny

Jusqu'à la fin du mois de juillel, la Comédie-Française appartient à Molière ovec l'Avare, par Jean-Paul Roussillon (jusqu'au 29 juin), les Fourberies de Scapin, par Jacques Echantillon (du 2 ou 6 fuillet), le Malade imaginaire, par Jean-Laurent Cochet (du 8 ou 13), les Femmes savantes, par Jean Piat (du 16 ou 20), et le Bourgeois gentilhomrae, par Jean-Louis Barrault (du 23 au 31).

### LE POISSON D'OR **DU PARADIS**

au Petit Orsay

Des acleurs japonais, des poupées, des masques de sorcière et un cheral décapité racontent, chantent, miment dans la violence du rouge et de l'or, déchirant le bleu-gris des kimonos et du décor, une légende cruelle i jusqu'au 3 juillet).

### LE PRESSE-PURÉE DES DESTAING

au Théâtre Campagne-Première

Une épicerie, un restaurant et une salic pour Romam Bouteille, pour Philippe Bruneau et des amies dans un roman-jeuilleton musicat et dans l'étrange histoire d'une reure de général hystérique incarnée par l'inquiétante Michèle Moretti.

### DĖJA DES FESTIVALS

Carcassonne présente la Servante, de Victor Haim, les 27, 29 juin et le 1er juillet, et les Mémoires vénéneuses, du Théatre du Limonaire, les 2 et J juillet. L'Anjon crée Saint-Just et l'Invisible : le 29 à Augers, le 30 o Chemille, le tre juillet o Montreuil-Bellay, le 3 à Saumur. La Rochelle recoit Dommage qu'elle soit une putain, par Sluart Seide, les 30 juin, tr, 2 et 3 juillet, et Feuilleton une eréotion collective du Point-Zero, de Jean-Pierre Doagnac, le 30 juin et le let juillet.

- LA NUIT DU 28 SEPTEMBRE, à Li Cité interantionale : Un barrage popu-laire intercepte des armes que des nostalgiques reulent faire entrer à Lisbonne. Coloré et émourant (dernières)

L'ECOLE DES FEMMES, au Theirtre Essaion : Un Molière de tréteaux de foire, direc!, ou débotté. Uac musique péruvienne apporte des perspectires charmantes.

- LE CERCLE DE CRAIE CAUCA-SIEN, à la Cartoucherie de Vincennes Les inventions poétiques-prosaiques de la mise en scène mettent de l'air dans cette parabole de paysans soviétiques s'aidant d'une vieille légende chinoise pour régler leurs différends (Brecht était optimiste (dernières).

- ELLE, ELLE ET ELLE à la Cour des Miracles: Temoignages sans complaisance ni pathos de trois femmes qui essaient d'exister, un spectaele indispensable.

- ET TOUJOURS : Andromaque et le dictionnaire à la lettre A, par Danie Mesguich, au Blothéaire. Jeunes Barbares d'anjourd'hui, d'Arrabat, ou la solltude des coureurs cyclistes, au Moufletard, Lure l'ironie du groupe TSE et la beauté de Murucha Bo, à la Renaissance. Le Repert a genour, les facètles de la bande à Jear Bois, à la Pieza du Mands. C'est pitte qu'elle soit une putain, par Michel Har-mon, à la recherche de l'androgyne, à le Cité internationale. Le Balcon, de Jeu Genet, au Récamier. Maitre Pantile e son ralet Matti au Théatre Ecole de Montreuii (dermières).

### Variétés

### -- LES DZI CROQUETTES, A Bobins Les Bresiliens de leu sont recenus que leurs oripenux et leurs vieilles dentain avec leurs danses et leur insolence, hommes ni femmes, forces de la natur forces de me, forces de théâtre.

### Théâtre

### **FETES MUSICALES** EN TOURAINE

Toujours plus florissantes, les Fêtes musicales en Touraine offrent cette année treize concerts en prélude oux tacances (du 26 juin ou 6 juillet) dans la jameuse Grange de Meslay, et la nouvelle Grange de la Besnardière : Svialoslav Richter toujours, mais aoce Michelangeli et Pollini. le Beaux-Arts Trio et Irina Arkhipota du 26 au 3), et un long week-end Bouiez ovec l'ensemble Musique vivante et la Schola Cantorum de Stuttgart. A la Besnardière : Palenicek, Ruzickova. l'ensemble Musique vivante, ovec D. Masson el Boulez.

### JOURNÉES DE VERNOU Près de Langeais, cette fois, quatre

tournées musicales improvisées, forum de jeunes musiciens et de maîtres, dialoguant ovec le public sur la création musicale et l'évolution de l'interprétation. Dans le domaine de l'Ensemble Colson. (27, 28, 29 juin et 4 juillet, de 11 heures à 19 heures. Renseignements : B.P. 22, 37130-Lan-

### ENTRE MAINE ET LOIRE

Encore sur la Loire, musique, dans les moauments de Maine-et-Lotre, (Jusqu'au 13 juillet.) Pour commencer, les lauréals du prix Long-Thibaud et du concours de chejs d'orchestre de Besancon, avec l'Orchestre des Pays de la Loire, le 26, au château du Plessis-Macé, un concert-promenade, le 29 juin, ovec la Grande Ecurie el la Chambre du Roy, au château de lo Lorie-Segré; le Quintette Taffanel, au chôteau de Bouillé-Ménard; l'O.P.P.L. ò l'Isle-Briand-le Lion d'Angers. Le 2 juilles, hommage à Ravel, à l'abbaye de Fonterrault, sous la direction de P. Dercaux, arec A. Ciccolini et le Ballet de l'Opéra

### MUSIQUE ANCIENNE A SAINTES

Toujours à l'Ouest, parallèlement oux Rencontres contemporaines de La Ro-chelle, les grands rassemblements de e ancienne et des clochers romans de Saintes, avec la Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Gabrieli, Cavalli), la Purcell Society of Combridge (Monteverdi, Palestrina, Lotti,"

Caldaro), les Madrigalistes de Praque (Orfeo, de Montenerdl, Gesualdo), le Deller Consort (Amfiparnasso, de Vecchi). la Sociela Conteristica de Lugano, etc. (Du 2 au 18 juillet.)

 SOLTI DIRIGE LA HUITIEME SYMPHONIE DE MAHLER (Palais des Congrès, le 30 juin1 : Les adieux de Solfi comme directeur de l'Orchestre de Paris; Veni Creator et scènc de Faust.

FESTIVAL DU MARAIS : Ensemble M. Bourgue, à Carnavalet, le 25 ; Ensemble G. Dufay, le 27, et Quatuor Amadeus, le 30 juin, tous deux aux Blancs-Manteaux

- A NOTER ENCORE : Musique dans la ville à Toulouse (lire notre article, page XX; Musique dans la rue (Aix-en-Provence); Requiem de Verdi, direction H. Heintze (basilique de Saint-Denis, le 26) ; Schola Cantorum de Bâle, musique vénitienne de la Renaissance (Bil-lettes, le 27, à 18 heurs et 21 heures); le Florilegium Musicum de Paris (château d'Anet, le 28. de 16 h. 30 à 22 heures) : Nuit de Fontenay (Côted'Or) dans l'abbaye et les jardins illumines, avec chanteurs, danseurs, comédiens et conteurs (le 28, 21 h. 15) ; le Wayang-Wong de Bali (Dijon, le 1" juil-

- FESTIVAL DE DIVONNE : Quatux Amadeus (le 27), hommage à Satie, ave P. Bertin et J. Fevrier (le 30 juin), I Sc listi Vencti (le 2), H. Szeryng ele 5 jul

### DANSE EN ANJOU

- SUR LA SCENE : Grand ba let du Mali (28 juin), et Ballet e l'Opèra de Paris (2 juillet) à l'Abbaj de Fontevrault ; Wayang-Wong de Baj au château du Plessis-Macè (5 juillet) Ballet-théatre contemporain, au haras d l'Isle-Briand : « Soirée de la danse du cheval > (11 juillet).

- STAGE : aux Greniers Saint-Jea anime par Brian Shaw (classique) ; No. mie Lapzeson (moderne) ; Molly Molk (jazz) ; Pierre Byland (mlme), du juln au 13 Julilet.

- REPRESENTATION NON - STO DE JEUNES COMPAGNIES, au théat d'Angers, lundi 30 juin, mardi l' et jei di 3 juillet, de 18 à 24 heures.

- JOURNEES D'INFORMATION PI DAGOGIQUE : débat sur « la formatic giobale du danseur à travers le monde au Musée des Beaux-Arts d'Angers, ler e 2 juillet, 15 heures.

# Musique

### DELACROIX ET LES PEINTRES DE LA NATURE

au Musée Eugène-Delacroix

Des paysages, des fleurs, des animaux, des scènes de la nature, dans l'éclairage particulier qu'ont pu leur donner une soixantoine de peintres trançais, de Géricault à Renoir : Corot, Atigny, Flers, Huet. Diaz, Flandrin, Troyon, Rousseau, Chintreul, Millet, Daubigny. Une moisson de deux cents peintures, pastels, aquarelles et dessins marquant le retour vers les champs, les forêts, les rivages.

### HOMMAGE A COROT à l'Orangerie des Tuileries

Une exposition qui célèbre le centenaire de la mort de l'artiste par un choix de 120 tableaux et de 60 dessins provenant des musées et des collections particulières françaises. Les plus belles tolles de la période italienne, les paysages du Valgis, les admirables tigures téminines qui sont le testament offectif du peintre.

### MAX ERNST

à la Bibliothèque nationale Le Grand Palais célèbre le peintre, la Notionale montre le graveur et l'illustra-teur de livres. La sélection comporte de norsbreux collages photogrophies — ce

que' leur auteur considère comme des ceuvres aussi originales que les eoux-tortes ou les lithos - et insiste sur les aspects les plus mal connus de la gravure et de l'illustration selon Max Ernst, novateur aussi en ee domaine.

### CHIRICO

au musée Marmottan

Chirico chez Monet : le musée Marmottan, tondation de l'Académie des beauxarts, rend un hommage à Chirico avec une retrospective de quatre-vingts peintures, vingt-trois aquarelles et dix-neut sculptures. Parmi elles, des œuvres récentes inédites, où emergent à nouveau les pre-miers thèmes de la période métaphysique de Chirico.

— MATISSE, au Musée national d'a moderne : Soizante-neuf sculpturcs : cent soirante-deux dessins qui restitues de la manière la plus complète l'évolutio de Matisse.

- LES LALANNE, AU C.N.A.C. : L'anti design industriel de François-Xavier Claude Lalanne.

Itte ! - ET TOUJOURS : Michel-Ange, A dessins italiens de la Renoissance et 173 Studiolo d'Isabelle d'Este, au Pavillon de Flore ; Max Ernst, au Grand ; Le Fussli, également au Petit Palais ; Le porcelaines de Sèvres au dix-neuvième ; le porcelaines de la paramique, à Sè de Flore ; Max Ernst, au Grand Palais

### **Arts**

PUBLICIS MATIGNON VO. PARAMOUNT OPERA VE ARLEQUÍN VO **PARAMOUNT MONTMARTRE VF MAX LINGER VF PARAMOUNT LA VARENNE** VE



TECHNICOLOR - CONOMASCUPE - OISTROBUÉ PAR WARNER COLUMBIA PILM

FLYSEES LINCOLN (v.o.) - DRAGON (v.o.) SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) - PLM SAINT-JACQUES (v.f.) PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) BUXY Val-d'Yerres (v.f.)



= 10- SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ =

LA VERITE SUR L'IMAGINAIRE PASSION D'UN INCONNU de Marcel HANOUN

LE SEINE



ACTION CHRISTINE 4, RUE CHRISTINE



# In château et des jouets en Mayenne

# Les bonheurs de Sophie

par ANDRE FERMIGIER

ORSQUE des amis étrangers venant en France pour la première fois, me demanent ce qu'il fallait y voir, en nors des monuments et paysacélèbres, qui exprimerait au eux son caractère, j'ai longaps répondu : « Loches ». Puis : emur-en-Auxois». Et: « Uzès», neur d'être accusé de chauvime en favour de la France du atre, et bien que d'autres villes villages (Tourtour, Grignan, lefranche-de-Rouergue) aient

droit égal à représenter les

A ce beau trio de bonnes das, j'ajoute désormals une qua-ème luronne, qui est d'ailleurs oquerait plutôt une coiffe de ysanne de l'Ouest ou une reliuse do Diderot : c'est, en ayenne, Sainte-Suzanne, au utre d'un triangle qui, réunisnt Le Mans Alencon et Laval termine un des plus doux et bles pays que je connaisse, ec des villages inchangés, des utes qui font la grimpette au anc des vallées, des petites églis parfois décorées à s'en pour-cher les babines (Bonchamp, a Chapelle-de-Pritz). S'y promeer en mai; lorsque les arbres ont en fleurs et bourdonnent de us les oiseaux bocagers, lorsque tas et glycines crêtent à foison s murs des jardins et les cours e ferme c'est plaisir des dieux. pos absolu de l'esprit, satisfacon de tous les sens. On se sent mme un chat qui trempe ses oustaches dans de la crème.

Sainte-Suzanne est un village es, un bourg, on pourrait presse dire un burg, tant il se dres èrement sur un escarpement cheux qui domine la vallée de Sive, une petite rivière si tranille, et coulant gentiment à avers champs, qu'on voudrait wolr un peu de géologie pour amprendre comment tant de ouceur peut s'associer à un accient tellurique aussi important. orsoo'on arrive du sud, ou par route de Voutré, la vue est perbe : l'enceinte de l'ancienne rteresse, la soule dans la ré-Jon que Guillaume le Conquérant rait pu forcer, couronne encore ntièrement le site. On aperçoit des tours, l'église, la base de l'énorme donjon, le charmant logis construit sous le règne d'Henri IV par Fouquet de la Varenne. un des créateurs de La Flèche (les orgues de la chapelle du Prytanee, une splendeur!), et le paysage qu'on découvre du haut des remparts, belle vallée, lentes collines boisées, champs piquetés de fermes et de troupeaux est avec des pyramides de poupées dit, n'est pes très actif en un de ces paysages à la fois li- en beaux atours, et quelques ob- Mayenne, mais on ne sait jamais.

bres et mervellleusement construits, comme on n'en trouve que dans les campagnes de longue histoire et antiques cultures; paysages de livres d'heures ou de roman courtois.

Malgré les efforts des gens du village, qui alment beaucoup leur château, celui-ci u'était, il y a quelques armées, que ruine mena-cante, ronces et mélancolique dé-sert. Il est aujourd'hui à peu près complètement restauré, grâce aux dons, à l'enthousiasme d'une Parisienne, analyste de surcroit (quels réves ont pu se projeter dans une telle entrepri-se?) qui, loin de s'en réserver l'avare jouissance, a voulu faire de Sainte-Suzanne un foyer d'animation culturelle, a l'intention de cette belle province du Maine. où le charme des paysages raleutit parfois un peu l'élan de la curiosité esthétique. Sainte-Suzanne est un centre d'art privé. comme l'abbaye de Beaulieu-eri-Rouergue, Ancy-le-Franc et Ratilly dans l'Yonne, Flaine en Savoie. On y donne des concerts-on y présente des expositions. L'an dernier, c'était : l'Homme et son empremte, qui est monté pendant l'automne à Paris. Aujourd'hui: Jeux et Jouets du dix-neuvième siècle.

La bonne idée, la jolie exposition ! Comme elle a été préparée avec soin et rensfbilité ! Que d'aimables souvenirs, de petits chefs-d'œuvre de gentillesse, de drôlerie, d'ingéniosité manuelle ! Voict d'abord les livres d'enfants, depuis le premier ouvrage publié 'à leur intention (en 1825). Le Bon Génie, jusqu'an Buffon du seune age et aux magnifiques volumes de la collection Hetzel, qu'on trouve aujourd'hui encore, parfols, dans les greniers, et sans lesquels Il ny avait pas avant 1914, de distribution des prix digne de ce nom.

La lecture convient aux enfants sages, et une vitrine évoque les Petites Filles modèles, avec deux nourrissons de sexe indéterminé. enveloppés dans leurs langes de facon blen inquietante, mais la comtesse on le sait, c'est plein de serpents. Pas d'inquiétude, mais des yeux en billes de loto. et des nez qui s'écrasent devant une antre vitrine : celle de la ritaine, reconstituée qu'elle fut aux étrennes de 1900. jets qui nous rappellent les préoccupations politiques et éducatives de l'époque : une machine à vapeur, une Alsacienne en coslaitler que conduit, évidemment, un petit garçon tout noir et sou-riant de toutes ses dents.

Il y a les jonets des riches et les jouets des pauvres, les jouets des villes et ceux des champs Ces derniers sont aujourd'hui très rares : ils ont été longtemps considérés comme trop grossiers pour qu'on les conserve et que les collectionneurs les recherchent. On nous en montre cependant quelques-uns : des charrettes, des bateaux, une locomotive taillée dans le bois à la veillée par un grand-pere charpentier, qui uous rappelle ce qu'a représenté l'ir-ruption du chemin de fer dans le monde clos des paysans du siècle dernier. Et si la bourgooisie et ses intentions moralisatrices domineut, la chambre du prince impérial, reconstituée telle qu'elle fut au château de Complègne. nous montre sur quoi était fondée alors l'éducation des souverains ; le cheval et la guerre, le canon chinois du Napoléonide voisinant avec des soldats de plomb, des tambours, des figurines en étain, un camp de zonaves, des armées campagne. Miniaturisées. les valeurs militaires éveillent moins d'objections : on a l'impression de faire son volontariat avec Proust, à Orléans, on de l'accompagner chez Saint-Loup à Doncières.

Fort heureusement, on u'enseignaît pas que l'art de la guerre aux enfants. On les initiait à la vie des métiers, aux techniques, et nos petits amis pouvalent apprendre e l'art du cloutage », contempler en modèles réduits qui sont souvent des chefsd'œuvre - un atelier de serrurerie, un atelier de charpeutier, des presses à imprimer, un télégraphe, un haut fourneau, des moteurs électriques, une machine à écrire qui date juste de 1900, et, bien entendu quantité de machines à coudre.

Avec elles, nous entrons dans le domaine des petites filles, et c'est là que la situation devient déli-cate : je crains qu'avec cette exposition, qui n'est peut-être pas tout a fait gauchiste d'esprit, Sainte-Suzanne ne s'attire une méchante affaire du côté du M.L.F., lequel, d'ailleurs, m'a-t-on

Regardons tout de même cet ensemble exceptionnel de 4 bébéscaractères » et de poupées à l'itageuse, à la Marie-Antoinette avec leurs cartons à chaptaux, leurs malles de voyage, leur trousseau, leurs ombrelles, leurs minuscules bottines leurs tabliers en vichy ou en coton blanc. Et contemplons avec un émerveillement qu'avive une pointe de remords tous les attributs de l'antique servage féminin: la cuisine et ses ustensiles, le service à thé, le moulin à café, le vaisseller, le lit en rotin, le fer à repasser, etc. Une pièce de grande collection : une chambre de poupée datant du Second Empire, avec lit à baldaquin, tapisserie à l'indienne et au petit point, un vrai chef-d'œuvre de patience, de tendresse et de goût. Sophie, après tout, u'était pas si

Tont sexisme s'abollt lorsqu'on arrive à l'étage des jouets et des animaux. Il y a là des choses extraordinaires: des clowns trapézistes, des cygues à roulettes, quelques-unes des marionnettes que Maurice Sand confectionnait pour occuper les soirées de Nohant, des phoques acrobates à sifflet, des bilboquets électroniques des tigres en papier qui ru-gissent dans des cages en bambou, un fantastique jardin d'ac-climatation (coll. Loste). Et l'exposition s'achève sous le toit de Fouquet de la Varenne, qui n'en a jamais tant vu dans un envol de cerfs-volants brésiliens. tartares, périgourdins, hittites (coll. Folon), qui portent l'imagination à son zénith.

Conclusion, en trois points, s'il vous plait, mais vite expédiés. Premier point : c'est une exposi-tion épatante. Deuxième point : elle donne envie que le Musée du jouet, à Poissy, ait enfin les moyens d'ouvrir ses portes au public et de présenter ses collections, dont certaines pièces, prètées à Sainte-Suzanne, laissent entrevoir la richesse. De ruier point : l'aide aux initiatives pri-vées et régionales est un des thèmes favoris de nos autorités. Or celles-ci, qu'elles soient prefectorales, départementales, cui-turelles ou monumentales, à Sainte-Suzanne, on ne les vit Point Plaignons - les de s'être privées d'un grand plaisir et souhaitons qu'à l'avenir elles manifestent un peu plus d'intérêt pour des entreprises qui méritent leur respect et leur soutien.

# A propos d'une exposition (perdue) de Carlo Scarpa, vénitien

terne peuvent bâlir une fleur charmante. Les lardiniers et les chroniqueurs le savent. L'Institut, dit poi de l'environnement, dont il n'y a rien de spécial à dira, est logé parente, qui n'est pas le mellieur de Prouvé. Mais, par un concours local inconsistant abrite pour qual ques jours une exposition minuscule, mais pleine de mérite, qu'on peut coneidérer comme le modestissime préludo à une grande menliestation souhaitable, per oxemple, au Musée des arts décoratifs ou, si l'on veut, au Centre du plateau Beaubourg. Il s'agit de l'œuvre do Carlo Scarpa.

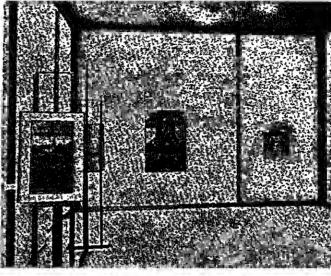
le connaissent sans l'avoir idon-titlà : c'est le plus grand scénalé-bas, et sans doute dans toute l'Europe. Quand, à la Biennale de 1948, on put voir avec quelle clarté et quelle subtilité étaleni ntées les œuvres de Klee, un intérêt nouveau s'éveille pour ce travail d'aménagement et d'ec-1954, l'étonnant circuit, rythmé de chinoise eu Palais des doges. Et quiconque s visité l'exposition by-

Beaucoup do voyageurs d'Italia

médistement réagi, après lo guarre, à la lecon exaltante de F.L. Wright, dont le voyoge de 1951 en Europe n'est pas resté lettre morte partout, comme il l's étà an France, où, décidément...

Dans le travail de Scarpa, comme chez Wright ou, al l'on y tieni, chez Palladio, qu'il a natu rallement blen regardé, tout compte; il n'y s pas de déteil, ou plutôt is détail : une torme lobée, un ressaut, une chute d'éléfait toulours chanter l'ensemble Nous ne eommes pas accoutumes é tant d'Ingéniosité dans l'usago des matériaux et des plans. A la Scarpa, le cimetière Brion-Vega près d'Asolo, les arcs et les plans qui se recoupent, les plis serrés du béton, la motil récurrent de la « grecque en gradins », donnen pour les petits cortésiens secs que d'une virtuosité à la fois intrépide

Tout cele, bion sûr, sa der plus qu'on ne la voit, grâce à six ou sepi panneaux, que Scarpa s lui-même, et é une séquence da diepositives, réunies pai



zantine de 1974 a découvert les vertus de la brique et du bois, la délicatesses des voltes clairs qui tamisent, le lorce des couloirs qui concentrent. Alnsi, autrelois, l'artiste démontrait-il les capacités de enn art nas dae construction éphémères, celles des lêtes dont les expositions ont pris le suite.

Scarpa a done, renouvelà la musëographie, et li eeralt grand temps que l'on s'en evisât - en dehors de quelques personnes everties - dans notre pays. Renouvelé au point d'associer parlois explicitement sa note personnelle é une mise en veleur impressionnante des œuvres. Qui n'e pas vu le statue en surplomb de Cangrande, sur le bloc de bé-ton, eu Castelvecchio de Vérone (1964) Ignore les possibilités d'une affirmation apparemment provocante mals conduite tinalement en solution intelligente et sen-sible. Les murs blancs et les tour du plâtre de Canova, à Possagno (1956), ont inversement is vertu d'une immédiate simplicité.

Scarpe sst venition; il est ne en 1906 et s'est tormé sur la les, si l'on peut dira, c'est-à-dira exercé é insérer des formes neuvez dans le tissu urbanistique la monde. On ne s'étonners pas que ce constructeur de maisons, de magasins (Olivetti, à l'angle da is place Saint-Maro; Gavina, à Bologne), de pavillons et de pa-

Mme Miotto Muret et ses élèves. Car, à notre époque bizarre, li arrive même que, d'un cours du département d'Italien, à Vincennes, pulsse sortir cette présentation mellieur cadre.

Une dernière observation, qui sera une dernière récrimination, car il est difficile de traiter, dans notre pays, d'architecture sans aligner des raisons d'Irritetion e de découragement, devant une épaisseur d'indittérance qu'eucune époque ne semble evoir connue, des théories où s'emploient les galilarda de l'institut de l'environnement n'est certainement pas le remêde. Scarpa vient d'avoir un exposition, saitsfalsante celle-la è Londres. Comme c'est un remarquable dessinateur d'épures, le RIBA (Royal Institute of British Architects) e fait l'ecquisition de croire-t-on ? -- Il existe en Grande-Bretagns uns institution qui se préoccupe de recueillir les docu ments nécessaires à l'histoire de l'architecture moderne. Inattentior et gespillage sont ailleurs des

ANDRE CHASTEL.

A Carlo Scarpa, panneaux de photographies et dessins, avec catalogue sous la direction de L. Miotto-Muret, Institut de l'en-vironnament, 14, rue Ersame. (Pro-longation jusqu'au 27 juin.)

### ......... FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F .........

SALLES CLASSÉES IINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 4 h. 18 h. 18 h. 20 h. at 22 h. anthologie du plaisir

> A 12 h. et 24 h. : WANDA.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 74 8. 15 8. 10 h. 20 h. et 22 h. 1A TRAVAILLER VAGABOND

MORGAN

DINER SPECTACLE DE LA TOUR EIFFEL POUR LES COUCHE-TOT FIN DU SPECTACLE : 23 H 30

GALERIE BEROUET 44, rue des Franct-Bourgeoi Paris (3°), tel ART. 62-60

HIRI PENTURES et DESSINS Course réceutes

Sculptures.

G. CLERT

ORANGERIE DO LUXEMBOURG -Claude LESUR, peintre PRYAS, sculpteur

**WALLY FINDLAY** Galleries International **EXPOSITION** 

**Philippe** 

La femme et la rose 13 juin - 10 juillet

impressionnistes. post-impressionnistes 2, av. Matignon - Paris 8. Těl. 225,70.74 lundi-samedi 10-19 h

CENTRE D'ART INTERNATIONAL 99, bd Raspell - 548-58-42 ART GRAPHIQUE SOVIÉTIQUE

**GALERIE SEINE 38** rue de Seine (6") 326-00-63

HEIM 15 AV. MATIGNON - PARIS 8: EXPOSITION Le Choix de l'Amateur Peintures et Sculptures du XIII au XIX siècle 6 Juin - 31 Juillet



UNIQUE au Monde

**ARCHITECTURE** FANTASTIQUE

Mosée Expérimental Robert Tatin PEINTURE - SCULPTURE Tanisserie Haute Couture Céramique Fresques

Leçons et conseils gratuits Cassé le Vivien (Mayenne) - Tél. 02-80-89



GALERIE ANDRÉ-FRANÇOIS PETIT

G. de CHIRICO

STREAMING ART GALLERY rue de Miromesnil. Paris 6- 265.15.56

### L'art et l'argent, l'art sans l'argent

# MÉCÉNAT, EX-CENTRICITÉ ET TRADITION

L est dans la logique des climats, des milieux et des psychologies de chaque nation que l'amateur s'efforce de vivre en accord avec son temps et pour ce, d'appréhender les œuvres d'art en apparence en avance sur son propre développement. S'il jette n contrario un regard attentif sur les œuvres du passé et qu'il s'y cramponne saus lancer la rame en avant, c'est qu'il veut s'évader d'un présent lui paraissant obscur, parce on'il ne saisit attentif sur les œuvres du passe et qu'u s'y cramponne saus lancer la rame en avant, c'est qu'il veut s'évader d'un présent lui paraissant obscur, parce qu'il ne saisit pas que le passé, auquel il s'attache avec raison, est le tremplin d'un aveoir toujours en instance. Quoi de plus normal qu'un André Lefèvre se soit e naturellement a lié à un mouvement artistique dit par dérision e cubiste », puisque l'amatenr en question survenait dans un monde qui cherchait à retrouver un point d'appui constructif s'opposant à la dilution de l'impressionnisme jailli plutôt du génie brumeux d'outre-Manche que des brouillards trainant parfois sur les sables de la Loire dont Fouquet — aussi assoiffé de cylindres et de sphères qu'un Cézanne et plus tard qu'un Picasso ou qu'un Braque — n'eut jamais que faire. Mais un André Lefèvre, a titre d'exemple, est rare parmi les Français plus casaniers, sèdentaires et pantoufiards que l'Anglo-Saxon insulaire on son descendant des U.S.A., souvent prêt à tenter l'aventure, tant géographique que spirituelle et artistique. On l'a vu, si insulaire soit-il, l'Anglo-Saxon s'est montré a naturellement a excentrique en votant Européen. Il n'est donc pas étonnant — si surprenant que cela puisse sembler an bon Français moyen — qu'un Anglais ou l'un de ses fils émigrés yankee ait pu voter cubiste au même titre qu'André Lefèvre.

La réflexion nant de la vente proposée à Londres par Christie's le 2 decembre 1974, faite d'un ensemble de trente-quatre lots, réduit à trente-trois par suite de l'inadvertance de l'amateur pris au piège d'un faux Braque : la tache au catalogue une fois gommèc, on pouvait se réjouir de cette réunion d'œuvres peintes ou dessinées que laissait dans son sillage d'excentrique feu Jerome Hill.

\* 1

### Humaniste et fantaisiste

Mais excentrique ne suffit pas à le défi-nir, bien que l'on repère aisément la silhouette de cet Américain du Middle-West, petit-fils du constructeur du Great Northern Raliroad. Car non seulement il héritait de quelque fortune mais aussi des dons de l'amateur qu'était son grand-père, attaché à Corot et à l'Ecole de Barbizon, mais encore des dons de son père, peintre amateur, fabriquant d'honnètes sous-Corot. Et une culture aussi bumaniste que fantaisiste l'habitalt, à l'égal d'une générosité

En fait, musicien, compositeur, cinéaste (plus de dix films) dont un consacré à la « naïve » Grandma Moses et un autre à Albert Schweitzer, peintre à ses moments perdus, formé à l'Académie scandinave (Paris) et exposant du Salon des Tulleries et du Salon d'automne, Jerome Hill p'eut de cesse, sous l'accontrement d'une veste de cesse, sous l'accontrement d'une veste de tweed fumé et d'un pantaion de velours plus ou moins râpé, de lier sa passion de l'art à celle du soutien des artistes en l'art à celle du soutien des artistes en difficulté, achevant sa vie après la seconde guerre mondiale par une Fondation Camargo, sinuée dans sa propriété de Cassis-sur-Mer, la Batterie, dominant le petit port et où le jeune lieutenant Bonaparte avait installé ses canons en 1793 afin de protèger les approches de Marseille contre des frégates anglaises. Là — les mauvais souvenirs de l'occupation allemande effacés — et depuis la mort du mécène en 1972 les et depuis la mort du mécène en 1972, les « trustees » de la Fondation envoient à la Bniterie un nombre limité détudiants bour-siers et cette pacifique «occupation» a pour but essentiel l'assimilation de la cuiture française in situ.

Deux des œuvres proposées aux enchères londoniennes situent d'allieurs le lieu de cette expédition sans canons: l'une est une peinture par Friesz des années 20 — le peintre et Hill ont pu se rencontrer à Montparnasse — où le pinceau trace le dessin de la côte et l'avant-port blotti dans sa crique (1732 livres). L'antre est une des vedettes de la venté: Cassis, cap Canaille (66 × 22) est l' « opus 200 a exècuté en 1839 par Paul Signac. Son intérêt documentaire ne fait pas de doute, puisque, face à la plongée de la falaise du cap dans la mer, s'observé au premier plan un « cabanon a servant aujourd'hui de bibliothèque d'art à la Fondation Camargo. Les triangles de volle blanche au

por PIERRE GRANVILLE

large ou dans la bale délimitent un espace dont le rendu est fabriqué par ces miliers de petits points studieux et systématiques que Signac avait a pigés a chez Seurat et que Gauguin raillait avec son tableau da Atpipoini. Tout en appréciant le labeur scrupuleux, force nous est de percevoir à travers un esprit porté vers la théorie, une certaine froideur, un figé que le manque de sensibilité ne parvient pas à rèchauffer. Seurat vibrait à travers son système. Signac l'applique et le désincarne. Serait-ce la mauvaise raison pour laquelle Serait-ce la mauvaise raison pour laquelle le tableau est racheté à 72 450 livres?

### Wols, le labyrinthique

D'autres « souvenirs » s'égrenaient à travers la vente, évoquant de près ou de loin le site où l'Américain des plalnes du Middle-West avait transplanté sa tente de fils de famille bousculant toute respectability: Cassis fut en effet le lieu de séjour durant deux années, 1941-1942, de Wols, après qu'il eut été libéré de l'univers concentrationnaire. Certes Hill ne rencontra pas Wols au temps de ces années noires. Mais le choix qu'il fit de deux dessins à la plume rehaussés d'aquarelle de l'artiste indique bien l'attachement à un environnement d'art lié au lieu privilègie qui serait un jour, après lui, un point de rencontre où étudiants et artistes pourralent se pencher en catéchumènes sur les sources, les modalités et les orientations d'une nouvelle religion, celle de l'art. La première aquarelle de Wols Ic 19391 tient encore d'un fantastique surréalisant (4410 livres); la seconde (32 × 375) pourrait avoir été exécutée à Cassis ou du moins relever de souvenirs rapportés d'un séjour rait avoir été exécutée à Cassis ou du moins relever de souvenirs rapportés d'un séjour mi-heureux, mi-angoisse : ce monde extraordinaire où pullulent les fantasmes de Wols par la grâce d'une pinme acérée, envahit l'âme du voyeur à la loupe, découvrant la conjugaison des bonheurs et des mauvais sorts 16 825 livres). De ses aphorismes, tirons une pensée de l'artiste, brutalement disparu à trente-buit ans : e Il est probable que Dieu préfère les mouches aux hommes. » A l'Elysée des artistes heureux séjournant aux Enfers, il est probable, croyons-nous, que Dieu préfère les petits prifoni fourmillants d'esprit, tels ceux de Wols, aux grandes tartines que certains servent aujourd'hul, p'ayant crainte du vide.

Mais il faut pousser plus avant l'analyse d'une vente dont le ressort est à la fois dans la qualité patente des œuvres et dans le choix spécifique qu'en a fait l'amateur. C'est dire l'intérêt qu'il y a à considérer la réunion en question sous l'angle de vue d'une psychologie du « curieux » d'aujour-d'hui. C'est ainsi que l'on voit Jerome Hill — toujours attaché à une touche « artiste » de l'objet — partagé entre deux forces contraires, centripète et ceptrifuge : d'une part celle qui le ramène vers ses origines et son atavisme anglo-saxon, gourmand de tout ce qui est pleasing et par suite offrant t ce qui est pleasing et par suite offrant avant tout le jardin des délices rétiniennes, d'autre part, ce qui est le plus surprenant. mals au fond explicable et explicite, lors-que l'on connaît ce merveilleux don d'excentricité réserve aux gens d'outre-Manche — celle qui le pousse à l'aventure intellectuelle la plus non conformiste de son temps : le cubisme.

Nous dirons donc que la charmante et aérée Jetée de Trouville datée 1888 par Boudin (9 450 livres), que le doucereux pastel esquissé an soure par Mary Cassatt (7 350 livres), que la simple et séduisante étude d'un Pot en inience par Renolr (2 465 livres), que l'Intérieur feutire où trois femmes circulent dans un silence étouffé à la japonaise, tandis que se répondent des tentures aux tons passés (carton 325 × 53) par Vuillard, miracle d'élégance discrète (28 350 livres), que trois peintures par Bonnard — une vue de la Seine an Pont du Carrousel où passent des musards 1445 × 61) croqués au même prix, une Nature morte savamment composée sur un fond de nappe blanche rayée (1165 × 89) dont le rachat à 96 600 livres ne gâte pas la saveur picturale des fruits, et l'ébiouissement éclatant d'un Bouquet de fleurs dans le vase familier du peintre 1995 × 485) fusant à 86 100 livres — qu'enfin le désir nn d'une Nuque, que surplombe la chevelure relevée en chignon peinta con

amore par André Derain 1325 x 255) recevant le baiser de l'enchère à 1 050 livres, que ces œuvres se seralent trouvées at ense, hien que peintures françaises, dans tout home dont le confort se pare d'un feu de bois et de chintz.

Alors, nu se niche l'excentrique dans le choix d'œuvres d'art dont s'entoure Jerome Hill? Précisément cans la recherche d'un mouvement centrifuge qui le porte au cœur même de ce qui nie le mouvement oppose : les peintres de la génération cubiste sont la pour le prouver. Braque, Villon et même de ce qui nie le mouvement opposé : les peintres de la génération cubiste sont la pour le prouver, Braque, Villon et La Fresnaye : la Nature morte na bougeoir datée 1944 par Picasso (67 × 945) participe, eile, tant du baroque que d'une formulation issue du cubisme, 73 000 livres. Il aurait peu importé à l'amateur que les trois peintures élues par lui de Villon aient reçu une consécration comparativement modeste en prix (5 750 livres, 6 090 livres, et 6 825 livres), car, ce qui l'avait séduit en ce peintre effacé et a on r la n t, c'était la recherche d'une desarticulation prismatique de la réalité. Se confirme l'attitude a extravertie » de l'amateur, quand on le voit s'attacher à l'expression la plus classique d'une tradition française : Braque, artisan épris de manuel, sorti du cubisme vers 1920, rejoint en proche parent les peintres de la Réalité et plus tard Chardin — d'une part, l'ascèse trouvée dans l'aquarelle (c. 1920) de la Nature morte au panier de figues 120 × 27), d'autre part, l'èquilibre recherché dans la Nature morte n' la nappe rose de 1931 161 × 73) — font du peintre le représentantity d'un courant limité à l'Hexagone, La première dans sa biancheur de plâtre obtient 10 500 livres, la seconde est rachetée 78 750 £ (plus raisonnable était le prix de 355 000 F obtenu pour la Nature morte à la pipe vendue par M° Laurin, M. Dubourg

### La Fresnaye l'héroïque

355 000 F obtenu pour la Nature morte à la pipe vendue par M° Laurin, M. Dubourg expert. Galliers, 7 mars).

Mais la surprise fondamentale de la collection de Jerome Hill fut d'y voir réunies huit œuvres de Roger de La Fresnaye, tant dessins et aquarelles que pelntures. Il p'est en effet pas douteux oue, parmi les peintres du cubisme, La Fresnaye représente, malgré une œuvre limitée par suite de sa dispartition prématurée due aux conséquences de la première guerre mondiale (1925), le signe le plus français du mouvement, même s'il ne l'a pas inventé, Cette personnalisation française du cubisme est le fait bien dosé de la part intellectuelle et de la part sensible de la création. Chez lui, raison calculée dans une parfaite logistique et lyrisme que l'on dirait parfois mèlé d'héroisme cohabitent sans rupture d'équilibre. Si la guerre a fini par le tuer à petit feu, il n'en reste pas moins que ce qu'il nous a laissé est la marque d'une tradition qui se poursuit à travers les siècles de l'histoire de l'art français, Récemment encore, à l'occasion d'une vente (M° Robert, 12-12-1974), on put remarquer une petite peinture de l'artiste (18 x 25), qui n'était autre qu'une copie interprétative d'après Poussin 118 500 Fl. Une source est là ou ailleurs, de fait la filiation est assurée.

L'intérêt s'augmente en songeant que ce choix sélectif a été opéré par un american boy renu en cex-centrique » respirer de préférence la brise méditerranéenne. A l'égal et autrement que Ruskin. féru des Pierres

choix sélectif a été opèré par un american boy renu en « ex-centrique » respirer de préférence la brise méditerranéenne. A l'égal et autrement que Ruskin, féru des Pierres de Venise, Hill jette son dévolu sur ce qu'il estime le mieux accordé au pays dont il accepté volontairement la MESURE. Elle se ilt à travers les œuvres offertes : des deux dessins au crayon Conté, le Clairon et le Tambour (2 625 livres). Homme dans un paysage (1 650 livres) aux aquarelles dudit Mulador l'ittre contestable, 5 880 livres). Soldat casqué, pipe et bouteille (1) de 1917 15 460 livres), des études peintes inachevées : pour la Vie conjugale (11 550 livres), et pour un Paysage dont l'esquisse suzgère une parfaite équation (12 600 livres). de la Nature morte à l'équerre, c. 1913 [54 × 65], si chantante dans son accord majeur (21 000 livres) au 14 Juillet, de 1914 (74×92), dense de certitude épique et de sacrifices picturaux 126 250 £1, tout est dit en ce ramassé concerté entre le peintre le plus français et l'amateur étranger le moins, étranger. De cette double donnée, li y a fort à parier et à imaginer que si Jerome Hill avait été comme ses plus lointains ancêtres un bon John Bull conformiste, barbouillé d'orange marmelade, il aurait aussi, à coup sir, voté européen et cultiste en genuine eccentric

(1) Sana doute œuvre avant inspiré ('aqua-elle discutable vendus le 6 avril 1975. Cf. chronique de mon prédécesseur intime, s Monde du 8 Juin 1973.)

**ZAO WOU-KI** 

4 juin - 31 juillet - 1° -20 septembre

SELECTION WEBER

40 estampes eignées et numérotés

ABCD 36, rua des Saints-Pères

Galerie de France a fg Saint-Honoré

Galerie de France ijuin - 31 Juille1

### **Expositions**

MAX ERNST. — Grand Falais, entrée Clemenceau (231-81-24). Saud mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredt, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'an 18 anil.
MAX ERNST, estampes et livres illustrés. — Bibuothèque nationale. 58 rue de Richelieu (298-82-52). Tous les jours, de 11 h. à 18 h Entrée : 8 F. Jusqu'en septembre.
MICHEL-ANGE All LOUVRE : les Esclaves, les Dessins. — Musre di Louvre, en trée porie Jaujard (280-39-28). Sauf mardi, de 9 h. 43 à 17 h. Entrée : 5 F igratuite le dimanche). Jusqu'au 29 septembre.
DESSINS ITALIENS DE LA RÉMAISSANCE. — Musée du Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 septembre.
LE STUDIOLO D'ISABELLE D'ESTE. LE STUDIOLO D'ISABELLE D'ESTE. - Music du Lorge

LE STUDIOLO D'ISABELLE D'ESTE.

— Musée du Lonvre ivoir ci-dessui!
Jusqu'an 13 octobre.

FUBSLI: peintures et dessus
(1741-18251. — Petit Palais, avenue
Winston-Churchill (1255-99-21). Sauf
mardi, de 10 h, à 18 h. Entrée : 8 F;
le samedi : 5 F. Jusqu'au 20 juillet.

HOMMAGE A COROT. — Orangerio
des Tulleries (673-89-48). Sauf mardi,
de 10 h, à 20 h. : le mercredi, jusqu'à
22 h. Entrée : 8 F igratuite le
24 septembre: le samedi : 5 F. Jusqu'au
29 septembre.

DE CHIRICO : cétrospective. —
Musée Marmottan, 2, rue LouisBolly 1234-07-02). Sauf lundi, de
10 h, à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au
31 octobre.

Bothy 1224-07-021. Saut mind.

10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au

31 octobre.

RENEI MA TISSE : dessins et sentptures. — Musée national d'art moderne.

13. syenue du Président-Wison (723-36-53). Sauf mardi. de 9 h. 45 à 17 h. 15. Enirée : 5 F. Jusqu'au 7 septembre.

FRANÇOIS ROUAN : portes, douze peintures. — Musée national d'art moderne i voir c'i-dessus).

ITUNDERTWASSER. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du Président-Wilson [723-51-27).

Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F. Igratulte le dimenchol. Jusqu'au 13 août.

DEWASNE : antisculptures, ecreeux mâirs. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris DE LA NOUVELLE PEINTURE AMERI-CAINE. — Augrelle Pleynet : de la conleur à la lirue. — Musée d'art moderne de (a Ville de Paris, A.R.C. 2 (voir cl-dessus).

MICHEL ROUALDES : Chromate-

moderne de la Viuc de Paris. A.R.C. 2
tvoir ci-dessus).

AICHEL ROUALDES : Chroma(egenèse, Chromatologie | 1973-1975). —

Musée d'art moderne de la Ville de
Paris ivoir ci-dessus).

TORRES-GARCIA : Cnostruction
et symboles. — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris ivoir ci-dessus).

Jusqu'au 18 août. : Formes tissées.

— Musée d'art moderne de la Ville
de Paris ivoir ci-dessus). Jusqu'au
30 septembre.

LES LALANNE. — Cenire national
d'art contemporain, 11. rue Berryer
1267-46-84). Sauf mardi, de 12 h, A
19 h. Enirée : 4 F. Jusqu'au 13 julilet.

PAUL-ARMAND GRTTE: le Jar-din [films et ridées]. — Centre na-linnal d'art contemporain (voir el-dessus). dessus).

LARTIGUS \$ x 30. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 16 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 15 septembre.

EERNAHD LAGNEAU : Lien méranisé ne 12. — Musée des arts
décoratife (voir ci-dessus). Entrée
fibre. Jusqu'au 31 octobre.

MERKADO, Prix Bourdelle 1572 — Musée Bourdelle, 15, rue Bourdede 1548-67-771. Sauf mardi, do 10 h 1 18 h. Entrée ; 3 F. Jinque on sep-

18 h. Entrée : 3 F. Jirque 10 h. à
18 h. Entrée : 3 F. Jirque 10 seplembre.

BELACROIX ET LES PERVIRES
DE LA NATURE — 12e Oéricaut à
tecnoir. Musée Delevoix. 6. place
Fucionbry (053-04-87). Sauf mard
de 8 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 6 F.
Juquien décembre.

FALLADIO. Maquettes des œuvres.
— Chapelle de la Sorbonne, 3, rue de
la Sorbonne. L'influence de Fanacie
en France. — C.N.M.H., 62. Fus SaintAntoine 1887-24-161. Les deux expositions soul nuvertes du 10 h. à 20 h.
eauf te mardi Juqu'au 8 julies.

HOJ FRIBERG : desins, gravies.
— Centre culturel suédaix. Il, rue
Payonne (372-375-30). De 14 h. à
18 h. Eutrée libre. Jusqu'as
12 julies

V.G. VOUSSEF : peintores égyptiennes modarnés. — Service culturel
(521-75-571. Sauf samed) es dimanche, de 18 h. à 2) h. Du 27 juin
au 9 juliet.

### CALERIES

TAPISSERIES HONGHOISES D'AU-JOURD'HUI, — Galorio Sie Panca, I, ruo Etienne-Marcei (238-61-77). Junqu'au 4 juillet.

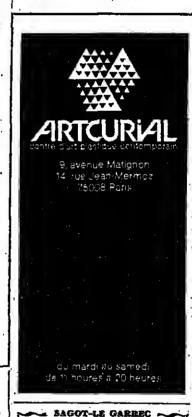
15. ruo Ellenne-Marcel 1238-51-77).
Jusqu'au 4 juliet.

1CONES ORECQUES ET RUSES
DU NIV- AU NVIII- DIRCLE. —
Galerie Nikoleoko. 320. boulevan
Saini-Germain 1548-20-82). Jusqu'ar
30 jula.

LA PEUR : Ciesiewicz Lobenstein,
Pinoncelli. Topor, Veiltkovic, etc. —
Galorie Lacioche, 34. rue do Grenelle
1222-17-751. Jusqu'au 23 jula.
P.-F. GORREN, pelotores et aganrelle: J. LEYDER, pelotores et agantelle: J. LEYDER, pe

Arts 1328-97-071. Jusqu'à déminillet.
OLIVIER BRICE: reliquaires.—
Onierie Verrière. 15. avenue Mait gnos 1325-25-55. Jusqu'au II julies.
GIORGIO GE CHIRICO. — Quieri François Peut. 122, hou levar Haussmann 1522-21-49]. Jusqu'au II juliet.
CRITZ-DIEZ. — Calerie D. Rent 196, boulerant Suini-Oermain e 124, rue La Boétie (259-03-17).
PAUL DELVAUX: canus fortes. — Le Bateau-Lardir, 30, rue de l'Università (554-29-48). Jusqu'au 5 juille ANDRE ELBAZ: graphismes 1983-1973. — Centro Rachi, 30, boulevar de Port-Royal 1231-85-20). Jusqu'a 3 juillet FAUL-RENE GAUGUIN. — Gaissé Saini-Germain, 206, bou le vari Saini-Germain, (544-17-55). Jusqu'a 11 juillet.

Saint-Germain (544-17-35). Jusqu's)
11 juillel.
PHERRE LESIEUR: dexing e
petits formats, — Galorie Nichtdi
61. rue du Paubourg-Saint-Honor
1286-82-85; Jusqu'au 12 juillet.
TVES MILET, — Galetie Chitor
40. rue de Seine (326-47-56), Jusqu'au 9 juillet.
ZAO WOULK! of SELECTION WE
BER, estamper originales. — Oaletie
6 France, 3. faubourg Saint-Honor
1265-89-27). Jusqu'au 31 juillet et di
)-r au 20 septembre.



\_ Gravures

- Jusqu'au 12 fallie

ARTCURIAL

Agam, Arman, Armitage,

Berrocal Bezombes, Dali.

en éditions originales

**HANTAI** 1974

FOURNIER - 22, r. du Bac

DENISE RENE RIVE DROITE **CRUZ-DIEZ** 

124 RUE LA BOETIE PARIS 8 JUIN 1975

Men

pouves e







DENISE RENE RIVE GAUCHE 196 BD ST-GERMAIN PARIS JUIN 1975 28, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS -



do 23 juin au 13 juillet, tous les jours de 15 h à 20 h

pagnons de trovail, œuvres d'art inspirées par ses écrits BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU

266. bd St-Germain-7" - 551-20-39 Sheila HICKS Daniel GRAFFIN Corrie de BOER



SUZY LANGLOIS'

MUSÉE NATIONAL

D'ART MODERNE

La Galerie de France sera cuverte le dimanche 15 juin de 15 à 18 h.

JOSSELIN BODLEY 1893 - 1974 25 juin - 77 juillet

Galerie BERNHEIM JEUNE 77, avenue Matignon, 75808 PARIS - 266-60-31

Galerie Claude JORY 222, Fonbourg-St-Hanord A. HUBERT

Peintures cinétiques

GRAND PALAIS max ernst rétrospective 17 moi - 18 août

HENRI MATISSE dessins et sculpture 30 mai - 14 septembre CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE G. POMPIDOU!

### réâtre*r*.

### s salles subventionnées

2RA, 8. rue Scribe, 9 (973-15-59), a 25 juin, à 19 h. 30, et 4 juillet, à 1 h. 30 : Coppélia; les 26 juin, à 1 h. (abt Jf), 28 juin et 3 juillet, 18 h. 30 : Così fan tutte; le juillet, à 20 h. 30 : Ariane et juillat. à 20 h. 30 : Ariane et arbe-Bleus
MEDIE-FRANÇAISE, au Théatre sarigny, 8 r. (236-04-41). du 25 au ), à 20 h. 30 : Soirée tréraire (Jean de La Fontaine); n 2 au 6 juillat, à 20 h. 30 : Soirée tréraire (Jean de La Fontaine); n 2 au 6 juillat, à 20 h. 30 : mat. r. 6, à 14 h. 30 : l'île des Esclaves; as Fourberies de Scapin.
AILLOT : voir Théatre de la Cité pternationale.

### es salles municipales

UVEAU CARRE, 5. rue Papin, 3°
277-83-40) (J., D. 20ir), 21 h., mat.
im., å 17 h.: Dimitri; (D. 20ir.
i.), 20 h. mat. mer. sam. et dim.
i. 15 h. 30: Cirque Oriss; mer., å
i. 4 h.: Hootsoanuy; jeudi à 21 h.:
concert et folk; ven., å 21 h.:
isaze; sam., à 21 h.: Free Music.
isaze; sam., à 21 h.: Free Music.
isaze; sam., à 21 h.: Pree Music.
isaze; cam., à 21 h.: Pree Music.
isaze; cam., à 21 h.: Pree Music.
isaze; sam., à 21 h.: Pree Music.
isaze; cam., à 21 h.: See Music.
isaze; sam., à 21 h.

### es autres salles

10. TOINE, 14, bd de Straabourg, 10. (208-77-71) (D. solr, L.), 20 h. 30. mat. dim. 15 h. : le Tube (der-TOUNE, 14, bd de Strasbourg, 108

(28-77-71) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : le Tube (dernière la 29)

(OTHERTHE, 4, rue Marie-Stuart, 22 (508-17-80) (D.), 21 h. : Andro-Smaque (dernière le 20).

ENTRE AMERICAIN, 251, bd Raspail, 14e (333-89-82), les 30 et 1s à 20 h. 45 : les Choéphores.

ARTOUCHERIE DE VINCENNES, aveoue de la Pyramide, Théâtre de 1s Liberté (806-94-23). merci rendr., samedi à 20 h. 30, dim., à 17 h. : le Cercle de craie caucatien (dernière le 29): Théâtre de 50-th 16 (808-87-83), les 27 et 22 à 15 h. se in Vincente de 1s Tempette (228-38-36) (D. soir, L.).

20 h. 45 mat. dim., à 15 h. : Plus on est de fous, plus on rit.

ENTRE CULTUURIL ALLEMAND, 17, av. d'Iéna, 16-20 h. 30 : Zarathoustra idernière le 30]:

OMEGIE OES CHAMPS-ELYSEES, 15, av. Montaigne, 8 (139-38-38). Ill., 12 h. is partir du 27 à 20 h. 45 (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. : Plus on est de fous, plus on rit.

ENTRE CULTUURIL ALLEMAND, 17, av. d'Iéna, 16-20 h. 30 : Zarathoustra idernière le 30]:

OMEGIE OES CHAMPS-ELYSEES, 15, av. Montaigne, 8 (139-38-38). Ill., 12 h. is partir du 27 à 20 h. 45 (D. soir, L.), 21 h. is partir du 27 à 20 h. 30 : Certaios aiment le chaud.

TERTRE, 15, rus Lepic, 12\* (608-15-16-19), 20 h. 30 it. 29 h. 30 it. 15 h. 20 it. 30 it. 20 h. 30 it. aprir du 29, à 20 h. 30 it. TERATRE DE LA CITE INTERNA-TIME (CENTIÈRI DE LA CITE INTERNA-TIME (SAS-67-57) (D. L.), 21 h. jusqu'au 18 in 19 h. in the dische du 29 au 3).

HARLES OE ROCHEPOET, 64, rus du Rocher, 17\* (522-38-36) (L.).

ENTRATRE CAMPAGNE PREMIÈRE, 18 rus Lepic, 12\* (15 h. internière le 2).

TERATRE CAMPAGNE PREMIÈRE, 19 h. in Crachau de phrasec. 20 h. in Presse-purée de Division de l'imaguiarie 14 (232-79-56) IL.), 21 h. perseventre de Division de l'imaguiarie 27 h. 20 h. 30 it. 30 18 h. 30: Viens ches mol. I helite chez une copine.
OUE DES MIRACLES, 23, av. du
Maine, 14c (548-85-60) [D.],
20 h 30: La goldeo est souccet
farincuse: 22 h.: Elle, sile et cile,
ONCIERGERIE, 2. bd du Palais,
1v (783-50-81) (D. soir, L.), 21 h,
mat. dim., à 18 h., sam., à 16 h,
et 21 h.: Passion.
JAUNOU, 7. rue Daunou, 2c (97364-30) (J. D. soir), 21 h., mat. dim.,
à 15 h.: Monsieur Masure,
18 h. de Cilchy, 18c (606-68-35), 30 h. 15: France terre
d'axiles (dernière la 27).
SSAION, 6, rue Pierre-gu-Lard, 4c
1278-46-42) (L.), 20 h. 30: Petit
Chaperon rouse. Chaperon rouge.

Chaperon rouge.

GAITE-MONTPARNASSE, 28, rue de la Gaité, 14\* (633-16-18). (D. solr, L.), 21 h., mat. dim. 15 h.; le Pléau des mers.

GALERIE 55, 55, rue de Seine, 5r (328-63-51), (D., L.), 21 b.: On purge bébé, Bonjour M. Courte-tine. GYMNASE, 38, bd de Bonne-Nouvells, 9° (770-18-15), (D. 90ir, L.). 20 h. 30, mat. dim. 15 h.: le Saut do lit. au n. 30, mat. dim. 15 h.: le Saut do lit.

HUCHESTE, 22, rue de la Buchette, 5º (726-38-99), 20 h. 45: la Cantairce chauve, la Leçon (jusqu'au 27 juin).

LUCRENAIRE, 18, rue d'Odessa, 14º (326-57-22) (L.I. 20 h. 30: Ce soir on fait les poubelles. (D., L.). 22 h. 18: Sade. mat. V., S., D., 18 h. 30.

MAISON DES AMANDIERS,, 110, rue des Amandiers, 20º, 21 h.: Variations pour une reine et un ermite, par le Théâtre éventuel (jusqu'au 29).

MODEENE, 15: rue Blanche Ce /074-

par le Théâtre éventuel (jusqu'au 29).

MODERNE, 15, rue Blanche, 9' (874-94-28), 20 h. 45, mat. dlm. à 15 h. les Monnes (jusqu'au 28 juin).

MOUFFETARD, 76, rue Montifetard, 5- (338 02-87) (D., L.), 20 h. 30 : Jeunes Barbares d'aujourd'hul.

PALACE, 3, rue dn Fanbourg-Montmartre, 9' (770-44-37) (D.), 18 h. 30 : Trots Passagers clandestins; 21 h.: l'Athaoase.

PALAIS-ROYAL, 36, rue Montpensier, 1\* (742-34-29) (D. soit, L.), 20 h. 30, mat. dlm. à 15 h. la Cage aux folies.

POCHE-MONTPARNASSE, 75, bd du Montparnasse, 1\* (548-92-97) (D.), 20 h. 45, le samedi à 20 h. 30 et 22 h. 30 : le Premier.

RECAMIER. 3, rue Récamier. 7\* (548-63-81) (D.), 20 h. 30 : le Balcon Iderolère; le 28); 22 h. 45 : Molly Bloom.

SAINT-GEORGES, 51, rue Saint-Georges, 9' (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dlm. à 15 h. Croque-Monsleur (dernière, le 29)

STUDIO DES CHAMPS-ELYSES, 15, av Montaigne, 8' (339-36-88), à partir du 27 à 20 h. 45 (D. soir, L.), mat. dim. à 18 h. 30 : Certaios aiment le chaud.

TERTRE, 18, rue Lepic, 12\* (608-11-62) (D.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30 : Corruption au Palais de justice.

5º (222-93-54), jusqu'au 28, à 23 h.: la Retrouvaille de l'imaginaire.

### Les cofés théâtres

AU BEC FIN. 6, rue Thérèse, 1er (742-98-79) (D.) 20 h. 30 ; les Autres, c'est moi, mais moi c'est qui. 21 h. 45 ; Hypothévar tombe is, roste, 23 h. 15 ; Libido et Cis.

AU VRAI CHIC PARISIEN, 18, rus d'Odesse, 14 (225-72-34) 20 h. 20: Un revolver sur la tempe: Mémoi-res d'un abruti. 22 h. 15 : Sainte

res Gun abrutt. 22 h. 15; Sainte Jeanne du Larrac.
CAFE D'EDGAE, 58; boulevard Edgard-Quinet, 14\* (326-13-68) jusqu'au 28; 20 h.: Malakovsky. 21 h.: Sejvic Joly.
CAFE-THEATHE DE L'ODEON, 3, rue Monsieur-Le Prince, 6\* (328-43-98) (D.) 20 h.: les Chants de l'inespiable.

(238-73-53) (D.) 21 h. isu. ven. sam. à 21 h. et 22 h. 30 : Mon-sieur Barnett.

LE BAR DU MARAIS. 22, rue de Boutreillis, 4 (273-28-48) (D., L.) 22 h. 30 : J. Villaret. LE PSTIT CASINO, 17, rue Chapen, F (747-62-75) (D. L.) 2) h. 15: La rentrée de Greta Garbo dans a Fhèdre s. 22 h. 48: l'Affaire du clip de la reine d'Angleterre LA VIEILLE GRILLE, 1. rue du Puits-de-l'Ermite, 5º (707-60-63) du mer. au dim. à 21 h. 30 : Yen aura pour tout le monde.

### Les théâtres de banlieue

CRETEIL, MAC, piece de l'Hôtel-de-Ville (899-90-50) le 28 à 21 h. : Classe terminale, de R. de Obaldis.

MONTREUIL. Théâtre-Beola, salle Marcellin-Berthelot (858-65-33) du mer. au sam. à 20 h., le dim. à 15 h.: Maitre Puntila el son valet Mattl. de B. Brecht (dernières le 29). Dim. à 20 h.: Yves Riou.

PORT-MARLY, Domaine de Monte-Cristo, du 27 au 30, à 21 h. 15 : Mademoiseile de Selle-Isle ; le 25 à 21 h. 15 : Coocert de musique romantique. Le 28 à 15 h. : De Paria à Kazan.

VINCENNES, Théatre Daniel-Sorano, rus Charles-Pathé (808-73-74) mer, jeu. ven. à 21 h., dim. à 15 h. : les Mélaite du tabac, d'uprès Tchethov. Grande salie; le 25 à 21 h.; Angalo, tyran de Padoue, de V Hugo, Les 28 et 27 à 21 h.; Car-mins Burans. Le 28 à 21 h.; grande fête du folk.

### **fertivals**

### Au Marais

Reuseignements et location : 68. rne François Miron. 4-(847-37-14 et 857-28-12). Henre des apectacles : 21 h. 15. sauf indica-tions contraires.

Hous contraires.

THEATRE

Hôtel d'Aumont, 7, rue de Jouy, 3, à partir du 26 : l'Eventall.

Hôtel de Duout, 8, rue Payenne, 3, à 21 h. : On loge la nuit ; Café à l'eau.

Eglise Notre-Dame des Blancs-Manteaux, 12, rue des Blancs-Manteaux, 4, les 28, 28 at 1" juillet : Polyeocte.

MUSIQUE

Hôtel Carnessiet, 22, rue de Série

let: Polyeocte.

MUSIQUE

Hôtel Carnavalet, 22. rue de Sévigné. 34. le 23: Ensemble instrumental M. Bourgues (Morart :
Sérécades).

Elise Noire-Dame des BlancsMantesux. 12. rue des BlancsMantesux. 14. le 27: Ensemble
Gulliaume Dufay lehant grégorient: le 30: Quazuor Amadans
(Haydn. Schubert. Beethoven):
Concert aux chandelles.

VARIETES

Hôtel de Lamolgnon. 24, rue Pavée.
4\*, les 29 et 1° juillet : Paco Ibanes: les 25. 25, 27 et 30: Moulondji; le 2: Cora Vaucalre
Aoberge de (Agle-d'Or. 61, rue du
Temple. 3\*, ies 25 et 27: R. Prezelin (gultare); les 26 et 30:

K. Besson (luth et vihuelal.

Théatre-Les immigrés

### Théatre des immigrés

Salle Perronet. rue de Nanterre. à Suresnes (runz.: Maison de Putesur. 20, rue du Centensire, tél. 506-08-94). le 23, à 14 h.: Bla, Bla, Bla, Ela; Eltitero, Triteri, Tritera, par les emigrés italiens en Suisse; à 17 h.: Vie d'esclaves: y en a marre i. par les travailleurs africains de Barbés. - à 20 h. 30: Lembe. Nioko, par le ballot-théâtre Lemba; le 29, à 14 h. 30: Jusqu'où?, par la troupe marocaine Nivai; à 20 h. 30: El Empecinado. par le groupe espagnol Quatorze de Ahril. Angers, .

Musique. — Le 28, à 20 h. 30 : Lau-réats du concours M.-Long-J.-Thibaud; le 29 : Concert-promenade dans les châteaux pri-vés du Maine-et-Loire, avec le Quiotetta à vent Taffane) et l'Or-chestre philharmonique des pays de la Loire, dir. J.-C. Magloiro.

Théatre. — Les 25 et 27, à 20 h. 30 : Timon d'Athènes : le 29 : Saint-Just et l'invisible. Danse. — Le 28, à 20 h. 30 : Antonio Gades ; le 2, à 20 h. 30 : Ballet de l'Opéra de Paris.

Dijan Conr de Bar, le 25, à 20 h. 30 : les Vilains: le 1º juillet, à 20 h. 30 : Wayang-Wong. Fontens, althaye cistercienne, le 28, à 20 h. 30 : Concert-Hinéraire.

Bellac

Le 29 : Orrhestre Pro Arte de Mu-nich, dir. K. Redel Divanne

novi.
Le 27, à 20 h. 45 : Amadeus Quartet (Mosart. Schubert. Beethcean).
Le 30, à 20 h. 45 : Pierre Bertin,
Jacques Pévrier (Sntie. Sauguet.
Auric, Milhaud. Poulenc).
Le 2 juillet. à 20 h. 45 : I Solisti
Venett (Albinoni, Rossini, Bussoti,
Vivaldi).

### Printemps musical de l'Ile-de-France

Chirean d'Anet, le 28, à partir de 16 h 30 : Concerts pour Diaoa de Politiers et Catharins da Médicia lorchestre Florilegium Musicum de Parisi. Château de Conrances, le 29, à partir da 16 h. 30 : Viveldi et le Siècle baroqua (orchestre Secolo Barroco).

Saint-Denis

Basiliane rocale, le 25, à 21 h.;
Orchestre philharmonique d'Hede-France, avac les Chœurs de (a cathédrals de Brême, dir, H. Heintze (Requiem, de Verdi). Sceaux

Orangerie do château. le 27. à 20 h. 45 : Eléber Besson et le Guatuor de aaxophones Deffayet (Le Roy. Downend, Belleville, Ballard, Ville-Lobos, Desonclos, Rivier, Tisné! i le 28, à 17 h. 30 : Orchestre de chambre Audonis 1Proberger, Persolsee); le 20, à 17 h. 30 : Noël Lee et Udo Reinemann (Schumann, Ravell. Strashourg

FRANCE ELYSEE - MAXEVILLE - FAUVETTE - ST-LAZARE PASQUIER - LES NATION QUINTETTE - LES 3 MURAT - STUDIO RASPAIL VELIZY II - AVIATIC Le Bourget - PARIMOR Animay-ss-Beis - CLUB Maisons-Affort ARGENTEUIL · CYRANO Versailles

BERNARD BLIER . FRANCIS PERRIN

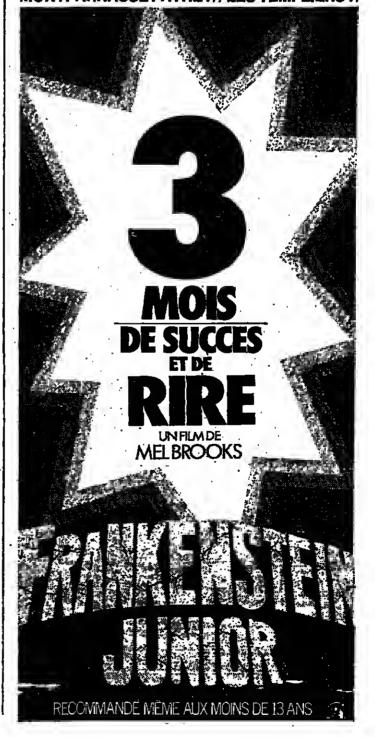
# **C'EST DUR**

UN FILM DE CHRISTIAN GION

MARIGNAN II - RIO OPÉRA - CAMBRONNE - FAUVETTE - PANTHÉON CLUB Meisons-Alfort - ÉPICENTRE Epinay - GAMMA Argenteuil AVIATIC le Bourget



MARIGNAN vo / QUINTETTE vo / MURAT vf MONTPARNASSE PATHE of / LES TEMPLIERS of





Même si vous manquez le bateau, vous pouvez encore traverser l'Atlantique sur le QE2.

New York-Cherbourg-Southampton.





Cette année, le Queen Elizabeth 2 effectuera encore 21 traversées de New York à Southampton avec escale à Cherbourg.

Que vous voyagiez pour le plaisir ou pour affaires, vous

Si vous ne pouvez trouver le temps d'effectuer la croisère

En fait, c'est le seul paquebot qui assure un service régulier sur

trouverez à bord une gastronomie de la plus haute qualité, ainsi qu'une vie noctume bullante, et vous profiterez du confort et des distractions que vous offre le paquebot le plus luxueux





17 septembre









le 1er Juillet. Pour de plus amples informations, appelez J-C Tronquez, Cunard Line, Paris, 0734290, remplissez ce coupon ou contactez votre agent de voyage habituel.

Pour recevoir grammement voure calendrier des cruisières/brochure America 75 (cochez la case appropriée), il vous suffir d'adresser ce coupon à Cunard, c/o American Express, il Rue Scribe, Paris 75440.

aller retour New York, Cunard vous propose une formule spéciale air/mer qui vous permet de faire un passage en avion, l'autre en bateau. Cunard propose egalement toute une gamme de vacances

spectaculaires en Amérique. Le prochain départ de Cherbourg à New York aura lieu

HA

CRU

**CUNARD GE2** 

### Concerts \_\_\_ Cinéma

MERCREDI 25

SALLE FLEYEL, 252, (anbourg Saint-Honoré, 8°, 21 h.: Orcheştre national, dir.: K. Bechm. soliste: Birgit Nilsson (Mozart: Symphonic nº 41 en nt majeur e Jup)ter ; Wagner: Prétudo et Mort d'Isolda; Bechoven: Léonore III (ouverture); Strauss: Salomé (scène finale).

JEUDI 28

BADIO-FRANCE, 118, avenue dn Président-Kennedy, 18°, 1224-33-611, (studio 104), 20 h. 30: Orchestre de chambre, dir. J.-C. Caoodoeoue (C. Ph. E. Bach, Haydn, Alsina).

VENDREDI 27

MUSEE GUIMET, 0, place d'Iénz, 18°, 21 h.: Arna Babadjanian, Lévon Chilingirian et Cilford Benson (Mozart, Beethoven, Babadjanian).

SAMEDI 28

THERMES DE CLUNY, bd Saint-Michel, 5°, 18 h.: Musique romantique à Vience (Brahms, Schnhert).

DIMANCHE 29

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45; P. Moreau (Jongen, de Saint-Martin, Tournemire, do Maleingreau).

LUNDI 30

PALAIS DES CONGRÈS, porte

LUNDI 30

PALAIS DES CONGRÈS, porte
Mallot, 17º (758-27-78), 20 h. 20 ;
Orchestre de Paris, Chœur d'enfants
do Paris, Chœur New Philharmonis de
Londres (Mahler ; la Huitlème Sym-Londres (againer : de la company de la compa

### Variétés.

Le music-hall

.

Le music-hall

ROBINO, 20. rue de la Caité, 14° (033-30-49) (L.), 21 h.: Dzi Croquettes. (Dernière le 29, pratongalions possibles.)

CASINO DE PARIS. 10. rue de Clichy, 18° (274-26-22), (L.1, 20 h.45, mat, dim, à 14 h. 30 : Revue de Roland Petit, avec Lisette Malidor.

ELYSEZ-MONTMARTRE. 72. boulevard de Rochech ou art. 18° 606-38-79). (D.), 20 h. 45, mat. 38m. à 17 h.: Histoire d'oser, FOLIES - RERGERE, 22, rue Richer, 9° (770-02-51), (L.), 20 h. 30; J'aime à la folie.

MOUFFETARO, 76. rue Mouffelard, 5° (331-59-77), le 29, à 21 h.: Solrée Kathakall, avec Nanda Kumsran.

CLYMPTA. 22. boulevard des Capu-eines. 9° (742-25-48). 21 h. 30, jusqu'an 27 : Brazii Maravilha, J. Ben Jair Rodrigues : te 23, à 21 h. : Geis de )'Uniecf, A partir du 1°r, à 21 h. 30 : La magie, Les cabarets

ALCAZAR, 62, rue Mazarine, 6º (328-53-35)) (D.), 23 h.: Paris-Broad-Way. CRAZY HORSE SALOON, 12, avonue George-V, 8° (225-67-29). 22 h. et 0 h. 30: Super-beautés. MAYOL. 10, rue de l'Echiquier, 10° 1770-85-08) (M.), 18 h. 15, 21 h. 15: Revite. TOUR RIFFEL (551 - 19 - 59) (D.). 20 h. : Tempête cosaque i (jusqu'au 30). A partir du 1<sup>er</sup> : les Magiclens du monde,

Les chansonniers

CAVEAU OE LA REPUBLIQUE, 1, hd Saint-Martin, 3 (278-44-45), 21 h., mat. D., 15 h. 30: l'Année de la Firme.

OIX HEURES, 36, hd de Clichy, 18(606-07-48), 22 h.; Persifions (dernière le 27).

La danse

COUR CARREE OU LOUVRE, face à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (261-07-10) (D.), 20 h. 45 : les étoiles, et le corps de hallet de l'Opére do Paris (la Belle au bois dormant

do Paris (la Belle au bois dor-mant).

ESPACE PIERRE-CARDIN, 1. avedne Gahriel, 8º (266-17-30), 21 h. (jus-qu'au 28): Paolo Bortoluzzi, PALAIS DES SPORTS, porte de Ver-sailles, 15º (250-79-80), Alvin Aliey, M., J., 20 h. 45; S., 15 h. 30, D., 18 h.: programme A; V. et S., 20 h. 45: programme B (dernière le 29).

MARIGNAN-PATHÉ HAUTEFEUILLE

TOUT LE MONDE

AIME

lily

aime-moi

UFUS - LM FOLON - P DEWAFRE

**MOIS de SUCCES** 

La cinémathèque MERCREDI 25 JUIN. — 15 h. Exposition Ken et Shiriey Russel; 18 h. 30, Méliés, Russel; 21 h. Tommy, de K. Russel( en presence de 18 h. 30, Méliéa, Enssel; 21 h., Tommy, de K. Russel( en présence de l'auteur).

JEUDI 26. — 15 h., Max Linder, Chapin; 18 h. 30, French Dressing, de K. Russel; 20 h. 30, Un certeau de I militard de dollars, de K. Russel; en présence de l'auteur; 22 h. 30, Love, de K. Eussel (en présence de l'auteur; VENDREDI 27. — 15 h., Le commissaire est bon enjant, de J. Becker et F. Prévert; Cholard & Cie, de J. Benoir; 18 h. 30, Ken Russel; 21 h., Hommage & Michel Simon. SAMEDI 28. — 15 h., le Dis des namées de Jeu. d'A. Dovjenko; 18 h. 30, Feppermint frappe, de C. Saurs; 20 h. 30, Tous en seène, do V. Minnell; 22 h. 30, The Boy Friend, de K. Russel.

DIMANCHE 29. — 15 h. Patton, de F.J. Schaffner; 18 h. 30, Lion's Love, d'A. Varda; 20 h. 30, le Dernier Cri, de R. Van Ackeren lavant-premièrel; 20 h. 30, le Messie saurage, de K. Russel.

LUNDI 30. — 15 h., Jean de la Lune, de J. Choux; 18 h. 30, Boudu sauvé des caux, de J. Benoir; 21 h., Hommage à M. Antonioni (en présence de l'auteur].

MARDI 10° JUILLET. — Buster Keaton; 18 h. 30, Chronique d'un amoux, de M. Antonioni ; 20 h. 30, le Dame sans camélia, do M. Antonioni; 22 h. 30, Musie Lorers, de K. Russel.

Les exclusivités

AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU (AIL. v.o.): Sindio des Ursulines, 5° (033-39-19). U.G.C. Marbeuf, 8° (235-47-19). ALCE N'EST PLUS ICI (A. v.o.): Paramount-Elysées, 8° (339-19-34). Paramount-Odéon, 0° (325-59-83). ALLONSANFAN (IL, v.o.): Quintette, 5° (033-35-40). Marnis, 4° (278-47-80). Elysées-Lincoln, 8° (339-36-14). Studio Raspall, 14° (326-32-98). ALLONSE (Fr.1: Studio G)1-1e-Cœur. 6° (326-90-28). ANTHOLOGIE OU PLAISIR (A. v.o.) (\*\*): Saint-André-des-Arts. 6°

ANTROLOGIE OU PLAISIR (A. v.o.)
(\*\*) : Saint-André-des-Arts. 6\*
(\*\*25-48-18), Jenn-Rettoir, 9\* 187440-75), Balzne, 8\* (\*\*259-52-70), Gaumonl-Sud. 14\* (\*\*131-51-10), Marotte,
2\* (\*\*231-41-39)

LA BALADE SAUVAGE (A. v.o.) :
Hantefoulite, 6\* (\*\*633-79-38), ElyséesLiocoin, 8\* (\*\*359-36-14),
BELLAOONNA (\*\*Jap., v.o.) : La Clef,
5\* (\*\*237-90-90),
LE ROUGNOUL (\*\*Fr.) : La Clef, 5\*
(\*\*337-90-90)

LE ROUGNOUL (Fr.): La Cief. 5° (337-90-90)
CE CHER VICTOR (Fr.): Montparnasse 83. 6° (544-14-271, Marignan, 8° (359-82-82).
LA CAGE (Fr.): U.O.C.-Odéon, 8° (325-71-08): Bretagno, 0° (222-57-871; Normandie, 8° (359-41-18); Caméo, 9° (770-20-89); Maricconvention, 15° (828-21-32); Clichy-pathé, 18° (522-37-41); Telslar, 13° (33)-06-18)
C'EST OUR FOUR TOUT LE MONDE (Fr.): Prance-Elysées, 8° (225-19-73); Maxeville, 9° (770-72-87); Quintette, 5° (033-35-40); Panvette, 13° (331-56-86); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (367-56-16); Nations, 12° (343-04-67); Murat, 16° (288-99-75). CLAUDINE (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Le (288-97-75).

CLAUDINE (A., v.o.) : Quintette, 5\* (033-33-40).

LA CLEPSYDRE (Po)., v.o.), : Le Se(ne. 5\* (325-92-46) & 70 h et 22 h, 15

LES DEUX MISSIONNAIRES 11e, v.o.) . Ermitage, 5\* (339-15-71) : Studio Cuisa, 5\* (333-88-22), v.f. : Bex, 2\* (238-83-33) : Miramar, 14\* (326-41-02) : Mistral, 14\* (734-20-70): Murat, 16\* (228-98-75) : Terminal Foch, 16\* (704-49-53).

EFFI BRIEST (All., v.o.) : Olympie-Entrepôt, 14\* (734-20-3): Olympie-Entrepôt, 14\* (734-85-13).

EMILIDENNE (Fr.) (\*\*) : Balzac, 8\* (359-82-70) : Imares, 18\* (522-47-94); Omn(s, 2\* (231-39-36) : Gaumont-Opéra, 9\* 1073-93-46) : Montparnasse-Pathé, 14\* (328-65-13).

LA FAILLE (Fr.) : Colisée, 8\* (359-29-48) : Français, 8\* (770-33-88) : Cilchy-Pathé, 18\* (322-37-41), Camhranne, 15\* (734-42-96) ; Saint-Germain Sindio, 5\* (633-42-72) : Montparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13) : Nations, 12\* (343-04-67).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) :

MICHODIÈRE :

HOMMAGE

Pierre FRESNAY

L'ASSASSIN HABITE AU 21

OLEU A BESOIN DES HOMMES

LES ŒUFS DB L'AUTRUCHE

Tous les jours (sauf dimanche)
PLACES: 10 F

94-56).
LTBIS ROUGE (Fr.): Studio Alphi,
5-1033-39-47).
NOLA SONG 1Fr.) Le Seine, 5-(32592-46): Hautefeuille, 0-(633-79-38);
Baizac, 8-(339-52-70).
L'INTREFIDB 1Fr.): Amhassade, 0(359-19-63): Berlitz, 2-(742-6(-33);
Moniparnasse 83, 6-(544-14-27);
Caraveile, 8-(337-50-70); CunryPalace, 5-(633-50-76); GammontSud, 14-(331-51-10); Cambronne,
15-1734-42-96); Gaumont-Gambetts, 29-(797-62-76);
KAFE KASSEM 1Mb, v.o.): 14-Juillot, 11-1700-51-31;
LENNY (A, v.o.): Gaumont ChampsElysées, 8-(339-04-67); Hautefeuille, 6-(533-79-38); Montparnasse 83, 6-(544-14-27) V.f.: Maxeville, 8-(770-72-86); GaumontConvention, 15-(823-42-37).
LHY Alme-MOI 1Fr.(: Maxignan, 81359-92-62), Hautefeuille, 6-(633-79-38).
LOS KATHDERS (Mex. v.o.): Sin-

79-381.
LOS KACHDROS (Mex., v.o.) : Stn-dio de ('Etolle, !7c (380-19-93).
LES ORDRES (Fr.( : 14-Juillet, 11-1700-51-131.

Les films nouveaux

LE VOYAGE PANTASTIQUE DE SINBAO. Clim américain de Gordon Hessier. V.O.: Cinoche de St-Germain, 6º 1633-10-82). F.F.: Hollywood Boulevard, 9º (770-10-411; Clichy-Pathé, 18º (522-37-411; Pauvette, 12º 1331-56-86); Montparnasse 83. 8º 1544-14-27(; Gaumont - Cambetta, 20º (797-02-74). OPERATION LIBERTE, film soviétique de V. Jalakiavischous. V.F.: Marignan, 8º (359-92-82); R.) o - Opèra, 2º (742-82-54); Cambronne, 15º (734-42-96); Fauvette, 13º (321-56-86); Panthéon, 5º (633-15-64).

théon. 5- (833-15-04). VA TRAVAILLER VAGABOND. VA TRAVAILLER VAGABOND, film Italien d'Hugo Carvanna, avec le réalisateur, Odetre Lara et Nelson Kavier, V.G.; Saint-André-des-Arts, 6° 1226-48-18f.

LA TENDRESSE OES LOUPS, film aliemand d'Uil Lommei V.O.; âtadio Médicis, 5° (633-25-47-19f. EMIRITION, film français de J.-P. Days, avec Claudine Bec-

ENRIPATION, 31m français de J.-P. Davy, avec Claudine Bec-carlo. La Crof, 5° (337-90-90); Ermitage, 8° (359-15-711; Bil-ramar, 14° (326-41-02); Heider, 9° (770-11-24); Scala, 10° (770-40-00); Napoléon, 17° (320-41-48); U.O.C.-Odéon, 6° 1325-71-06)

PAS OE PROBLEME (Fr.1 : Paris, 6 PAS OF PROBLEME (Fr.): Paris, 6s (159-53-99). Mercury, 8s (225-73-99). Gaumont-Richelteu. 2s (1233-56-70). Wepler, 18s (367-58-70). Dadton, 6s (1326-08-18). Gaumont - Bosquel, 7s (551-44-11). Gaumont - Gambelta, 20 (797-02-74). Montpurnasse-Pathélis (120-05-13). Victor-Hugo, 16s (737-49-75).

PHANTOM OF THE PARAOISE (A. v.o.): Luxembourg, 6s (533-97-77).

v.o.): Luxembourg, 6: (523-57-57), Elysées-Point-Show, 8: (225-57-29), PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Nor-mandie, 8: (359-41-181, Bretagne, 6: (222-57-97), Rev. 2: (226-83-93), PROFESSION REPORTER (1t. v.o.): Quartler-Latin, 5- 1326-84-85). Concorde, 8- (359-92-84), Mayfair, 16- (529-27-88). Oaumont - Rive-Gauche, 6- (548-26-36). — Vf.: Impediate of (548-26-36). nal, 2º (742-72-52), Nations, 12º 1343-M-67), Gaumont-Convention, 15º (628-42-7), QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) :

5° (033-35-40). V.f.: Modtpardasse-Pathé, 14° (128-65-13); Murat, 15° (228-99-75); Templlers, 3° (272-94-56). LTBIS ROUGE (Pr.): Studio Alphi, 5° (033-35-47); Templlers, 3° (272-94-58). HOLA SONG (Pr.) Le Seine, 5° (325-92-46): Hautefeulike, 0° (633-79-38); Bairac, 8° (339-52-70). L'INTERPIDB (Pr.): Amhassade, 0° (1359-19-68): Berlitz, 2° (742-60-33); Claravelle, 8° (537-50-70); Clura-Claravelle, 8° (537-50-70); Clura-(225-37-90).

(25:-37-90).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.) : Studio Galande, & (033-72-71). Elyaces - Point - Show, &

1225-67-23(
TOMMY (A. v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8° (720-75-23). Paramount-Opéra. 9° (673-24-37). Publicis Saint-Germain, 6° (22-72-80). Paramount-Montparnasse. 14° (320-22-17). Paramount-Mailiot. 17° 1788-24-24). Boul-Mich. 5° (633-48-29). Paramount-Griéèns, 14° (580-63-75). Passy. 10° (28-62-34). TREMBLEMENT DE TERRE (A. v.f.: Gaumont-Théâtre. 2° (231-33-16). UNE ANGLAISE ROMANTIQUE

UNE AN G LA I S B ROMANTIQUE
1Ang, v.o.) : Cancorde, 5° 135992-84; Cluny-Paiace, 5° (03307-78), Saint-Germain Huchotte, 5°
1633-07-59), — v.f.: Lumière, 9°
(770-84-64); Montparmasse-Pathé,
14° (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé,
18° (532-37-41), VILLA GES DUNES (Fr.) : OlympicEntrepôt, 14° (733-67-42),
VIOLENCE ET PASSION (ft. vers.
angl.i : Quintexte, 5° (033-35-40),
U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v. c.) : Luxembourg, 6° 1633-97-77), à Luxembourg, 6° 1633-97-77), å
10 h., 12 h. et 24 h.
BATMAN (An., v.o.) : Luxembourg,
6° (633-97-77), å 10 h., 12 h. et
24 h. BOP iFr.1 : la Clef, 5\* 1237-90-901. a 12 h.

MORGAN (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, 6° (320-48-18), à 12 h. et
24 h.

L'OBSEDE (An., v.o.) : Escurial, 13°
(707-23-04), mer., jeudi, iund), mardi. TAKING OF '1A., v. o.) ; is Clef, 5e 1337-90-801, à 12 h.

Les festivals

FRED ASTAIRS - GINGER ROGERS

(v.o.). - Mac-Mahon. 17° (38024-81), Mer., Mar. : Ewidg Time:
jou.: l'Entreprenant M. Petrov;
ven.: En sulvant la flotte; sam.:
Carloca: dim.: Gay Olvorcee;
iun.: Amanda.
J. VIGO. - Le Seine, 5° (225-92-48).
12 h., 14 h. 10, 18 h. 20 et 18 h. 30;
l'Ataiante: 13 h. 20, 15 h. 30,
17 h. 40: Zéto de conduite.
50 ANS DE CINEMA AMERICAIN
(v.o.i. - Action-Lafayette. 8° (87380-50), Mer.: Brewster Mc Cloud;
jeu.; John Mc Cabe; ven.: Me
Prive; sam. California Spitt;
dim.; M.A.S.H.; lun.: Nous sommes tous des voleurs. Mar.: California Spit.
MARAIS. 4°. - (278-47-86), Mer.;
Hospital, jeu.: Cette mult ou jamais; ven ! les Subversits; sam.:
On n'eograisse pas les cochona â l'eau claire; dim.: Jeunes cinéestes hollywoodlens; luo.: Addio
Anna, mar : Etdridge Cleaver
Black Panther.
L EEEGMAN 1v.o.). -- Racine, 6°
(633-43-71), Mer. : la Honte; jeu.;
Rêves de (emmes; ven.: le S)lence; sam Jeux d'été: dim.: le Speiteme Sceau; lun.: la Podtaine d'Aréthuse; mar.: Une leçon
d'amour
WOODY ALLEN (v.o.). -- Studio Lo-

WOODY ALLEN (v.o.). — Studio Logos, 5r (033-25-42). Mer., hun. : Tout ee quo vous avez toujous vouiu savoir eur le sexe, sans ja-

mais oser le demander; !ell., ma.: Tombe les filles et tais-tol; ven.: Prends l'oseille el : l're-tol; satu.: Banarias, d'm.: Woody et les robots.

Les grandes reprises

Les grandes reprises

CABARET (A., v.o.): Luxembourz, 6:
(633-97-77).

LE DICTATEUR (A., v.o.): Donitnique, 7: 1851-04-55!.
CERTAINS L'ALMENT CHAUD
(A., v.o.): Eyyècs-Liucoin, 6:
(338-36-141; Dragon, 6: (540-34)
(548-36-141; Dragon, 6: (540-34)
(548-36-341; Dragon, 6: (540-34)
(548-36-341; Paramouni-Maillel, 17:
1758-24-24]. St-Lazare-Pasquirr, 0:
(373-34-34). Paramouni-Maillel, 17:
1758-24-24].
LA CONTESSE AIVN PIEDS Nt S
(A., v.n.): Studio-Bertrand, 7:
(783-44-56).
LES DABLES (Ang., v.o.): Riboquet, 6: (222-37-23).
OROLE OE ORAME (Pr.): Studio de
la Harpe, 5: (233-34-33).
LES EVADES (Pr.): La Michadière, 7: à 16 h. 30, 18 h. 30 et
20 h. 30.
LES FRAISES SAUVAGES (Suèd.,
v.o.): U.G.C. Odéon, 6: (32517-08).
LAWRENCE D'ARABIB (A., v.o.):
Kinopanorama, 15: (336-50-50).
LUDWig, REQUIEM POUR UN ROI

LAWRENCE D'ARABIB 1A., vo.):

Kinopanorama, 15° (306-50-50).

LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI

VIERGE (All., v.u.): Saint-Severin, 5° (303-50-31)

MOULIN ROUGE (A., v.f.): Sludio

Marigny, 8° 1225-20-741.

MUSIC LOVERS (Ang., v.o.): Studio

Bertrand, 7° (783-64-66).

LA MOUCHE NOIRE 1A., v.o.):

Actiod Christine, 0° (325-85-78).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.):

Biarritz, 8° (356-12-12): v.f.: Vrn
dome, 2° (326-12-12): v.f.: Vrn
dome, 2° (373-97-32), Camhronne,

15° (734-12-96).

SATYRICON (It., v.o.): Rane
ingh, 16° (288-64-44), 2° h.; sara,

et dim., à 17° h. et 22° h.

SOLDAT BLEU (A., v.f.): Para
mount-Opéra, 9° (073-34-37).



Exclusivités en pravince

BORDEAUX. — Alice n'est plus let :
Françaia (52-69-47): la Care :
Arie) (44-31-17): C'est dur pour tont le monde : Mariaux (44-41-14): l'Intropide : Cournous (48-13-38): Lebry : Caumonz (48-13-38): Prançaix : Caumonz (48-13-38): Lebry : Caumonz (48-13-38): Lebry : Caumonz (48-13-38): Lebry : Caumonz : C

Meilhan (48-27-64): Peur sur Ville: R7 (45-42-791; Terreur dam ie Shangai - Expresa: Pagnol 18 34-791
NANUV. Alice n'est pins (c): Page mount (24-53-37): l'Intrépide Gaunoni (24-58-83): Lilis, sinse noi : Gaunoni (24-58-83): Lilis, sinse noi : Gaunoni (24-53-37) une Anglaise romantique: Gaunoni (24-53-37) une Anglaise romantique: Gaunoni (24-58-83): NICE — Emilienae: Excuri (88-10-12): Frankenslein Junior Concurda (88-39-88): l'intrépide Gaunoni (88-39-88): l'intrépide Gaunoni (88-39-88): l'intrépide Gaunoni (88-39-88): l'intrépide Gaunoni (88-39-88): l'intrépide (37-14-60): none Anglaise romanique: (87-71-60): none Anglaise romanique: Concorda (88-39-88): Rennes. — La Faille: Arie) (20-56): Soldat Duroc: Rogi (30-64-55). Till super-star: I. Paris (30-25-55): Tammy: Le Britagne (39-56-33): Vérités et mer songes: Dauphin.
STRANBOURG. — Oregina: Cin (salle Jean-Renoir): la Cago: C. phole (32-13-32): Lily gione-moi Caphole (32-13-32): Section spér)ale Arie) (08-07-)4).

# LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

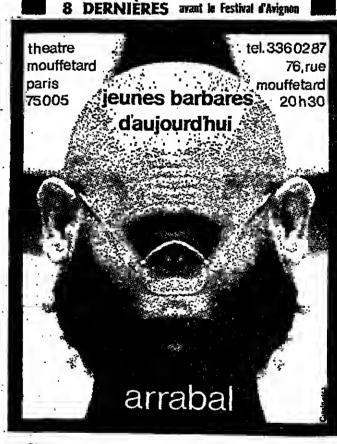
Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance (1 - année thé drique seulemen 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

QUINTETTE (v.o.)

Documentation M sur demande

LE PREMIER "BLACK LOVE STORY" LE NOUVEAU FILM DE



« C'est un spectacle dru et important que les « Jeunes barbares d'aujourd'hui ». » COLETTE GODARD, le Monde.

« Une révolte, marquee dans les corps pour une jouissance de barbare.» LIBERATION.

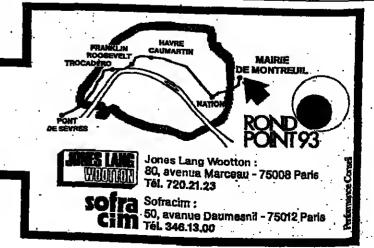
le m<sup>2</sup> en location pour vos bureaux

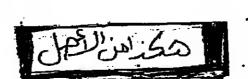
# **leMETRO** au pied de l'immeuble

[Havre-Caumartin à 20mn, ligne n'9]

 26.000 m² divisibles par lots de 700 m² el 1.300 m²
 des prestations de qualité et des charges réduites eu minimum le métro (ligne Nº 9) et 6 lignes d'autohus su pled de l'immeuble
 à proximité du périphérique et des autoroutes

en liaison rapide avec les 3 aéroports parisiens
 un centre d'affaires intègre, 50 commerces et une grande su





### S PROGRAMMES

### MERCREDI 25 JUIN

### CHAINE ! : TF 1

45 Le vie des animaux, de F. Rossif. 35 Dramatique : « les Atomises », scêna-rio et réal. G. Poitou rio et real. G. Poltou

Victimes d'une dose d'irradiation mortelle,
cinq hommes et une lemme (chercheurs
dans une centrale nucléaire yougeslavel sont
soignés, par greffes de moelle osseuse. é la
Fondation Curie à Paris

1. 55 (vers) Emission médicale ; Biologie du
développement

1. 55 IT 1 dernière.

### CHAINE II (couleur) : A 2

1. 35 Série : Le justicier. « Le fête foraine ».

2. 30 Magazine d'actualités : Le point sur l'A 2.

« La presse en crise », débat dirigé par

J. Sallebert. 1 20 Sports sur l'A 2 1 50 Journal de l'A 2

### CHAINE III (couleur): FR 3

1 30 Histoire du cinème (le cinéma et le romanesque) : « Madame de ... da Max Ophuis; avec D Darrieux, Ch. Boyer Une existocrate du Paris 1900, joite, coquette, frivole, vend, pour payer une dette de jeu, des boucles d'orelle offertes par son

« Le Mande » publie fous les amedis, numero daté du dimanchelundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de le semaine.

mari. Ces boucles, après un ourieux voyage, lui reviennent en cuieau d'un diplomate avec lequel elle découvre la réalité de l'amour et de la passion. D'après le roman de Louise de Vilmoria. 22 h. 5 FR 3 Actualités.

### FRANCE-CULTURE

20 n., « Pour Inomas Mann », par A. After, & l'occasion de son centenaire, avec la collaboration de C. Demange et L. Serviern, D. Daun, J. Brenner, G.-E. Clancier, M. Desur, K.-h. Drochner, M. Flinker, A. Gisselbrecht (réalisation found); 21 h. 30. Musique de chembre : « Quatuor à cordes n° IV « ID. «Minaud), par le Quatuor Parrenin : Métodies de Blast, per M. Grancher; « Quatuor à corde n° I « (Brahms) / 22 h. 30. Entretien avec Heart Thomas / 23 h., De la muit / 23 h. 50, Poésie.

### ■ FRANCE-MUSIQUE : ...

19 n. 25 (S.), Musique dans la ville, evec la sextuor de culvres du Capitole : «Symphonie pour culvres « IA, Lameland); 21 h. IS.), Concert à Toulouse par la Camerata de Boston, Direction J. Cohen : Josquin des Prés, Lassus, Montèverdi, Lowiand, Japraequin, Senn, Graches de Wert. Marenzio, Campion, Praetorius, Ward Psyviord, Ravenscroft, dibbons, Lemlin, Buencheri, Bird / 22 h. 40 [S.), Concours international de guitare / 23 h. IS.), «Austaue trançaise mécanique (Euvres pour cordes : « Partite » Lemneland) : « Augique tynètre « (S. Nigg) ; 24 h., Musique et poésie. André Mignat : « Dutav Boety, Schubert, Messigen i 1 h. 30, Nocturneles.

### JEUDI 26 JUIN

CHAINE I : TF 1 h. Le tour de France cycliste : prologue.

(En Eurovision.)
h. 45 Le vie des animaux. de F. Rossif.
h. 35 Série : Columbo.
h. 45 Soixante minutes pour convaincre :

Dire la vérité aux malades ? >

Jean-Yoes Neveus, professeur agrégé de médecine, spécialisé en chirurgie cardiaque à l'hópital Ladence de Paris, défend l'idée de ne rien dissimuler aux malades. Parmi les témoignages, une déclaration exclusive de Mms Simons Veil, ministre de la santé.

h. 55 IT 1 dornière.

### , CHAINE II (couleur) : A 2

h. 44 Feuilleton ; Pilote de courses. h 35 Le grand échiquier, de J. Chancel. « Le chant de Léo Ferra «.

Aper Catherine Sauvage, Jean-Roger Caus-simon, Dag Achadz, Lily Laskins et Jean-Pierre Rampal, Emmanuel Krivine, Frédéric Lodéon, Pierra Pontier, Catherine Ribeiro, Eva, Pla Colombo, et Dimitri. h. 30 Journal de l'A. 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30 Uu film, un auteur : « Major Dundes de S. Peckinpah (1964), avec Ch. Heston, R. Harris.

Pendant la guerre de Sécession, un major nordiste enrôle, pour un raid de représailles contre une tribu apache, des prisonniers sudistes confiés à sa garde.

### 22 h. 40 FR 3 Actualités.

■ FRANCE-CULTURE-

20 h. (S.), Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : • A-H-Q », de B. Chartreux et J. Jourdheuil (réal, J.-P, Colas) ; 22 h. 30, Emretien, avec Henri Thomas ; 23 h., Oe la nuit ; 23 h. 50, Poésie,

### FRANCE-MUSIQUE

21 h. (S.), Concert à Toulouse, par le Beaux-Arts Tris de New-York, piano, violon, violoncelle ; « Trio en ut « (Beethoven) ; « Trie « (Ravel) ; « Trio en ré, opos 603 » (Schumann) ; 23 h., Jazz vivant ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

### VENDREDI 27 JUIN

### CHAINE [ : TF ]

with the

11 h. 30 Tour de France cycliste : Charleroi-Mo-

19 h. 45 Tour de France cycliste : resumé filme. 20 h. 35 An theatre ce soir : . Demandez Vicky .. de M.-G. Sanvajon, Mise en scène J. De-grave, réal. P. Sabbagh, Avec M. Game, in mares A. Moya, J.-F. Calve.

Un attaché d'ambassade britanzique, en mission à Rome, commet l'erreur d'oublier son anniversaire de mariage.

2 h. 25 Reflets de la danse : La technique du jazz dans le ballet, par M. Roussin. 3 h. 5 II l dernière.

### CHAINE II (couleur) : A 2

1) h. 35 Variétés : Boavard en liberte.

h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. « La vis intellectuelle sous l'occupation ». Appo Henri Amouroux, autour de « la Vie des Français sont l'Occupation »; Hervé Le Botsei, pour « la Vie purisienne sous l'Oc-cupation ». Pierra Seghert, autour de « l'Anthologis des poètes de la Résistance »; Maurica Tossoa, auteur de « Cinq ans de patience ». 22 h. 55 Cine-club : « l'Invraisemblable vérité ».

de F. Lang (1956), avec D. Andrews, J.

Fontaine. (V.-o. sous-titrée. N.)

Pour auder la campagne d'un patron de
journal contre un procureur, partisan implacable da la peine de mort, un romancier
fabrique les fausses preuves de sa cuipabilité dans le meurtre d'une strip-feaseuse. Le
moment venu, il ne peut plus prouver son
innocence.

### CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 Feuilleton : « Peul Gauguin « (6° épisode). 21 h. 15 Portrait d'un prix Nobel : Willy Brandt. 21 h. 50 FR 3 Actualités.

### ● FRANCE-CULTURE

20 h. (5.), Le musique et les hommes : La musique, langage humain, avec Paul Badura-Skoda, avec P. Lesur ; 22 h. 39, Entrelien, avec Henri Thomas ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

### ■ FRANCE-MUSIQUE

19 h. 25 (S.), Journal de musique dans la ville; 2) h. (S.). Récitat E. Cholancka, clavecinista et X. Darasse, creanista : - Ein Klans et J. eruzziowicz) ; « Concerto en fa « (A. Soler) ; « Jeo pour deux « (F. Donatoni) : « Toujours plus « (G. Flazzi) » Concerto en ré « (A. Soler) ; « Soleticte » (F.-8, Macha) ; 22 h. 30 (S.), Jardins à la française ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques : 1 h. 30, Nacturnales.

### RIBUNES ET DEBATS

### MERCREDI 25 JUIN

— M. Michel Ponintonski, mistre d'Etat, ministre de l'inté-jeur, est interviewé par Jacques ancel pour «Radioscople», sur rance-Inter, à 17 heures. — Le parti socialiste expose son oint de vue à la tribune libre e PR 3, à 19 h. 40.

— « La presse en crise » est le ijet d'un débat du « Point sur A2 » eotre représentants de la resse et syndicalistes sur Anme 2 à 21 h. 20.

JEUDI 26 JUIN

— Le grand rabbin Meyer-Jais spose le point de vue do idaisme à la tribune libre de R.3 à 19 h. 40. — Mme Simone Veil, ministre e la santé, participe à l'émission Soixante minutes pour convaine > sur TF1 à 21 h. 45. — M. Philippe Tesson, directeur 1 Quotidien de Puris, est interewe par Jarques Chancel pour Radioscopie » sur France-Inter

### VENDREDI 27 JUIN

— Le Conseil national du pa-onat français (C.N.P.F.) exprime in opinion à la tribune libre de R 3 a 19 h. 40.

— Un portrati de M. Willy fensent pour la mémoire de mon camarade décède que le spectateur publique fédérale d'Allemagne, ti diffusé par FR 3 à 21 h. 15.

### CORRESPONDANCE

### A propos des « atomisés »

L'un des chercheurs irradies de ne peut en aucun cas le lui faire

— Dans la distribution, on a délibérément ignoré un certain nombre de protagonistes de notre histoire dont le rôle a pourtant été très important dans notre guérison. Il s'agit des personnes qui n'étaient pas au premier plan dans les interventions médicales mais qui nous ont énormément aidés à surmonter toutes les difficultés morales que suppose une cultés morales que suppose une telle épreuve.

- La description des scènes concernant l'expérience en cours concernant l'experience en cours sur le réacteur nucléaire an mo-ment de l'accident est faite de façoo ineracte avec une présen-tation de la vie dans les labora-toires scientifiques qui n'a aucun rapport avec la réalité. En effet, les chercheurs qui suivent une experience importante sont en général plus absorbés per leur travail et plus responsables.

Il est particulièrement of-

L'un des chercheurs irradiés de Vitica, actuellement en stage à Orsay. M. Stifepo Hajdukovic, nous a jait parvenir ses réflexions concernant l'émission de Gérard Pottou, diffusée ce mercreté sur TF I en début de soirée :

— Dans la distribution, on a délibérément ignoré un certain nombre de protagonistes de notre .— En ca oui romegra les don-

 En ce qui concerne les donneurs de moelle osseuse, je considère que leur portrait donne une dere que leur purrait come image de laquelle est exclue le geste de dévouement et d'humanité que leur don a toujours représenté à nos yeux.

— D'antre part, la manière froide et indifférente dont est décrité l'atmosphère de l'hôpital ainsi que le comportement du per-

ainsi que le comportement du per-sonnel hospitalier à notre egard, me chagrine beaucoup car nous avons toujours été entouré par tous d'une grande sympathie et d'une amitté très chaleureuse. — En conclusion, je peux vous assurer que le film est froid, déassurer que le film est froid, de-pourvu de toute chaleur humaine, qu'il ne correspond pas à la vé-rité, qu'il est superficiel, car il ne reflète ni la psychologie des malades, ni la philosophie des donneurs, ni la responsabilité et l'éthique des médecins, et surtout, il est particulièrement of-fensant pour le souvenir de mon camarade décédé.

### Honneur

quesi schlzophrène, des Frençais pour l'histoire, leur histoire. lls vivent eu passé, passé composé, passé antérieur, plusque-partait, temps de guerre et temps de gloire. Ils inscrivent l'expression de leur patriotisme reconnaissani à tous les coins de rues, sur tous les monuqueuse, le libre cocardière et, sur certains chapitres, l'humeu

Très algnificative, à ce propos, la façon dont se reflète. sur nos écrans et sur ceux de mondiala. Sans complexe, les Angio-Saxons, quaranta ans eprès, a'en amusanı déjà, la tournent en souriant de dérision et na craignent pas de pousser à le caricature — j'an ai vu de lort drôles — les portraits de leurs généraux. Ces pages, les pages 39 à 45, les Allamands, eux, les ont arrachées de leur calandrier et recollées. Et épingiées, en gulee de lancinant alde-mémoire. En se payant tout de même la luxe de coproduire et de diffuser le Chagrin et la Pitié, pour se remonter le moral sans doute. Pour as rappeler, at nous rappeler — ils le tont volontiers dans le privé evec les Français de passage — le bon temps de l'occupetion. - Ach I Paris ! -

Ca télé-film fé, nous, nous prétérons le telsser dans.

### pairie

oublier la cohorte des collaborateurs at évoquer, encore une iols. l'Armée des ombres (selon le titre du film de Jean-Pierre Melville), la grande armée des saboteurs et des poseurs de bombes. • Les Dossiers de l'écran » aa sont rouverts, mardi soir, avec l'alsance un peu fetiguée d'un livre souvent leuilleté, sur les rapporte oragaux da Jean Moulin at des différents chels de réseeux. Le colonel Passy a reconnu sans peina que les moyens employés par le délégué du général de Gaulle, décidé à employer la lorce pour coordonner et tempérar les différents mouvements de résistance, justifialent feur exasperation, Lee Alties meflants, craignalent que des tives, n'incitent les Allemands è regarnir leurs tignes, à ramenar des divisions blindées du tront mettre le débarquement. D'où la peu de parachutages, de stributions d'armas, avant. C'est allé beaucoup mieux après, après que nous eûmes apporté, en immoblfisant les troupes ennemies, en retardant leur arrivée sur les plages de

Honneur at patrin, la France rit aujourd'hul de se voir si belle au miroir de l'histoire. CLAUDE SARRAUTE.

### LES GRANDS PRIX

# D'ARCHITECTURE

L'Académie d'architecture a décerné, le mardi 24 juin, ses prix annuels.

Grande métaille d'or : José Liuis Histoire de l'art : R.P. Anselme Dimier (à titre posthume). Médalle d'or : Jesu-Jacques de

Médalle d'or : Jean-Jacques de Mailly. Grandes médailles d'argent : Henry Avisou. Adrien Courtois, Yves Salier. Urbanisme : Robert Wagner, Restauration : Anne de Amodio. Arts plastiques : Victor Vasarely. Archéologis : Christian Desroches-Noblecourt.

Diblecourt.

Publications: Altred Cayla.

Becherche et technique: Léon

Karol Wilenko.

Jurisprudence: Georges Boiret. MM. Pierre-Antoine Paulet, Vin-cent Ramors, Adolphs Chaval, Jean Moreau, Marcel Savatier et Henri Prothin ont également été récom-pensés pour leurs travaux.

### VILLES JUMELÉES

● La Fédération mondiale des villes jumelées - cités unies (FM.VJ.) et les membres de son (FM.VJ.) et les membres de son comité universitaire, ont pris l'initiative de proposer les candidatures des deux présidents d'honneur du mouvement, MM. Léopold Sédar Senghor et Habib Bourguibs, respectivement pour le prix Nobel de littérature et pour le prix Nobel de la paix.

La P.M.V.J. lance une campagne mondiale de signatures pour appuyer ese propositions. Adresser les signatures : à Mmc Charlotte Borga. l'Escalade, 74170 Saint-Gervais, pour M. Senghor, et à M. Jean-Barle Bresand, 12, rue Racine, 75005 Paris, pour M. Eourguiba.

### RELIGION

justice doit être exercée confor-mément aux directives que la hiérarchie du lieu, tenant compte

### Le Saint-Siège exprime son désaccord sur plusieurs points des textes adoptés par les jésuites en congrégation générale

La Compagnia da Jésus a rendu publics, le mardi 24 juin, les documents de sa trentedeuxième congregation gene-rale qui s'était rénnis à Rome en décembre, janvier et fevrier derniers. Ces textes sont prerédés d'une lettre du cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat dn Vatican, qui formule, au nom du pape, quelques réserves sur leur contenu (1). En critiquant ainsi la congrégation, Paul VI confirme sa volonte de suivre de plus près un ordre religieux dont les velleites de réforme l'ont serieusement inquieté.

Rome. - Les jésuites sont hu-Rome. — Les jestifies sont ini-miliés. Ils ne le disent pas mais peuvent difficilement le cacher, malgré leur désir de minimiser le conflit qui les a opposés au Saint-Siège. Après leur avoir té-moigné une certaine défiance, en exigeant de relire les textes de erigeant de relire les textes de l'assemblée. Paul VI le fait publiquement en demandant que la lettre du cardinal Villot soit connue de tous. Or il est écrit dans cette lettre que la congrègation générale n'a pas « atient le résultat global que Sa Sainteté attendait de l'important écomement » et pour lequel. « à plusieurs reprises et sous diverses jormes, elle avait donné de paternelles indications ».

ternelles indications >.

Le secrétaire d'Etat poursuit :
« A côté d'affirmations méritoires en tous genres », les décrets en contiennent d'autres « qui laissent quelque peu perplexe et, dans leur formulation peuvent donner l'occasion à des interprétations inexactes ». C'est pourquoi le pape adresse des « recommandations particulières » sur tel ou tel point et demande que le décret sur la pauvreté n'entre en vigueur qu'à titre expérimental jusqu'à la prochaîne congrégation qui n'est pas prévue avant plusieurs années.

### Promouvoir la justice

Le débat entre le pape et les jésuites avait tourné, l'hiver dernier, autour de la question des « degrés ». La congrégation souhaitait unifier les trois catégories de jésuites : les « projès », auxquels sont réservées les responsabilités importantes : les « coadjuteurs spirituels », a x c l u s des postes de gouvernement malgré leur caractère de prêtres; et les « coadjuteurs temporels » plus connus sous le nom de « frères » est souvent affectés à des tâches domestiques. Le pape s'y opposa, domestiques. Le pape s'y opposa, et les jésnites finirent par s'in-cliner. En fait, cette question des degrés n'a été que le point de cristallisation de divergences plus profoudes. La congrégation a décu Paul VI.

La congrégation a décu Paul VI, puisqu'il en attendait autre chose. Elle devait, selon lui, réaffirmer et approfondir les valeurs traditionnelles d'une vie religieuse en plein désarroi (n'a-t-on pas suspendu, récemment, les formalités de la canonisation du fondateur d'un carier deut le supérieur centre. d'un ordre dont le supérieur géné-ral partait pour se marier ?). Les jésuites devaient être le roc qui redonnerait confiance à toutes les familles religiouses. D'une certaine manière, c'est l'inverse qui s'est produit. Les délégués de la conDe notre correspondant

grégation sont venus à Rome avec grégation sont venus à Rome avec une volonté de réforme et d'hum-bles interrogations : comment vivre plus pauvrement ? Qu'est-ce qu'un jésuite ? Quel est le rapport entre la foi et la justice ? Tant dans cette insistance sur la jus-tice que dans la volonté de sup-primer les degrés, Paul VI a décelé un fort danger de sécula-risation : to une e vers le

de la congrégation, intitulés Notre mission et Jésuite d'aujourd'hui. Dans le premier texte, on lit notamment tect : « Nous avons à réévaluer nos méthodes apostoliques traditionnelles, nos attitudes, nos institutions, en vue de les adapter aux changements de no-tre époque. (...) Nous sommes trop souvent isolés, sans contacts réels avec la non-crovance et avec les avec la non-croyance et avec les conséquences concrètes de l'injustice et de l'oppression. » Le second texte affirme : « Le jésuite, aujourd'hui, est un homme dont la mission est de se consacrer entièrement au service de la joi et à la promotion de vie, de trougil et de sucrities avec les trougil et de sucrities avec les travail et de sacrifice avec les compagnons qui se sont rassem-bles sous le même étandard, celui de lo croix, dans la fidelité aux vicaires du Christ pour bâtir un monde à la jois plus humain et

1974, à la cloture du synode des èvêques, « on ne peut donner » un accent excessif sur le plan » temporel à la promotion des » hommes et au progrès social au » détriment de la signification » essentielle que revêt pour l'Egüse » du Christ l'évangélisation, l'an-» nonce à tous de la bonne nou-» nonce à tous de la bonne nou» velle ». « Cela, poursuit le cardinal Villot, concerne de manière
particulière la Compagnie de Jésus, institués pour une fin spirituelle et surnaturelle à laquelle
est subordonnée toute autre activité. » Cet institut « n'est pas
séculier, mais religieur et sacerdotal ». Or le Saint-Siège ne veut
toujours pas que l'on confonde
les fonctions de clerc et celles
de fidèle; « Le rôle des prêtres
est d'inspirer les lacs catholiques,
ouxqueis révient en revanche la
responsabilité majeure dans la
promotion de la justice »; et ce
rappel, enfin, qui aurait blen gêné
les Pères Blancs partis du Mosambique : « La promotion de la bique : « La promotion de la

(1) De statuts différents, les seize documents adoptés sont classés sous quatre rubriques : réponse de la compagnie aux laterpellations de notre temps; formation àn corps apostolique de la compagnie; tempognage évangélique dans les circonstances actuelles; les congrégations de la compagnie.

hierarchie du lieu, tenant compte des conditions particulières de chaque région, aura émises. » En matière de pauvreté, les jésuites ont repris à leur compte les critiques dont ils étaient souvent l'objet, « La Compagnie, lib-on dans le décret de la congrégation, ne peut répondre aux graves exigences de l'existence aujourd'hui si elle ne réforme pas sa pratique décelé un fort danger de sécularisation : tournée vers le
« monde », mettant au même niveau prêtres et frères — en attendant peut-être d'accueillir des
laIcs — la Compagnie risquat de
devenir progressivement un institut séculier.

L'inquiètude du pape est
exprimée dans la première des
« recommandations spéciales »
qui accompagnent la lettre du
cardinal Villot. Elle s'applique à
qui des principaux documents
de la congrégation, intitulés Notre

gences de l'existence aujourd'hui
si elle ne réjorme pas sa pratique
si elle ne réjorme pas sa elle la pauvrei. Les compagnons
de Jesus ne pourront entendre le
cor des pauvres » s'ils n'ont pas
méde la pauvrei. Les compagnons
de Jesus ne pourront entendre le
cor des pauvres » s'ils n'ont pas
méde la pauvrei. Les compagnons
de la pauvrei. Les compagnons
de la pauvrei. Les compagnons
de la pauvrei en pas cor de la pauvrei en pas sa pr part des apostolats s'identifie aux riches et aux puissants...» La congrégation ne s'est pas contentée d'exhorter, elle a pris des décisions : premièrement, distin-guer les institutions apostoliques (pouvant être propriétaires) des communautés (auxquelles il ne sera plus permis de possèder de revenus stables). Les capitaux des premières ne devront pas profiter aux secondes, qui seront tenues à « une vie simple et frugale » et à une distribution de leurs sur-plus à la fin de chaque année. Ces décisions ont paru « trop délicates » à Paul VI pour être approuvées tout de suite. Une congrégation ultérieure « réexa-

minera entièrement la sur la base de l'expérience acquise au cours des prochaines années ». travail et de sucrifice avec les compagnons qui se sont rassemblés sous le même étandard, celui de le croix, dans la jidélité aux vicaires du Christ pour bâtir un monde à la jois plus humain et plus divin. »

Reirouver la pauvrelé

Paul VI a frémi : « Sans doute, écrit le cardinal Villet, la promotion de la justice est liée à l'évangilisation, mais, comme le disait le souverain pontife. Le 26 octobre 1974, à la clôture du synode des évêques, « on ne peut donner le diser et sur souverain pontige. Le 26 octobre 1974, à la clôture du synode des évêques, « on ne peut donner ceités et corrigés ». Le cardinal villet juge « très opportune » Villot juge « très opportune » ces exhortations mais « recommande toutejois que l'incise, sans abolir une tiberté saine et souhaitable », ne porte pas à contredire la nécessaire union avec l'Eglise. Dès le début de la congrégation,

le pape avait une conviction se-crète qui devait avoir d'importantes répercussions sur ses rapports avec les jésuites : il était persuade que cette assemblée de deux cent trente-sept membres u'était pas représentative de la compagnia. Les lettres de soutien qu'il à reçues par la suite de plu-sieurs jésuites éminents—consern'ont pu que le confirmer dans cette impression. Les membres de la congrégation avaient, eux, un sectiment exactement inverse ils se sentaient pleinement invesils se sentalent plemement inves-tis du pouvoir de la majorité des jésultes, notamment pour réfor-mer les « degrés » et l'impossibilité de le faire les a troublés et dé-routés. La gravité avec laquelle ce conflit est évoqué encore aujourd'hui au Vatican laise à penser que la blessure qui s'est ouverte un hiver ne se refermera pas de sitôt.

ROBERT SOLE.



INGENIEUR CHEF

**OE PRODUCTION** 

Electronique

EUROPEAN

MANAGER

CHEF

PARIS

MARKETING

Consumer Products

**DU PERSONNEL** 

90/100,000 F.

DIRECTEUR

ADMINISTRATIF **ET FINANCIER** 

90.000 Francs +

LYON .

INGENIEUR

Assurances

Bätiment et

PARIS '

ADJOINT **AU OIRECTEUR** FINANCIER

LYON

PARIS

80.000 Francs +

CHEF COMPTABLE 60/80.000 Francs

**Travaux Publics** 

Ville de l'Ouest

4.

### CARNET

### Réceptions

- M. Rodrigo Botero, ministre de -- M. Rodrigo Botero, ministre des finances de Colombie, e donné une réception mardi 24 juin, à l'ambus-sade de Colombie, en l'honneur des membres du groupe consultatif pour la Colombie.

Osman LINS dédicacera son livre AVALOVARA (Lettres Nouvelles, Denoël) à la Librairie portugaise et brésilienne, lo 26 juin, de 17 h 30 ò 19 h - 33, rue Goy-Lussoc, PARIS-5°

Un groupe français aux activités diversifiées et à vocation internationale, recherche pour l'une de ses usines d'électronique, un ingénieur responsable de le production. Dépendant du directeur de cet établissement, le titulaire

qui aura autorité sur 1000 personnes, sera plus particulièrement chargé de la gestion des stocks, de l'amélioration des prix de revient. Il veillers au bon

fonctionnement de l'ensemble lapprovisionnement, stellers, essai). Agé de 35 ans minimum, ingénieur diplômé (X, ECP, ESE, AM...), le candidat possé-

dera une expérience analogue, acquise dans une iodustrio électronique. La rémunération tiendra compte des qualifications et de l'expérience acquise. Ecrire à Ph. Vinchon, Réf. B 4468.

Our client is a well-established American public company (sales L 50m) which manufactures confectionery sold in 60 countries. The European Marketing Manager will be responsible for identifying products and marketing

opportunities, developing short and long range plans, maintaining and improving existing distributor operations, and establishing selling and distribution systems in new countries. Reporting to the International Marketing Director in the USA, his job objectives will require personal implementation. Candidates should have several years marketing management

manufacturer. Fluency in English, French and German is required. He will work from his home which should be convenient to an international airport.

Extensive travel. Salary negotiable. Please reply in English, stating haw each requirement is met to D.R.U. Bennell, Réf. B 43411, MSL, 17, Stratton Streat,

Un Groupe spécialisé dans le distribution de biens d'équipement par l'inter-médiaire de plusieurs filiales installées en Afrique francophone recherche le

chef de son service central du personnel. Dépendant de la direction généralo, celui-ci sera chargé de l'administration du personnel de sa filialo française

recrutement, relations avec l'inspection du travail, rémunérations, réglement intériour, etc...) et du recrutement du personnel expatrié (contrats de travail, plans de congés, etc...). Agé d'au moins 35 ans, de formation supé-

rieure, il aura une expérience équivalente et la connaissance de l'Afrique acquise au besoin dans des fonctions différentes. Le poste implique des dépla-

cements réguliers en Afrique Intéressant la gestion du personnel tant expatrié qu'africain. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9188.

Una société lyonnaise associée à un puissant groupe européen spécialisée

dans le matériel médical de moyenne et haute technicité (dont l'importance est prouvée par l'effectif de son service recherche : 180 personnes) crée le poste de directeur administratif et financier. Collaborateur direct de la

direction générale, il sera responsable devant elle de tous les problèmes comptables et financiers alusi que de l'ensembla de le partie edm

de la société. Préparant les rapports pour le directoire, il en assumera également le secrétariat. Agé d'au moins 35 ans, diplômé d'études supérieures (HEC, ESSEC, ESC, Droit, ...) syant une bonne connaissance de l'allemand ou à

défaut de l'anglais, il apportera une expérience de plusieurs années dans les domaines considérés. De réelles perspectives d'avenir existent dans le cadre

de l'expansion rapide de cette société. Ecrire à J. Lacouture, Réf. B 75164 Lyon.

désire renforcer l'équipe de son département «CONSTRUCTION» afin d'accroître son amprise sur ce marché. A l'égard de sa clientèle, ce département e une double mission : le conseillor dans la domaine des assurances relatives-

aux opérations de construction ou eux chantiors de travaux publics ; l'assister dans les expertises amiables et/ou judiciaires consécutives à des sinistres. Pour prendre en charge cette deuxième fonction, il recherche un jeuno ingénieur

diplômė (A & M, ETP), parlant anglais, ayant déjà deux à trois ans d'expérience dans les activités du bâtiment ou des travaux publics. Ce poste nécessite

rience dans les acuvries ou betiment ou des travaux publics. Ce poste necessite des apcitudes juridiques et commerciales, une faculté d'adaptation développée et de bons contacts humains. Il est sédentaire, mais comporte quelques dé-placements en France. Son évolution conduita à des responsabilités commer-ciales. Ecrire à MSL, Réf. ML.160.

Une société lyonnaise, fortement exportatrice, intégrée dans un groupe international, possédant des filiales de production et de commercialisation, crès lo poste d'adjoint au directeur financier. Il animera et supervisera la comptabilité générale, poursuivra la mise en place du contrôle budgétaire, sera chergé, sous l'autorité du directeur financier, des rapports comptables

sera cherge, sous l'autorne du directaur financier, des rapports comprantes et financiers au groupe. Ce poste qui pourra évoluer vers des responsabilités plus étandues, sera confié à un diplômé (ESC, ESSEC, etc...), âgé de 30 ans. minimum, apportant uno expérience comptablo pratique de plusieurs années dans l'industrie et une bonne connaissance de l'anglais. Ecrire à Y.R. Vincendon,

Une Société anonyme française, spécialisée dans le vente de machines relatives au traitement du courrier (chiffre d'affaires de 20.000.000 de Francs, effectif 110 personnes), filiale d'un groupe eméricain, recherche un

effectif 110 personnes!, filiale d'un groupe eméricain, rechercho un chef comptable. Dépendant directement du directeur financier Il dirigera une équipe de 6 personnes. A partir des résultats obtenus en comptabilité générale et analytique, il établira les comptes d'exploitation, les bilans mensuels et amuels ainsi que les tableaux de bord nécessités par l'activité de le Société. Le poste sera confié à un candidat diplômé (BTS, DECS...) justifiant d'uno expérience de 5 à 10 ans au sein de services comptables ayant utilisé l'informatique et pratiqué la comptabilité américaine. Le connaissance de l'anglais serait appréciée. Ecrira à B. Gauvain, réf. B 7300.

Adresser curriculum-vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Pour les annonces portant la référence B aucune information ne sera transmise sans l'autorisation expresse des candidats, donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant. Les réponses concernant la référence M seront transmises directement à notre client pour suite à donner, sauf si l'enveloppe porte le mention econditionnelles signifiant

GRANDE SPETAGNE - ALLEMAGNE - I FANCE - ITALIE - SUISSE - SEL BIQUE - AFRICHE DIJ SUIC CANADA - AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD

73, Bd HAUSMANN 75008 PARIS. Tél. 265.37.00.

11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62.08.33

que le lettre porte en tête les noms des sociétés auxquelles elle ne doit pas être co-

Réf. B. 75169 Lyon.

L'un des premiers groupes français de courtage d'assurances et de réassur

experience in international context with a packaged consumer

### Naissances

M. Antoino Bastin et Mme néo Christine Jacomet, sont heuren d'annouver le naissance de Jérôme, le ti juin.

45, tue d'Ulm. Paris 15°). Fiançailles

- M. Paul Decludt et Mme, née — M. Paul Decludt et Mme, née
Jacqueline Hamelin,
Le Dr Louis Louvet et Mme, née
Rosette Saqui,
soot heureux d'annoncer les flancailles de leurs cafants
Anniek et Vincent.
13. evenue Le Corbellier,
92190 Meudon.
92, rue Tahère,
92210 Saint-Cloud.

Décès

### ROGER-LOUIS DUPUY

Mmo Boger-Louis Dupuy.

M. et Mme Jean-Pierre Dupuy.

M. et Mme Claude Dupuy.

M. et Mme Dominique Dupuy.

Mme Dupuy-Peddatz.

Ainsi que ses petits-enfante et arrière-petits-enfants.

Et les familles Dupuy. Bourgeois.

Ganeau, Morry. Epinat.

ont la douieur de faire part do décès de

de
M. Roger-Louis DUPUY,
Ingéoleur E.C.P.
officier de la Légico d'honneur,
président d'honneur
de l'agence Dupuy-Compton
et président d'bonneur
de la Compagnie des agences
de publicité,
surrenu le 24 juin, dans sa moiso
de Fontvieille.

de Fontvielle.

L'inhumation ours lieu le jeudi
26 julu 1975 à 15 heures, au cimetière de Cuiseaux [71].

Ni fleurs ni couronoes.
63, rue de l'Université.

Paris (7°).

Paris (7°).

[Né le 23 août 1899 à Rouen, RogerLouis Dupuy, Ingénieur de l'École centrale, a cansacré toute sa vie à la publiclié dont il fot, pendant plus de quarante-ciniq ens, l'une des personnalités
les plus britiantes. Entré chez Damour ea
1922, R.-L. Dupuy fonda sa propre éffaire
en 1928, sous le nom de « Publicilé R.-L.
Dupuy ». Il en assuma le présidence et le
direction générale Jusqu'en 1948, puils la
présidence d'honneur, tandis que la tirme
prenait la raison sociale de « DupuyCompton et associés », sous la présidence
de son fils, M. Jean-Pierre Dupuy.
Président d'honneur du Syndical pationai des conseils en publicité, coprésident
de l'Association européenne des agences
de publicité, membre de l'international
Fundation for research in advertising,
M. R.-L. Dupuy avait été conseiller du

M. R.-L. Dupuy avait élé conseiller di commerce extérieur de 1958 à 1968.]

### A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS de 11 heures & 18 heores

1 - Dessins, tableaux anciens, bles, objets d'art. S.C.P. Loudmer, meusies, objets d'art. S.L.F. Loudnies, Poulain. S. 5 - Antique, haute-époque, haute curiosité Afrique, Océanie et Améri-que. M. Roudillon. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud, M. Cornette de

Salot-Cyr.
S. 6 - Art 1900, hibelots et mbles anciens et style. Me Deurbergue.
S. 7 - Céramiques de la Chine, du Japon. Bronzes archaiques, sculpi. Objets d'art. tapis d'Orient. MM. Beurdeley, Soustiel, S.C.P. Couturier, Nicolay.
S. 18 - Bijour, argenterie ancienne.

moderne. MM. Fromanger, Dillée, Déchauth, Mª Ader, Picard, Tajen. S. 12 - Beaux livres anc. et mod., beau mob. Mª Delorme. S. 14 - Bs mbles, piano de Stein-way 1/4 queue, argenterie moderne. Mª Godeau, Solanet, Audap.

### **VENTE PROCHAINE**

· HOTEL DROUGT les 28 et 27 juin - Salie 18 5.000 BOUTEILLES DE VIN MILLÉSIMÉES CHAMPAGNE - ALCOOLS M\* BOSCHER, Commiss.-Priseur 25, rue Le-Peletier, PARIS-XI°. 770-03-84 - 523-39-42

nistrative

meubles, objets d'art. S.C.P. Loudmer, Poulain.
S. 5 - Antique, haute époque, haute suriosité. Afrique, Océanie et Amérique. M. Roudillon, S.C.P. Laurin. Guilloux, Buffetaud, Me Cornette de Saint-Cyr.
S. 6 - Art 1900, bibelots et meubles anciens et de style. Me Deurbergue.
S. 7 - Céramiques de la Chine, du Japon. brouzes archalques, scuipt., obj. d'art et tapia d'Orient. MM. Beurdeley. Scustiel, S.C.P. Couturier, Nicolay.

obj. d'art et tapia d'Orient, ame Benr-daley, Soustiel, S.C.P. Couturier, Nicolay.

S. 16 - Bijoux, ergenterie ancienne, moderne. MM. Fromanger, Dillèe, Déchant, Medder, Picard, Tajan.

S. 12 - Beaux livres ane, et mod., bean mobilier. Me Delorme.

S. 14 - Ex mbles, piano de Steinway 1/4 quene, argent, mod. Me Godeau, Solanet, Audap.

Il o plu eu Seigneur de rappete Lui son servitour

- Perpigneo - Osseja.

M. Augustin CLERC,

On nous prie d'ennoncer le deces de Mone Paul COURCOUX.

 Mme Jean - Marc Joans de Boyau de Vignoux, son épouse M. Alain Joanoes de Boyau de 1 gnoux, son pôte, mort pour France, M. et Mme Philippe Codron et M. et Mnie P.-E. Morson - Dur tillon, sa mère et sun beau-père Mnie Jacques Lo Notre, sa bei Mme Jacques Lo Mours, Es De, mare, Mile Cleudine Joannes de Boy de Vignoux,
M. et Mms Jacques de Vides,
Mile Chrisline Moreau-Ducatille Ses sœurs et beau-frère,
Le Dr et Mme Jean Joani de Boyao de Vignoux, ses grant parents.

et Mme François Duchene et leurs enfants, M. et Mme Daniel Caches et leurs enfants, Et des familles Hauser, de la Mon-neraye, Duchène. Delaby, Jeanplotre.

de Mine Willy GOLDERENER,
nés Simone Ramey.
survenn à Cannez, le 21 juin 1975,
à l'âge de soixante-cinq ans.
Les obsèques ont eu lieu à Cannez,
le 25 join 1975.
Kent. Résidenca,
Rus du Général-Ferrié,
96400 Cannez.

Nas abounds, bénéficiant d'une réde Monde », sont priés de joindre à leur envoi de teste une des dernières bandes pour justifier de cette quelité.

### HENRI MAHE

Mme Jacques HARMEGNES,
Mme Jacques HARMEGNES,
De la part de
M. Jacques Harmegnies, son épous
M. et Muse A. Lavenne,
M. et Muse A. Lavene,
M. et Muse A. Laureut,
Jacques Harmedies,
M. et Muse A. Laureut,
M. et

Le capitaine et Mme J.-N. Peter Dickle. Ser cofeois. M. et Mme Jacques Lavenne. M. et Mme Adrien Francau et leu fils Julion. M. Albert Lavenne. Mils Sabins Lavenne. M. et Mme Louis Lepersonne. M.M. Moto et Gilles Lepersonne. Milce Daphué et Sophie Lapersonne.

onne, M. Jean-Praccois Laurent.

sonne.

M. Jean-Praccois Laurect.
M. et Mme Jean-Louie Francau.
Milles Spivie et Réctrice Laurent.
Milles Spivie et Réctrice Laurent.
Milles Spivie et Réctrice Laurent.
Milles Jean-Preters-Dickle.
Ses petits-enfants. 200 arrièm
petit-fils.
Mme A. Verkmeanit.
La générale G. Certicr, ses enfant
ses petits-enfants. 200 arrièm
petit-fils.
Ses sœurs,
M. et Mme J. Filloux. Jeurs enfant
et leur petit-fils.
Les neveux.
Les familles l'arrmegnies. Ses
bien. Carmichael. Tellier. Cavenali
Trocme. Drancourt. Gysellocz.
Les membres de son personnel gr
lin furcot al déroués.
Les funérallies auroot lisse
mercredi 25 juin 1975, en l'égi
protestante de Dour. à 11 heures.
60, rue du Roi-Albert.
7270 Dour.
49, rue des Canadleos.
7270 Dour.
21 E. avecue Reine-Astrid.
7000 Mons.
18, ovenue des Courses.
1050 Bruxelles.
55, evenue Alphonse-XIII.
1180 Bruxelles.

Herger.

- Quand je mand dans la vallee de l'ome et de la mort.

- Jo ne crains ouche me car Tu en evec mol.

IPs. 23.)
Il no sera pas covoyé de fati
part, le présent avis en tenant lie

Familie ot alliés, ont la douleur de faire part décès, survenu accidentellement 21 juin 1975, de

21 juin 1975, de Jean-Marc JOANNES
DE BOYAU DE VIGNOUX,
À l'age de trente et un aus.
Le service religioux sora célôt
le vendredt 27 juin, à 14 hour
en l'eglise Saint-Louis des Invalid
L'inhumation aura lieu dons
caveau de (amille, à 18 h. 30,
Puy-Verdet (Cher).
Co présent avis tient lieu do fair
part.
28, rue Raphaël,

art. 28, rue Raphsël, Paris (16°). 22. rue Barbet-de-Jouy, Paris (7°). Château de Puy-Vordet, Nohent-en-Gout (Cher).

Il a plu ou Seigneur d'appel

Rêmy LEVENT,

Rémy LEVENT,
docteur en médecine,
ancien interna des bépitaux
de Paris,
chevalier de le Légico d'hooneu
croix de guerre 1914-1918,
le 19 juin, dans sa quotre-ving
cinquième année.
De la part de
Mme Rémy Levent, néo Mar
Payet.

Mmo Rémy Levent, néo Mar Payet, M. et Mme Cl. Fontaine, M. et Mme Hi. Domela Nieuwer buts et leurs fils. M. et Mmo H. Levent et leur enfants, Mme veuve G. Redi et sa fille. Les obsèques ont eu lieu dan l'intimité. Cet ovis tient lieu de faire-pari 60, rue de Veugirard, Faria.

— Mine Jean Maba, MM. Jean-François et Lauren

MM Jean-François et Mahs, ont la douleur de faire part du décès de leur mari et père Jean MARS, ingénieur des ponts et ebeussées an retraite, la vendredi 20 juin.

45, ovenue Baint-Amand, Bordeaux-Cauderan.

動

Le capitaine et Min

Il o plu eu Seigneur de rappeter à Lui son servitour
Ifeori MARA,
pelutre - écrivain.
Mms Henri Mahé, née Mudeleioe
Drevilion, son épouse,
M. et Mme Alexander E. Zagoreos,
née Morine Mahé.
M. ot Mme Albert Alloita, née
Annatek Mahé.
Ses enfaots.

Ses enfacts. Jean-François Vergel do Dict. Nicholas et Typhaino Zagoreos.

Nicholas et Typhaino Zagoreos,
Ses petits-cofoota.
Les familles Drevillon. Zagoreos,
Allotta,
Et tous ses amis,
prient d'assister à la messe qui sera
célébrée pour le repos de soo âme,
le vendredi 27 juin. à 11 heures,
à la chapello de la Vierke en l'église
Saint-Pierre de Challiot, II, avonue
Marceau, Faris.
L'inhumation o eu lieu le 24 juin.
à Greenwich (N.-Y.).
Minse Mahé - Zagoreos,
43 West 84 th NY.
New-York 10024.

Litend Mahé étell peintre du cirque,

New-York 10024.

Itlenn't Mank étell peintre du cirque, portraitiste. Ami de Céline et de Gen Paul, il avait poursuivi une carrière de décorateur, notamment au cinéma, ou il avait beaucoup iravaillé avec Abel Gance, pour le film « Paradis perdu». Il était l'euteur d'un livre de souvenirs sur Louis-Ferdinand Céline : « la Bringuebaile evec Céline ». Il vivait à New-York depuis quatre ans.]

Mine Augustin Clerc.

M. Jean Chencoux do Leyritz,
Mine née Simone Clerc et leurs
enfants,
Et toute la famille,
ont la deulenr de fairo part du décès
de

M. Augustin CLERC, chrvalter de la Légion d'honneur.
Les obsèques oot en lieu dans l'iotimité.
72, boulevard Félix-Mercader,
Perpignen,
70, avenue Marceau,
Paris (8°).

née Nelly Morean, survenu la 25 juin 1975 dans es soixante-quintième ennée, à Paris

soixante-quinzième ennée, à Paris, De la part de M. et Mme Jean-Louis Giraut et leure enfants, M. of Mme Daniel Courcoux et leurs enfants, M. et Mme Philippe Conreoux et leurs enfants, M. et Mme Gérard Bouvet et leurs enfants.
M. ot Mme Philippe Dupin de

A. ot mme Philippe Dupin de-Lacoste et ieurs enfants, Ses enfants et petits-enfants, Les obaèques auront lleu le ven-dredi 27 juin 1975, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris 16s.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis

— Verzailles.

On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Mine Henry DifCHENE, née Madeleine Hauser, décédée le 24 juin à l'âge, de soixane-seine aus.

Les chaéques seront rélébrées le vendred 27 juin à 15 h., en l'église Saint-Symphorien de Versailles.

De le part de M. et Meme Jean Duchéoe et leurs enfants.

M. et Mine et al. Duchène O.P.,
Du Père Pierre-Henri Duchène O.P.,
M. et Mine André David, leurs
enfants et petits-enfants,
Du commissaire lleutenant-colonel
et Mine François Duchène et leurs

— Sa familis et sea nombreux amis oot le regret d'annoncer le décès de M. Sylvain GAFFARD, percepteur hoooraire, surveno le 21 juin 1975.

Reodez-vous eu columbarium du Père-Lachaise, le jeudi 25 juin, à 14 b. 15.

Inhumation des candres dans le cavean do famille, vers 15 h. 30.

Cet evis tient lien de fairs-part.

— M. Willy Goldbrener, soc époux,
M. et Mme Jean-Claude Goldbrener et leur fils,
Ses enfants et petit-enfant;
leurs enfants,
M. et Mme Marcel Ringeval et
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès
de

### american home réfrigérateurs-congélateurs USA

ADMIRAL-GENERAL ELECTRIC 65, avenue d'léna (16°) (place de l'Étoile - Charles - de - Gaulle)

727-24-77

LA MAISON DE L'INDE

Soldes prêt-à-porter tissus artisanat

400 rue Saini-Honoré - 260,36.13 Du hadi au samed de 9 h 30 é 18 h 30

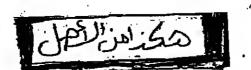


87 jours de croisière

du 19 janvier au 16 avril 1976 à bord de ROTTERDAM 23 PORTS, 19 PAYS. DEPART DE NEW YORK LE 20 JANNIER (VOL AMSTERDAM-NEW YORK LE 19 JANNIER) PRIX: de 44.910 F à 97.720 F

le tour du Monde 1976

à votre agence de voyages habituelle ou aux Croisères Paquet PARIS : 5, Boulevard Malesherbes, 75008 - Tél. 266,57-59 MARSEILLE: 70, Rue de la République, 13002 - Tél. 90.8L00 NOM



### **CARNET**

### INSTITUT

et Mme Paul Soulary-Brault roets, et leurs enfants, enfants, potits-enfants et

M. Paul SOULARY.

igénieur civil des Mines, n directeur de la Compagnie des mines de Dourges,

e de

Mme André WEISS,
mère, belle-mère, grand-mère,
ine, belle-sœur et tante,
enn le 20 juin 1975.

so obsèques ont eu lien dans
imité à Magny-les-Hameaux, le
di 24 juin 1975.

de Marcel Van HELMONT, mémoire un fidèle souveni Messes anniversaires

Pour le premier anniversaire du s (25 juin 1974) de Jean LANTENOIS, messe sera célébrée à son inten-jeudi 25 juin 1975, à 9 h. 30, l'église de Bry-sur-Marne.

M. et Mme Robert DILHAC et enfants, profondement touches irès nombreuses marques de pathie qui leur ant été adres-Dominique

Soutenances de thèses Jeudi 26 juin & 14 h. 36, uni-aité René-Descartes, amphithéaire Iner, M. Fernand Bentolila : 4 Lo fer berbère des Alf Beghroushen um-Jealba (Maroc): Etude : des

um-Jonina (Marce): Etude des tes significatives :

Juud 25 juin à 14 heures, iversité Panthéon-Sorbonne, amuithéatre Turgot. Mine Jacques-eunie : « Le Marce saharien des igines à 1670, Vie politique, éco-mique et sociale ».

Jeudi 25 juin à 14 beures, niversité de Paris-Sorbonne, aunithéatre Descartes. M. Robert amblin, thèse principale : « Raison beolue et finitude. Pour une trique de la raison pure philosobique ». Thèse complémentaire :
L'idée de la vie dans la philosophie e Hegel ».

niversité Panthéon-Sorbonne, am-hithéatre Turgot, M. Louis-Edmone ameiin : «Perspectives géographi-les de la nordicité Nord-Canadleu Nouveau Cuébec ». — Samedi 28 juin à 14 heures niversité de Paris-Sorbonne, amphi-téàre Milne-Edwards, M. Hassan del Rahman : «La logique des laguneures juitéleues.

sile preromano
siècle ».

Samedi 28 juin à 14 heures,
iversité de Paris-Sorbonne, salle
trd, M. Max-Hervé Thomas : « A
recherche du temps perdu Hisre symbolique d'une civilisation
devenir ».

re symbolique d'une civilisation devenir».
— Samedi 28 juin à 9 houres, l'versité Paris-I, 90, rue de Tolhiac, ctage, salle C 22 0 4, Mme Si-pne Benheim : « Socio-Sconomie ta psychiatrie française».

Communications diverses La D.P.A. (Défense et protec-n des animaux) présentars des ens à adopter à la fête des Loges, as la forêt de Saint-Germain-en-re, du 5 juillet an 18 août, les cettes et dimenches de 18 hourses à

# **LETTRES**

ALFRED SAUVY REGOIT LE PRIX PAUL-VALERY

LE PRIX PAUL-VALERY

Le Grand Prix de la Fondation
France (prix Paul-Valéry) a

à décerné le 24 juin à notre
llaborateur Alfred Sauvy, proseur honoraire au Collège de
ance, pour son livre la Fin
s riches (Calmann-Levy), par
volx comtre 7 à la Grande
stoire de la peinture, de M. Jaces Lassaigne, L'ouvrage d'Alfred
uvy, dont on a rendu compte
ns le Monde du 18 avril 1975,
se les rapports entre pays
dustriels et tiers-monde en
rmes de peuples vieux et de
uples jeunes et non en termes
riches ou de pauvres.
Attribué pour la troisième
mée consécutive, ce prix de
000 francs est destiné à récomnser une œuvre accessible à ooo francs est destine à retoin-nser une œuvre accessible à us et faisant la synthèse entre ; cultures scientifique et litté-ire. Les deux précédents lau-ats ont été MM. Georges Duby, ofesseur au Collège de France, Georges Dumezil, de l'Institut.

## Visites et conférences

JEUDI 28 JUIN VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
momments historiques, 11 haures,
S8, rue de Richelieu, Mms Legregeois: « Exposition Maurice Ravel à
la Bibliothèque, nationale z. —
14 h. 45, entrée 'pisce A.-Contte,
Mms Saint-Gionas : « Exposition
Palladio à la chapalle de la Sorbonne a. — 15 h., métro Saint-Paul,
Mme Bouquet des Chaux : « Francois Mansart au Marais ». — 15 h.,
15, rue Salomon-Reinach, & Boulogne, Mme Legregeois : « Le quariter du Pam des Frinces ». — 21 h.,
marches de l'église Saint-Gervais,
Mme Carey : « Marais illuminé ».
Réunion des musées nationaux.
10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre :
« Vialte des collections » (français
et anglais).

15 h... 2, rue de Sévigné : « Le
Marais, La place des Voeges » (A
travers Paris). — 14 h. 30, 12, rue
Saint-Merri : « Tiinévaire-surprise
sux Halles » (Mme Hager). —

(L'Homme et la Connaissance). — 20 h. 30. Foyer international, 25 - 30 rue Cabanis : « Conférence-débas sur le Portugal » (Le Mouveman pour la vérité et la moralité en politique). — 21 h., 11 bis. rue Keppler « La Bingawad Gita : le yoga de l'action » (Love unie des théosophes).

de SCHWEPPES.

### A l'Académie française

LE PÈRE CARRÉ SEUL CANDIDAT, JEUDI AU FAUTEUIL

CARDINAL DANIÉLOU

L'Académie française doit dési-gner, le jeudi 26 juin, un succes-seur au cardinal Jean Daniélou. L'élection du Père Ambruise-Marie Carré, de l'ordre des Frères précheurs, qui a accepté de soilliciter les suffrages des aca-démiciens et qui est seul candidat, semble probable.

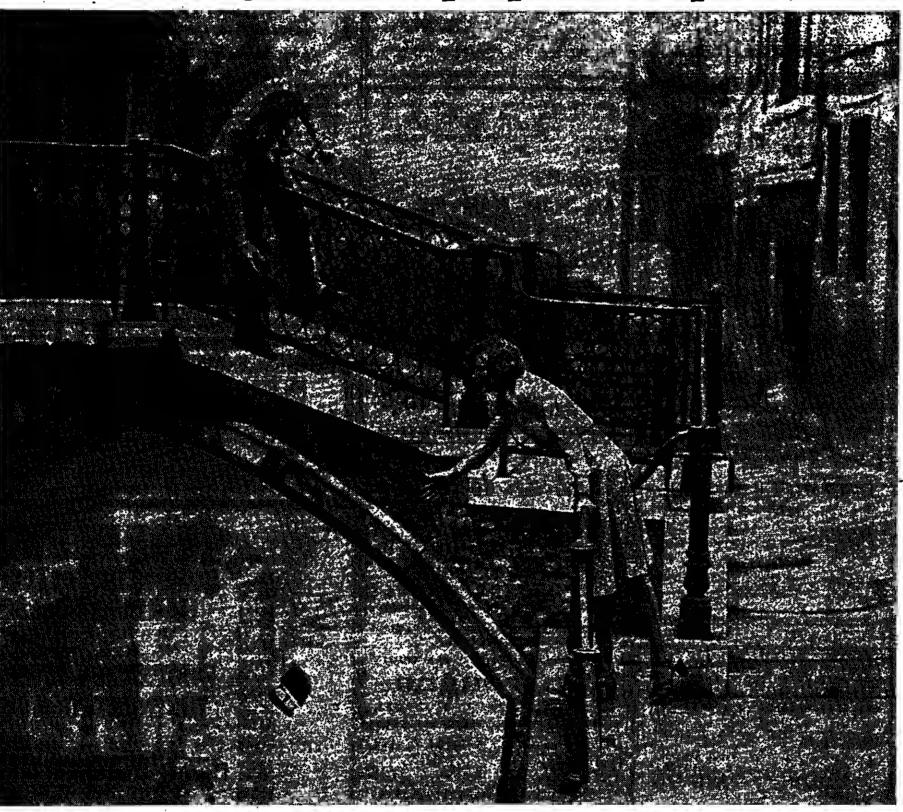
Le fauteuil de Marcel Achard est toujours vacant, et jusqu'à présent M. Félicien Marceau est

MODE AU MASCULIN

# De grands garçons et des grands pieds

l'évidence. Les jeunes sont encore plus grands. Mais ces grands parcons risquent de rencontrar des problèmes lorsque la pointure de leurs chaussures dépasse le 44... Trouver pointure et largeur, c'est parfois compliqué si l'on ne comatt LE PALAIS DE LA CHAUSSURE.

# Partez en vacances avec des Chèques de Voyage American Express. Votre argent ne risque pas d'être perdu.



Car vous n'emportez pas d'argent liquide. Vous partez avec des chèques de voyage American Express.



Ils sont aussi pratiques que l'argent liquide puisque le monde entier leur fait confiance. Mais ils n'en ont pas les inconvénients. Parce que s'ils sont perdus ou volés, ils vous sont

remboursés, en général le jour même, dans l'un des 885 bureaux dont disposent l'American Express, ses affiliés et représentants dans le monde. Et vous poursuivez tranquillement vos vacances.

Existe-t-il un seul endroit au monde où l'on vous rembourse l'argent liquide perdu ou volé?

Non, bien sûr. Demandez à votre banque des chèques de voyage American Express, AMERICAN disponibles en francs français, et en six autres devises.



Chèques de voyage American Express en francs français. Ne partez pas sans eux.

75.89

PROPOSITIONS COMMERC: 65,00

offres d'emploi



### emplois régionaux

### STEELCASE -STRAFOR

57400 SARREBOURG SOCIETE FRANCO AMERICAINE nouvellement crète recherche son

### Directeur Administratif & Financier

Responsable devant le DIRECTEUR GENERAL DIRECTEUR GENERAL
des domaines suivants:
Comptabilité Générale et Analytique, Budgets, Gestion Financière, Gestion du Personnel, Problèmes Administratifs de la Société.
Il est souhaité:
environ 5 ans d'expérience,
Connaissances des méthodes comptables
et budgétaires américaines,
Bonnes notions d'Anglais.
Poste d'avenir basé à Sarrebourg
- A POURVOIR D'UR GENCEà l'intérieur d'un Groupe de Sociétés leaders
de leurs marchès.
Les dossiers de candidatures

Les dossiers de candidatures - Sous Réf. à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par DEVELOPPEMENT ervice M. 1033, 10 rue de la Paix, 75002 Paris

DIRECTEUR

SUD-OUEST 100.000 +

Première entreprise française dans la fabrication des luminaires d'intérieur, la Société - 600 personnes - recherche un Cadre Supérieur de Gestion - 35 ans minimum - diplômé d'études superieures Grande Ecole ou Université, pour lui confier la gestion des finances internes et externes. Responsable de l'élaboration et du contrôle des budgets, il aura également autorité sur les Services Comptabilité, informatique et du Personnal.

Piusieurs années d'expérience réussie dans la fonction sont indispensables, si possible dans une entreprise travalliant par collection annuelle.

vous adressera une note d'in-formation et un dossier de can-didature sur simple demanda référencée 570M.

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

SAINT-NAZAIRE

PROGRAMMEUR ANALYSTE confirmé

Expérience 3-4 ans. Pratique COBOL. Connsissances Assembleur IBM et analyse

Olecrétion azeurés

Adr. curriculum vitae détaillé, prétentions, photo.

Département Social, Chantier Naval - B.P 400 - 44608 SAINT-NAZAIRE.

GRDUPE FRANÇAIS PRESTATIONS DE SER-

26 Rue Marbeut 75008 Paris

Importante Société d'exploitation et distributions automatiques LEADER NATIONAL dons se SPÉCIALITÉ

racherche pour son agence de STRASBOURG

### JEUNE ATTACHÉ DIRECTION RÉGIONALE

- IL EST DEMANDE :
- une formation supérieure technique ou commer-ciale ou équivalente : de bonnes comnaissances en Sectronique; qualques années d'expérience technico-comm
- la capacité et la volenté de conduire une action

MISSION:

Sous l'autorité directe du responsable régional, proposer et mettre en œuvre un plan de dévelop-pement commercial pour la région EST dans le domaine de la distribution automatique et des équipements et systèmes automatiques nouveaux.

IL EST PROPOSE :

des conditions attractives de rémunération;
 de larges perspectives d'évolution dans une société d'envergure nationale.

Env. lettre man., C.V., photo, prétent., n° 13.993, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION - 800 PERSONNES - UN DES LEADERS DANS SA BRANCHE - VILLE NORD FRANCE - OFFRE INTERESSANTES PERSPEC-TIVES DE CARRIÈRE A

### INGÉNIEUR

### AM - ICAM - ECAM - IDN

(débutant ou ayant quelques années d'expê-

DÉSIRANT ACQUÉRIR EN DÉBUT DE CAR-RIÈRE UNE SOLIDE EXPÉRIENCE PRATIQUE.

Attaché au Directeur des fabrications, il sers formé et occupers, dans un premier temps, des fonctions de production (2 à 3 ans minimum).

Sem responsable d'uo secteur, il assumera alora des responsabilités commètes impli-quant : programmes de fabrication (en lisison even le commercial) animation de personnel, organisation, études et mise eu point technologiques. Puis il pourra évoluer en fonction de ses goûts et aptitudes.

PACILITES DE LOGEMENT. . . Rerire sous référence HA 581 AM DISCRETION ABSOLUR:



### Analystes de gestion

sur nos agences de

BORDEAUX et TOURS

Première expérience professionnelle souhaitée, libérés des obligations militaires

Envoyer curriculum vitoe à M. Aloin COLLOT

Burroughs

# VICE METTANT EN ŒUVRE EFFECTIFS ET

### MATÉRIELS IMPORTANTS RECHERCHE POUR VILLE FRANCHE-COMTÉ

Ce poste pent convenir à un cadre confirmé, formation superieure, avant déjà exercé des fonctions de gestien et d'animation de per-sonnel.

DIRECTEUR DE FILIALE

Ce cadre sera formé pendant 18 mois envi-ron par le Directeur actuel et le remplacera lors de soo départ en retraite.

SITUATION INTÉRESSANTE DANS SECTEUR D'ACTIVITÉ EN EXPANSION.

Scrire sous référence JC 583 AM 4, rue Massenet, 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.



### DIRECTEUR GÉNÉRAL

d'un magasia grande surface 80 km PARIS NORD

olei oti -Atj

•

L'Homme recherché doit être avant tout un ani-mateur et un gestionnaire.

Une formation supérieure tella que HEC, ESSEC ou équivalent est nouhaitée. Autodidacte accepté. Ecmunération en rapport avec le niveau en poste. Logement de fonction assuré.

Il est souhaité que l'iotéressé ait tenu des respon-sabilités, soit en tant que Directeur Commercial eu Adjoint dans le secteur grande distribution, soit de direction de curcursales ou filiales de magasin grande surface.

Adr. currit. vitaa détaillé sous référence 1.018 à CONTESSE Publicité, 20, ev. Opéra, Paris-i-c, q.tr.

### Nous recherchans pour des pastes d'

JEUNES DIPLOMÉS

D'ÉTUDES SUPÉRIEURES (moîtrise d'informatique ac équivalent)

POUR PRESENTATION ET DEMARRAGE D'ORDINATEURS EN CLIENTÈLE

28, rua Nericoult-Destouches - 37012 TOURS

echerchons pour province turns	La SI E CITEDEL BU.
a. min. or seconder Girac-	CLT-ALCATEL - COV
on comeine maniime, capable	(1.360 personnes)
surer direction ulterleurem.	recherche
onn. existes commercialisation	Pour région LANNION
applications electronia ma-	service méthode de prod
titues et montanemer wher et	INGENIEUR
rentuell, allem. Sel en repp.	formation A.M. débute
Poste à pourvoir sept. 1975.	EC. SLE-CITEREL B.
	97704 I AANION
cr. nº 8,830, « la Mande » Pub.,	Service du personnel
- des tasties Tract Dest- es	OR AICE AN MET STREET

GROUPE PRIVE Société d'économie miste de construction pour région SAVOIE

HEC. LICENCIE

pour seaflon programmes immobiliers. Ase minimum 39 em. périence d'ong ans nécessais Résidence : Chembéry. Résidence : Chembéry. Hail Petites Annances 7 X, 4040 NANTES CEDEX.

Société d'un important groupe métriturgique tracçais recherche CHEF COMPTABLE carebbe lenir comptabilité sonérale et enaixtique, fiscalité, Motions d'informatique souhaitées, pour cishe effectif 250 personnes, département EURE.

Ase min. 35 ans. Niveau R.P., O.E.C.S., expérience 5 à 18 a. Ecr. en domant C.V. et prés. à Asence Havas, 01 - Bourg-on-Brèsse, nº 6.251,

ilirgt. Club navt, ct. moniteurs volle C.A.E.V. et B.E.M.V. pour salson. Hon dipl. s'absten. Ecr. AFMAN, S.P. 19. 80-Fort-Mahon ARCHITECTE URBANISTE Doér. souhell. C.V. à O.O.E Meurthe-et-Moselle, G.E.P., place des Doci-de-Bar, 54037 NANCY-CEGEX.

LP. 64

Important bureau d'études de l'administration RECHERCHE POUR LILLE INGENIEUR

**D'ETUDES** diplômé ETP, ION. ENSAM ou assimilées (option pánic civil pécassire) pour metire eu point des projets de signalisation routière. Le candidat devra possider une bonne connaissance des services de l'administration ét, potamuent

notamment

su ministère de l'équipe
Ce poste requiert :
esprit d'équipe,
rigueur et méthode, sens des responsabilités. rémunération, variable selon diplâmes et l'expérience fessionnalle, ne seré pas frieurs à 48 000 F par an.

Envoyer lettre avec C.V. manuscrit et writentions. 2 AGENCE HAVAS 59023 LIULE. Cedex as ref. AT 3127-6.

COMPTABLES QUALIFIES Possibilité logament .- Ecrire HAVAS CHAMBERY, nº 5.409.

### offres d'emploi

Une Importante Société spécialisée dans l'entretien et la réparation de navires recherche son

En liaison étroite avec la Direction Générale, il devra élaborer et organiser la politique commerciale de l'entreprise, en suivre et en animer la réalisation tant en France qu'à l'étranger. Négociateur à haut niveau, il aura en particulier à démarcher et à négocier les contrats d'assistance et d'entretien des navires auprès des armateurs étrangers.

Agé au minimum de 40 ans, de formation supérieure (Génie-Maritime, Centrale ou équivalent), le candidat retenu devra être très au fait du milieu eshipping et possèder les connaissances et les qualités commerciales indispensables à la fonction. Très disponible (de nombreux déplacements sont prévus) il devra par ailleurs par est l'ANCY ASC parler couramment l'ANGLAIS.

Brivoyer Curriculum-Vitae, photo et rémunération actuelle sous référence 202 M2 à

Cabinet J.C. MAURICE CONSEIL Conseil en Gestion du Personnel 42, rue Legendre 75017 PARIS

## INGENIEUR adjoint au

secrétaire général BANLIEUE NORD - 80.000 F. +

- Vous avez un dipjême d'INGENIEUR qui vous prépare à être l'interlocuteur de techniciens et d'industrials. Votre expérience de l'entreprise et orindatitats. Form experience de l'enteprise et voire goût vous ont conduit à traiter en organisa-teur et en gestlonnaire de nombreux problèmes edministratifs, comptables, joridiques, finenciers, de parsonnel, etc...
- Le Secrétaire Général du Département Mécanique. (C.A. 500 Millions) d'une Société trançaise de 10.000 personnes souhaite vous déléguer des feoctions opérationnelles et vous confier des
- Poste d'avenir pour tout candidat de valeur, au selo d'un Département leader européeo.

Adresser C.V. détaillé à Hervé LE BAUT sous référence 9118 / B è

**BOSSARD SELECTION** - 12, rue Jean Jeuris - 92807 PUTEAUX (Membre de SYNTEC et da l'ANCERP)

Le premier Producteur français d'articles d'hygiène et de toilette bébé recherche pour sectour parisien

### UN CHEF DES VENTES

30 ans minimum, connaissant parfaitement la distribution grandes surfaces et largement intro-duit ches grossistes et hypermarchés Paris, Il secondera le Directeur des Ventes pour l'anim-tion et la gestion da l'équipe de vente et d

Ecrire avec C.V. compist at photo, as refer. 985, A:
PUBLICITIES EXUNIES,
112, boul. Veltaire, 73011 PARIS, qui transmetera.

NOTRE SOCIETE EST LE LEADER MONDIAL DANS UNE SPECIALITE
AGRO-ALIMENTAIRE INDUSTRIELLE
Filiale d'un groupe international, elle est située dans la proche banhaus Quest.

The Control of the Co

### DIRECTEUR D'USINE

Il aura comme mission : l'amélioration de la ren-tabilité, le respect de la qualité du climat social et des relations humaines. Pour réussir dans et poste, le candidat recherché dott avoir une formation d'ingénieur (industries alimentaires, laitières ou agricoles) et une expé-rience réussie de la direction d'une unité de pro-duction sensible aux problèmes de contaminations d'origine microhiologique.

Adresser C.V. et prétentions à CAIREVAUX. 6, r. des Dardanelles, 75017 PARIS, qui transm.

GROUPE MULTINATIONAL recherche



LE POSTE : Organiser et diriger une Société Commer-ciale située à PARIS Recruter, développer étanimer un groupe de jounes réprésentants dynamiques. Promouvoir une samme de produits de haute consommaion auprès des reven-deurs et des consommaions.

ORGANISATION : L'ORGANISATION:

La Società Françoise est une filiale d'un groupe internetional. Le SALES MANA-GERFFRANCE serà en relation directe avec le Directeur Général de la Societé Mère; il travaillera en relation étielle avec différents chert de mar leting, n'est responsable des plannings, des budgets et des résultats et deva-travailler en accordavec les plans pré-établis.

Un assortiment de TABACS manufacturés de haute qualité et de très forte vente.

Age d'eu moins 32 ans, de formation supérieure, il a délà une sérieuse expé-rience de la vente et du management et il comait bien les possibilités et les conditions du marché Frençais des tabacs. Anglais parié et ecrit si possible.

Adr. lettre de capidature C.V. evec résumé en anglais prét. et photo Réf. 121 Mé27 36, rise Megador 75009 PARIS DISCRETION ASSUREE



HARDWARE et SOFTWARE Le service Formation de DIGITAL (mini-prdinateurs) recherche

### **INSTRUCTEURS DEBUTANTS INSTRUCTEURS SOFTWARE** confirmés **INSTRUCTEURS HARDWARE**

• esprit pédagogique, sens des contacts humains et désir d'enseigner,

e connaissance de la langue anglaise, • pratique d'un ou plusieurs langages assembleurs (pour instructeurs software confirmés), e connaissance des unités centrales et des périphériques, (pour instructeurs hardware confirmes)

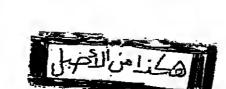
ils seront chargés d'assurer la formation technique de nos utilisateurs · cours standards, o cours spéciaux, o cours chez le "client",

• seminaires techniques. DIGITAL leur uffre : • une formation ioitiale, • une formation permanente,

leur permettant de resier à jour dans les domaines techniques les plus avancés at dans les méthodas pédagogiques modèrnes,

z de fréquents déplacements en France et à l'étranger. Envoyer votre C.V. détaillé, photo et rémunération

souhaitée, au : Directeur du Personnei DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE Centre Silic - Cidex L. 225 g d



OFFRES D'EMPLOI 34,00 - 39,70 Offres d'emploi "Placards encadres" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU -PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vandredi)

30,00 35,03.

23,00

La ligne La ligne T.C.

offres d'emploi

LE DIRECTEUR GENERAL DE HARTZ INTERNATIONAL FRANCE (CA PRÉVU POUR 1975 : 25 MF), FILIALE DU NUMERO UN MONDIAL D'ACCESSOIRES POUR ANIMAUX Eherche pour TRAPPES (78)

### son directeur administratif et financier

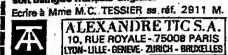
C'est son « bras droit » pour l'élaboration et la mise en œuvre de la politique financière et de gestion de l'entreprise : - établissement des budgets, tableeux de bord, trésorena, contrôle budgéteire ; - suivi de l'administration générale : organi-

sation (circuits, procedures), reglementation douenière, assurances, etc. ; - animation de le fonction personnel.

Il est assisté par un chef comptable (et 9 colle-

borateurs) et un cher ou personne.

La création de ce poste nécessite un cadre de HEC ESCP ou équivalent borateurs) et un chef du personnel. (possedant si possible un DECS) eyant déja une expérience de gestion diversifiée, de préférence dens une entreprise englo-saxonne. Sa nationalité importe pau, pourvu qu'il soit bilingue français-anglais.



ALEXANDRE TTC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE-BENEVE ZURICH - BRUXELLES

CAISSE DE RETRAFTE PARIS

# 1) RESPONSABLE INFORMATIQUE

- s candidat devra ; être espable de générer un système DOS/VS ; avoir la faculté de participer à des analyses fonctionnelles ; connaître une méthodologie d'analyse ; avoir la maîtrise de l'Assembleur et du Cobol
- ANS : réaliser et sera aidé de 3 Collaborateurs. Salaire annuel de l'ordre de 65.000 P.

### 2) RESPONSABLE EXPLOITATION

- niveau du :

   JCL et système

   Matériei

   L'expérience pratique du pupirre (4. aus).:

   tre capable de créer et gérer une bandothèque :

   avoir l'expérience de la réalization de domicra Balaire annuel de l'ordre do 45.000 F.

Ecr. nº 85.542, PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 62.

QUARTIER OPERA

### GROUPE BANCAIRE

pour es direction Organisation et Informatique équipée d'un IBM 370/145 - TP

### CHEF DE PROJET

Noue souhaitons que ce collaborateur, diplômé Grande École, soit particulièrement intéressé par posséder une expérience pratique de l'analyse organique, de la programmation et être familiarisé evec une méthods d'analyse et l'utilisation de base de données.

Ce poste nécessite d'avoir délà assuré dans le sec-teur bancaire la coudnite d'études fonctionnelles ainsi que ieur mise en œuvre; la consissance détaillée des principales activités bancaires est indispensable.

Une rémunération de 85.000 france constituerait une base de discussion. Paire acte de candidature sous la référence 4469 à Jean PORRACCEIA



### IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE Banllege Sud-Ouest

### INGÉNIEUR

Formation ARTS ET MÉTIERS 35 ans minimum

Ayant l'expérience de nouveaux procédés de fabrication et la connaissance de nouveilles technologies Angleis souhaitable Poste disponible de suite

Adresser C.V. prétentions et photo à Nº, 14.063, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-l'a, qui tr.

### ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS

rechercha pour SERVICE METHODES ET STRUCTURES

### UN INGÉNIEUR

— Formation A.M. + C.H.E.B.A.P. ou équivalent; — Environ 5 années d'expérience dans B.E.; — Goût pour la recherche de méthodes nouvelles. Adres, curriculum vitas et photo n° 8244 Publipress, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Geder 82, q. tr.

offres d'emploi

### offres d'emploi

### **CONSEILS**

# **ORGANISATION**

Un Cabinet International employant 14000 personnes recherche, pour ses activités de conseil en analyse et gestion des ressources humaines:

### ieunes diplômés grandes écoles

Les Candidats retemus devront être de formation: Centrale, H.E.C., Mines, X. Un complément de formation (psychologie industrielle, sociologie des organisations) ou une première expérience (1 à 2 ans) des relations humaines et sociales dans l'entreprise sera appréciée. Ils seront libérés de leurs obligations militaires. Ils possèderont les qualités humaines requises pour des activités de conseil. Ils recevont une formation permanente sous forme de cours et de séminaires organisés en France et aux Etats - Unis.

Ils aurout rapidement de larges responsabilités dans le cadre d'un travail en équipe.

Adresser C.V. détaillé sons référence 1792 à : ORGANISATION ET PUBLICITÉ 2, Rue Marengo 75001 Paris qui transmettrs

### Banque Privée

### DIRECTEUR D'AGENCE CONFIRME

paur le lancement d'un nouveau quichet situé au cœur de Paris et arlenté vers le développement de la clientèle de particuliers...

Le poste exige une parfaite connaissance de tous les services bancaires, notamment des services titres, une experience de plusieurs années, et des références précises à des résultats précedemment obtenus dans ce domaine.

Les condidats devront avoir le goût des contacts humains et de l'organisation, une très banne culture générale et un esprit dynamique.

Adr. C.V. manuscrit et prétentions, nº 13.552, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris Cédex 01, qui transmettra:

TRES IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS ACTIVITÉS DE PRESTATIONS ET DE NÉGOCES

QUARTIER DÉFENSE

### DIPLOMÉS D.E.C.S.

OU SIMILAIRE

Ayant acquis une première expérience, en cabinet d'audit, de préférence. Pour accèder rapidement à des postes d'

### INSPECTEURS COMPTABLES

Résponsables du centrôle et du conseil comptable, fiscal et juridique des filiales et agences.

Adresser C.V. et prétentions sous référence 121 M 570

30, rue de Mogador (94) A ppliqués

Burean d'Etudes

ALGÉRIE

### Recherche Experts de 3 à 5 ans d'expérieuce pour participer à l'étude et à la mies en place de FME

INGÉNIEUR Ayant le pratique d'ateller et des bureaux de méthode. Expérience appréciée en matériaux de

construction Profil Arts et Métiers ou équivalent ÉCONOMISTE

Spécialisé en étude de projets et en pro-motion industrialle.

Envoyer C.V. & B.P. 218 - 75024 PARIS CEDEX 01.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS PARIS - RECHERCHE POUR ANIMER ET DIRI-GER PLUSIEURS DE SES FILIALES EN FRANCE

### DIRECTEUR

A titre de formation, le candidat retenu dirigers, en province, pendant coviron un an une des filisies qu'il aura ensuite à

uperviser.

a réussite dans ce poste implique :

o une formation supérieure (Grande Ecole
ingénieurs on commerciale) ;

une expérience effective de direction et

des qualités d'animateur et de négocia-

SITUATION INTÉRESSANTE AU SEIN D'UNE ÉQUIPE DE DIRECTION DYNAMIQUE, DANS. UN SECTEUR EN DÉVELOPPEMENT.

Ecrire sons référence 18 592 CM 4. rue Massenet, 75015 PARIS DISCRITION ABSOLUE.



Dans le codre de sa restructuration ENTREPRISE DE PRESSE

### INFORMATICIEN DE HAUT NIVEAU ANALYSTE - CHEF DE PROJET

- Profit souhaité :
- Formation supérisure.
   Expérience dans la conception et la mise en place des systèmes d'application sur ordinateur 370/125 Environnement L'alétratement.
   Crande faculté d'adaptation dans le milleu de
- Is prese.

  Trois années minimum d'expérience dans la direction d'équipes d'analystes programmeurs.

  Connaissant COBOL ASSEMBLEUR DOS/VS

Ecrire avec C.V. à OPF (nº 1.775), 2, rue de Sèze, Paris-9°, qui transmettra.

PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL recherche à PARIS

### CHEF

### SERVICE COMPTABLE

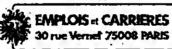
Il dirigera un important service de reconvrement des créances sur l'étranger,

Ce poste nécesaite une expérience approfondie :

• des mécanismes bancaires internationaux (changes, devises...) :

• de la comptabilité générale,
Formation supéristre (H.E.C., Sc. Po...).
Age minimum : 35 ans.
Déplacements à l'étranger,

Ecrire avec curriculum vitae, sous référ, à HURT (à mentionner sur l'enveloppe) à :



Vous avez au mains 5 ans d'expérience - PRODUCTION

- ORGANISATION

- PERSONNEL

- METHODES - FINANCIER

Vous pouvez saisir l'apportunité de faire corrière dans un

Organisme de Services (Conseil en recrutement et Carrières), situé à Paris, leader dans son activité.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prét., n° 13.905, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°1), qui tr.

### FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE FRANÇAIS

DIRECTEUR COMMERCIAL Homms de BATIMENT (construction modulaire), rompu sur CONTACTS A NIVEAU ELEVE: Sociétés d'engineering, ministères, municipalités, architectes, il devra ANIMER SON EQUIPS DE VENTE et coordonner la STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT en collaboration avec les services techniques (recherche et production) et la Direction générale (prix de revient, marges, progression du C.A.).

Les candidats intéressés doivent adresser leur our-riculum vitas complet, nº 938 Publicités Réunies, 112, boul. Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.

EURĖVISE Consell eo Organisation

### INGÉNIEUR PRINCIPAL « GESTION »

Formation supérieure. Ayant forte expérience méthodes évoluées de prévision, comptabilité et contrôle dynamique de gestion. Discrétion totale. Esrire sous référence KS à : EURÉVISE, 8, rue Montesquieu, 75001 PARIS.

### GRAND GROUPE DE PRESSE recherche, pour PARTS

Chef de Publicité Presse ayant bonne commissance:

des media, de la presse quotidianne en particulier;

et de la promotion des ventes. Expérience 3/4 ans exigée. Env. C.V., photo et lettre man., i Mme Deiagrange. 11, rue de Buci, Paris (6°), qui transmettra.

### offres d'emploi

POUR LE SERVICE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS les PTT recrutent sur titres POUR PARIS ET LA PROVINCE

DE CERTAINES ÉCOLES D'INGÉNIEURS ou titulaires d'une maltrise d'inform (àge maximum 30 ans)

FONCTIONS Etudes pour la mise en place

de nouveaux systèmes d'exploitation Lancement de trevaux neufs

Contrôle de chantiers Exploitation technique

at maintenance des installations CANOIDATURES RECUES JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 1975
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS OANS LES
ORRECTIONS REGIONALES OES TELECOMMUNICATIONS

: 18. boulevard da Vaugirard 75531 PARIS CEDEX 15.

Bantieue: 7, bd Romein-Rolland 92128 MONTROUGE.

Province : au chef-lieu de la région de résidance.

GRANDE BANQUE PRIVÉE

# ATTACHÉS COMMERCIAUX

pour les PROVINCES proches de la REGION PARISIENNE

- su aux minimum d'expérience des rélations bancaires evec une clientèle industrielle et commerciale;
   Uns formation secondaire on supérieurs. Diplômes bancaires souhaités.
- De doivent être :

   Animés d'une voionté de progresser grâce à leurs performances : Capables de prendre en charge rapidement des responsabilités d'animation.
- Les candidats de valeur penvent être assurés : D'un salaire correspondant à leura performan-
- ces;

   D'abtenir les promotions et les responsabilités à la mesure de leurs résultats;

   De disposer des meyens d'actien dont ils auront basoin.

Adresser candidature avec C.V. et phote en meu-tionnage la référence 1837 à :

Organisation et publicité

### **AUDITOR Banque Américaine**

- **OPERA** Candidat requis pour rentrer ou sein d'une
- d'évaluer et de définir les règles de contrôle; de s'assurer de la régularité des procédures sur le plan des réglementations la-
- De courts voyages hors de Prance sont à envisager Co poste conviendra à un diplôme de l'ensei-

goement bencoire (I.T.B. - B.P.) on de l'enseignement supérieur (E.S.C...). Une bonns connsisance de la langue angialse ainsi que des qualités d'analyse sont requises. Adresser C.V. déinillé, photo et prétent., 0° 14.126, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

> RESPONSABLES DE PERSONNEL ayant déjà une expérience pratique de formation

### **ORGANISME PATRONAL** INTER-PROFESSIONNEL

vous propose

**UNE ACTIVITE COMPLEMENTAIRE** 2 fois 2 lours par mois I vendredi et samedi ) our animation de séminaires sur questions sociale destinés à dirigeants P.M.E. Stage de formation complémentaire assuré préciablement.

Envoyer C.V. manuscrit et photo sous nº 2401 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.

Nous fabriquous des appareils de chauffage et sanitaire Notre image de marque est internationale Nous recherchens

DIRECTEUR RÉGIONAL NORD, NORD-EST, RHONE-ALPES Il devra connaître déjà le milieu des grossistes, installateurs, promotrurs et architectes.

Etre capable d'animer et d'ancadrer une force de vente de 20 personnes (C.A. région 50 M.) et de négocier à tous niveaux.

POSITION CADRE

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions, N° 283, PUBLICITES REUNIES 112, boulevard Voltaire - 75011 Paris



militaes

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placarde encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La House La House T.C. 29,19 35,03 25,00 30,00 26,85 23,00

### offres d'emploi

offres d'emploi

Dans le cadre de ses activités motières premières chimiques, un groupe international

### UN VENDEUR

Il sera chargé de vendre à une clientèle indus-trielle des produits chimiques du groupe. Nos préférences vont à un homme de 28 ans mini-mun, ayant une bonna expériensa de la vente de

Merci d'envoyer C.V., prétentions at photo à N° 59.219, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rus Résumur, 75002 PARIS, qui transmattr

SOCIÉTÉ EN FORTE EXPANSION PARIS (8")

rechercha

### **ADJOINT**

CHEF COMPTABLE

NIVEAU D.E.C.S. Possibilité d'évolution an sein de la société ai candidat dynamique.

Ecrire avec C.V. et prétentions à N° 6.121 : EMPLOIS ET ENTREPRISES 18. rua Valney, 75002 PARIS.

### **JEUNE CADRE**

ayant expérience théorique et pratique da L'HOMME AU TRAVAIL (fabrication ou vente) désireux de se consacrar aux PROBLEMES HUMAIN'S est attendu par l'Equipe da

### ACTES

pour participer aux activités da FORMATION - DEVELOPPEMENT HUMAIN AMELIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

CATHERINE FOIX 179, rue de la Pompe, 75116 PARIS.

### INGÉNIEUR D'AFFAIRES

100.000 F +

Notre groupe est de dimension internationale. Nous recherchans actuellement pour la France un véritable homme d'affaires pour prendre en charge la commercialisation de notre gamme eccheursatomiseurs.
Vous êtes d'un niveau îngénieur-Chimiste ou équivalent et vous justifiez d'une expérience de la vente d'installations de taille moyenne sur le marché des industries chimiques.
L'anglais ou l'allemand serait souhaitable.
Neus almericus vous rencontrar at réussir en armèlie.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 2.473 à : COFAP, 40, run de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.

Importante sociétà
(RANIENNE
fabriquant des bouteilles en tôle
d'acter pour le conditionnement
des saz butane, propane, etc.

MOYEN-DRIENT
Très Importante société française de travaux d'étanchété
recherche

recharche DIRECTEUR O'USINE

Ingénieur mécanicien ou autodidacte da valeur ou autodidacte da valeur pour metire en route outs diriger sa nouveilà usina de GASVIN (150 pers.) à 1 h. 30 de Ténéran par la route. Une exp. da fabrication mécanique da grandu série, dos comaissances de l'embourissaga de soudure sont nécessaires. Anglets parié indispensable.

 Rémunération élevée.
 Control intéressant. Adr. C.V. eét. à

SELETEC Consell an recrutement 67009 STRASBOURG CEDEX ss réf. 613.

STE AMERICAINE PAripherica d'ordinateurs rech. pour son service Après-Vente TECHNICIEN MAINTE-XANCE confirmé, région parisienne. Connaiss, ordinateurs IBM ppréc. Salaire nn conséquenc TEL.: 050-35-54

Pr. société pétrolière recherci INGENIEUR PROCESS INGENIEUR MECANIC. INGENIEUR ELECTRIC.

INGENIEUR INSTRUM. Après I année an siège, ces ingénieurs seroni détachés sur d'importants Chanifers, plates-formes, etc. Anglais indispensable.

Env. dossier détail, précis, salaire actuel et disponits, à Mi ga f Publicité, nº 40.514 40, rue olivier-de-Serres, 75015 Paris, qui transmettre.

ATESMA 86, Fire Michel-Ange (16") TEL 281-11-11 - 224-44-80 RECH. POUR PLACES FIXES AIDES-COMPTABLES FEMMES CONFIRMEES

Burean d'Etudes Emplasering proche banlique 5ud recherche Burean d'Endes Empimering proche banisue 500 recherche SECRETAIRE STERO-OACTYLO extérimento. Ven c'ét possible. Ecr. référ. al prétent, Sachaud et Metz. 25. rue de la Redoute, 92250 Fontenary-eux-Roses

32 32

TECHNICIEN RESPONSABLE

DE CHANTIERS 10 ans expérience chant pătiments ou similaire. Connaissances pratiques d'angleis ou d'ellemand.

MISSION: en déplac. de 6 m. à 1 an, sestion tech. et fin. de grands chantiers d'étanchéité (Iran, pays arabos). Rémunération élevée, reciasa, métropole prévu.

Adr. C.V. det. à SELETEC Conseil en recrutement
6709 STRASBOURG CEDEX
es rél. 615.
Très importante société
de filature na Afrique du Nord
située dans grand centre
touristique, blen équipé.
recharche

JEUNE INGENIEUR ADJOINT AU DIRECTEUR TECHNIQUE

ensait, ESFTE, ESITM.

à 5 ans expérience de cation en filature. MISSION : sponsabilità de l'exécution des programmes de fabrication, commandement des alellers.

Poste d'avenir stable. Cantrat intéressant. . Adr. C.V. dét. à

SELETEC Consail en recrutement 67009 STRASBOURG CEDEX ss rif. 612.
Cabinet organisation et amé-pagement de l'espace JEUNE INGENIEUR

CONSEIL CONSEIL

CROADIA PROSPARIMENT LID.T.

OU GOVIVAINT COBOL ANS
AND. DOWN praire, vente.
Saigire élevé + intéressament.
Ecr. N° T UTLAIS Résin Presse.
85 bls. 7. Réaumur, Paris-2-e, c.l.
STE COMMERCIALE RECH, 1° COllaborat. 27 a. min., dipoèn.
Econ. commerc. ou équiv. pari.
anglais. espasnol, au courant commerce intérnation, malières premières, expér, profess. 5 ans min., 2° commables an n. min.
D.E.C.S., expérim. prantoue comptab. sentrale et analytique.
Ecrire evec C.V. et prémair.
AM. Quilliec, 30, av. de Messine, 15008 PARIS.

Ou équivaient COBOL ANS
Adr. C.V manuscrit et photo.
U.S.A.P., Direction administrative et financière, l.4. r. du Glessella 75940 Paris Codex 19.

SOCIETE TRANSIT PARIS-P. recherche
SECRETAIRE
STENODACTYLO
BILINGUE ANGLAIS.
SITUATION D'AVENIR.
AM. Quilliec, 30, av. de Messine, 20, av. Opéra, Paris-ler, e. tr.
à 14.124. CONTESSE PUBL.

CABINET OF BREVETS

JEUNE INGÉNIEUR

plômé grande écola : Centrale nes, Sup. Aéro, Arts et Métier Désireux d'orienter sa carrière en Preoriéié (adustrialle

MÉCANICIEN

Le poste, fondé sur une col-laboration étroite evec la recherche de pointe appliquée à l'industrie, implique un soût marqué pour l'investigation sciantifique. liveau d'action international Ina parialte connaissance d nilomand est indispensable

Adr. let. man., C.V. dét., prêt. à nº 6135 Emplois et Entreprises 18, roe Volney - 75002 PARIS. Ste d'investiss. Immobil. aris (8°I, fillele d'un impor groupe bancaire, recherche CADRE CHARGE:

LAURE L'ITARGE:

de la recherche et de la réalisation de programmes d'investissement;
de l'étude et du suivi des dossiers (aspects financiers, juridiques, administratifs);
de la commarcialisation locative fluresux et entraptis);
de ens minimum, expérience immobilière nécessaire.
Ecrire avec C.V., photo et prétentions U.N.I.G.E.R., 25, rue d'Artois, PARIS (81).

COMPTABLES

Semaine 5 x 8, sam. libre
Avent. soc. très importants
Restaur. d'ent., mut., etc.
13 mois 1/2 - 5 sem. vac Ect. nº 233.488 P.A. S.V.P., 37, r. Général-Foy, 75008 Paris.

> PRATICIEN OE LA FORMATION

en groepe
pour organiser et animer des
sessions dans le domaine des
sésios, posturés ét postes de
fravail.

— Ce pesia pécessite de nement physique. Niveau licence ou équiv. (quelques armées d'études de médecine par exemple). Déplacements tréquents en

province.

ornbreixt avantages sociation,

40 h, par semaine,

Adress, C.V. 8 No 13.994,

CONTESSE Publicité,

1, av. Opéra, Paris-ler, q, tr. INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY (Vineluif) rech ETUOIANT EN MEDECINE pour photo médi-cale pendant le mois d'août. Tél. pr R.V. 726-49-49 poste 320.

lipiômés pr I.M.P., I.M.P.R.O. Ecr. ou léléph. 026-88-29. Ecr. ou létéph. 025-98-29.

Sté Ouest Paris spécialisée dans l'alimentat, des Poissons et chiens, recherche :

UN INGENIEUR TECH-CCIAL OU JEUNE OIPLOME E.S.C. pour assurer le gestion et la développement de ces marchés. Forte personnalité. Formation comptémentaire. possible. Adress. C.V. à SOFRADA. 61.11à REMALARD.

Nous recherchors
INGENIEUR-SYSTEME D.O.S.
ANALYSTE-PROGRAMMEUR
PROGRAMMEUR-Assembleur
cobol + CICS, Tál, 367-51-85.

Service public cherche éducateurs, BAC exigé. Tél. 942-45-50 pour R.-V. ADMINISTRATION SCH. POUT PARIS (2 & 3 ans CHARGE DE MISSION

haut niveau.
Etudes supérieures, grande école ou université, prande atique de la navigation e plaisance indispensable. minimum: 28 ans. Adresser C.V.: A.T.O.L., 19, bd de Lafour-Maubourg, PARIS-7e,

Important groupe alimentaire situé dans la proche banileun Ouest, rech. Assistant au Centréleur de gesties. Permation école supérieure de comprabilité pour budgets, comptabilité pour budgets, comptabilité analytique, tableaux de bord. Poste à évolution rapide pour candidat ouvert et dynamique.

voyer C.V. détaillé, phote et prétentions à : J. MANZIONE, 10, rue de l'Evangile, 75018 PARIS. POUT CHATILLON SEGRÉTAIRE :

OACTYLO BILINGUE ALLEMAND. Tél. pour rendez-vous 735-96-50. Service Public de Distribution quartier BELLEVILLE rech. Un Informaticien dés. O.M. formation annives niveau M.LA.G.E.

M.LR.G.E., experience 3 à 4 ans fonction conception et réalisation sys-tème informatique de sestion Un Programmeur [.]).T.

offres d'emploi

UN INGENIEUR HI B ENTRALE - ESO - ESE ENSCM) pariant ANGLAIS.

- Connelssance Indispersable des problèmes pasés par la mécanique de précision, l'opique et anneus Univariouse, ultra violetj.

- Qualités d'initiative, de so-clabilité (contacts à hayt niveau, sur le plan technique et commercial avec administrat, trançaises et étranspères).

La préférence sera dounée à un homme compétent mais au ca-ractère souple, cap, d'enimer la cellule de travall ni de pro-mouvoir ses activités, da faire preuve d'autonomie, nutans eue

Centre de Psychologie et d'Efficience 17 r. des acacias Paris URGENT

> IMPORTANT CONSTRUCTEUR

INSTRUCTEUR

POUR LA FORMATION DE PERSONNEL D'ASSISTANCE TECHNIQUE (montage et maintenance de centraux privés).

Une première expérience industriale (dans l'assistance technique ou le production en série d'ensembles électroniques) acquise par un titulaire d'un D.U.T. ou B.T.S. électrotechnique ou électronique constitue le pare de départ de branches

OE GESTION

Tel est le RESULTAT a penne croyable, pourtant essuré d'un appareil paramédical dont vous devenez propriétains avec : 33.000 F + secante technique sur PARIS. Encora 30 APPTS. Les dernières. LCJ., 98. Charmy-Elysées, Paris [F] - 470-42-57.

Les responsabilités de poste comprenent :

- Contrôle de la trésorerie et contrôle de la trésorerie et contrôle de la trésorerie et contrôle financier;

- Préparation des rapports financiers metavels :

- Préparation des budgets et des états de sestion.

Le poste s'edresse à un homme avant une solide expérience de le pratique de contrôle ansionaxonna et doit posséder une bonne connelssance de le lansue anglaise.

Le contrôle de la comprenent et service avant entres de service avant Les responsabilités de poste

Son rôle pourra s'étendre nité-rieurement à la section adminis-trative de la société.

Lieu de travall : actuellement dens la région parisienne ; dé-placement possible dn poste dans le région de Reims. Ecrire nº 8.88 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 73427 Paris 9°.

LA FILIALE INFORMATIQUE d'on import, proupe financier oueriler SAINT-LAZARE équipée d'une I.B.M. 158 (1,5 M.B.) fonction, sous VM-370 recherche

PROGRAMMEUR

Système OS confirmé pr aug-menter les effectifs de son équipe système en voe de la conversion O.O.S.-O.S. do l'en-semble de sa production.

Env. C.V. et prétections. Ecr. sa vé. 2,540 GAUTRON, 29, rue Rodier, 75009 Paris, qui transm. INGENIEURS

POSITION II Formation mécanicien Arts et Métiers ou équiv. Possédant expérience hydraulique, pneumatique pour études, conception et matirise d'auvre machines spéciales. Poste comportant suivi technique en clientèle, Adr. C.V. et prétent. nº 14.141 Contesse Publicité l. ev. Opéra, Paris-ler q.

CHEF PRODUIT

STE D'EXPERTISE COMPTABLE .

COLLABORATEUR avec pralique nivetu O.E.C.S. su E.S.C. Bonnes références: Ecrire sous le nº 70.611 à Régle-Pressa, 85 bis, rue Résumur, Paris-2e qui fransmetire.

offres d'emploi

GROUPE

STAGLAIRES

SECRETAIRE DIRECTION

très expérimentée, lib. au le septembre, parfait, billing, engl courrier conversation. Espri

septembre, parfait, bilinis, eng., courrier conversation. Esprit d'initial. Sens des responsab. Sténographe ou Sténotypiste-Dactrio, Adr. demande par lettre en anglais, C.V. défaillé en français à SUNLOC, 2, rue Peut-Doumer, 91120 PALAISEAU

représent.

offre

Distributeur d'articles

REPRESENTANTS

CARTES MULTI

traductions

She trad, offre traductions anglationand, Italian, espasmol, portosals, neerlandals, per traductions lang, mar, trançalsa, Ecr. nº 8881 e le Monde » Pub, 5, rue des Italians, 75427 Paris (9\*).

propositions diverses

capitaux ou

proposit, com.

2 = 3 poublez votre

ou AGENTS LIBRES
out visitent garages et stati
services, - Veulitez écrire

Offre -

SON DEPARTEM, COMMERC.

2 VENDEURS ris. partitionne Pour la Direction d'un patit inhoratoire Etudes et Développement BANLIEUE OUEST 1 VENDEUR - Auverson Ayent formation immobilière (logement formai). Adresser C.V ou téléph. pr R.V. FLOREAT 72. bd. Montharnasse 75314 Paris Tél. 033-73-55 - 033-61-67

INTERNATIONAL ntervenant dans le domaid de l'expertise comptable, audit et études financières EXPERTS COMPTABLES

Débutants ou la expérience.
Formation supérieure Drail
ou Ecole Commerciale.
D.E.C.S. souhailé, bonnes
commaise, againts ou aliernand
nécessaires. Libres rapidement.
Téléph. Mane PERSONNET
724 77 - 33.
Sté d'apploitation matérial T.P. Env. C.V. man., photo (ret.) sous ret. 1052 à :

**PROGRAMMEURS** irès bonne exp. PL. T et QS. Méthoda WARNIER irès appré ciée. Tél. ; 627-53-34.

TELEPHONIQUE

CONTROLEUR

La société est la filiale d'un groupe international. Elle cons-truit et commercialise des composants hydrantiques.

STE libyenne rech, ste franc-pour l'exploitat, en Libye de travaux publ., forage de polis d'sau, constr. de hangers, ntc. Ecrire Mine Bouchenafa, chez M. Mesil, 47, r. Sols-d'Amour, 53000 BOBIGNY.

Préis hypothécaires 12,5-14 %.
PERRIER, 32, rue Damiette.
91GH-s-Yvette 907-63-57.

occasions

PIANDS Neuta dec. 6.000.
Occas. dep. 2.500.
Dandé. 75 b., av. Wagrann-17e.
WAG. 34-17. Location-Crédit.
5 SALONS Louis XV.
4 CONTEMPORAIN cuir et tissu
1 1 série da SIEGES, style,
dépareillés à céder directement
chez fabricani à prix confidentiei
14. dis Amendalement

autos-achat Part, rech. R 4 tourg. 70/72, 50.000 km. max. B. élai 96n; Téléphone : 845-21-11, file Inée.

autos-vente 1NNOCENTI 1390 neuve. 074-51-75, mart. et soir. R # 1969 - 53.000 km. Ef. Impecc 3 700 F. 744. : 258-50-25. Urwent, cause chans, volture, vend BMW 2500, ent. révisée, pneus neufs, radio-cassette stér. Tél. : 225-10-15.

bateaux Cormoran • Lander • + 55 CV + rem. UFAC + laud et acces, cpl. + sids. Tr n servi 3 sem. Px tot. 31.006 vdu 21.000, 989-59-79, soirs. A louer \$1.00P 5 couch, mort. St. CV. Néc. permis B. Julilet 6.000+nss. Appl 1v gufnzenn 1.000 + assur sert. 4.000 + assur sert.

chasse-pêche

demandes d'emploi demandes d'emploi

DIRECTEUR de PERSONNEL 49 ans, ayant mis sur pied Service du Fersonnel d'une Entreprise de 4,000 personnes. (Recrutement des Cedres, notation, formation, salaires, sécurité, relations avec syndicats), ebarche poste

DIRECTEUR de PERSONNEL ou SECRÉTAIRE GÉNÉRAL dans ville universitaire ou à proximité Excellentes références - Langue alleman Pour premier contact, écrire nº 14.086, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1-r), qui 1

JURISTE Spécialisé en Propriété Industrielle Licencié en Droit des Affaires DIPLOMÉ DU CENTRE D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE LA PROPRIÈTE INDUSTRIELLE

poste grande entreprise Activités : procédures administratives et judicial-res. LICENSING. Ecrire Nº 3.696, < le Monda > Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

CADRE COMMERCIAL

recherche poste encedrement VENTE
ee FGRMATION, France - étranger, dans
société nationale eu internationale en expansion.
37 ans. 15 ans expérience Société Industrielle
internationale.
5 ans expérierce Commerce Extérieur
pays anglophones :

ition des vantes - Epcadrem, représentants. Recrutement - Formation. ANGLAIS PARLE - ÉCRIT.

Ecrire nº 8.868, q le Moede » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

CHEF DE PERSONNEL

49 a. Posséd. 24 a. expér. de la fonction

- Elaboration et application Politique Sociale;

- Administration et Gestion Person, et salaires;

- Belations Comité Entrept, Délégués du Pera.;

- Besponsable de FORMATION;

- Spécialiste problèmes Exiène et Sécurité.

Coedities du travgli

recherche POSTE SIMILAIRE

en ADJOINT DIRECTION DE PERSONNEL

Bor, nº 14.101, Contesse Publ., 20, av. Opérs, Paris-les, qui transmettra.

Dans Entreprise PROVINCE, region indifferente.

CONSEILLER D'ENTREPRISE Jeune (33 ana) Formation ingénieur Sciences ECO - LC.G. Forte expérience en gestion et organisation des entre-prises industrielles

A ETE : Chef de fabrication;
 Ingénieur en Chef dans Cabinet conseil et
 Directioe (50 ingénieurs pendant 4 ans);
 Directeur Technique (8té industrielle 300 personnes pendant 2 ans).

PST ACTUELLEMENT - Conseiller de Direction.
Disponible à temps partiel ou pour missions à durées déterminées.

Ecrire sous Nº 29.895 B à BLEU Publicité. 17. run Lebel, 94300 Vinceness, qui transmettra

FRANCE / ALLEMAGNE

Directeur général, 48 ans, réaldant à Paris, marié, de nationalité Allemands, formation supérieure en Sciences économiques, pariant français, aliemand et angiats, disposant d'une longue expérieure dans la gestion d'Entreprises industrielles et cumerciales en Allemagne-et-an France et particulièrement tout ce qui touche à l'Industrie et la distribution.

Situation similaire dans l'industrie eu le com-marce, ou bien nes représentation générale en Allemagne d'une Entreprise française en blan nue représentation semiable en France d'une Entreprise allemande.

Ecrire e° 3664, « le Monde a Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

**ÉCONOMISTE** 

Universitaire - 32 ens Bonnes connaissances finances Italien - Anglais - Arabe an - Grande entreprise gestionnaire de production 5 ans - Emeignement supérieur + formation Salaire actuel 90.000 F/an. Charaba posta à responsabilités.

Ecrire nº 3.651, c la Mende » Publicité.

5, rua dou Italiens - 75427 PARIS-00.

X - 35 ans . . Études et Recherches en Statistique. Economie, Sciences humaines. charche:
Travall d'Etnées pour les province ou l'étranger
(missions ou séjours de plus longus durée).

Morire nº 3.683, e le Monde a Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9. AGRONOME

CADRE CCIAL AFRICAIN

TRADUCTRICE (Fr. - Angl. - All.)
dipiômée ECOLE TRADUCTION
UNIVERSITE GENEVE
cherche poste stable Paris.
Joselie TEXIER. IB. route de
Verrier. 1227 GENEVE (Suissei.

PROF. D'ANGLAIS d'orig. dipi, dynam. organ. ra sociétés. Tét. : 224-96-60. ES.C.P.

Expert chable mémoraliste 7 a. exp. ch. collaboret, fiduciaire. Ecr. Nº 3.687 « la Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75/27 Paris. Cadre 48 ans, ancien administrateur de la Communauté économia, européenne, rompu aux méthodes modernes de eastion des entreprises, roch. siluetion en rapport avec ses eritudes, fonction aouh.: secrétaire gén, ou directeur ccini edministr. Allemand approfondi, notions d'ansièls. R. Habert. 10 bis, bd Chamblein. 77-MELUN, qui f. Cadre administr. So ana prazo. Cadre administr. So ana, organ, sest. compt., ch. situal, O.-M., de préfér. MADAGASCAR. Ecr. no 3.699, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Phris-9-.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Chimistis 12 a. exp. chim. cre.
labo esine client. DEST. CNAM,
étud. tres prop. Paris provinca.
752-05-15, J. BELLLER, Citté G.Péri, bét. 15, 9200 Saint-Denis.
Jeune fille 22 ens, B.T.S. biochimie, rech. emoid stable de
l'industrie elimentinire, pharmaceutique ou des cosmôtiques,
fédion Ouest par Saint-Lazare,
Ecr. nº 6,922, sia Mondo » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.
Metitrisa de gestion 25 ans, angials courant, libre de suite ou
début saptembre, étud. toutes
propositions. Ecrire M. JOEL
WIRSZTEL, appartement n° 25,
171, rue Saint-Mairr,
PARIS (11°).

PARIS (117).

E.C.S. - D.E.C.S.

Prép. C. J. F. S., 9 ans expér.
cabiner, rech. emploi Paris ou
proche banileus. Ecr. HAVAS,
45200 MONTARGIS, nº 40,224.

Fils Industriel, 35 ens, exceli
préseni., cutiure sénérale, très
bon contact, expér, technique el
comms, fril., poss. voyage, ch,
poste contact. Man. ou relarions publiques haut n'u. Ecr.
nº T. 71.421, è REGHE-PRESSE,
85 bis, rue Résumur, Paris-2\*. BS bis, rue Résumur, Paris-7.

Licanció maths, 41 s., Informalicicen haut niv. + sestionnaire
confirmé, ch. poste chef de proleta. Ecr. nº T 71,395, RésiePesse, 85 his, rue Réaumur,
P A R I S (27), oul trensmettra.

SECRETAIRE DACTYLO 40 s.,
sipl., assistame d'ingénieur +
15 s., référ., exc. sténdactylo,
bonnes not, angl., branche indit,
si responsabilités, ch., situation
S TA B L E sasistantre Paris ou
ligne de Scaacc. — Ecrire i
nº T 71,518, REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-7.

CADRE 22 ans. FORTE PRESONNALITE, forte expérience
audionciure défavorable. Ecrire
10 1,697, « le Monde » Publicité,
5 r. des Italiens, 15427 Paris-7.

J.H. 31 a., phys. ch. doct. sp.

des entires per set. first solid, con, tech, été solid, (métall, apalys, Rx micrascope diect, c. sif, st. labe contrôle rech. apol), ass. qualité, fib. res. Ecrira se 10,171, Réple-Presse, 85 bis, r. Résumur, Peris-2\*, o.l. H. 39 a. vendeur de métler, rexpér. encadrement animetion, rech. poste action ou responsat. commerciale tout niveau, réglen paristenne, Ecrire REGIE PRESSE ne 623, 55 bis, rue Résumur, Paris-7.

INFORMATIQUE
chef de service, essurant études
de projets et démar, service
enalyse, programmation, exploifariou, rach. situation.
Ecr. à 6.91, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 7527 Paris-P. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P.
J.H., 22 a., ch. place cheeffeur,
5ér. ráf. Ecr. M. EYERMANN,
12, rue de l'Efolle, ARCUEIL.
J.N., 22 a., sér. réf., ch. place
maître hér ou direct. ZIANE,
40, r. des Molnes, 73017 Paris,
Jeune prof., langue matemelle
alternand, partaire commaleance
remçais et anstais, cherche
emploi dans enseign, privé SugEst. Ecr. Havra Avignon 1,469,
FR., 37 a., ifc. Sc. Ec. + conrôle sestiou, not. Dr., ch. empl.
stage fin fuillet. Ecr. à 3,412,
be Monde » Publ.,
J. r. des Italiens, 73627 Paris,
Ing-erch., 56 a., exp. fech. + 5, r. des Italient. 75427 Paris.
Ing.-erch., 56 e. etp. fech. ing.-erch., 50 e. etp. fech. ing.-erch., 50 e. etp. fech. ing.-erch., 50 e. e. e.

Ecr. à 6,992 e le Monde P.

5, r. des Hallens, 75427 Paris-9.

CADRE SUPER. de BANQUE
40 ens d'expérience professionn.
dont 15 de contacts étroits evec
Pindustrie, recherche
pour troisième 3se occupation
à tamps paritei en tani que
consellier de oestion financière
auprès de chats d'entreprises
moyernes.
Ecr. à 3,463, « le Monde P.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Jeune dipidmés E.S.C. 23 ans.

Jeune diplômée E.S.C., 23 ans, COLLABORATRICE COMM. Ecr. à 3.690, • le Monde P., 5, r. des l'aliens, 75427 Paris-9. PHARMACIENNE - 40 ans rech. emploj commercial ou admietstratil, ou autre, dens société pharmacautique. Etudie thes proposit, Salaire indifférent si posta stable. Libre de suite. Ecr. nº 6,97 « la Monde » Put. 5. rue des Italiens, 7542 Paris. 5. rue des Italiens, 7547 Porte,
Homme, 30 ems. ATTACHE
DIRECTION, cherné affeires
scintilistratives et comptables
(coté z'ordinateur), sté minière
Afria, Quest cess, activ, deb. 75,
ch. empt. fieu indiff., y comparis
étranger, Passage à Paris début
août. Selaira actuel 500,000 CFA.
Rép. à proposit, fr. défaillées.
M. JOLIVET, B.P. 21à
BOUAKE (Côte-Civoire). Sociativ médicile, expér.
Secrétaire médicile, expér.
E.M.P., ch. pr. sept. poste sociative service médical
RYGIENE MENTALE de prét.

(8 semaines vacances).
Ecr. Aime CaGNAC.
11, rue Blanche, Parin (9).
Tél. 73/31-66 jusqu'au 5 juillet. A vendre. Indire-ct-Loire, 115 ha faillis sides futales at résineux, d'un seul tenant, en bordure route départ. Bétiments à restaurer. Charalagricole, région Est. plantifien dans entr. (paralagricole, région Est. plantifien, promo., form., exp. cour. Ettal. promo., form., exp. cour. Ettal. promo. de sité en Afr. (paralagricole, région Est. plantifien, passages certs plantifien, passages certs plantifien, passages certs poisson., in Vienne à 300 m. Pour l'alter Mms BERNE, Mms BERNE, at a maissions conf. 1 a 3 ms. Ecr. 10.000 Régle-Pr., as l'étal. prop. de sité en Afr. Cour. Ettal. prop. de sité en Afr. co

The second secon

# 'immobilier

### appartements vente LES HAUTS DE CHAVENAY PRES St. NOM LA BRETECHE (78) Autour d'un lardin aménagé 14 Superbes DUPLEX de 3 pièces 84 m2+grande terrasse Cuisines et Salles de bains éguinées A partir de 225.000 F (prét 80%) Livraison immed Tél: 878.86.81 ou 887.39:19 SPLEND. IMMEUBLE 17º 2/3 p., telephone, ascens. To pris Marché J MOUFFETARD Imm. neul grand standing sediement draw 3 pièces FERMES ET DEFINIT. 33-1-17. — LACHAL S.A., boul. Montpermesse T&. 357-31-78 N D V 1 M POUT ses INVESTISSEURS a sélectionné EXCELLENT PLACEMENT ls nombreux arrondissem studios, 2 pièces et du Elevé, 4 places, verdure 1N, Dr Droit - 742-99-09 HALLES entièrement rénovés dans immeubla de caractère (example petil atudis à parifr de 65,00 F). Livraison : JUILLET 1975. T.: Ame SOULLE de MORANT 723-96-78. Propriétaire vend ECES, tout confort. Visita edi, de la beures à 18 h., 87, rue Montmartre. TREVAL - 27-63-63. EREIRE. Salon, s. a m., 1 es, cubs., off., 11 cft, 110 ==, ev. Joli, vdl, 14 h. 30-17 h., tue Albert-Samain. REIRE STATE CITY TO STATE CITY TO STATE CITY OF STATE CITY NOVIM, 2, av. Mentale 7 4 Cht., 3 bs., see cuis., 2 ch. serv. - 224-60-18. The paul Bounder. Duplex, s., or of 10° éts., bella terge gel live. 2 chores. 2 brs., service, ser. 224-60-10. Montsouris. 50 ms hab. RAIN - 285-60-59, 60-61. Champs Elysees. Champs Elysees. Grand Studio caracière sy anyant. Pour subject de caracière sy anyant. Pour subject de caracière sy anyant. Pour subject de caracière sy anyant. Pour la caracière se la caracière sy anyant. Pour la caracière 65.000. e PAC p. 237-67-97. 65.000. e PAC p. 237-68-97. 65 \*\*Abinet médical - 422-24 ENCEPTIONNEL TES-CHAUMONT. mm. ré. 2 p., tt cft, 95.000 F, av. 3 kLE. Il-32, PAS. 61-60. 40 bis, bd Saint-Germain, rés. bei immeuble 1710, g. 9 p., 300 m, scraillenie isution, réceptions s/bd et bires au calme, 2 sailes de 1 + 2 chbres de service. a sur pipcs, ieuril 26, de 18 h. ou pr R.-vs tél. à 1EGONDI S.A. 074-08-45, l'EGONDI S.A. 074-08-45, cuiter, res décart étranpor, cuiter, res décart étranpor, control, par l'entre de con-fardie 2 acc. s/rue et cour-fardie (fil 5 pieces, entrée, cotsine, cotsine, rese décart étranpor, cotsine, cotsin S/RUE BOILEAU - CALME D's bel imm. p. du 1. standin 2º asc., s/rue et courlardie ED 5 PIECES, entrée, catsin ED 5 PIECES, entrée, catsin + CHBRE SERV. COMFORT ENTIEREM. REFAIT NEUF cuiler, use départ étranger, appt 5-6 pièces, 173 mg, ing, piscine. Px 5.400 F a mg - Tél. 580-47-54. PRIX 650.DDD F des SABLONS, 4 p., 105mg 26-27 Julin, 13 h, 30-16 h, 30 Me vr 1418 h 30, mercr-leudi 41, BDUL EXELMANS DTE SAINT-CLOUD - Bel Imm ALAIS-ROYAL - STUDIOS P. nd standing, bel imm. \* résid, Sop. liv., 2 sen., chb serv., it cit. 120,000. RIC, 38-74 P. nd standing, bei imm pied-8-ferre lucueing 6 propriétaire, 348-97-15. Ew Appart, caract. 3 P., cuis, if fo, felt. great credit. 27, r. Bernardina, dern. étage. 3 I R P A DENFERT BELLMM. 18, rue Ernest-CRESSOM. 5. p. tr. conft... 4- &. asc... 5. + ci., sarv. Px. 550.00. 586-01-36 ce jour de 14-18 b. E SPECIALISTE DE LA **ELLE RENOVATION** 5 . Bd SAINT-GERMAIN METRO PASSY SW lardin Pet, stud., ent., cuis., defne., wc. 28, R. NICOLO. Bon Immeuble. W Gape, Merc., jeudi 15-10 h. Immeuble, façade classée, GRANDS STUDIOS 2, 3, 4 et 5 PIECES AVEC DUPLEX. RFACES - Possibilité état it de décoltrage. Prix élevés justifiés par très ind standing (poutres et 325-56-78 + 25-25.

WI

3:

rénové, studio tt cft, s. d'eau, c. éq., 62.000, cr. pos. 628-42-62. A dage, Merc., jeudi 1s-10 h.

16 Av. KENNEDY sompt.
19 Av. KENNEDY sompt.
20 appt. 300 as, god ricesty.
5. a m., 4 ch., 2 bs., 2 ch. serv.
bolseries, décorat, 567-22-82. Région parisienne 3 pièces, 185,000 F avec box A pièces, 218 300 F avec box Prix définitifs - Preis sociaux PLACEMENT IDEAL maifique greater aménagé.
000 F. Ts les lours, 9-19 h.,
rue Vieille-du-Temple (47),
NVENTION. Ds Imm. récent,
nier étage, vids 3 p., it crit,
asse, parkins - Jeudi et
dredi, 13 h. 30 à 17 heures,
M. BERNARD
rue Dombasie - 742-99-09.
HEL-ANGE, Imm. P. de T.
dins, 9d 3 pièces, it conft.
RTIM, Dr Droll - 742-99-09.
16 p., 2 bz. 66 éta., st crit; 54.000 POSS. RAP. 11 % CREDIT FONCIER 6 % CREDIT FUNCER 6 %

LES-ALLEES DE CRETEIL
Quartier de la Lévrière
(tace Centra Cola) du Palais
et piscine). Visite sur piace tous
les lours, de 14 à 19 h., sauf
mardi, au 857-83-06.

GARCNES - Calme. 9 gare
dible living + 3 chb., bains,
impecc., 320,000 F - 728-86-51.
CELLE-ST-CLOUD ELYSEE 2
96 = 5, Sud-ouest, living double,
2 chambres, 2 bains, parking,
cave. 967-33-00, après 19 h.
VERSAULES R.D. Luc. stodio,
kitchen., dche. Prix. 92,000 F
+ C.F. 874-56-59.

EGLISE DE SOULGONE
Pelli immeuble rénové, 2 p. +
1 pelitie, cais., wc, sur avenue
et (ardinet.
TSIGPL: 974-66-10, poste 24.
FRESNES, Part. vend 3 pièces
duplex, arbres, 55 = 9, lossila,
asc., celifier, 135,000 F.
VITRY. Près PORTR ITALIE
Beau 3 pièces, lossila, our cit,
sylardia, impecc. EXCEPTION,
Prix 130,000 P. 588-91-20.

PANTIN (Me Edilse)
Propriétaire vend, fibres studios
et 2 pièces, confort.
Crédit important - M. MARTIN,
17, rue Godet-de-Mastroy,
75099 PARIS. 742-99-09.

LE PECQ BORD DE PAS. 81-60 of KLE 11-52. 16" RANELAGH Dank irom, recent et de luxe, 6e ét. av. terrasse, 9 p., 320 m². RIC, 05-87 et 06-68. TROCADERD bel immerble P.d.T., 6 pces, 1 confort, profession, 180 m<sup>2</sup> + 1 chb, serv. 60 ft. Prix 250.006 FJ. FEUILLADE - Tfl. 579-24-39 t 6 p., 2 bs. 6° étu., ft ctt; parfait état, soleil. HEL & REYL S.A. 265-90-05. 17: FACE SQUARE STUDIOS DUPLEX de 75.000 F à 135.000 F. 34, rue E.-Level. Tél. 627-78-84 RT. TERNES. Rue calme, 68, stdg, duolex, 5 p., 117=3 errasses 112 = 3 - 755-84-81. **BUTTE-MONTMARTRE** 2 pces, cuis, bains, chauf, cent Px tot, 125,000 F. Tél. 292-07-77 Près quais - DDE. 22-71.
asse - Vue Inspressable. Très
eux DUPLEX 110 au 56
60uble. 2 chambres: 2 bs.
FOCH. 2 P. TT CFT,
JDIN PRIVE. SOLEIL,
325,000 P - 784-68-12. duplex de rêve, 5/6º étage av. terrasse, 9d cft. sivie, poutres, chemia, mog. léléphone, 70 m2. Except. à 280.000 F. 277-74-61. Pr. 5t-Sutples. ODE. 42-70. appr., 220 -, asc., tél., tb., 4 sanit., 3 réceptions. VOLTAIRE Directement propriétaire Studies it conft., bioc cuis., met., s. d'eau, w.-c., prix 23.000 à 63.000 F. Poss, créd. Locat, reser. 4.400 P Pan. Tél., 249-25-21. imm. stdg, appt caract., 2, balc. pl. sud, dble ivg, bres, culs., bs, tál., box, 300.000 F - 336-47-02. CONVENTION

1. neuf, gentil 3 p., étage élevé, terrasse, parking.

CTIN, Dr Droll - 742-99-09. MAIRJE-20 Dens bei immeuble ancien appt. 3 p. tt cft. Remis à neu Téléphone, 240,000 F. 267-43-60 - 227-61-69. credit - letent 2/8-330.

Instrumentale

ARRAIS dw XVIP sReia

de 4 pces sur 2 rivetus.

bs + très beau grenter

nageable, Priz délaio F.

xplace le les lours, 9/19 h.

rue Vieille-do-Tample (47).

We REILE - 7 dage.

serv., coin cuis., 48.00 P. MALESHERBES MAGNIFIDUE 5 PIRCES
20 M2 Piein soleli.
Emiltrement retait neuf.
Bei immetale STANDING.
Vis. leodi, vendredi 14-18
14, RUE DE PNALSROUS we REILLE 7 days, serv., coin cuis., 48.00 P.
Td. : 59-47-34.

D'ORSAY. Exceptionnel, 14 p. loué 2.500 F. BAL., 70-97. AY. BOURDONNAIS

Prop. vident dans balls Imm. P. de T. splend. Ilvs. + ch., ent., cals., 2. bos., tel., ch., cant. PRIX INTERESSANT, 722-08-52.

SAINT-JACQUES

ShSULPICE, ODE, 45-70, est, 2 sélours, 2 chambres, alors, ascenseur, caráctère, cit, av. lard. Tél. : 723-37-01 4fin de faciliter la consultation le nos rubriques, la formule « EXCLUSIVITÉS » est incorporée à l'ensemble des annonces immobilières du « Monde » depuis le lundi 23 juin.

16° VILLA GUIRERT nif. appl, 260 M. Liv. + L. 2 bs. 2 tol., ch. serv.. 1.200,000 F - BAL. 18-97.

### appartements vente

Face NOTRE-DAME 91 - WISSBUS Près Antony, Paric. à partic, vand appt récent, libre sept-octubre, 4 p., tt cft, gar., a-sel, 160.000 F. Tél. 939-21-97 av. 12 h. STUDIO-GRENIER
Prix très intéressent, 277-75-68. AV. GEORGE-V SANS AGENCE Très toxoeux pled à derre 40 m², cave, parking. Prik élevé justifié. 0.G.T. 522-86-86. Urst, cse départ, part, vend appi FRESNES, 5 p., 94 m2. Petit imm., asc., balcon, Refait neut, mou, cuts. instail. Prix : 165.000 F + C.F. 8.000 F. Tél. :

S/PARC MONTSOURIS POISSY 14a étage, SB M2 de TERRASSE PL SUG, tr. od stand. Vaste dble flv... 2 chbres 140 =: Exc. étal. 2 s. brs. Norsbreux plac. Tél., 2 park. \$60,000 F dont 38,000 F psyable sur 12 ans à 11 %, WAG. 87-39. En bord, foret ST-GERMAIN, encore oges bx appts 2-3-4 p Disp, ds 1 m. Px Inter. Finance except, direct, par construct Till. 945-13-43 (après-midi).

17. ETOILE

2

STUDIOS DUPLEX

. 2, 3 et 4 PIECES EN MEZZANINES

Grand confort, standing.
Plerres.- Pourres - V.O. - Inter
phone - Livralson immédiate,
Tél.: 325-25-25 + 56-78.

MagnN, appart, 120 m2 + 1er, cuis., 2 bns, w.-c. T. : 306-31-69

15' AUX CHARMILLES

Belle restauration de style 18° dans havre de verdure et de calme, magnifiques studies très clairs, entièrement équipés.

110.000 F excellent pour placement

LES HAUTS DE PARIS-

GIRPA <u>Province</u> Agence ANTIPOLIS F.N.A.I.M ivent toutes acquisitions sur la Côte d'Azur, nous consulter : 15, bd Wilson. — 06-ANTIBES. UN NOM-LINE GARANTIE SPECIAL Centre ville Cannes, 100 m. port et marché, apot 3º étage, 120 = 2, 4 p., 2 s. bs, ft cft. IAMMOBILIA, 1, rue Jean-de-Rioutte, CANNES. INVESTISSEURS (13°) Près Place Jeanne-d'Arc. Rioutta, CANNES.
TRUVHLE Imm. neuf
you symer at most Castsy
solell, got aports. 3, 4 et 5 p.,
et chambres individuelles.
PAUL MOREAU S.A.,
12, r. 61-Florentin, Parts-ler.
250-39-11 (ou 31-67-94-85). 30 STUDIOS 2 PIECES

GOLFE-IUAN stud. ris. gd stdg 300 m plese, 34 m2 + 10 m2, culs. lnd., cave, perk., 95,000 F. Crobsette 2000. T. (93) 99-38-14. Propr. vend de Imm. récent standing, 5° étage, calme, frès ensol. 165 m2 + 24 m2 belc., 7 pièces et cit, cave, 161. park. Protess. libér. Possible. Prèt vendeur, Tél. 380-58-29. Promoteur CAP-D'ANTIBES volument apple, studios 2 p., in p

GIRPA appartem. LE SPECIALISTE DE LA BELLE RENOVATION achat Pleia centre
Bottyse - Opéra
Dans bel immemble
17° slècle, très immemble
rénové, splendides

Sté ch. à acheter appartements près NATION - Tél. 343-62-14. Dispose palem. opt chez noteir ich. studio, préf. S, 8, 7, 14 15', 18'', 12''. Tél. 873-23-55.

appartements occupės NEURLLY Appart. Tel.: 824-76-47.

PR. MADELEINE Dans bei immeuble 4.P., entrée culsine, saile de bains, 110 m2 sur rue av. ascens. - 723-38-74

locations meublées Offre:

PETITS ET GOS STUDIOS De imm, notiferanced, restaure, Lócat, et sestion arabules, assurées par nos soins. BURFAU de VENTE sur place tous les lours (st dim.), 11-19 h t 88, roe PELLEPORT - 636-52-00 140 PLAISANCE Studio, kitc., dche, ff cff. 800 net. KLE 04-17, 180 RESIDENTIEL, Stud., kitc., dche, tél. 700 net. KLE, 04-17. Me Plaisance, Propr. yand Imm. Demande

Région parisienne A LA STATION DE METRO ING. ch. SS AGENCE 4 à 6 p. baellous ouest. Téléph, 959-36-70 locations

non meublées

Paris SEIZIEME MINI STUDIO 8. eau, w.c., ir. caime, s/lard Téléph. pour rans. 266-67-36 ETOILE. Réc. 2 poes, it confr moq. 1 050 F. ETO 45-43. Télégraphe, Direct, par propr.
374 poes, 13 ét., loggla vue except, a. ti Paris, Liv., dibe 20m3, 2 ch., étal impec., park., tél. 1800 F + charp. 700-95-26 aux heures des repes.

Offre da propriétaires direct. abonn. 375 F. 770-95-34.

XVIII COURCELLES - 4 pièces, 115 m2, cuis., ba, tél. 2 200 F ch. compr. 924-92-45

Ch. compr. 924-92-45

15- r. de Learmel, à part. Lib.
1 ler août, 4 p. ff cft. + c.
s.d.b. av. dche, 3- 6f. asc., baic.
1.200 F. + c. Reprise lusiff.
6.000 F à débattre. 250-46-63. PARIS-12 SANS COMMISSION
Importante Société loue dens
immeuble neuf Jon standing
Studio, 38 m2, lover 777 F,
charges 135 F, parking 121 F,
2 pièces, 60 m2, lover 1,030 F,
charges 204 F, parking 121 F,
4 pièces, 80 m2, lover 1,432 F,
charges 304 F, parking 121 F, LE PECQ BORD DE SEINE
NEUF - JAMAIS HABITE
4 P., DUPLEX, P et 4 ét., Cuis.
2 bains, 2 w.-c., chiff. indiv. 982, 1099ia, sortace 95 m2 + terrases
4 m2 habby-room. 30,000 F.
SOGEPA - 314-34-9 Région parisienne VIROFLAY, Villa catés, except. living av, bolserie + s. à mang. 5 chambres, 3 habs, lardin. lél., 4.000 F. Rens. 577-46-70.

SOGEPA - 738-70-67

ST-CLDUD PRES GARE
Affaira except.
Ds bei Nôfel part. 5 p., 160 m2,
3.50 m haut, sous plafond, avec
200 m2 lard. Part. 6tat. Ch. bne
+ garage. 600.00 F. - 754-64-00,
WEULLY-VICTOR-HUGO
gd stde, est. 3/verd.
Rbie IV. + 2 ch. belc., 2 san.,
park, 750.000 F. - 264-63-03.

E/DDIE UNINGFAINTE (2) Villenetro-1-6 Garene
SANS INTERMEDIAIRE
Appartements bon confort.

4 to Nices 77 = 2,965 F.

5 poes 96 m-, 1,005 P.
CHARGES EN SUS
S'adresser de 9 h. à 12 h.
11, alide Sahrt-Exupery,
Villeneuve-la-Garenne. 752-54-51. S/BOIS VINCENNES Magnif. apot pieln soleli. Beau sélour + 3 chbres. 2 bains. Box, chbre serv. — 344-07-13. APPORT MINIMUM APFARTEMENT A LOUER
SANS INTERMEDIAIRE
MASSY (ESSONNE)
4 pièces 90 m2, 1.049 F.
Charges 227 F.
S'adresser au bérant de :
9 h. à 12 h. 7, eliée de Suède,
à MASSY. Téléchone :
920-48-91 ou 920-48-90.

LE RAINCY
Studie à partir de 85.400 F.
2 pièces à partir de 122.500 F.
SOLDE SUR 20 ANS
Le Cèdra bieu, 106, av. Thiers.
Sur place vendredl et (and) de
14 h. à 19 h. ... Semedl et
dimanche de 11 h. à 19 h., cò 887-83-06.
PLACEMENT EXCRPTIONNE LA SARENNE-COLOMBES

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 45, rue Néricart. Métro Dupleb 8, r. Ph. Dangeau, Vertailles, FACE GARE

### constructions neuves

### **INFORMATION** LOGEMENT

Centre Eteile: 525-25-25 Gentre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 734-17-09 Pour vous lager ou pour investir

vous propose : 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat : une document, précise sur chaque programme : un entretien persont, slisé avec un spécialiste : des conseils juridiques, fiscaux et financiers. BANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

Bervice gratuit de la Compagnie bancaire.

à VILLEJUIF (94) LA RESIDENÇE ELSA 26/38 Octave Mirbeau (près place 8 Mai) PIERRE DE TAILLE Appartements de qualité 2 et 3 pièces à des prix fermes at définitifs

- Confort Total Electrique -Livralson Eté 1975 APPARTEMENT TEMOIN SUR PLACE visites tous les Jours de 11h à 18h3D GECOM 747.59.50

COURBEVOIR COURBEVOIE
Immeuble très grand standing
Studios, 2, 3 et 4 pièces,
Habitables immédiatemenl
IMMOBILIÈRE FR WEDLAND,
41, av. Friedland. — BAL 93-61 65, BD DU CHATEAU DU STUDIO AU 6 P. TRES GRAND STANDING
T, beau lards privatif orbitsol
aridings - Chambre de service
Prix ferme et définitif
- Livraison Be 1975
Bureau de vente sur place
ous les iours (souf dimanche)
de 14 h 30 à 18 h 30
h BNIV 3. av. Granda-Armés V. DESERVATOIRE PRIX NON REVISABLES Habitables fie 76.

IMMORILIERE FRIEDLAND

11, av. Friedland. — BAL, 93-69 CHAMPS-ELYSEES P. DDUX 3, ev. Grende-Armé (16°) - 553-14-62 1, RUE de BERRI, 7. Stag

TRES BEAU 6 PIECES M2 TERRASSE 100 M2 PARKS XVIII LO, rue de SAUSSURE PRIX FERME ET DEFINITIF Livraison immédiate. POUR VISITER P. DOUX 3, av. Gde-Armée (164) SS3-16-62. MEUF - GRAND STANDING 440 m2 BUREAUX en 2 lots 300 et 140 m2 climatisés poysagés, 5 liu. 16L PRIX FERMES

A VENDRE ou à LOUER LOUER INF. IMMOBILIERE, 23, bou des Cappeines, ou 366-56-50, Petit Immerble de qualité 3/4 PIECE6 Crédit possible 80 % XIIIa TOLBIAC Livré terminé, s. de las décorés cuis. équipée, CAVES, PARK Chsuftaga électrique imégré. Rans. : 22, rue Jacques-Baudry 14 h 30/18 h 30, mardi-jeudi-sam

pavillons pavillons

PAVILLON de 4 ou 5 pièces avec garage et terrain de 500 M2 prix du 4 pces 181,079 F.(val. 02/75) 80% de prêts sur 20 ans PIC - CREDIT FONCIER isites du vendau lundi de 11 h.à 18 h.30 LA RESIDENCE DU CHATEAU Rue Victor Hugo à FONTENAY-TRESIGNY (77) DU tél. à GECOM - 747-59-50

Rech. préf. CLAMART pavill, 100 m2. Caime, Tél. apr. 19 h. 631-030 ou écrire n° 6 994 e le Monde » pub. 5, rue des litaliens. 75-07 Paris (9°). Italiens, 75-07 Paris (9°).

ISLE-ADAM
Ravissente maisoni rustiqou a Nerville-la-Foeft, 101. et reval.

Ils. 500 m2 tervala. 4 poes + 2 grenders amenageables.

JE 000 F. = 256-00-37.

VEDSAILLES placement ass.

VEDSAILLES placement ass. ENGNIEN RESIDENT. Calme, 5 pilose, culsine, bains, chauff. mazout, Jardin, Prix 290,000 F. PERARD : 989 - 69 - 42.

Meuropas (5 min. gare). Pav. récent, live + 3 chbres, cutsine instal., cft mod. Px 150.000 F + C, F. — MONAL, 526-65-50. 7 min. Cassis, 15 ha avec permis de construire 30,000 m² plancher. Recherchons, perficiention avec paranties de la ordre 10,000,000 de F. 1 le lettre à notre mandraier Antibapence, 90, bd Wilson, Juan-les-P. 06160.

WAMOBILIERE - 776-02-06.

30 KMS PARIS
AUTOROUTE DUEST
(sortie Dreweil)
Ville neuve disponible. 5 pcescombles aménegeables, borture bols, orddminé care,
0 min, Saint-Lazze. 36.000 F.
Téléph. : 965-09-39.

viagers Libre - Av. de Soffres. Gd 3 p., tt cit, 100 m2 + chbr. serv. Bel imms. s. de l. Rez-ch, rue et cour Cpt 285.000 + rente 1.750 s/2 T. F. CRUZ 4, rue La Bodite

7 rue du BAC - Petit 2 pièces cft, 10,000 + 1,000 F 1 T, 72 a F. CRUZ & rue La Boétie 265-68-90 FACE GARE

Daris bel immeuble ravalé
2 PCES, 42 M2, 42,000 F.
3 PCES, 50 M2, 52,000 F.
4 PCES, 50 M2, 52,000 F.
4 PCES, 50 M2, 52,000 F.
Cup, deme soule 31 arts. SurINCE merc. 25, leudi 26 Iula.
18 h. 9, R. DE L'ARRIVEE.

TOFFICE DES LOCATAIRES
45, rue Néricart. Mêrro Doublek.
8, r. Ph. Daspesso, Versallies.
9 Part, loue à Part.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
101 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
102 a. 38 000 cpt + 2 200 rhs.
103 h. 9, R. DE L'ARRIVEE.

TOTAL TOPFICE DES LOCATAIRES
45, rue Néricart. Mêrro Doublek.
8, r. Ph. Daspesso, Versallies.
9 Part. loue à Part.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
101 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
102 a. 38 000 cpt + 2 200 rhs.
103 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
104 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
105 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
107 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
108 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
109 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
109 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
109 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 1 T.
100 m2 + ch. dynn. 25 m2 T

Pres de GOXDES, au milleu ar-bres et garrisus, petife CONSTRUCTION ANCIENNE + RELLE RUINE, sur terrain 9 he Vuu magnif, sur le Lubéron, Poss. construire, Prix demandé 650.000 F. Me Liffran, B.P. 5 pt Cavaillon, Téj. : 90-78-00-75,

CROISSY-SUR-SEINE R.E.R. Terrain: 800 mZ, façade 24 r Entièrement viabilisé. PX TI AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-89-90

TERRAIN INDUSTRIEL 5.500 m2 toute viabilité

Accès facile par autoroute proximité métro Ecr. Havas Marseilla, nº 45.990

PRES NATION

200 m INNO - Face Métro ropriétaire vand directemen PERMIS

DE SURELEVATION de 2 ETAGES - 325-25-25

terrains

maisons de campagne A vendre limite bourg Pyr.
Atlant., proximité Gave, manulriout confort, irès bon état. aménagé F4 + F3, terr. 600 m².
S'adresser MENIER - Dousnes,
64290 CERBERE.
Part, vd à 11 km. da Seyne-lesAlpes (94), da cadre malestueux
maison en plerre, ent, rénovée.
Style campagnard, village 100
habif, Pròx 180.000 F. Ecrire :
M. Pistolet, villa Annette, 3 ter.
ch. du Ponr, 13007, Marseille.
PART. A PART. arbète maison. propriétés

Juan-L-Pina, Cap. d'Ant., versant ouest. Prop. parc 4 000 m2. Villa maitr., 10 p., pisc. Villa d'amis, 4 p., vue mor féer. 1 900 000 F. ANTIBAGENCE, 90. 80 Wilson, 06160 JUAN-LES-PINS. 76L (V3) 61-IB-81 - 61-20-72. AU CRUT CIÉ FINANCIÈTE BO HAUSSMANN SAINT-LUGUSTIN PART. sous-foue 5-6 Burx. divis. 150 m2, pd stand. Tél. 8 lignes groupées. Px fr. avant. sans bail ni pas-de-porte. - 387-37-59. AV. OPERA Ball à cider 3 · 6 · 9 (renouv. Ten-1-33). 250 mr2 Burst, 1 e étage. Imm. bon standing. M. Le Geyader - 266-19-49 Locations sans pas-de-porte à 20 BURX. Tous quertiers. A.M. 293-45-55 + 522-19-10

PRDPRIETAIRR LDUE
au centre de VERSAILLES
au centre de VERSAILLES
au centre de VERSAILLES
au centre de BUREAUX
aménageable serion les besoins.
600 m2 divisibles. Parting, 1696phone. LIVABLES DE SUITE.
CHEREAU-MARTIN, 9, rue de
Sceikerie — 37000 TDURS.
TAKENI: (47) 05-78-55. MONTREUIL RUREAUX NEUFS 5.008 M2 DIVISIBLE 6 iots de 500 m2 et 355 330 F LE M2 ANNUEL IMINCO, Tél. : 256-35-50. m2

bureaux

NEUILLY bureaux de standing louer à partir de 148 m2, Richard ELLIS 225-27-80 Monsieur REYE. PROPRIETAIRE 1 ou plusieurs bureau mmeuble neuf, Tél, 758-12-40 Pta ST-CLDUD, Im. réc. 2 burs enl. amén. + std. + loc. 15 m², park, tte plé 350,000 F. 828,86,47, Porte de PANTIN, Bur, à vend, ou à louer, Tél., park, ss com, ag. 346-13-00, Mila MALGAT. ST-AUGUSTIN. Bereaa ou pied-à-terre, 38 m2, w-c, cuis. Tél. : 404-70-86 et 30-82, 16". PROXIMITE ETOILE. 420 M2 + 7 PARKINGS. IMINCO. — Tél. : 256-25-50.

A LOUER LIBRE IMMEDIATEMENT

BUR, agencés - 125 et 150 m EUROBUILDING sente des Dorées - Paris-19 100 m métro, périphérique meuble neuf grand standing Parkings et téléphones Visite sur place et tél. 359-9; 92-79 - 29-04 - 723-30-23

RUEIL-BUZENVAL VENDRE OU A LOUER PETIT IMMEUBLE OE BUREAUX NEUF Immēdiatement disponible

2.800 m2 sur 5 niveaux + archives + parkings

S.C.I.C. - Division des Equipe 3, avenue du Maine 75/55 Paris, Cedex 15 Tél.: 538-14-07, poste 1.021

### locaux commerciaux

Proche banileue EST, totalité immeuble moderne 600 m³ env. dépôt et bureaux, location à ball. Px int. NADE, 887-87-34. CHERCHE LOCAL 25 M2
avec téléphone, petit lover,
Ecr. aº 6.998 ete Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,
92-CLICHY, Rez-de-ch. 75 m2, Pr
Comm. or bur. — 7544481,

> A LOUER LOCAL COMMERCIAL

BUREAUX ET MAGASINS Rez-de-choussée 450 m2, 3, sente des Dorées, Paris-19 - 100 m métro, périphérique, 10 lignes téléph., parkinus, Visita syplace, Tél., 359-92-90 - 23-79 - 29-04 - 723-30-23

92-CLICNY, Rez-dech, 75 m2. Pr burk ou habital. — 754-44-81

### fonds de commerce

CELLE-ST-CLOUD, vds mals. Indiv., 140 m3, 9d stand. Tél. Is les irs apr. 19 h. 169-92-14. Réf. 10

109) CANNES-CALIFORNIE

Sur 2,000 m2 lardin arboré, villa grand standing, vice mer panorable. Culsine, offica, buanderie, srand living, patio, très belle piscine. Culsine, offica, buanderie, srand living, patio, très belle piscine. Culsine, offica, buanderie, srand living, patio, très belle piscine. Culsine, offica, buanderie, srand living, patio, très belle piscine. PARIS (XVe)

13. LA MERIDIENNE 12, rue
Labour-Maubourg, 06400 CANNESS.

Cammes. Except. Vds ctra, villa sr le toit 4 p. 120 m2 + 170 m2 torrasses. Gar. Tt ct. Vue mer et soite, prox. ham, part. vd ms. ou sép. 2 terr. si long. for terrais ses. Gar. Tt ct. Vue mer et soite, prox. ham, part. vd ms. ou sép. 2 terr. si long. for terrais ses. Gar. Tt ct. Vue mer et soite, prox. ham, part. vd ms. ou sép. 2 terr. si long. for terrais ses. Gar. Tt ct. Vue mer et soite, prox. ham, part. vd ms. ou sép. 2 terr. si long. for terrais ses. Gar. Tt ct. vue mer et soite, prox. ham, part. vd ms. ou sép. 2 terr. si long. for terrais ses. Gar. Tt ct. vue mer et soite, prox. ham, part. vd ms. ou sép. 2 terr. si long. for terrais ses. Gar. Tt ct. vue mer et soite, prox. ham, part. vd ms. ou sép. 2 terr. si long. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer et soite, prox. ham, part. vd ms. ou sép. 2 terr. si long. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer et soite, prox. ham, part. vd ms. ou sép. 2 terr. si long. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer et soite, prox. and part. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer et soite, prox. and part. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer et soite, prox. and part. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer timpr. 45.00 a prox. 20 in. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer timpr. 45.00 a prox. 20 in. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer timpr. 45.00 a prox. 20 in. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer timpr. 45.00 a prox. 20 in. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer timpr. 45.00 a prox. 20 in. for terrais ses. Qar. Tt ct. vue mer timpr. 45.00 a prox. 20 in. for

ch. du Pent, 1307, Marseille.
PART. A PART. achète maison,
madmum 80 km. de Paris,
4/5 pièces, lardin, sarage. Ecr.
nº 6,572, e is Monda > Publicité,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9c.
Petille ville LANDES, maison
ancient resteur, à vdre, 9 poes
Princ, lardin, 161. (39) 26-19-98.

Ancienne forge excellent stat, entre, séle, cois, 2 ch. + atolier de m2. Grenter ente, Cave, parace. Jard, 700 m2. 125 000 F. Crédil 80 %, Semblant, 9, rue Patenbre. Ramboullet. Tél. : 483-10-37 ou 700-4-71. 90 km sud Paris, vallée Seine, grosse terme carachère pier, vaste enirée, séi, cuis, chem-pour, app. 5 ch., gren, cave, E., El. 1000 m2 terr., \$5 000, av., 5 000, Pr vis., L (16-66) 65-09-03. 35' ROISSY Propriété

T8, 450-80-47

MARLY LE-ROI près sure dida rav. Mais. de caract. 200 ms hab. 640.00 F. 750-1440.

90 KM PARIS, Mais. bourn. pr. bourn, bordure forêt ORLEANS, 6 p. c., 3. eau it cft., ds perc 570 ms clos. Etal Impecc. Px 670 ms clos. 115 KM PARIS Village 115 KM PARIS Village 115 KM PARIS Village 150 ms commerc. treasp.

115 KM PARIS Village
115 KM HTE-NORMANDIR
5fle bourg commerc, transp.
culs. sal. 56l., 5 Ch. + 1 Dec.
amén., w.-c., dép., 2 gar. alal.,
bocher. 8. ferr. 1.270 ms. Prix
2.000 av. 18.500 AVIS
Gisors. T. 16-23-091-11 (405).

VESINET S/Pelouse
PPTE classique, récept. 70 ms
5 ch., 3 hss. Pav. gard.
beau JARDIN DE 2.250 M2.
AGENCE DE LA TERRASSR
LE VESINET. 776-05-70.
TOURANNE - PROPRIETES
Sélour 55 ms. 5 chambres, tout
contort. 200 ms. sol.
Terrain bolsé 1 hs 50.
Pièce d'eau - Prix: 400.00 F.
AGENCE BAULNEU,
JY400 AMBOUSE.
Téléph. 14-89-9.
SAINT-PAUL-DE-VENCE

SAINT-PAUL-DE-VENCE
MAGNIFIQUE PROPRIETE
Parc 4.000 = , Gd salon, sal. 4
m. 6 ch. 6 bns. Piscine chau.
Vue penoramique. Prix dievé. rue panoramique. Prix élevé. IEVEU & Cle, rond-ot Duboys-l'Angers, Cannes. (93) 99-53-03, ou Paris, AUT. 20-00. PRES DE HOUDAN
Sur terrain 6.000=2, ev. 300 =2
habit. \$61, 86 =2, 5 ch., 3 s.d.b.
cuis. Vis. ts les jours sur r.vs.
M. Maxurier, 15 (37) 64-28-04,
à partir 14 heures. A partir 14 heures.

Antibes, Villa 6 ch., 6 bs, parc sprém, 4500as, vos mer 16eriq.
1.200.000 F. ... Le Rouret Parc 1 ha mas caract., sél. 650a, 4 ch., bur. 2 bs, cus, ét., dén. pius Mazet sél. 400as, ch., b., c., pische, ger, 4 voit. Vue mer.
1.600.000 F. 78i, Antibes 2400-95 apr., 20 h. C.F.l., 2, bd Wilson. MAS PROV. seuf près Canses, h. sél., chem. rist. cirls inst. deb., 2 bs. par., déc. \$71.500-s clos et corsol. Prix: 490.000 F. Berthornieu humobilier, 73, rue d'Antibes, Cannet. Tél. 39-49-49, Hauteur Trouville - Nemesser-ville, Ds manoir rest, ed atris, parc, calme, vue mer et vallde: livs + 2 ch., étaf Imp., ed bel-cinc, escal, indée., chaut. centr. 3,000 F/m2 à débat, vue urs. Libre de suite. Pr rend.-vs 161. 226-19-01 ou sur place sam. 28, dim. 27 juin. féléon, 88-48-36. dim. 27 19th. 1646ph. 88-48-36.
PROVENCE - Grand meetin en pierre. Nombr. pièces + immesse salte, objecnd. 3.000 = 3 lettain clos, près rivière privée, loies, arboré. SURPRENANT. 500.000 F. — MARCHANT. 8/220 Coustellet. (90) 71-92-92.

ENGNIEN, PTX terrain, Propriété à rénover. R.-de-ch.; 3 p. dont 1 de 45 m², le ét.; 5 ch. 1 bos, 3 cab, toil. Parc 2,000 m². Mais, gard, Px 730,000 avec 150,000 comptant, 989-31-74 MAISON RUSTIQUE 112 M2 au sol + grenier 2 pièces, dépendances à armén. Eau, étectr. Jardin 600 M2. Prix total : 68.000 F. ROCNET, 5, rue du Longard, 43201 Montaruis - 15 (38) 85-15-57

<u>Chalet</u>

Lans-en-Vercors. Vd chalet bols, 0 p.+c., ft cft, gar., verd., skl. Poss. sépar. r.-ch. (76) 95-42-73.

# domaines

A Gordes: 30,000 = de garri-gues, construcible, vue impre-pable. Priz 120,000 F. — Sorfie Gordes: 5,000 = 3 sur promon-loira, construcible, bella borie. Priz 90,000 F. GORDES IMMOBILIER, 84220 GORDES. Téléph, 72-00-70. VAR - Dorn. 350 ha en pl. expl. Elev. - Moutons - Cér. - Bật. 1 h. de Cannes. 3800 00 F. ANTIBAGENCE, 90, Bd Wilson, 05140 JUAN-LES-PINS. Tél. (93) 61-18-81 - 61-32-78.

Réserves foncières IS MARSONIE, 120 hz. Réserve fonc. 2 lon willase. Exceptionnel. 1909 000 F. Placem. 1" ordre. ANTIBACENCE, 90, Bd Wilson, 06160 JUAN-LES-PINS.

TEL (73) 61-18-81 - 61-02-78.

STE-MAXIAHE (83), 12 km mer, Propr. 530 ha, 3 km front de route. 11:500 F f ha. Très val. placem. prem. ordre. Rendem. différé. Vendu réserve fonc. Eau - Electr. - Porte propr. ANTIBACENCE, 90, Bd Wilson, 06160 JUAN-LES-PINS.

TEL (73) 61-18-81 - 61-32-78.

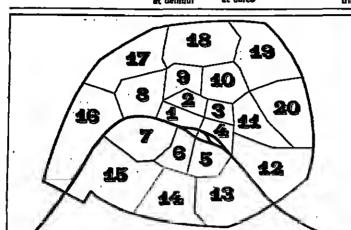
VAR. Cause success., 700 ha seul tenant, vendu réserve fonc. au prit incroyable de 9.50 F la m2, soit 3 500 000 F, p. résils. rap. ANTIBACENCE, 90, Bd Wilson, 06160 JUAN-LES-PINS.

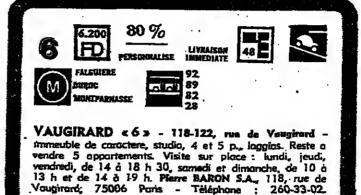
Tél. (93) 61-18-81 - 51-32-78.

villegiatures ESPAGNE. Salou. Skudios, aports sem ou mols. A parfir 485 F. CIAL, 66, r. Provence, 290-07-07. MAYENNE\_A louer juillet, aoû. Grande malson, lardin.

# LE MONDE IMMOBILIER PARIS.













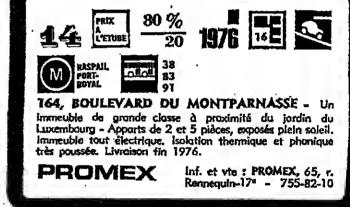


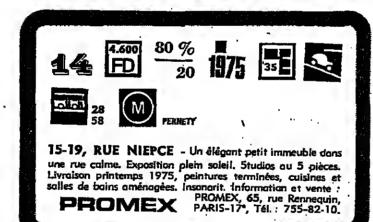


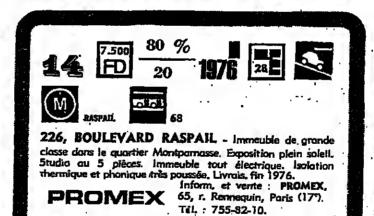


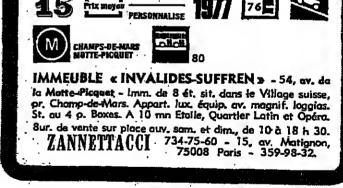
Téléphone : 755-82-10

PROMEX

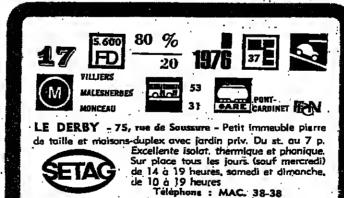


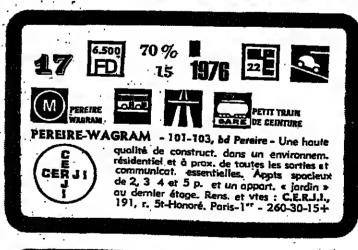


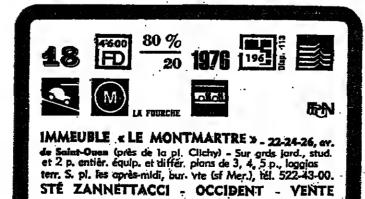










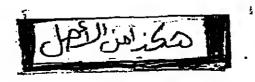


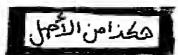
15, avenus Matignon - Paris (84)

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

« Le Monde Immobilier »







## LA VIE **DE L'INDUSTRIE**

# La sécurité du travail dans les entreprises

A securité du travail c'est d'abord et toujours des chiffres : huit moris par four dans les entreprises et les chantiers. Un milon cent vingt-cinq mille accidents corporals par n, entraînant su moins une journée d'agrêt de

Pour faire face à cette situation, une légisction a été peu à peu miss sur pied, et font a monde s'accorde à penser qu'elle est, en ce ni concerne la France, particulièrement élabose, même si son application est sommise à un sessu de contrôles — notsmment par l'interméinire de l'inspection du travail et des services prévention des caisses régionales d'assurance prevention des canses regionales d'assurance haladle — bien insuffisant. Le rapport de la ommission Bougnol sur « les accidents du traail - notait cependant en 1974 : - Si les pouvoirs mblics ont, en ce domaine, des devoirs et priro-ptives majeurs, la prévention des risques profesionnels ne peut être réduite à l'action adminisrative et technique des services extérieurs à 'entreprise, Les résultats décisifs ne peuvent être bienus (...) que par une atitinde anive des pro-lessionnels et par des initiatives au sein de

Les organisations ouvrières n'ont pas attendu ces recommandations pour se soucier d'un problème qui concerne la vie quotidienne de leurs mandanis. Leurs efforts ont notamment permis d'aboutir à la constitution, dans les entreprises industrielles, de plus de cinquante salariés, des comités d'hygiène et de sécurité, organes consultatifs comprenant représentants de la direction et représentants du personnel. Crées par un dé-cret de 1947, les C.H.S. sont, aujourd'hui encore, l'exe principal de la bataille des syndicats pour la sécurité du traveil. D'abord, pour obtenir leur extension effective à tous les établissements legalement concernés, ce qui est loin d'être le cas. Ensuite, pour y voir remorcer le pouvoir des représentants des travailleurs. La C.G.T. insiste dans son programme d'action sur l'augmen-tation du nombre des délégués des salariés dans les C.H.S., leur élection par l'ensemble du personnel et suriout la droit, pour ces délègués, de faire arrêter une machine on une chaîne quand ils estiment que toutes les conditions de sé Le CMPF, lui-même a décide d'approfondir

réflexion dans un domaine qui déclare

M. Ceyrac, - touche au cosur de l'entreprise, c'est-à-dire les conditions de travail des hommes. d'une pari et d'autre part, l'efficacité même de l'instrument de production ». Il a crée, en février dernier, une délégation à la sécurité du travail confiée à M. Jean-Marie Cavé, par ailleurs président de l'Institut national de la recherche et de la sécurité (LN.R.S.). « Une véritable politique de sécurité générale, dit-il, se deit d'être partie intégrante d'une politique générale de l'entreprise. « La sécurité ne doit plus être considérée comme une fonction surajoutée à la vie de l'établissement, elle doit en imprégner tous les espects : organisation genérale, relation entre les différents niveaux de la hiérarchie, relations humaines, formation du personnel à tous les niveaux, participation des salariés, etc., c'est ce qu'il appelle la « sécurité intégrée «.

Pour mettre en pratique cette idée, le C.N.P.F. a lance une initiative originale. Des équipes d'amélioration des conditions de travail - les ERACT - réunissent, sur un poste de travail précis, responsables de la sécurité, techniciens, agents de maîtrise, de méthodes et utilisateurs

de la machine pour étudier l'aménagement poss ble de co poste en vue d'obtenir une sécurité maximale. Plusieurs équipes peuvent évidemment coexister dans une même entreprise et elles se dissolvent des que l'amenagement e été realisé. A l'heure ectuelle, une centaine d'ERACT fonctionneraient dans une vingtaine d'entreprises.

Pouvoirs publics, patrons, syndicate ouvriers, tout le monde est do combattre le fleau. Mais les initiatives patronales laissant les syndicats méfiants, voire même fran-

Comment pourrait-il en être autrement quand M. Ceve affirme que « le lutte pour la sécurité du travail permet de lutter tous ensemble au lieu de lutter les uns contres les eutres ? Conception que C.G.T. et C.F.D.T. rejettent catégoriquement. Pour elles, la sécurité est une notion qui n'est ni purement « technique « ni « neutre ». Elle dépend an contraire étroitement du système socio-economique dans lequel elle s'insère. Et, en dernière analyse, la recherche du profit et la sécurité du travail leur semblent difficilement conciliables, sinon contradictoires.—B.A.

# Ombres et lumières d'une usine modèle

- la cadette vingtfemmes is cadette vingt-trois ans, l'ainée trente ans autour d'une coupa imposanta. blement décues qu'aucune photo vienne, en l'occurrence, eanctionr leur gloire toute neuve. Ce sont vainqueurs du chaffenge « sécu-5-incendie » 1975, organisé par le intre national de protection et de Svention. Devant trois cents cinante autres équipes, la plupart : reculines, des extincteurs de 20 kleu bout des bras, elles ont

, int en un temps record s ont mis plus de deux minutes», mmentent-elles fièrement, - un feu ie, falt d'hydrocarbures, de mares plastiques et de carton. » Il y alt un vent... les flammes monent à près de 10 mètres, affirme, use. Maryvonne, Mol qui, avent, C'est que toutes quatre sont loin tre des spécialistes, des proles-annelles de l'incendia. Romanies

innelles de l'Incendie. Revenues de l'Incendie. Revenues de l'Incendie. Revenues de l'Incendie à Toulouse, es ont repris la place qu'elles cupent habituellement, huit heures jour : conditionaeuses de proits d'entretien - détachants, désorisants, insecticides, etc. — A L'Cest au nom de l'usine que ces

thes filles - volontaires, blen sûr. -ont été engagées dans cette cométition inter-entreprises. Et c'est ans le cadre de l'usine que s'est il-flectuée leur préparation, pendant eurs heures de travail normales. Sette opération nous semble, en effet, parfeitement intégrée dans le olitique de sécurité incendie et, olus largement, de sécurité Indusrielle que nous entendone déve-

La réalité de cette politique, le eune patron de Chiminter le voit, l'abord, dans le conception même ide l'usine.

Dans le banileus industrielle de ours, celle-ci étale, sur 55 000 m2 u soi, 15 000 m2 de bâtiments cou-erts. Des bâtiments de faible hautur, carrés, modernes — » béton bré recouvert d'un plaquage de .... Ve -, explique un technicien, -- aux roes eurfaces vitrées. L'usine a été créée en 1971. - Et

est avent même ea construction, t un membre de la direction, qu'il - été décidé d'Intégrer aux locaux s systèmes les plus modernes de icurité. . Résultat : certains bâtients cont équipés d'une installation extinction d'incendie déclarchée gré de chaleur donné. D'autres, ebrient le labrication de produits lisant du butane, sont anti-défiatants : les parties vitrees cont otégées par des bardages de fer la tolture est apécialement conçue. bus les atellers sont eéparés par ) doubles portes coupe-feu, avec eibles de sécurité. Et partout, à selques centimètres du sol, de petits -xparells jaunes attirent l'ettention : e'agit d'exposimètres, chargés de iceler, de minute en minute, la oindre tuite de gaz. Les secteurs de travail sont clairs.

rés, les aires de etockage stricte-ent délimitées, les allées de circuion largement dégagées. Et comme, ion la direction, - la sécurité du onnel est indisecciable de la curité de l'outil de travell », cha-

ton d'arrêt-coup de poing à portée de le main du travailleur posté; de nombreuses et puissantes bouches d'aération et de ventilation absorbent émanations des produits fabriques : des vâtements de protection — blou-

ses, gants — sont loumls, etc.
Tableau idylique? Dans une petite selle de réunion, sous le ronronnement obsédant d'un ventilateur, deux délégués du personnel, l'un C.G.T., l'autre C.F.D.T., en paraissent moins que » sur la plan sécurité, on est loin, ici, d'être en mauvaise position ». Mais île relevent des incohérences, des absurdités, » qui paraissent peut-être des détaits, note le plus jeune, male sont pour nous des problèmes de le vie quotidienne qui, un jour, peuvent dégénérer ». Ce sont, par exemple, ces émanations, eu conditionnement, d'un produit, feralent balsser momentanement le taux de globules rouges, et entraînent périodiquement l'exclusion de la chaîne de certaines ouvrières. » Bien sûr, li y e un contrôle médical qui gerantit que ce n'est pas dan-gereux dans l'immédiat. Mais vous croyez que ca les arrange, ces ouvrières ? » Toujours au conditionnement; il y aurait dans les périodes de grosses chaleurs de fréquents évanoulesements. Ils contraignent à un long brancardage parce que la poste d'infirmerie est justement placé. à l'autre bout des ateliers. Et puis, Il y e ces cadres et agents de mai-

de l'entreprise, c'est sur le politique sur le papler, il semble avoir une de la direction en matière d'information du personnel concernant l'hy-

trise qui, eux dires des syndicats.

ne connaissent pas les machines

du secteur qu'ils surveillent, ces locaux où l'on interdit de fumer,

mais où l'on sutorise les soudures au

La responsable de la sécurité s'en étonne. Il affirme que l'ensemble du personnel e participé à des séances de vulgarisation sur les risques pro-fessionnels, à base de films, de conférences assurées par les deux agents de sécurité ou des sociétés privées. Une fois par mois, un exercice de deux heures eur feu réel est organisé pour des équipes d'intervention dont les membres changent à tour de rôle.

 Jusque-là, reconnett-il cependant, l'information s'est faite un peu eu coup par coup et de feçon trop large. Mais nous allons mettre sur pled, probablement dès le fin des vacances, un recyclage permanent, par eteliers, sur le sécurité incendie et sur les risques professionnels propres à chaque secteur. » Le but poursuivi sera de faire prendre concrètement en charge le sécurité au niveau le plus bas, celui des ateliers, de décentraliser eu maximum les responsabilités. Avec un geste large qui indique que cette perspective n'est pes pour demain, le directeur de Chiminter précise : « A /e fimite, nous aurons gagné le jour où li n'y aura plus dans l'usine de sable en titre de la sécurité. : L'intention est louable... mais laisse

les syndicalistes perplexes. Ils se demandent s'il ne e'agit pas là d'une démarche dont le but serait, en fait, de « noyer le poisson ». Car, pour eux, il existe déjà, dans l'entreprise, un organisme qui, e'il était utilisé dans l'intégralité de ses fonctions, egrait à même de permettre eu personnel de s'intéresser ective ment eux problèmes de sécurité : le comité d'hygiène et de sécurité (C.H.S.). - Or, disent-Ils, ce C.H.S.

direction ne fait eboutir que ce qu'elle veut blen. C'est elle qui dé-cide, selon ses propres critères de choix. Et quand on veut nous user, Il y a deux tectiques : soit on invoque le manque d'argent, soit on nous affirme que l'on étudiera la cas evencé et... on laisse courir, en

L'action du C.H.S. devrait se taire sur le terrain, dans les atellers, en prise directe avec les travalileurs. Alors que, le plupart du temps, on se contente des réunions trimestriei-Cette opposition eur les formes et les movens d'une politique de sécurité n'empêche pas les deux parties de constator avec satisfection que en quatre ans de fonctionnement

l'entreprise n'a jemaie connu d'elertes sérieuses. Aucun salarié n'e été victime d'accident entralnant une incapacité permanente, Hasard, viollance des ouvriers et ouvrières, résultai des efforts de le direction ? Celle-ci en tout cas, laisse percer un soula gement peradoxalement mělé d'inquiétude. » C'est que, dit-elle, notra grand ennemi, c'est l'habitude. » BERTRAND ANDUSSE,

### Des sinistres toujours plus coûteux

P ARMI les risques courus par les entreprises, celui de l'incendie est incontestablement le plus Important est incontestablement le plus important... et le plus coûteux. En dix ons, le coût moyen des sinistres industriels, calculé en francs constants, a plus que quadruple. Fait plus significatif encore, le nombre des sinistres dépassant 5 millions de francs a été

Cette évolution ossez catastrophique est due à l'accroissement considérable des dimensions des usines, et surtout à la valeur de plus en plus élevée des matériels assurés, ainsi qu'à l'envahissement des produits synthétiques (matières plastiques surtout), dont la combustion, en émettant des fumées et des gaz très nocifs, entra-vent l'oction des pompiers et détruisent très rapidement ce que le feu n'o pas touché.

Le record du genre est détenu par l'Incendie de l'usine de la C.G.C.T. (matériel téléphonique) à Longuenesse (Pas-de-Calais) en 1971, ovec 220 millions de francs d'indemnités, suivi en 1974 por celui des Chaussures André à Dombasle (200 millions de francs) et celui des entrepôts Martell à Cognac (70 millions de francs), sans aublier la destruction spectaculaire de l'immeuble Publicis à Paris et l'explosion du complexe chimique de Flixborought en Grande-Bretagne avec 600 millions de francs de dommages (record

Les ossureurs, pour éviter une trop forte dégradation de leurs résultats — le montant alabal des indemnités risquant de dénasser celul des primes, - ont relevé ossez fortement leurs torifs, tout en exonérant de ce relèvement les assurés équipés d'extincteurs outomatiques (Sprinklers), dont l'emploi n'est pos encore très

COUPE DE FRANCE DE SÉCURITÉ INCENDIE

# UNE NOUVELLE VICTOIRE DES FEMMES LECONS D'UNE VICTOIRE

& POINTS ROUGES »

Début juin, Toulouse était transformée en capitale de la sécurité-incendie. Organisée par le Centre National de Prévention et de Protection (CN.P.P.; président, M. Olgiati; délégué général, M. de Moulin; en collaboration avec PAGREFT; président M. Boute-ville) l'opération « POINTE ROU-CES » réunisesit 44 équipes en finale de la Coupe de France des équipes de sécurité.

L'affort d'imaginatien des orga-nisateurs du C.N.P.P. a porté ses fruits : la conscience incendie a fait son chemin chez les industriels. Dane rue same emplation trois cant cinquante-six aquipes intégrées à toutes les branches de l'industrie française participaient depuis trois mois eux éliminatoires de ce challenge bi-annual.

Sur les 44 équipes finalistes, 11 équipes féminince restaient sélectionnées pour l'épraire décisive : l'extinction chronométrée d'un foyer combiné de feur secs, feux d'hydrocarbures et feux mixtes avec 12 extincteurs eu plus.

En finale, 15 parmi les 44 équipes concurrantes ont préféré le matériel ECCL. Cétait assurément tenir le pard de la qualité et de la fiabilité. Les résultats prouvent également que la maniabilité et la facilité d'emploi d'un matériel d'intervention conditionnent les performances : pour le première fois dans l'histoire de ce challenge national, une équipe de sécurité féminins remportait l'épreuve, réalisant une extinctien totale du foyer type en 37 secondes avec des foyer type en 37 secondes avec des extincteurs SICLL,

L'équipe du CHUMINTEE de Tours enjevait ainsi la coupe fémi-nins et la Coupe Mationale, Ce cumul de trophées résultait d'un exploit remarquable qui pour la première fois permettait aux fem-mes de gravir la plus haute marche du podium.

Le succès d'une équipe féminine dans un domaine aussi important que la accurité mérite d'en tirer les plus étémentaires enseixoements. La protection incandis semble, sujourd'hui, trouver enfin l'importance qui lui revient eu sein de l'entreprise.

La conjoncture quelque peu défavorabla impose enjourd'hui de savoir préserrer l'acquis, le potentiel de production et beaucoup de responsables considérent, à justo titre, qu'uns organisation de sérutité blen comprise, fondée sur des hommes compétents, armés de matériels fiables, reste une guantie fondéementale de survie.

Le fait que les femmes trouvent tont, naturellement leur place au sein des équipes de sécurité intégrées et prouvent en compétition toute leur efficacité montre bien que la sécurité reste l'affaire de tous, dès lors qu'il s'agit de défendre l'outil de production.

Il n'est pas superfin de rappeler que le coût des sinistres industriels e sugmenté de 300 % en dix ans pour dépasser Fannés dernière, 2.400.000.000 de francs. On peut multiplier ce chiffre par 3 pour évaluer le coût des pertes indirectes qui ent fait disparaires déinitivement 75 % des entreprises sinistrées de la scène économique.

Face à cette situation, il est réconfortant de voir s'accroître le rôle des équipes de sécurité qui, par la participation et les résultats de l'opération « POINTS BOUGES » out prouvé qu'elles constituaient la prévention la plus réaliste au nivean industriel, des lors que les hommes et matériels sont techniquement prêts face eu danger. Ce double impératif reste la vosation prioritaire du Groupe SICILI dont domble impératif reste la vocation prioritaire du Groupe SICILI dont le matériel a été consecré par la victoire remportée en Coupe de Prance par une éguipe qui, en outre, avait confié son entraînement à la firme. L'EXTINCTEUR : UNE CONFIRMATION D'EFFICACITÉ

D'EFFICACITÉ

Les résultats de « POINTE ROUGRES » ont confirmé la confiance
que l'on peut accorder aux moyans
de première intervention.

Bien sûr, la technologie de la
aécurité évolue et la gamma des
protections automatiques permet
actuellement de couvrir correctement tous les types de risques
industriels; mais il ne reste pas
moina que la véritable pivot de la
sécurité est l'homme et que sea
premiens mogans de combat restent
les extincteurs.

Pour traditionnels qu'ils solent,
les extincteurs permettent toujours
de maitriser 35 % des débute d'incandle qui se déclarent dans les
grandes entreprises françaises.

L'évolution des techniques faisant appel à l'antomatiame, favorise également les extincteurs porratifa. Les résultats sont là : les
purformances et la flabilité des
moyans de premiers secours sont
sujourd'hui spec'aculaires.

performances et la fiabilité des moyens de premier secouirs sont eujourd'hui spectaculaires.

Aussi, comme à « POINTS ROU-GES », il n'est pas indispensable d'être de vrais professionnels du feu pour combattre avec succès des toyars importants. Les perfectiennements en efficacité et en maniamilité des extincteurs permettent à tout utilisateur néophyte de circonactre facilement tout début d'incendie. Dans beaucoup d'industries aux conditions d'exploitation dangereuses, on en fait l'expérience tous les jours.

Avec des équipes de sécurité bien entrainées, l'extincteur doit encore rester l'amement essentiel de la protection-feu. L'opératien « POINTS BOUGES » l'e prouvé : en pourra encors longtemps comp-

en pourre encore longuemps comp-ter sur des gens compétents et sur des matériels efficaces pour faire reculer le polds des statistiques incendie.

moendis.

En tant que technique associant directement l'homme à la luite anti-feu, l'extincteur, pour n'être pas une solution originale, reste un choix réaliste.

### Trois études sur la décomposition thermique des matières plastiques

De notre correspondant

Nancy. — « La décomposition ment dans la fabrication des siè thermique des matières plastiques est à l'origine de la naissance et du développement de la plupart des incendies actuels dus aux ma-

des incendies actuels dus aux matérioux synthétiques », déclare
M. Nichan Margossian, responsable du laboratoire de dégradation
thermique de l'Institut national
de recherche et de sécurité
(INRS.) à Nancy-Vandœuvre.
« On assiste à une réaction en
chaîne. Un échauffement local
decidentel conduit à une décomposition de la matière plastique
qui libère des substances inflammables et toxiques (gaz et fumée). Ces dernières brûlent dans
l'air et la chaleur dégagée favorise une nouvelle décomposition
du matériau. »

Depuis 1970, l'INRS. effectue
des recherches dans le but d'identifler les composants de ces produits afin de trouver des remèdes
pour diminuer leur nocivité, voire
l'empêcher.

Trois études à long terme sont

Trois études à long terme sont menées, qui portent sur les mous-ses polyuréthanes, les polyamides et les résines époxy. Les mousses, qui entrent notam-

ges de voiture, coussins et ban-quettes, ainsi que dans les reve-tements comme au Cinq-Sept de Saint-Laurent-du-Pont, ont été analysées à la suite d'incendies dans des chantiers navals. Aujourd'hui, les études et les essais sont pratiquement achevés, et les produits sont identifiés qua-lifativement et quantitativement.

ilitativement et quantitativement.

A Nous avons mis en évidence,
précise M. Margossian, un dégagement d'acide cyanhydrique dont
la présence ét à it controversée.
Cette substance très dangereuse
se libère dans tous les eas à partir de 400 degrés, donc lorsqu'il
y a un incendie. Autre constatation : la formation de subtation : la formation de sub-stances inflammables comme les hydrocarbures et les oxydes de

carbone. > irritations cutanées a Nous n'avons rien découvert d'anormal à des températures de 150 à 200 degrés. Il n'y a aucun risque, ni sur le plan incendie ni sur le plan toricité », indique M. Margossian, en nous faisant visiter le labo-ratoire où travaillent cinq per-

sonnes entourées d'appareils d'identification. d'identification.

L'INRS. a essentiellement
pour but la prévention d'incendie. Il signale les dangers par
des exposés et prend des contacts
avant la publication complète des
conclusions. Il a d'ores et déjà
o bien u un premier résultat :
le Service national de la protection civile ve proposer un projet tion civile va proposer un projet d'arrêté sur l'utilisation de matériaux synthétiques dans la cons-truction en en limitant le cubage afin d'éviter des dégagements

CLAUDE LEVY.

Extrait des résultats de la Coupe de France des équipes de sécurité : MEDAILLE D'OR : Equipe féminine de CHIMINTER (Tours) remporte la Coupe nationale et la Coupe féminine avec des extincteurs SICLL

MEDAILLE D'ARGENT : RRACKER PRANCE (Matériel Harden).

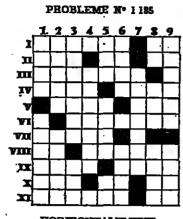
MEDAILLE DE BRONZE : Equipe masculine de S.M.E.N. evec des extincteurs SICIL

Sur les 16 premières équipes classées, 3 manœuvralect avec du matériel SICLL



### **AUJOURD'HUI**

### MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Ses enfants sont tous des garçons; Titre abrégé. — II. Atome; Cela fait du bruit!; Terme musical. — III. Ne conserverent pas le ton initial. — IV. Prénom féminin; Rose, dans les Vosges. — V. Etat étranger; Localité de France. — VI. Certainement plus sereine. — VII. On peut Fobserver longtemps sans peut l'observer longtemps sans desserrer les dents. — VIII. Pré-position inversée; Eut le même sort que ses fils. — IX. Inscrites sur un registre municipal; Joue un rôle protecteur. — X. Diminue, dans une avenue, le nombre des numéros ; Ne se signe jamais

(épelé) ; Abréviation. — XI. Plus propre; D'un auxiliaire. VERTICALEMENT

1. Maillon d'une chaîne; Voué aux choses passées. — 2. Ondulation permanente; Manquent aux sois. — 3. Prénom masculin; Firent la fortune d'un cadet. — 4. Comblent de joie des collectionneurs. — 5. Gibier des barons baites; Soutien de famille; Est pétillant. — 6. Peut se conserver fort longtemps: le tout est de prendre les mesures nécessaires pour le garder.; Chef de corps. — 7. Marquait. — 8. Abréviation; Divise le temps; Ne laisse rien échapper quand elle est fine. — 9. Suit une évolution naturelle; Ot bien des petits ont déjà vu la feuille à l'envers (pluriel). Maillon d'une chaîne; Voué

Solution du problème nº 1 184

Horizontalement I. Océan. — II. Ereinteur. — III. Io; Douces. — IV. Lune; Rose. — V. Tessin. — VI. Mon; Anses. — VII. Inn; Lô; Se. — VIII. Asialie. — IX. Rester. — X. Menu; Erne. — XI. Amusées.

Verticalement 1. Gil; Missme. — 2. Croutons. — 3. EE; Nenni! Ns. —
4. Aidés; Arum. — 5. NNO; Salle. —
6. Turinoises. — 7. Leçons; Etre. — 8. Ues; Es; ENE. —
9. Erse; Serres.

. GUY BROUTY.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 25 juin 1975 : UN ARRETE:

 Portant répartition d'actions de la Société française de télédistribution à l'établissement public de diffusion ; DES LISTES :

● Des candidats jugés aptes au titre de l'année 1975 à l'em-ploi de conseiller de l'e et de 2° classe de tribunel commune

### Circulation

France-Inter et les départs en vacances. — Les samedi 28, dimanche 29 et lundi 30 juin, France-Inter mettra en place un vaste dispositif de radio-guidage avec indications d'itinéraires de délestage pour les sutomobilistes, afin de faciliter les premiers grands départs en vacances de cet été.

### Religion

◆ La nouvelle synagogue-centre communautaire de Choisy-Orly a été inaugurée le 22 juin. Cette communauté compte huit cents familles juives.

### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 26 0675DÉBUT DE MATINÉE

de la journée, des éclaireles gagne-ront l'ensemble du pays Sur la Sud-Ouest et le Centre, les brumes et les nuages seront plus nombreux, et quelques orages ae produiront dans l'après-midi. Sur les Alpes, on obsen-verz également quelques orages. Dans le Midi méditerranden, le temps sera asses beau. Les vents, genérale-ment modéràs, seront le plus souven-torientés au secteur nord-est. Les températures maximales s'élèveront. Mercredi 25 juin à 7 heures, la Mercredi 25 juin à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le

Bourget, de 1021,5 millibara, soit 166,2 millimètres de marcure.

Températures de premier chiffreindique le maximum enregistré au cours de le journée du 24 juin; le second. le minimum de la nuit du 24 au 25): Biarritz, 20 et 14 degrés; Bordesux, 23 et 13; Cherbourg, 22 et 12; Clermout-Ferrand, 19 et 14; Dijou, 21 et 17; Grenoble, 23 et 16; Lille, 19 et 13; Lyon, 22 et 15; Marseille; 27 et 18; Nanoy, 20 et 17; Nantes, 25 et 17; Nuce, 22 et 16; Faris - Le Bourget, 16 et 15; Pau, 21 et 13; Perpignan, 23 et 20; Bennea, 24 et 15; Ajaccio, 24 et 14; Fointe-à-Pitre, 27, et 23.

Ajaccio, 24 et 14; Pointe-a-Pitre, 27, et 23.

Tampératures relevées, à l'étranger : Amsterdam, 24 et 12 degrés : Athènea, 35 et 23; Bonn, 26 et 11; Brurelles, 19 et 12; Le Caire, 32; Copenhague, 25 et 11; Genève, 23 et 14; Lisboune, 24 et 14; Loudres 25 et 11; Madrid, 30 et 14; Moscou, 26 et 13; New-York, 31 et 25; Palmade-Majorque, 27 et 14; Rome, 20 et 16; Stockholm, 25 et 10; Ténérat, 40 et 25.

### Documentation

### LES PUBLICATIONS DE L'INED

L'Institut national d'étude démographiques a fait paraître démographiques a fait paraître a.

POPULATION (\*), no 3, maio,
juin 1975 (30° année). Reviit
bimestrielle d'informations ou
d'études démographiques. Sone;
mairs: Les accidents de la roue,
en France. Mortalité et morbidi?
depnis 1953; La mortalité acturée
en Europe. II. Classements ari,
classifications; Quelques asperui
de la mortalité en milieu urba; une
Le divorce et les Franceis II-c'ire Le divorca et les Français. II crite point de vue des divorcés; 29 population des bacheliers France Estimation et projecte France. Estimation et projectoie, jusqu'en 1995; Données récepces sur les acconchements multiplifiée. La conjoncture démographiquese, la France, données statistiquéel. Chronique de la coopératique. L'influence du travail professidor, nei de la femme sur le nomire, d'enfants; La population d'enfants; La population de démographie : le cas de l'Espace, gne; Quelques données sur juifs d'URSS; Une enquête les Maroc sur les continuations des méthodes contraceptives; L'épilntion des groupes linguistique, au Québec. — Le numéro (200 p. F. France, 15 F; étranger, 20 fr. Abonnement 6 numéros : France 60 F; étranger, 75 F. 60 F ; étranger, 75 P.

\* e Population et sociétés \*, bulletin mensuel d'informations démogration mensuel d'informations démogration mensuel d'informations démogration de l'étail d'étail de l'étail de

### Le Monde Service des Abone

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. x-COMMUNAUTE (seuf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE

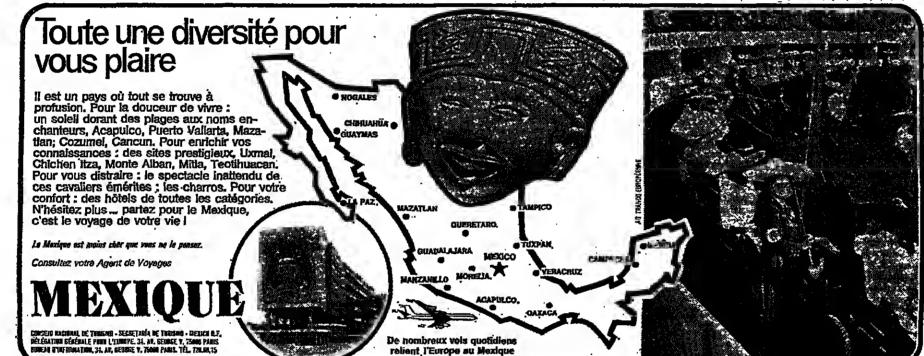
### 144 F 273 F 402 P ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 P. 400

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F

Changements d'adresse nitifs ou provisoirea semaines ou plus, nos al sout invités à formuler demands une semaine au avant laur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veulles, avoir l'obligeance de rédigar tous les nome remes en caractères d'imorine



# SIX DE NOS PROGRAMMES ONT QUATRE POINTS COMMUNS. L'UN CONCERNE LE FINANCEMENT. L'AUTRE LE NOTAIRE. LE TROISIÈME LE CHÔMAGE.

# TROUVEZ LE QUATRIÈME

1. Le financement. Avec la collaboration de grands organismes, nous avons pu mettre au point les financements aujourd'hui les plus avantageux sur le marché. Ces six programmes bénéficient des prêts 1% et des prêts du Crédit Foncier.

Tous les prix sont fermes et définitifs. Même avec un apport personnel faible vous avez certainement la possibilité de devenir propriétaire.

2. Le notaire. Les frais d'acte de vente sont inclus. Quand nous affichons un prix, dest donc un prix vrai, tout compris.

3. Le chômage. Dans une période d'insécurité d'emploi, vous hésitez à vous engager dans un achat d'appartement. Nous le savons. Pour cela nous avons assorti nos prêts de garanties qui vous assurent d'une aide en cas de chômage.

4. Quoi d'autre à présent? Le quatrième point commun à ces six programmes est la possibilité pour vous, ce matin locataire, d'être ce soir propriétaire.

Les immeubles sont finis. Venez voir votre appartement. Il est prêt, habitable immédiatement. Vous pouvez emménager.

### Nos six programmes.

Bures-les-Ulis, Créteil, Elancourt, Sainte Geneviève-des-Bois, Paris Porte de la Chapelle, Bobigny Pour tous renseignements, appelez le 522.67.10 ou 387.33.28.



57-59, boulevard Malesherbes, 753SI Paris Cedex 08.

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### Région parisienne

### rien Lanier devrait succéder à M. Maurice Doublet

conseil des ministres de ce mercredi 25 juin deveit nomm de la région parissama, délégué général au District de la parissame, M. Lucien Lanier, M. Lanier, directaur général iministration au ministère de l'intérieur, ancien préfet du Marne et l'un des organisateurs de la campagne présidentielle Giscard d'Estaing, succède à M. Maurice Doublet, placé en

### r administrateur combatif

batailles que le « préfet Doua eu à mener n'ont jamais Ailes. Il les a souvent gagnées. hoble, il parvient, comme prél'isère, maigré les obstacles le temps dont II dispose à r la ville et ses environs pour Ilir les Jeux olympiques de A Paris, il réussit envers et beaucoup à faire adopter par isell de Parie le schéme d'amétent du quartier des Halles. A s de le préfecture de la région anne. Il assuma evec autorité cession de M. Paul Delouvrier. de devenir, comme on l'avait le « bradeur » du schéma sur, il défend pled à pied les s principes définie par eon cesseur. Dans tous les cas, il convaincre, menacer, charmer. ne il faut, juste ce qu'il faut ce monstrueux labyrinthe admitif et politique que représente gion parisienne, il se déplace

tactique employée par M. Douest celle du boxeur polds element. Sans exclure le détour rtum qui vise à misux • envoyer apis . un adversaire endormi. simplement un homme habile, rent d'eutres. Pour ces raisons Procede II - agace - : les élus en des ministres qui tempétent e ees initiatives «trop personin plan global pour le développe-

ment des transports en commun dans la région parisienne, dont les klées par la suite, n'est-il pas dû pour

partie à ce genre de réactions ? Au-delà de ses rapports avec le monde edministratif, M. Doublet a toujours aimé et recherché le contact di-On se souvient par exemple de ses tier des Halles eu plus fort de la « bataille » dont il était un des protagonistes les plus critiqués. Pour toutes ces raisons, son départ sera regretté et sa succession difficile. [Né le 8 avril 1914 à Saint-Mairent, dans les Dour-Sèvres, doctour en droit, M. Maurice Doublet est entré dans le carrière préfectorale en 1838 comme chef de cabinet du préfet de la Gironde.

comme cher de cabinet du préset de la Gironda.

Au lendemain de la guerre — il est prisonnier de 1939 à 1945, — il est prisonnier de 1939 à 1945, — il sera successivement secrétaire géné-ral de la Corrère (1945), sous-préset de Vichy (1948), de Sens (1932) et de Ecanne (1954).

En 1955 et 1957, M. Doublet est directeur du cabinet de M. Marcel Champeix, secrétaire d'Etet à l'Inté-rieur chargé des affaires algérieunes dans le gouvernement de M. Gry Mollet.

En 1959, il est nommé préset du

dans le gouvernement de M. Guy Mollet.

En 1989, il est nommé prétet du Tarn. Puis îl fait partie, comme conseiller technique, du estinet de M. Pierre Chatenet, ministre de l'instateur dans le gouvernement de M. Michei Debré.

En 1961, il retrouve un poste présectoral : ceiul de l'Isère, qu'il conservers jusqu'en 1966. A ce titre, il sura à organiser la préparation des Jeux olympiques de Grenoble. Chargé des fonctions de préfet de la Seine en 1967, il est nommé, en 1968, prétet de Paris ; en 1969, prétet de la région parisienne et délégué général du district de la région parisienne.]

### In statut moins exceptionnel

Le conseil des ministres levait adopter ce mercredi 15 juin le projet de loi sur la Ejorme des institutions régiorales de la région parisienne réparé par le ministre de

omme l'a déclaré celui-ci à sieurs reprises, ce projet e ré-id à la nécessité d'uniformiser statut de toutes les régions nçaises tout en tenant compte la particularité de la région

risienne s.
Ainsi que le prévoit la loi de
72. l'établissement public de la
région parisienne » sera géré
r un conseil régional et un
nité économique et social. Le
emier comptera cent cinquantest membres, soit trente-trois
nutés et dix-sept sénateurs élus
leurs pairs trente-trois r leurs pairs; trente représen-its du Conseil de Paris, qua-te - deux représentants des seils généraux et trente-cinq résentants des communes dési s parmi les conseillers muni-sux par le collège des maires, comité économique et social ptera quatre-vingts représen-ts des organismes économiques aux et culturels.

établissement public régional : s des organismes économiques, servera les ressources attries par la loi de 1961 au District la région parisienne dont le get atteint, en 1975, 1 569 mils de francs. Toutefois, l'imporce de cette masse financière, égale la totalité des budgets suires régions francaises. autres régions françaises, a me le ministre de l'intérieur à ntenir une tutelle plus stricte pour les autres régions. Les isions budgétaires de celles di le exécutoires de plein droit s réserve d'une acconde lecture nandée par le préfet. Les votes consell régional de la région isienne devront être approuvés les ministères de l'intérieur et

n revanche, la région pari-

étendue que les autres régions, puisqu'elle sera chargée de définir les politiques régionales des transports et des espaces verts et d'assurer leur mise en place. En outre, elle « nellera à la conference des investissements d'intérêt régional réalisés por les établissements publics et les sociétés d'économie mixte ».

Le ministre de l'intérieur dépo-sera ce projet de loi sur le burean de l'Assemblée nationale avant la fin de l'actuelle session parlemen-taire. Il espère qu'il pourra être voté lors de la session d'automns de telle sorte que les assemblées région à les solent élues au devidement de l'avante

### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### Un plan d'urgence pour enrayer la « dépopulation » du Massif Central

ment spécifique et complé-mentaire » demandé pour cette région par le président de la République. M. Valéry Giscard d'Estainy rendra pu-blic lui-mêms le contenu de ce plan en septembre. Il ragit de tenter de fremer le dépenplement du centre de la France, d'y favoriser la création d'emplois et d'éviter que près du quart du territoire ne devienne un désert.

La situation est déjà très grave, comme le font ressortir les premières indications du recensement de la population. Pourtant, depuis huit ans, par le biais de la rénovation rurale, les pouvoirs publics ont poursuivi un effort financier constant. Mais il faut bien constater que les résultats sont décevants et que, dès lors, une autre politique plus intensive et plus cohérente est nécessaire.

sive et plus cohérente est nécessaire.

« Maintenir la population sur
place, crésr des emplois nouveaux,
développer le tourisme, réanimer
les petites villes par des « contrats
de pays », toutes ces orientations
définies par le ministre de l'intérieur ne sont-elles que des
vœux ou hien des buts concrets
dans lesquels M. Poniatowski et
le gouvernement engageront toute
leur antorité et toute leur responsabilité?

Lundi dans le Limousin, M. Poniatowski avait amoncé la pré-

Landi dans le Limousin, M. Po-niatowski avait annoncé la pré-paration de mesures concernant le réseau routier, des aides à la S.N.C.F., l'habitat, l'emploi in-dustriel, artisanal et touristique, « Le programme plusiamnuel du Massif Central sera du type de céui qui a été appliqué en Bre-tagne », a-t-il dit.

A Clermont-Ferrand mardisoir, alors que les syndicats C.G.T., C.F.D.T., S.N.I. et FEN, et les partis de gauche, appelsient lems militants à manifester contre « l'eustérité et la répression », M. Poniatowski, au cours d'une contreme de l'appels à l'observe de l'appels de l'appels d'une contreme de l'appels M. Panistowski, au cours d'une conférence de presse, a notamment déclaré : « Le problème commun est la dépopulation, et dans certains eas une dépopulation, et dans certains eas une dépopulation assez accélérée. Il faut absolument redresser la situation. Or, il m'y a pas de miracle dans cette affaire. Il faut maintent les emplois qui existent et, d'autre part, créer des emplois nouveaux. (...) Les actions générales sont d'abord le désenclavement routier qui est absolument essentiel, et un effort très important sera fait sur le programme des routes nationales. La deuxième opération correspond à des besoins « sectoriels » de

M. Michel Poniatowski, ministre de les acentrais de petites villes » à nistre d'Etat, ministre de les acer tous sur des projets, soit l'intérieur, a fait lindi 23 et en arrênt des emplois de type artisand ou industriel, soit en arrêntal pous préparer le programme de développement spécifique et compédiate pour les aujustes de par des animations culturelles, de loi-ser autre de vie par des animations culturelles, de loi-ser autre de vie par des animations culturelles, de loi-ser autre de vie par des animations culturelles, de loi-ser autre des animations culturelles, de loi-ser autre des projets soit en arrênt des montres en les acer tous sur des projets, soit en arrênt des emplois et soit en arrênt des emplois en arrê ces contrais seront tres souples. Ce sont des contrais qui intères-sent généralement le chef-lieu de canton et un certain nombre de communes associées. »

M. Pomiatowski a enfin annonce la creation d'un poste de cournissaire à l'industrialisation pour le Massif Central, qui sera confié à M. Jacques Gory, actuellement chargé de la coordination des travaux d'aménagement du litteral Calais-Dunkerque. Celui-ci toral Calais-Donkerque. Celui-ci prendra son poste le 1s juillet à Ciermont-Ferrand et centralisera tous les problèmes d'industrialisa-tion, y compris ceux qui intéres-sent le eccteur agro-alimentaire, qui est très important pour la récim.

### PÉCHE

LE COMITE CENTRAL : la crise et articles décoration av. bail locaux complexe.

« La crise des pêches maritimes est la plus compleze et la plus tragique de mémoire de pêcheur. » C'est ainsi que M. Bernard Dubreull, président du comité central des pêches maritimes, a présenté, le mardi 24 juin, la stitution de coesteur en comp situation de ce secteur au cours de l'assemblée générale de cet

Accumulation des stocks de poisson congelé (cabillaud et mantives à thon), importations massives à bas prix des pays tiers à la Combas prix des pays tiers à la Com-minauté (Argentine notamment), intempéries, disparitions d'espèces pour cause de polittion, hansse du prix du carburant, tels sont les principaux aspects de cette crise latente depuis septembre 1874 et qui a « explosé » en février avec la grève des pêcheurs, de Houlogne à Saint-Jean-de-Luz. Face à ces difficultés, « les politaties troués demis cinq mois paliatifs trouces depuis cinq mois par le gouvernement demeurent insuffisants », a précisé M. Du-

M. Marcel Cavaillé, secrétaire M. Marcel Cavalle, secretaire d'Etat aux transporis, a indiqué que le gouvernement proposerait prochamement à Bruxelles des mesures pour une melleure protection du Marché commun visturis des importations des pays tiers, « Ce ne sont pas les principes et el dit mois les principes et el dit mois les miscretaits des catallustiques des pays tiers. serà ce projet de loi sur le bureau de l'actuelle session parlement de l'actuelle session parlement estentiel, et un ejfort très important sera fait sur le programme des routes nutionales. La deuxième containe controlles des pession d'automnes des session d'automnes des routes nutionales. La deuxième opération correspond à des besoins « sectoriels » de propositions dans le domaine des propositions dans le des propositions des propo

### Foire de Leipzia

République **Démocratique Allemande** 31.8 - 7.9.1975

Leiozig, c'est la garantie d'une fructueuse activité d'affaires et de contacts étendus. Les groupes spécialisés

de la Foire permettent de connaître les tendances de développement dans l'avenir de secteurs déterminants de la production. De nombreuses manifestations scientifiques et techniques répondent aux besoins croissents d'information des participants.

Les multiples services de la Foire rationnelle des connaissances et d'intéressantes prises de contact. Nous vous attendons à Leipzig I

Renseignements et Cartes de Légitimation Représentation en France de la Foire de Leipzig 137, bd Melesherbes, 75017 Paris Tél.: 924,98.40 et Chambres de Commerce de 18 villes de France ou au points de passage

### OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

14 h. 15 - FONDS Vente MEUBLES la plus tragique et la plus 201, Fg Saint-Antoine, PARIS

M. A pr (NE p. 8t. b.) 60.000 P. Cons. 30.000 P. S'ad. M. Pinon, synd., 18, r. Abbé-da-l'Epés; M. Demortreux, not., 67, boulevard Esint-Germain.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 10 juillet 1975, à 14 heures **UNE MAISON** 

MAUREPAS (Yvelines)
9, rue du Petit-Fout
Compr.: res-de-ch., 2 pièces, garage,
1e étage, 2 chamb, salle bolins, w.-c.,
grenier, grange - Cont. tot. 38 d. 60 LIBRE LOCAY, et d'OCCUPATION

MISSE A PRIX: 80.000 FRANCS
8'sdr. à M. Yves TOURAULE, avocat
à Pariz, 42, rue de Clichy; M. Alain
PERNOT, synd., Paris, 144, rue Rivoli.

11, rue de Bome, Paris (8\*), 387-48-86.

Vente sur saisie immob. au Palais de Justice à CORRENT.ESSONNES (91). place Saivandy. le mardi 8 juillet 1975, à 14 beures UNE PROPRIETE

VILLIERS-SUR-MARNE (94) - 121, rue du Général-de-Gable MISE A PRIX : 25.000 FRANCS Consignat. Indispensable pour anch. Renseignements Mª TRUNILO et AKOUN, avocate associés à CORREIL-

ESSONNES, 51, rue Champlouis (tél. 496-30-26 et 496-14-18, de 14 à 16 h.). Vente au Paleis Justice NANTERRE, le mardi 8 juillet 1975, à 13 h. 30

UN PAVILLON à Châtillon-sous-Bagneux

ADJUDICATION SANS MISE A PRIX & la Chambre des Notaires de Paris, le mandi 8 juillet, & 14 b. 30

UN TERRAIN CONSTRUCTIBLE A CLICHY 1, villa Simone-Bigot et 61, rue Villeneuve 455 m2 - Situation d'angle - façades 26 m et 16 m 75 SECTEUR INDUSTRIEL - C.O.S. 6m3/m2
Consignation pour metherir 25.00 F chaque cartifià à l'ordre du notaire.
M° FONTAINE-DESCAMBRES, notaire, 74, bonievard Jeon-Jourès,
CLICHY, tél. 270-07-10.

Vente a sais, imm. Palais Justice Paris, jeudi 3 juillet 1975, 14 h. EN UN LOT PARIS (10°), 8, r. ALIBERY, wc. coul.; 1= stage, 3 bureaux, wc. tollettes, coul., form. lots 201-202 descript. from; fatt. C, us. mag., at. su fond à drie; rez-de-ch., 2 st., remise, 2 toil, 2 wc, vest; demi-palier, mag., 2 bur, salle, wc: 1= st., vest., 2 cab. toil, 2 wc; yest; demi-palier, west., 2 cab. toil, 2 wc; le tout formant lots 201 à 205 - 7 parkings de cour formant lots 301 à 307.

TUNIS - ALGER PAR LE
TRAIN. — Depuis le 23 juin
le trajet par le train entre
Tunis et Alger dure dix-huit
heures au lieu de trente-trois
heures et demie. Des autoralis
modernes avec restaurant-bar
et couchettes sont mis en service. Les voyagems ne devront
plus passer la nuit à Amaba
(ex-Bône) ni changer de
train à la frontière. Les
contrôles de politee et de
donane sont faits à bord du
irain — (Reuter.) MISE A PRIX: 150.000 F
B'adr. M. J.-M. DEGUELDRE, evocat A Paris (179), 99, rue de Courcelles
(tél. 257-08-10): au graffe du Trib. Grande Inst. Paris; sur place pour vis.

Chambre Interdépart, des Notaires de Paris, mardi 8 juillet, à 14 h. 30 ADJUDICATION SANS MISE À PELK UN APPARTEMENT - 320 m2 env. - LIBRE

EN DUPLEX - 4° et 5° ÉTAGES 5, square de l'Avenue du Bois - PARIS (16°) Comprenant: an 4 étage, 216 m2 environ : galerie, salle à manger, 2 mions contigus, 2 chambres, salle de bains, etc., escalier intérieur; au 5 étage, 116 m2 envir. : galerie, bibliothèque, 1 chamb., s. de bus, etc. d'chambres de serv. - 2 capiacements de parking su sous-soi - 3 CAVES.

Consignation pour anchérir 120.000 F par chèque certifié.

M° DURANT DES AULNOIS et SOLUS, notuires ussociés, 10, rue du Cirque, PARIB (8°), tel. 225-13-90; Visites: s'adresser à la Gardieune des l'immeoble, mardi et jeudi de 15 heures à 19 heures.

QUARANTE MILLE NOUVEAUX PARCOMETRES A
PARIS? — Le Conseil de
Paris a adopté le hundi
23 juin, par 59 voix (majorité)
contre 30 (groupe de gauche), le rapport présenté par
M. Edouard Frédéric-Dupont
(rép. ind.), président de la
commission Etat-Ville « l'automobile et la cité »

La communication de
M. Prédéric-Dupont s'inspire
des recommandations de l'administration consignées dans
le Livre blanc de la circulation (le Monde du 25 février),
et demande notamment la Adjudication Etude de M° DEMORTREUX, not., 67, bd St-Germain, Paris,
le jeudi 10 juillet 1975, à 14 h. 30 - EN UN SEUL LOT

957 PARTS ent. libérées de Sté Civile Immob. du 2 r. Pouscarme, Paris (13°),
donnant droit à jouissance puis attribution en toute propriété d'un
APPARTEMENT LIBRE faire, séjour, 2 chambres, cuisine,
bains, w.c. - cave - parking - chauffage central, luterphone, ascenseur

A PARIS (13°) - 2, rue PONSCARME

Muse & prix 120,000 F (NTE pony, Stre bales.). Consignat, 80,000 F. 8°adr.

M° GIRÁRD, syndic. 4, 7. Coutsilerie: M° DEMORTREUX, not., 325-52-77.

VENTE SANS MISE A PRIX COMPLEXE FLORAFRANCE COMMUNE DE SANTENY Comprenent :

| TERRAIN | 30,000 m2 | ATELHERS | 3,300 m2 | SURFAUX | 1,142 m2 | LQCAUX TECHNIQUES (en sous-sol) | 626 m2 Pour tous renseignaments s'adresser :

M. BRACONNIER, Administration - Liquidation 420, rue Saint-Honoré - PARIS (8°)

bateaux de pêche ont formé un barrage dimanche matin à l'entrée du port de Palavas-les-Flots, empêchant la sortie des embarcations de plaisance. Par cette manifestation, les marins-pêcheurs ont voulu protester contre la pollution de la mer et des étangs voisins dans lesquels se déversent les rivières le Lez et la Mossom

dans resques se deversent les rivières le Les et la Mossom chariant les eaux résiduelles des égouts de Montpellier. Un agrandissement de la station d'épuration de cette ville est actuellement à l'étude.

· VILLEPRANCHE ET TOU-

### Aménagement

### du territoire

QUATRE CONTRATS DE VILLES MOYENNES. — De janvier à mai 1975, 157 dessiers de primes représentant 11 500 emplois ont été déposés à la DATAR contre 235 (19 000 emplois) pour la même é p o que de l'an dernier, a annoncé, vendredi 20 juin M. Jérôme Monod. Le délègué à l'aménagement du territoire a ajouté que le gouvernement allait examiner prochainement quatre nouveau contrats de villes moyennes. Il s'agit de Châteauroux, Dole, Alençon et Fougères.

Environnemen

• PECHEURS CONTRE POL-LUTION. — Une vingtaine de

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE INISTÈRE DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES

Direction de la Formation

PLAN QUADRIENNAL

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres est lancé en vue de la fourniture d'Ecole, biles de Formation Professionnelle.

Lot nº 1 : Ecole mobile de « Soudure ». "

Lot u. 2 : Ecole Mobile de « Menuiserie ». Lot u° 3 : Ecole Mobile de « Mécanique Générale ».

Le cahier des charges réglementant les fournitures peut être retiré les soumissionnaires à la Direction de la Formation Service des sipements, 19, rue Khelifa-Boukhalfa, — ALGER.

La date limite de la remise des offres ne doit pas excéder 45 jours à opter de la partition du présent avis.

VILLEPRANCHE ET TOUR.ISME ET TRAVAIL.

M. Michel Guy, serrétaire
d'état à la culture, a donné
son accord de principe, indique l'association Tourisme et
Travail, sur l'installation d'un
village de vacances à l'intérieur de la citadele de VIIlefranche - sur - Mer (AlpesMaritimes). M. Michel Guy a
précisé, toutefois, que le nouveau programme devrait « se
ratizaher par son architecture
à celle de la jorteresse et
essoper de ne jaire avec elle
qu'un seul ensemble bâti ».

On sait que, depuis 1873 (le
Monde du 19 avril 1875),
diverses oppositions s'étaient
manifestées coutre le projet,
qui ne se contentalent pas de
mettre en cau e son seul
aspect architectural. Transports

Tourisme

LA MISE EN SERVICE DU T.G.V. ENTRE PARIS ET Lyon. — La nouvelle ligne fer-rée Paris-Lyon sur laquelle cir-culeront des trains à très grande vitesse sera mise partiellement en service à dater du 1° octo-bre 1981 entre Lyon et Saint-Florentin (Voure) mis tota-Florentin (Yonne), puis tota-lement à compter du 1er octobre 1982, viennent d'annon-cer. les responsables de la SN.C.F. Ceux-ci ont, d'au-tre part, précisé que les

Urbanisme

Préparation d'été, sur place ou CEPES 57, r. Ch.-Latfitte, 82-Houlthy

et demande notament la création de quarante mille nouveaux parcomètres. Il en existe vingt milla.

# LA VIE ÉCONOMIQUE

# Le rapport annuel de la Cour des comptes souligne l'inutilité de certaines études commandées par l'administration

Le premier président de la Cour des comptes, M. Désiré Arnaud, a remis, lundi 23 juin, à M. Giscard d'Estaing, le rapport de l'institution de la rue Cambon. Ce rapport contient les chser-vations faites par la Cour des comptes sur un certain nombre de dépenses publiques réalisées en 1973. Il contient également les réponses pre-sentées par les différentes administrations incriminées. Mardi après-midi 24 juin. M. Desire Arnaud a commenté pour la presse l'ensemble

du rapport. Un peu plus long qu'à l'hahituda, le texte insiste d'aboud, dans une partie réservée sux cobservations communes à plusieurs ministères c. sur l'argent inutilement dépensé en études de toutes sories. Trois cents millions de france su moins sont ainsi consommés. Dans beaucoup de cas. les études entreprises sont sans intérêt ou rédigées dans un jargon incompréhensible, font double ou triple emploi les unes avec les autres.

sout payees besucoup trop cher, praiois mâme n'arrivent jamais aux ministères qui les ont commandées.

On pense en lisant le rapport de la Cour des comptes à ces royanmes de l'absurde, où l'écri-fure ne sert plus à rien sinon, peut-âtre, à donner bonne conscience aux administrations qui ont l'impression de travailler et de prendre leurs responsabilités, probablement aussi à donner du trarail anx bureaux d'études, Alors que M. Giscard d'Estaing et le gouvernement na cessent de repéter qu'il faut mieux payer le travail manuel. on peut se demander si le . tertiaire ., domaine de trop d'activités parasites, ne porte pas une grande part de responsabilité dans l'inflation des prix at des cofits...

Le rapport insiste ensuite sur les mauvaises conditions dans lesquelles sont passés certains marchès par l'armée qui achète da matèriel mais ne prévoit pas — on trop tard — les pièces de tivites locales, l'urbanisme (trop ambificue, sux operations mai coordonnees), les houtaux, la Securite sociale, recoivent aussi les coups de patte de

Mais ces critiques et observations, sur quoi débouchent-elles ? L'encre à peine séchée, serontalles oubliées? Interrogé sur ce point, M. Désire Arnand a répondu que l'action de la Cour était efficace aux deux tiers. Non pas deux tiers des cas décrits dans le rapport, car trop souvent le vin étant tiré il faut hien le boire. Mais certain pratiques dénoncées ont tendance à dispersitre. Il en a été ainsi pour les contrats passés avec les sociétés qui construisent les autoroutes, ainsi que pour les pratiques de celles qui bâtissaient les « Marinas » sur le domaine public maritime. Le tout est de savoir si seul change le style et si des pratiques répréhensibles ne renaissent pas sous d'autres formes.

à son total pouvoir d'investigation en matière de dépenses publiques, envoie en moyenne cent cinquante questionnaires par an aux différentes administrations. Ces questionnaires donnent lieu a autant de réponses dont la longueur varie de cinq à vingt pages et couvrent souvent plusieurs sujets. La Cour des comptes ne chôme donc pas et nui n'est à l'abri de ses enquêtes. Les contribuables inquiets de l'utilisation de leurs deniers, ont a moins cette consolation.

M. Giscard d'Estaing avait, il y a pluster années, fait savoir son intention de donner pla d'importance aux recommendations faites par Cour. Ua « comité des suites en rapport public la Cour « a ainsi été créé. Il est possible que la quelques mois — et cela pour la première fois. eon rapport soit rendu public.

ALAIN YERNHOLL

### BUREAUX D'ÉTUDES : le prix des mots

La Cour des comptes dénonce le recours « abusif » de l'adminis-tration da des collectivités locales tration da des collectivités locales à des bureaux d'études privés ou para-publics, la masse des dépenses étant évaluée pour 1973 à 290 millions de francs « au minimum pour les seuls services de l'Etat contrôlés ». Il est d'ailleurs très difficile, souligne la Cour, de recenser des dépenses qui a sont presque toujours dispersées dans de nombreux chapitres ou articles » budgétaires, parfois sans affectation précise. C'est le cas surfout au ministère de l'équipement, mais aussi dans les déparment, mais aussi dans les déparment, mais aussi dans les dépar-tements de l'industrie, de l'agri-culture, des transports, de la santé

Les marchés d'études, constate Les marches d'écides, constate la Cour, sont souvent « détournés de leur destination normals » quand ils visent à « accroître de façon occulte les effectifs des services, faire effectuer à l'extérieur des taches qui incombent à l'administration, et soutenir l'activités d'un burque d'étides en lui tivité d'un bureau d'études en lui accordant une subvention dégui-sée . Mainte exemples sont fournis : au lendemain de la parution du décret portant réorganisation du ministère de l'environnement en 1973, il a été signé un marché conflant à une société l'étude d'un réaménagement de cette s'uninistration... Le commissariat du Plan a quant à lui, passé de nombreux contrats pour l'exécution de travaux qu'il pouvait accomplir par ses propres moyens. Il a notamment acheté la reproduction d'études faites pour lui trois ans plus tôt par les services de l'Etat. Les départements et les communes se livrent eux aussi à des pratiques de ce genre.

La Cour des comptes dénonce ensuite d'autres abus : arbitraire dans le choix des titulaires de contrais et création de privilèges, insuffisance des clauses des marchés. Les administrations a se désintéressent trop souvent des prix, soit au moment de leur fixation, soit a posteriori ». Les devis sout souvent absents, sont trop sour soutent absents, sont trop soutent soutent absents, sont trop soutent soutent de leur comportrop sommaires on hien compor-tent des rémunérations très életeat des rémunérations très éle-vées. Ainsi pour des contrats passés par les ministères de l'agriculture, de l'édu-cation et de l'intérieur. le coût mensuel d'un direc-teur d'études peut s'élever à. 30 000 ou même 40 000 F. Des irrégularités sont en outre cons-tatées en ce out concerne les tatées en ce qui concerne les avances et les acomptes.

### Des retards prétextes à des rémunérations supplémentaires

L'absence de rigueur sa retrouve dans le contrôle de l'exé-cution des travaux, ce qui donne lieu parfois au versement de « trop-payés ». Tou joars au commissariat du Plan ont été « facturés comme recherches ori-ginales des travaux antérieurs ou en cour tinnavés distinctement » en cours financés distinctement ».

Dans plusieurs ministères, aucune pénalité a'est prévue à l'encontre de retards e très fréquents et souvent importants. Même lorsque des pénalités sont prévues, elles me sont mainement impais ne sont pratiquement jamais oppliquéez... Il arrive même que les retards deviennent le prétexte d'une rémunération supplémen-

CONTRATS

Enfin, après avoir souligné les lacunes de la coordination entre les ministères — il d'existe aucun fichier central — et au niveau des collectivités locales, ce qui multiplie les doubles emplois, la Cour des comptes dénonce « l'inutilité de nombreuses études a : banalité des conclusions, lieux communs dissimplés sous la phraséologie. Un exemple cité par la Cdur do a ne une idée de la l'impidité de la langue : « Notre analyse se ve ut architecturologique... Ce travail doit être considéré comme le début d'un questionnement et ne saurait en aucun cas apporter des conclusions définitions. Il serait en effet difcun cas apporter des conclusions définitives. Il sersit en effet difficile de considérer comme telles les constatations qui terminent ce document, ajoute la Cour. Ces réflexions aménent à considérer le modèle comme problématique centrale. De la même manière que nous distinguons le concept architecturologique de proportion (comme lieu d'effectuation du passage du visible au dicible) du concept architectural de proportion, de même il faut distingues le modèle formel du modèle de

vices, notamment au commissa-riat da Fian et aux ministères de la santé et du travail, il a été difficile pour la Cour de se procurer-les rapports. Les adminis-trations qui les avaient com-mandés « n'œusient pus en la préoccupation de les réclamer tors même que certains contrats avaient fatt l'objet d'un paiement intérnal

Aussi la Cour des comptes dénonce-t-elle en conclusion un laxisme « dont l'ampleur et le caractère général sont frappants a Face à la multiplication des abus elle souligne l'urgence d'une remise en ordre comportant l'imputation précise des dépenses, l'appel à la concurrence, l'établissement de devis. Enfin la coordi-nation, « qui s'est heurtée pus-qu'ici au particularisme des ser-vices, constitue la condition necessaire à un redressement durable de la situation. Sans elle il ne sausait y avoir ni program-mation cohérente, ni exploitation satisfaisante des études >

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

ENERGIE ELECTRIQUE DE COTE-D'IVOIRE

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE DE BUYO.

ET RÉSEAU DE TRANSPORT ASSOCIÉ

Le Gouvernement de la Espublique de COTE-d'TVOIRE lancers prochainement les appels d'offres pour les travaux de génie civil, et pour la fourniture et l'installation du metériel d'équipement de l'Aménagement bydro-électrique de EUYO, ainsi que pour la construction des lignes et des postes H.T. associés à cet aménagement. Les études et la direction des travaux sont confides à ELECTRICITE DE FRANCE - DIRECTION DES AFFAIRES EXTERIEURES ET DE LA COOPERATION.

Le site à aménager est situé sur le fleuve SASSANDRA, à environ 188 Eflomètres au Nord du port de SAN-PEDRO. Une route de 55 kilo-mètres de longueur sœuvres l'accès au chantier à partir de la Reute Nationale SAN-PEDRO-MAN.

L'aménagement comprend un parrage (en terre, en terre et enrochements, et en enrochements) de 6.400 m. de longueur et 35 m. de hauteur maximale, on évacuataur de cruce équipé de 5 vannes segments de fond de 9 x 6.5 m. et de 5 clapets de surface de 9 x 2.5 m., un currage de prise d'ean avec 3 vannes wagen de 7.1 x 7.2 m., 3 conduites forcéss de 7.5 m. de diamètre et 60 m. de longueur, una usine abritant 3 alternateurs de 65 hVA charun, entraints par des turbles Kaplan de 55 hWW installées sous une chute natte variant da 27 à 35 m., un canal de fuite de 3.500 m. de longueur et 22 m. de largeur.

Les montages des matériels et l'équipement seront effectués par les fournimeurs correspondants. Le premier groupe doit être mis en service le 1et soût 1960.

Le riseau de transport associé à l'aménagement comporte L000 km de lignes 225 kV et 30 km de lignes 30 kV, et les postes suivants : 1 poste 225/90 kV à BUYO, 1 poste 225/90/30 kV à KIRIÁO, 1 poste 225/90/30 kV à SOURRE, 1 poste 225/90/30/15 kV à SAN-PEDBO et 1 poste 90/30 kV à MAN.

A 5 - EQUIPEMENT ELECTRIQUE DE L'USINE
A 5 - EQUIPEMENT ELECTRIQUE DE L'USINE
A 6 - CONDUITES FORCES
A 7 - VANNES - BATARDEAUX ET LEURS ENGINS
DE LEVAGE
A 8 - PONTS ROULANTS DE L'USINE
E 1 - LIGNES 225 EV ET 98 TV
B 2 - GENIE CIVIL DES POSTES
B 3 - EQUIPEMENT DES POSTES

FINANCEMENT Des financements devront être proposés à l'appui des soumissions par les soumissionnaires ou par les institutions financières du pays dont ces soumissionnaires sont ressortissants.

Il sera tenu compte aussi blen des prix que des conditions de linam-ment pour les adjudications. PROCÉDURE A SUIVRE

Les entreprises intéressées doivent fournir des que possible et su plus tard le 31 soût 1975, à l'enfresse suivants, les référènces normalement requises pour une présédention, telles que : expérience pour des traveur similaires, organisation, moyens et structure financière de l'entreprise.

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA COTE-D'IVOIRE

B.P. 1.345 - ABIDJAN - République de Côte-d'Ivoire

TRANSFORMATEURS USINE ET POSTES ...... 31-12-75

DATES D'APPELS D'OFFRES

### Muséum national d'histoire naturelle : détournements de fonds, vols et délabrement

La Cour des comptes constate de « graves anomalies dans le fonctionnement des deux principaux établissements rattachés au renouvelés depuis lors ; le fonc-Muséum d'histoire naturelle : le tionnement de ces deux installa-Muséum d'histoire naturelle : le 200 de Vincennes et le Musée de

Thommes. (...)

«Aux termes d'une convention particulière en date du 21 mai 1932, le 200 est tenu de présenter à la Ville de Paris un blan annuel d'exploitation, étant entendu qu'en cas de bénéfices 50 % de ceux-ci seraient versés au bud-get de la Ville. Or, malgré les recommandations explicites faites antérieurement par la Cour, et bien que l'exploitation du 200 soit chaque annés excédentairs, cette clause n'a pratiquement jamais été observée. Les bénéfices sont en effet versés à un fonds de roulement propre au 200, sur le-quel le directeur de l'organisme accepte tont au plus que des avances dites « remboursables » soient consenties au Muséum...» Le Cour relève d'autres irrégularités, a C'est ainsi que la conces-sion à un particulier de la bunette Otories et du restaurant du

tionnement de ces deux installa-tions n'a donc plus de base juri-dique depuis cinq années. «
Au Musée de l'hamune, le contrôle de l'agent comptable du Muséum (employé à temps par-tiel) sur les opérations financiè-res « apparait souvent très relà-

« Cette situation a sans donte favorisé les débournements commis au Musée de l'homms (pour l'essentiel, semble-t-ll, entre 1968 et 1970) par le régisseur de recettes et de dépenses de cet organisme et s'élevant d'un total d'environ 300 000 francs, détournements dont la découverte à entraîné la révocation de l'intéressé au début de l'année 1971. L'instance contentieuse n'est pas encore « Cette situation a sans doute début de l'armée 1971. L'instance contentieuse n'est pas encore achevée, notamment sur le plan pénal. (...) Les sommes détournées concernaient le produit de la concession du restaurant Le Totem ainsi que les recettes provenant de la vente de revues, de cartes, de guides et de la location à des tiers de la sulle de cinéma du musée. »

La Cour des comptes met aussi en cause la surveillance des bâti-ments : « La fréquence et le nom-bre des vols commis dans les gale-ries publiques du Musée de l'homries publiques du Muses de l'hom-me compromettent la conservation de ce patrimoine. De 1970 à 1973, ces vols, portant var des objets souvent irremplaçables, ont été evalués à près de 150 000 F pour le seul département d'Afrique noire, tandis que d'autres affec-taient certaines virriues, les réserves du département Amérique et le laboratoire de photographie.

### Mauvais état d'une partie des bâtiments

Le rapport signale, d'antre part.

l' «état de délabrement de plus en plus inquisitant » de la majeure partie des bâtiments du Muséum. « Certains opérations de rénovation, financées par le secrétariat d'Etat à la culture, qui de rénovation, financées par le secrétariat d'Etat à la culture, ont copendant été entreprises au cours des dernières années, mais les résultats ont parfois laissé apparaître de graves malfaçons, a C'est le cas, par exemple, du laboratoire d'entomologie, construit entre 1964 et 1967, « déjà gravement endommagé», « en raison du manque total d'étanchétié de la ferrasse qui en constitus le toit. Les premières futtes d'eau ont été constatées des 1967, et dépuis lors, la situation n'a fait qu'empirer (…) Aussi la réception définitive de ces truvaux, qui ont coûté plus de 3 millions de francs à l'époque de leur réalisation, n'a-t-elle jamais eu lieu (…) ». « A la bibliothèque centrale du Muséum, des infiltrations d'eau sont équiement apparus depuis son ouverture au public, en 1964, et ont provoqué la détérioration de nombreux volumes. Ces faites, qui sont liées au mauvais jonctionnement de l'installation de chaujgage central, ont pu, jusqu'à présent, être décelées à temps, ce qui a limité l'ampleur des dégâts, mais des risques plus graves sont a craindre, s'il n'y est porté remède. »

remède. »

Dans sa réponse, le secrétaire d'Etat à la culture précise qu'une action contentieuse a été menée contre les entreprises responsables des défauts d'étanoinéité du laboratoire d'entomologie. Quant à la bibliothèque centrale du Muséum, l'enfreprise en cause a apporté « aux installations les modifications indispensables », qui « donnent toute satisfaction ». Le secrétaire d'Etat souligne aussi que « la modicité des crédits affectes à l'entretien des bétiments civils » le contraint à des choix.

De son côté, le secrétaire d'Etat

des choix.

De son côté, le secrétaire d'Etat aux universités indique que l'excédent de recettes du 200 de Vincennes « est plus apparent que réel», le Museum remboursant à l'Etat les salaires de la plupart des personnels affectés au 200; les excédents mis en réserve sont destinés à « financer des traunux de gros entretien et d'équipement». Quant à la Ville de Paris, « depuis 1945, elle ne participe plus d'Entretien du pare 20010-pique». Enfin, en ce qui concerne destinés à e financer des travaux de gros entretien et d'équipement » A l'université de Paris-X à nanterre, de même û existe au sein de l'U.R.R. de sciences économique un a centre de recherche se concessions, les régularisse les économiques et sociales » L'Enfin, en ce qui concerne les concessions, les régularisse les économiques et sociales » les concessions, les régularisse les économiques et sociales » l'ERES.) Dépour du de personnatifé furidique, û regroupe toutes les équipes de recherche de les équipes de recherche

### Universités : irrégularités de gestion et associations clandestines

La Cour des comptes estime que la gestion administrative et financière des universités, on elle avait constaté des irrégularités en 1974, ne s'est pas amélierée depuis. En particulier, « l'obligation réglementaire, escentielle à une bonne gestion, de tenur dans les établissements une comptabilité des engagements de dépenses » n'est guère appliquée malgré les « inconnéments graves « que cela entraîme parfois. « Ainsi, à l'université de Nics, en 1973, des commandes ont été passées pour 644 000 F, sans que les services financiers en aient été informés; elles n'ont pu être réglées qu'en 1974. » 1974 >

D'autre part, les vérifications opérées cette année par la Cour des comptes confirment l'imperfection des « critères objectifs » utilisés pour répartir les subventions de fonctionnement enfre les établissements (surface, nombre d'étudiants). Ainsi, « à l'université de Paris-VIII (Vincenes) les d'étidiants). Ainsi, « à l'université de Paris-VIII' (Vincennes), les effectifs ont crû très rapidement, mais le désordre qui règue au ser-vice des inscriptions ne permet pas de sevoir avec précision combien d'étudiants ont acquitté leurs droits au titre d'une année uni-ceretire ultermente ( ) D'une droits an titre d'une année unipersitaire déterminée. (...) D'une
manière générale, le nombre des
éludiants parie sensiblement selon
qu'on pread en considération le
nombre des inscrits (payant les
droits ou régulièrement exonérés)
ou cebul des candidats aux exnmens de fin d'année. Retentr le
premier chiffre pour la détermination de la subvention de fonctionnement n'est donc par nécessairement la solution la plus
équétable ».

De « nombreuses rémuniques»

equitable ».

De « nombreuses rémunérations ont du être mandatées dans des conditions jugées irrégulières (...)». A Paris-VIII encore, « les réquisitions prises par le président ont eu parfois pour effet de contraindre l'agent comptable à verser des indemnités qu'il estimait sans base légale ou dont le montant dépassait le taux maximal autorisé, ou contrevenait d la réglementation sur les cumuls ». De même, l'age a t comptable, qui avait refusé de payer des heures supplémentaires à des employés en grève, « a été amené d céder, soit qu'il ait été l'objet de violences, soit que le président lui ait fourni un certificat administratif en contradiction avec ses constatations et avec toute vraisemblance ».

### Les errements de certains laboratoires

D'actre part, la Cour demande, comme en 1974, qu'il soit a mis jin aux errements de certains laboratoires rattachés aux universités qui bénéficiant de ressources propres par le jeu de conventions (de recherche), sont tentés de se considérer comme indépendants, alors qu'ils ne sont doits ni de la personnalité morale ni de l'autonomie financière. De ce jatt, des subventions ou des recettes diverses sont versées entre les mains de professeurs ou dans les caisses d'associations-relais, alors que ces ressources proviennent essentiellement des activités de l'établissement d'enseignement.

activités de l'établissement d'enseignement:

» Le Centre Canalyse du développement (C.A.D.) est une association étroitement liée à l'université des sciences et techniques
de Lille (Lille-I), d'qui les ministères de l'équipement et du
travail, la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action
régionale, la Délégation générale
d' la recherche solentifique et
technique, ainsi que le commissariat général du Plan, confient
cert ains travaux. L'université
l'héberge de façon si discrète que
l'agent comptable ignorait fusqu'à son existence; ce centre ne
verse aucun loger ni aucune redepenuce pour les différentes prestations qu'il repoit de l'université
Il convient de président, le
trésorier, le responsable scientifique, le secrétaire général du
C.A.D. sont des enseignants de
l'U.E.R. de s ci e n ce s économiques. (...)

NOTRE

même temps président de l'Am-ciation pour la recherche dem mique et social (ARES) qui son siège dans les locaux l'U.B.R. et n'a pas d'autre pe sonnel que celul du CRES. I ministère de l'économie et d' tinances, pour certaines puisses ministère de l'économie et d'finances, pour certaines l'indecent ches, traite avec l'université l'Paris-X; le commissariat générau Plan pour d'autres interpasse un marché avec l'ARES. Innes et les autres sont faites ples équipes du CRES.

Deux autres associations dat mréées auprès de l'U.E.R. de sciences économiques dans les autres conditions.

conditions. Ainsi, selon la Cour, se trouvolée la loi d'orientation : « conseil scientifique de l'un de Paris-X n'a pas connaime des jonds reçus par les tions qui doublent les U.E.R. et centres de recherche. Ces pa na reçoivent donc pas nécessal ment une affectation conform la politique de la recherche; outre, la détermination des outre, la détermination des granmes par le conseil de l'apanmes par le portée, misqu'une partie négligeable de l'activité des tres de recherche est des creexcution de ces convent privées. D'autre part, les tions citées ci-dessus occup des locaux de l'université l'aris-X sans verser de les sans payer de redevance ni l'entretien et les prediverses ni pour l'utilisation matériel d'informatique.

« Le budget de l'université l'arisormatique.

» Le budget de l'université porte ainsi des charges in d'autant plus choquantes q associations facturent, en ral, au maître de l'ouvrg supplément pour fruis gé et pardent par devers et sommes reçues. (...)

L'activité non contrôlé sommes recues. (...)

a L'activité non contrôle association a pu même |
faciliter des opérational tueuses. A l'université |
Pasteur de Strusbourg, |
teur du luboratoire de temps le président de It tion pour le développem |
recherches et applicati physique corpusculaire et applicati physique corpusculaire et que (ADRP.C.C.). do membres étaient des col. de son laboratoire. (...) & tions de l'Association à tions de l'Association à tions de l'Association à institut étranger, dont le isur a été sanctionné d'abord exquéte de l'inspection ge de l'éducation nationale. l'inculpation de directeur d'boratoire, président de l'assition. Par le jeu de fausses tures certifiées selon le cas l'un ou l'autre des deux respasables, des sommes important avaient été payées tantôt à l'in titut étranger par l'université strasbourg ou par la faculté descences qui l'avait puit tantôt par cet in stitut franger par l'université stantôt par cet in stitut franger que cette cartelle d'était fait ouvrir en divers lieux.

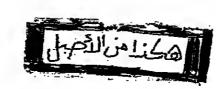
Dans sa réponse, le secrétair d'État aux universités par l'aux de secrétair d'État aux universités par l'aux de secrétair d'État aux universités par l'aux de les secrétairs d'État aux universités par l'aux de l'escrétair de l'escré s'était fait ourrir en divers lieux.

Dans sa réponse, le secré in d'Etat aux universités par la divers lieux.

Dans sa réponse, le secré in d'Etat aux universités par la diversités par la deux et les interventions de racherche et les interventions de racherche et les interventions de racherche et les interventions d'un décret règlementant la passation des conventions et contrats de recherche e Celui-el e intervendra prochainement ». Il soiligne d'autre part que e l'administration a proposé de nombreux changements en vue de perjectionner eles critères de répartition des subventions aux universités, mais qu' « elle a été limités dans son action par la crainte des universités qu'une modification du système n'entrainêt une réduction de leur subvention ou de l'avonting relatif que leur donnent les critères actuels ».

(A sutore.)





ations clandes

attendant la reprise, les P.M.E. s'interrogent. Qui va les aider?

# LES BANQUES POPULAIRES RÉPONDENT

UAND la conjoncture économique est mauvaise, les patites et moyennes entreprises sont, comme toujours. en première ligne. Pour faire face: le Groupe des Banques Populaires est depuis un siècle leur partenaire privilégié. Cette année plus que Jamais, les Banques Popuin laires out décidé d'apporter leur aide aux entreprises fran-

des organismes de crédit spécialement adaptés aux besoins des petites et moyennes entreprises, les Banques Populaires parlent le langage de l'entreprise.

L'an dernier, le montant global de leurs crédits aux entreprises a dépassé 15 milliards. Cette année, elles veusont pas les « parents pauvres » de la récession économique. Il y a. à cela, une raison simple et forte : les Banques Populaires sont administrées par des entrepreneurs.

# Savoir reconnaître ses alliés naturels

il n'y a pas de généra-tion spontanée... A l'heure elle, beaucoup se penchent chevet des eutreprises, mais r le Groupe des Banques maires cette assistance est rite dans leur histoire mêma. rice dans leur miscore meme.

Les Banques Populaires sont

Lement nées à la fin du

Le darnier de l'initiative

tisans, de commerçants et

trepreneurs qui eurent la

mité de s'unir localement

r s'entraider et se préter

prellement l'ercents que les ellement l'argent que les andes banques refusalent

ider efficacement aujour-ni les peittes et moyennes reprises, leur permettre de asser un cap difficile et de leux asseoir » leur dévelop-nent trest ainsi pour elles l'exercice naturel d'une vo-on d'origine : celle de ban-ir, solidaire et proche de ses reprises-ellentes.

t cette solidarité et cette rimité ne sont pas qu'un slo-facile, car elles correspont à l'existence même de ces tques coopératives et mi-listes où le «client» est elé, s'il le souhaite, à devebanque. Point n'est besoin lleurs pour les Banques ulaires de redécouvrir la vince : elles y sont ness et expansion correspond 2 e de leur propre région.

### 430 administrateurs 430 entrepreneurs

illustration de ce dialogue continu pratiqué par les ques Populaires avec les ar-us, les commerçants et les fs d'entreprise eet fournis niveau même de l'organisa-interne de chaque Banque. Ique quatre cent trente admi-rateurs figurent, en effet, au . des Consells de ces trente-Banques régionales, consti-nt de la sorte le panorama plet d'une représentation cte des secteurs d'activité lessionnelle exercés dans

u niveau de la plus haute ance de décision du groupe ie Consell Syndical. - figut d'alleurs certains de ces la d'entreprise, administra-rs et Présidents de Banques

ne telle intégration des pro-nes de la vie de l'entreprise ravers des hommes qui l'ont, plus souvent, créée et qui iment, est sans nul doute eptionnelle au sein de l'unia fois clients et sociétaires leurs Banques, près d'une taine relèvent des multiples eurs de la distribution tauqu'une soixantaine environ endent du secteur matériaux construction, bâtiment - ixa-x publics, et une quarantaine secteur métallique et métal-

### trésorier des artisans

l'on estime aujourd'hui à s de 250.000 entreprises arti-sles la clientèle des Banques plus de 500.000 artisans « ac-», ce « taux de pénétration » vé n'est pas le fruit d'un ard heureux, mais bien celui ne volonte collective exercée

Sait-on, par exemple, que l'an dernier, malgré les contraintes découlant de l'encadrement du crédit, les Banques Populaires ont maintenu leurs réalisations au niveau des besoins de l'artisanat, avec une masse globale de crédits avoisinant 750 mil-lions de francs ? Et que, sur les crédits consentis sur leurs pro-pres ressources d'épargue, ceuxci l'ont été à des taux nettement inférieurs aux conditions nor-males du marché lui-même.

Si l'on ajoute qu'en ces temps difficiles les Banques Populaires consentent des crédits de tréso-rerie et des facilités de caisse rerie et des facilités de calsse à court terme afin de pallier, pour les artisans les effets négatirs de l'allongement des délais, de palement de leurs ellects, on peut blen comprendre pourquoi l'image « Banque Populaire - Banque de l'Artisanst » continue de s'affirmer. Aujourd'hul encure, les Banques Populaires sont le relais naturel des laires sont le relais naturel des entreprises artisanales, recon-mues comme bénéficiaires directes de l'Emprant d'Equipement

### Une dynamique: le groupement

Une telle communauté d'inté-Une telle communauté d'intèrêts et de services à désumais-peur support principal le réseau des «Socama» lui-même. A la fin de l'année passée, soixante-deux sociétés de caution mu-tuelle artisanales, associées à trente-quatre Banques Populai-res, couvraient en effet quatregarantissant environ 600 mil-lions de francs de crédits.

Ce mutualisme en action permet ainsi finalement aix Banques Populaires d'aboutir à une politique de coopération très étendue avec ce vaste secteur, qu'il s'agisse d'une représentation permanente auprès des Chambres des Chambre permanente auprès des Chamires de métiers, d'une présence à des expositions artisanales, d'une participation à des réunions d'information ou à des actions de formation, des concours apportés; à la création et à l'animation de centres de gestion ou de zones artisanales.

Cette vocation des Banques Populaires à permettre aux pe-tites et moyennes entreprises l'accession à une dimension surdisante par rapport à leurs mar-chès est ainsi exemplaire. Une nouvelle illustration en est fournorveile interration en es commente au niveau de la «dynamique» des groupements par le Service des opérations collectives (SOC) de la ERED Banque régionale d'escompte et de dé-pôts).

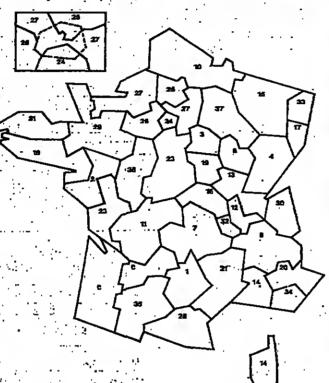
Cette grande Banque Populaire de la région parisieme, la plus importante du groupe, a en effet orienté l'action et facilité l'activité de quelque trois cent cin-quante groupements depuis une dizabe d'années.

Derrière toutes ces réalisations figurent désormais des raisons sociales confirmées aux yeur des professionnels et du public lui-même : CERCOME (charpentes métalliques), SEQUIPEC (expormétalliques), SEQUIPEC (expor-tation de raffineries ou d'usines tation de raffineries ou d'usines de produits chimiques, « clefs en main »). CATENA (chaîne vo-lontaire de quincaillerie et d'élec-tro-ménager). GEDIMAT (bois et dérivés, matériaux de cons-truction). CODEC (alimenta-tism). Thermo-Shell Confort (installations de chauffage). Guilde des orfèvres, Mobilier de France, Union des chausseurs français.

# Pour une assistance sur le terrain : 37 banques régionales

Nous avons dé jà souligné l'im-portance du facteur socio-pro-fessionnel à propos de la com-position des conseils d'adminis-tration eux-mêmes et invoqué la notion de solidarité entre de telles banques et leurs clients. Celle-ci, loin d'être abstrate, aboutit à des fidélités de clien-tèle qui méritent d'être relevées: à time illustratif de cette qua-lité de relations et alors qu'elles sont sujourd'hui de grandes

entreprises nationales, dotées de finales à l'étranger, des sociétés telles que BIC ou la Télémécanique Electrique demeurent cilentes des Banques Populaires, qui avaient précisément aidé à leur essor des l'origine.
Sur le pian régional d'autre part, la cilentèle « Entreprises » de chaque Banque Populaire est en fatt le reflet de l'économie de sa région, les crédits distribués par la banque étant consentis aux



2. ANGERS : Banque Populaire Anjou-Vendée, Tél. (15-41) 88-55-94. de l'Yonne. Tél. (16-56) 52-31-51. 4. BESANÇON : Banque, Popu-laire de Franche-Comté. Tél. (18-81) 88-58-33.

5. BORDRAUX : Banque Indus-trielle et Commerciale du Sud-Ouest. Tél. (15-56) 44-84-26. 6. CAHOES: Banque Populaire du Querry et de l'Agenzis Iél (15-68) 35-24-70.

. 7. CLERMONT-FERRAND .: Banque Populaire de l'Auvergne et de . Corrère. Tél., (15-73) 93-84-39. 8. DEJON : Banque Populaire de

la Côta d'Or. Tél. (16-80) 32-95-87 - 30-84-58. 9. GRENOBLE : Banque d'Escompte et de Crédit de la Région Dauphinoise. Tél. (15-76) 44-86-84. 10. LILLE : Banque Populaire du

Nord. Tél. (15-20) 54-21-82. 11. LIMOGES : Banque Populaire du Centre Tél. (15-55) 77-35-61. 12. LYON : Banque d'Escompte et de Crédit de la Région du Rhone - BEC. Tél. (15-78) 60-55-45. 13. MACON : Banque Fopulaire

TEL (16-85) 38-43-24. 14 MARSEILLE : Rangue Pooulaire Provençale et Corse Tél. (15-91) 76-52-52. . 15, METZ : Banque Populaire Lorraine. Tel. (15-87) 69-24-12.

16. MONTLUÇON : Banque Popu-laire de l'Allier et de Roume. Tél. (15-70) 65-62-68. 17. MULHOUSE : Banque Populaire du Haut-Rhin. Tél. (18-29) 62-29-26 +.

18. NANTES : Banque Populaire Bretagne - Atlantique, Tel. (15-40) 19. NEVERS : Banque Populaire de la Nièvre. Tél. (16-85) 57-24-52. 28. NICE : Banque Populaire des Alpes Méridionales. Tél. (15-93)

· 21. NIMES : Bangec Populaire du Midl. Tél. (16-66) 21-60-89. 22. NIORT : Banqua Populaire des Deur-Sèvres, Charents - Mari-time et Bégion de Civray, Tél. (15-45) 24-54-21.

21. ORLEANS : Banque Popu-inire Berry-Orléanais. Tél. (15-33) 24 MONTROUGE : Banque Po-

pulaire Industrielle et Commerciale de la Région Sud de Paris - BICS. TEL 637-11-50. 25. SAINT-DENIS : Banque Industrialle et Commerciale de la Région Nord de Paris, Tél. 828-63-19. 26. VERSAULES : Banque Popu-laire de la Région Ouest de Paris.

27. VINCENNES : Banque Régionale d'Escompte et de Dépôts -

BREQ, T&L 365-33-44. 22. PERPIGNAN : Banque Populaire des Pyrénées-Orientales, de

de l'Ouest, Tel. (15-89) - 30-36-17. 20. LA ROCHE-SUR-FORON : Societé Savoistenne de Crédit -Banque - Populaire Tél. (15-36)

3L SAINT - BRIEUC : Banque Populaire d'Armorique, Tél. (16-96) 32. SAINT - ETTENNE :

33. STRASBOURG : Banque Populaire de la Région Reon de Straebourg. Tél. (16-88) 32-48-35. M. TOULON': Banque Populaire. lu Var. Tâl. (18-54) 24-28-22.

35. TOULOUSE : Banque Régio-nale d'Escempte et de Crédit -REEC. Tél. (15-61) 21-31-25 et

37. TROYES : Banque Populaire le Champagne Tel. (18-25) 43-42-21.

l'Aude et de l'Artège, Tél. (16-69) 61-65-65.

Populaire de la Loire. Tél. (15-77)

36. TOURS : Banque Populaire de Touraine et du Haut-Poitou. Tél. (15-47) 29-51-51.

entreprises de sa propre circons-cription d'action à partir des capitaux collectés sur place. Cette identification de la Banque Populaire avec son mar-ché permet ainsi une rapidité d'adaptation et une démultipli-cation des initiatives, selon l'état de la conjoncture et des besoins des entreprises : récem-ment par avenule, les deux

pesoins des entreprises : récemment par exemple, les deux Banques Populaires de Strasbourg et de Mulhouse ont engagé conjointement — et avec succès — l'opération « Promo-Alsace » vers une large clientèle d'achsteurs professionnels de Hambourg et de sa région au profit des entrepreneurs alsaciens eux-mêmes.

Ce particularisme n'empêche point toutefois le groupe d'enregistrer certaines consolidations sectorielles, au niveau de l'ensemble de son réseau. A côté des positions occupées tradition-uellement dans les secteurs de la distribution, de la construction et de ses matériaux, du bâtiment et des travaux publics, de la mécanique et de la métallurgie, les Banques Populaires occupent ainsi des « enèneaux » significatifs dans le textile, la significatifs dans le textile, la confection et l'habillement et dans le large domaine des acti-vités de transport.

L'étendue de cette clientele multi-sectorielle confirme naturellement son profil dominant : celui des petites et moyennes entreprises artisanales, commerciales et industrielles vis-à-vis desquelles le Groupe de Banques Populaires maintient toujours des valutous mivilégées.

Mais cette situation n'est pas un fait acquis et exige au contraire la poursuite des efforts engagés afin de développer les services qui lui sont offerts, compte tenu des nouveaux be-soins exprimés.

Il s'agit donc bien là d'une politique d'ensemble dans le perfectionnement à l'approche et à l'assistance de ces entre-prises Déjà engagée depuis plusieurs années, avec la mise en place d'une action progressive de perfectionnement des cadres bancaires au contact avec les entreprises, elle connaît aujourd'hui une extension significative.

Sur la base d'un important travail d'analyse effectué à l'échelle nationale, le Groupe des Banques Populaires a précisé cette année les principaux points d'application d'une telle

### L'entreprise ne vit pas seulement de crédits

D'ores et déjà, ou peut évo-quer ici quelques exemples parmi les plus significatifs des moyens existant au titre de ces

services:

—En ce qui concerne les prohlèmes de gestion financière,
u u e cellule d'organisateursconseil appartenant à la Chamhre syndicale des Banques Populaires (Gestion-Assistance) intervient au profit des Banques
Populaires et de leurs entreprises-clientes. Son programme

+ 5 Prévision » (connaître le
devenir finanoter de l'entreprise
à moyen terme) a déjà fatt l'objet de plus de 120 interventions
en moins de trois ans dans les
secteurs, professionnels les plus
variés.

— En ce qui concerne la de-centralisation et l'aménagement des zones industrielles, la di-mension d'un tel problème ne pouvait échapper à un groupe de banques régionales comme celui des Banques Populaires. La BRED dispose en particu-lier d'une structure de travail bien adaptée en ce domaine, alors que le groupe possède svec la Sociale une filiale pour la construction et l'exploitation locative de locaux industriels et

- En ce qui concerne le com-

liards et demi de francs (sans compter le Crédit artisanal et

merce extérieur, on doit évoquer ici le rôle de pivot joué par la Caisse centrale des Banques Po-pulaires. (Direction des rela-tions internationales, bureaux à l'étranger. participation at G.I.E. e Export-Alssistance »... A l'initiative de la Caisse Cenrandicative ne la Calisse Centrale et de ce G.I.E., un service d'aide à l'exportation, spécialement adapté aux besoins des P.M.E., vient d'ailleurs d'être créé. La BRED, en fonction de l'importance de sa clientèle entreprises, a parallèlement dévelo avec Promexport, une filiale tres

Par silleurs, le Crédit hôteller,

onmercial et industriel, en rela tion avec les Banques Populaires. propose aux entreprises qui développent leur part de chiffre d'affaires à l'exportation un ré-gime de financement particu-

Finalement, le Groupe des Ban-ques Populaires face aux nou-veaux besoins exprimés par sa clientèle d'entreprises se situe en attitude de recherche et d'adaptation constantes, bien conscient que les entrepreneurs P.M.E. souvent isolés et confronsouhaitent des services concrets.

### Déjà 15 milliards et demi répartis. Demain...

Le réseau de ces Banques Popu-laires a atteint l'an dernier un encours de dépôts supérieur à 30 milliards et consenti aux en treprises un encours de crédits dépassant lui-même les 15 milsa vocation et son premier souci : demeurer sur le terrain un partenaire de confiance, bien adapté aux besoins de ses entre-prises clientes.

### Le Crédit Hôtelier

### DES EMPLOIS PAR MILLIERS

leurs programmes de création.

côté de la Chambre A syndicale et de la Cals-se Centrale des Banques Populaires, le Crédit Hôteller, commercial et industriel est le troisième organisme fédéral du

Par sa politique de prêts à moyen et long terme à l'ensemble des P.M.E., il est ainsi l'un des pillers du développe-ment économique de notre pays. En laissant d'allieurs parler les chiffres, en dix ans le C.H.C.L. a contribué au financement de programmes d'Investissement représentant un total 14 milliards dans le secteur de l'hôtelierle et du tourisme et 10 milliards dans les eccleurs de l'industrie et du commerce.

Ce financement des investissements est lui-même désor-mais renforcé par la possibilité, accordée par la Banque de France su Crédit Hôtelier, commercial et industriel, de « mobiliser . les prets bancaires destinés aux echets de matériels et d'équipement

Sur cette même période de cennale, les prêts du C.H.C.I. ont dong permis à quelque 65 000 entreprises de réaliser

de modernisation, d'agrandisse ment ou de transfert de leurs Instaliations. A la faveur de ces industrielles et commerciales ont parallélement créé quelque 135 000 emplois, tandis que dens e secteur de l'hôtellerie 200 000 chambres ont été créées ou Plus de 80 % des prêts du C.H.C.L cont réalisés en dehors de la région parisienne.

### Gérer la gestion

Parmi les services foumis à une clientèle nombreuse et diversifiée, l'institut de formati et de promotion des P.M.E. poursuit de puis a plusieurs années, et en llaison avec les Banquas Populaires elles-- tance étendue dans le domaine de le gestion de l'entreprise. Une importante filiale du Crédit höteller. Promotour, lournit d'autre part une gamme de se oblige) aux professionnels du tourisme : études de marché, études comparatives des coûts de financement des in-

telier, conseils de gestion, traitement de comptabilités, réser-

téristique de l'ouverture du

### Des risques pris à deux Autre Illustration très carac-

loppement de l'entreprise petite et moyenne et à celui longue-ment débattu de l'équilibre de ses fonde propres, la - Sopromec - (Société de promotio économique), créée des 1964 atteste son antériorité dans ce domaine. Elle est le société da participations des Banques Populsires et, à ce titre, contribue expansion, celle-ci se trouvent souvent contrariée par l'absence d'eccès direct au marché financier. Aujourd'hul, elle est ainsi engegée dans le capital des secteurs très divers, ce qui n'empêche pas par allieurs les Banques Populaires de participer au capital de l'IDI (institut de développement industriell et de la Sofinnova (Société d'études pour le financement de l'innovation),

# LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

### LA DÉGRADATION DE L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE

### Les dernières mesures gouvernementales sont insuffisantes et tardives

affirme M. Bidegain, délégué général d'Entréprise et Progrès

Commentant sur France-Inter

Commentant sur France-Inter les dernières mesures de relance prises par le geuverne ment, M. Bidegain, délégué géneral de l'association patronale Entreprise et Progrès, a déclaré:
« Elles sont insuffisantes et tardises parce qu'elles n'ont pas permis — les faits le prouvent — à l'emploi de redémarrer. Même l'accord que nous avons signé, hier, avec l'ensemble des organisations syndicales — accord qui facilite la vie de ceux qui sont en chômage, — ne développe pas l'emploi. Or il faut aujourd'hui dans notre pays recréer une atmosphère et cette ambiance de reprise.

» On nous dit qu'il faut atten-dre la relance à l'étranger, mais nous savons qu'en Allemagne la

### LES EXPERTS ALLEMANDS ET AMÉRICAINS ATTENDENT LE DÉBUT DE LA REPRISE

L'économie allemande ne connatrait eucune amélioration de l'emplei au cours des pro-chaîns mois, estime l'Institut de recherche économique IFO de Munich, dans une note de conjoncture publice le 24 juin Le nombre moyen de chômeurs s'établirait à un million cent mille en 1975, soit près de 5 % de la population active, contre 2,6 % en 1974. De son côté, le produit national brut de la R.F.A. diminuerait de 2,5 % à 3 % cette

Les experts de l'IFO soulignent la fragilité de la situation écono-mique générale de la R.F.A.; si le gouvernement se décide à prendre des mesures de soutien celles-ci risquent de prendre effet au moment où la demande étrangère se ranimera, et où la consom-mation intérieure aura retrouvé de la vigueur.

de la vigueur.

Si, en revanche, le gouvernement ne fait rien, et que la conjoncture mondiele reste faible, le chomage atteindra alors des proportions inquiétantes.

Aux Etats-Unis, les économistes de la Morgan Guaranty Trust Co estiment eux aussi que la récession a atteint on est sur le point d'etteindre son nivean le plus bas. La production et l'emploi ont commencé de se stabiliser au début du deuxième trimestre, la construction de logements et les construction de logements et les ventes de détail repartent et la reprise se préciserait au cours du troisième trimestre.

relance ne se fait pas jour et nous craignons que même si la relance venait aux Etats-Unis, sur la base du prir du dollar actuel, elle n'aide les Etats-Unis à se développer et à nous transférer une partie des chômeurs qu'ils ont. Donc, nous n'avons pas à attendre des autres pass de la companyage passes aux passes aux est du mayages passes. pour nous sortir du mauvais pas dans lequel nous sommes. Il nous faut, je crois, avoir une position positive, dynamique et entre-prendre par nous-mêmes.

» Neus demandons que l'on poursuive la politique qui a été sutrie de protection des chômeurs mais que, parallèlement à cela l'Etat lance dans deux domaines: le domaine des équipements so-claux et le domaine des équipe-ments industriels, de grands pro-grammes. On e commence avec le téléphone, mais cela n'est pas

» Il faut aujourd'hui que la collectivité nationale investisse dans des domaines où nous avons pris du retard : hôpitaux, maisons pris di retara : nopitaux, maisons pour les vieux, crèches. Il faut également que la collectivité nationale investisse dans les in-frastructures industrielles : autoroutes, voies d'eau, communi-cations ou télécommunications. comme on a commencé de le faire.

BALANCE

### « Nous devons maintenant envisager une certaine réduction de nos effectifs >

déclare M. Roger Martin, président-directeur général du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson

« Le premier semestre de 1975
a été mauvais pour notre groupe.
Ce que nous redoutions s'est produit ce que nous anuoncions s'est rérifié. Les politiques anti-inflationnistes rigoureuses pratiquées par les gouvernements d'Europe et des Etats-Unis, conjuguées avec l'éfet déflationniste de la crise pétrolière, ont entrainé un ralentissement sérieux de l'activité économique » a déclaré M. Roger Martin, président-directeur général de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, lors de l'assemblée générale du groupe qui s'est tenue le 24 juin.

» Nous sommes ainsi entrés

tenus le 24 juin.

3 Nous sommes ainsi entrés dans une société de sous-consommation et nous ne voyons pas encore de signes convaincants de la reprise qui nous est promise, a poursulvi M. Martin. La cassure est projonde et l'état de nos carnets de commandes ne nous permet pas, en dépit des mesures d'adaptation que nous prenons, d'espèrer une amélioration véritable au cours du second semestre. 1976 même, c'est le plus probable, 1976 même, c'est le plus probable, restera difficile.

» Cette situation pose évidem-ment le problème de l'emploi dans

COMMERCIALE

(Dessin de KONK.)

notre groupe. Nous nous sommes efforces, tout au long de ce pre-mier semestre, d'attenuer pour l'ensemble de notre personnel, tant français qu'etranger, les conséquences de l'affaiblissement de le consequences. de la conjoncture. Nous avons donc choisi de diminuer les ho-raires, évitant ainsi au maximum raires, évitant ainsi au maximum les licenciements. Nous y avons réussi. A la fin de 1974, les cent dix-huit sociétés du groupe em-ployaient 146 500 personnes. A la Jin de ce premier semestre, nous serons 145 100. La différence est de moins de 1 %.

o Il va de soi cependant que cette politique, coûteuse en dépit des aides publiques, trouve so limite dans la durée même de la crise. Il n'est pas en notre pouvoir, je dois le répéler, d'élever des di-gues contre l'ocean. Nous devons gues contre l'ocean. Nous devons donc maintenant envisager une certaine réduction de nos effec-tifs. Son ampleur dépendra de l'impact des politiques de relance que mettront en œuvre les gou-vernements. Nous continuerons de faire tout ce que nous pouvons pour tenir au strict minimum ces réductions.

» Dans ce dessein, l'effort à s Dans ce dessen, l'ejfort à foire toutefois ne seru pas aisé et, dès maintenant, nous devons aussi envisager une extension du chômage partiel, soit sous forme de réduction systématique de l'horaire hebdomadaire, soit d'arrêts de production. Un quart du personnel foncais du grayne du personnel français du groupe devrait être prochainement touché par des mesures de ce type. De même, les dispositions ten-dant à avancer l'âge de la retraite vont être étendues.

### **LES VENTES** SUR LE MARCHÉ FRANCAIS DE L'AUTOMOBILE ONT BAISSÉ DE 25,5 % EN MAI

Le marasme du marché eutomoblie s'aggrave. En mai, les immatri-culations de voltures particulières en France out chuté de 25,5 % par rapport & mai 1974, contre un recul de 18,7 % en moyenne pour les cinq premiers mois de l'année. Les exportations, qui s'étaient jusqu'à pré-sont maintenues, ont diminué de Scule is production s'est maintenus à un niveau « relativement satisfaisant », précise la Chambre syndicale de l'automobile dans sa note mensuelle de conjoncture. En mai 1975, cile a atteint 212 166 unités, soit 14,8 % de moins qu'un an plus tôt, ce qui, si l'ou tient compte de la différence des jours ouvrables d'une année à l'autre, équivant à un recul réel de 5 %. Ces résultats sont cependant en partie faussés par les dificutlés de partie inusces par les diffentes de la régie Benault, qui a perdu, à la suite de conflits sociaux, des ventes sur le marché français au profit des impertateurs et qui, à l'inverse, a c poussé » an maximum sa pro inction pour reconstituer ses stocks.

La situation des véhicules indusleur production a chuté en mai de leur production a chaté en mai de 40.5 % par rapport à l'an passé, leurs immatriculations en France de 33.7 % et leurs exportations de 32.8 %. An vu de ces résultats, la nou-velle hausse de prix qui pourrait être eppliquée par les constructeurs sur la plupart des modèles de la nou-velle samme 1976, lors de leur mis-velle samme 1976, lors de leur mis-

velle gamme 1976, lors de leur mise en vente (dans le courant de juillet), peut paratire paradoxale. Depuis octobre 1974, les augmentations de prix successives des entomobiles ont atteint en moyenne 17 %. Pour justifier ces hausses — notamment vis-à-vis du ministère des finances, qui leur a demandé des explications, - les constructeurs arguent de la nécestité de maintenir leurs marges, grevées par la sous-utilisation des capacités productives, la hausse continue de leurs charges d'expleitation (l'acter augmentera encore en juillet) et la churte du dollar, pour dire en marges d'expleitation (l'acter augmentera encore en juillet) et la churte du dollar, pour dire en marges d'expleitation de la churte de la churte de l'expleit de la churte de l'expleit être en mesure d'affronter le dur-cissement de la concurrence inter-nationale qu'ils prévolent l'an pro-chain.

### LOGEMENT

LA S.C.I.C. N'AUGMENTERA SES LOYERS QUE DE 7.5 %

La Société civile immobilière de la Caisse des dépôts et consignations qui avait provu, an 15 juillet pro-chain, une augmentation de 15 % des loyers des cent vingt mille logements qu'elle gère, respectera la « recommandetion » du gouverne-ment (e le Monde » daté 22-23 juin) de limiter cette hausse à 7,58 %. Les ressource dont se trouve ainst privée la S.C.L.C. s'élèvent à 15 mililons de francs, et elles devaient être affectées à l'entretien et à l'amélio-

### En 1975, la production française sergit égale sinon inférieure à celle de la

(Suite de la première page.)

Sane deute y a-t-li dans cortains d'entre eux un peu d'exegéra-tion, destinée à faire pression sur les pouvoirs publics, afin d'ebtenir, avant le grand départ en vacances, des mesures plus rediceles que celles qui ont prises jusqu'ici. Maie cet aspect tactique ne delt pas Actuellement, de nombreux indus-

triele, qui e'étalent beaucous endeités ces demières ennées - et jusqu'au printemps 1974 - parce que tout allait encore bien -, conneissent de graves difficultés financiares. Leur problème est bien plus, ectuellement, de se désendetter que d'investir ou d'embaucher en vue d'une reprise hypothétique de la demande, qui, de toute facon, ne sera pas immédiate et qui, si elle vient à se produire, risque de n'être pas très

Augun des trois facteurs oul pourraient entraîner un redémerrage de l'activité économique ne semble dens l'immédiat pouvoir jouer un rôle positif : ni la consommetion intérieure des Français, ni les exportatiens, ni les investissements.

La consommation des ménages ? Elle e été assez forte jusqu'à présant, mais risque maintenant de se stabiliser ou même de diminuer à cause du tassement prévisible du pouvoir d'echat des salariés. Elle ne jouera en fout ces aucun rôle moleur. Les exportations ? En Allemagne, décidément, la reprise ne vient teujours pas ou si faiblament., En revanche, les perspectives pourraient s'améliorer aux Etats-Unie selon les prévisions du gouvernement américain et de plusieurs experts privés, et eu Japon, Male les effets d'un éventuel redémarrage dans cas pays seront longe à se

C'est pourquoi beaucoup d'indus-triale français ne se précipitent pas pour bénéficier des mesures prises récemment par le gouvernem déduction fiscale pour les investiscoments, crédit à taux réduit. Si cette attitude falte de prudence et d'attente se confirmalt, la production. Industrielle pourrait continues de stagner pendant encore des mois Le taux de croissance économique - exprime en termes de produit intérieur brut - serait alors nui en 1975. Il n'est même pas Impossible qu'an enregistre cette ennée un recul en valeur absolue de l'erdre

falre sentir.

### MONNAIES **NOUVEL ACCÈS DE FAIBLESSE** DE LA LIVRE

La livre steriing a été prise, mardi après-midi, d'un nouvel accès de faiblesse, qui l'a fair retomber à son plus bas niveau : son taux de dépréciation s'établissant derechef à 26,7 %. Mercredi matin, son cours avait fléchi à 2,2580 dollars contre 2,27 dollars, le plus faible depuis tévrier 1974, et, à Paris, frélait de nouvezu la barre des 3 F. Les cam-bistes ne font guère confiance à M. Wilson pour redressor la livre, dont le vif resul a freiné la rementée du dollar, en léger retrait sur les cours de la veille.

nale, co qui serant sans préc en France depuis la guern chômage continuerait d'augi d'emploi non satisfaites pe mestre. Le millon de chôme dépassé à la fin de l'année.

### Nouvelles mesures gouvernementales?

Ou bien attendre la reprise nic que presque tous los exp dent eu printemps de 1978, Mat solution implique que la ch continue d'augmenter en Franc dani encore presque un an l'expérience prouve qu'il e environ alx moie entre le mom se menifeste le reprise et o

L'eutre actution serait de pre un chọc psychologique de m modifier, evant les vacances. des chafe d'entreprise. il condi compte tenu de la situation i compte renu de la situation a de nombreuses aociétés, to les cherges linancières de prises par des réductions d (T.V.A., Impôt sur les sociétés M. Fourcade, qui devail pri parole, jeudi 26 juin, au cou débat organisó par notre c l'Expansion sur le conjoncture. tore pout-être un élément de r ALAIN VERNHO

### Faits et chiffre

• « LA RELATIVE ET RE AMELIORATION DE 1
TUATION DE L'INDU
PETROLIÈRE EST
CAIRE «, a déclaré M.
margne, président de l'
(Union des chambres aj
les de l'industrie du p
mardi 24 juin, au cours
conférence de messa. mardi 24 jum, au cours conférence de presse : depend essentiellement, ajouté, des uléas monét de l'attitude des pays ; teurs devant les primondiaux posés par le du prix de pétrole bru riété du aux pertos de 1 pas été résorbé, Jusqu'ic été tenu compte que in tiellement de l'ougme, pas du tout de ceur du nage, »

RENAULT REDUIT MANAGEMENT IN TRAVAIL POUR 4 .... VRIERS. — Comme laissé entendre la direct la régie Remault au d'établissement de Film (le Monde du 25 juin), née de travail de 4 000 de l'île Seguin e été rédeux heures, mercredi de cette mesure étant au moins jusqu'à vendi raison de la poursuite prève chez Chausson, U velle rencontre entre la dicats et la direction entreprise dont deux sont occupées depuis maines, devait evoir mercredi 25 juin.

# **le port autonome** de Paris a 5 ans

bre 1968 et mis en place le 1" janvier 1970, le Port Autonome de Paris regroupe l'ensemble des installations portuaires existant en Région Pa-

Ces installetione jalonnent300 km de rivières le long de la Seine, l'Oise, la Merne et sont complétées par celles des canaux de le Ville da Paris. Elles comportent 275 ports avec un total de 30 km de

Le Port Autonoma de Paris ger. est un établissement public da l'Etat, chargé de l'exploiconstruction des installetions portuaires. A ce titre, il per-

Crae par une loi du 24 octo- met le transit des marchandises et loua des terrains por-

De tout temps, la voie d'eau a joué un rôle considérable et trop méconnu dans l'histoire de la Ville de Paris, pour la desserte et le développement de le capitale et de se région. Avec un trafic total de 31 millions de tonnes par an, le Port Autonome de Paris asquaia at 650 ha de terrains et plans d'eau.

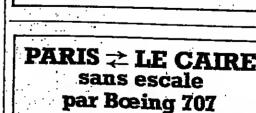
tation, da l'entretien et da la Quatrième port français après Marsellle, la Havre et Dun-kerque, Paris est le premier

port fluvial da notre pays, devant Strasbourg.

du trafic fluvial français, les voies nevigables du bassin parieien sont loin d'être saturées. En développant ses installations, en créant de nouvelles zones portuaires, le Port Autonome de Paris pourra prendre en charge une part plus importante encore des échanges nécessaires à la région parisienne, permettant ainsi de privilégier le transport fluvial qui, économique, faible consommateur d'énergie, silencieux et non polluant, répond aux préoccupations actuelles d'améliora-tion du cadre de vie

### **PARIS EST UN PORT**







Lundi Dép. Paris (CDG) 12h25 Dép. Le Caire

Dimanche

Arr. Le Caire 18h45 Arr. Paris (CDG) Consultez votre Agent de Veyages, eu ABC Travel, 61, rue La Boétie - 75008 Paris - Tél. 359.02.88 - 359.86.44/45.



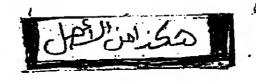
Allune des adresses les plus

presugicuses de Paris, 1725 m²

de bureaux à loner (divisibles).

Hampton & Sons sa. 225.50.35.

Une liversité de surfaces exceptionnelle.



# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

**SYNDICATS** 

# interient délégués au trente-neuvième congrès de la C.G.T. dénoncent la répression antisyndicale

discussion générale du ort que M. Georges Séguy esente an 39º congres de .G.T. devait s'achever. ce redi 25 juin, an Bourget. ote aura lieu jeudi, suivi les scrutins sur le docu-Chat d'orientation, le proame d'action et la compon de la commission ntive qui sera sensiblerenouvelée et élargie.

ours de ces trois premières is de débat, il ne s'est rouvé que M. Aimé Pastre, ire général du Syndicat des nels pénitentlaires, pour e quelques réserves sur le t de M. Séguy et sur le mme commun de la ganche, ticulier en ce qui concerne sertés. M. Pastre a aussi qu'il a ne faisant pas la analyse que M. Georges sur ce qui s'est passé au sal ».

an autre orateur n'a fait nn, à la tribune, aux contro-soulevées autour du jour-cortugais Republica. C'est une déclaration remise aux

journalistes par le service de presse du congrès que M. Séguy a critique severement l'interview de M. Jean-Pierre Cot publiée dans le Nouvel Observateur. Le syndicaliste demande si, en suggérant que le secrétaire général de la C.G.T. « aurait été manipulé par le parti communiste français, M. Cot s'est exprimé en tant que membre du bureau exécutif de son parti ». Et il ajoute que les déclarations de M. Cot ne ponvaient, de toute façon, que nuire aux relations entre la C.G.T. et le parti socialiste (le Monde du 25 juin).

Les questions politiques, d'une façon genérale, ont été absentes des dizaines d'interventions prononcées souvent par de jeunes délégués, si ce n'est pour réaffirmer, sans commentaire, les espérances mises dans le programme commun de la gauche. Fréquemment, en revanèe, dans l'évocation de l'action revendicative sont revenues les protestations contre la répression et la violence gouvernementales et patronales. M. Roger Eureau, secrétaire général des syndicats du Livre parisien, a retracé le conflit qui oppose son organisation à

M. Amaury et renouvelé les accusations déjà portées contre M. Bergeron. De même M. Alain Morisse (Fédération des syndicats de police) a dénoncé les provocations et réclamé « une société plus juste, dans laquelle le policier ctioyen serait un serviteur de la collectivité nationale et, en premient leu, des travailleurs ».

premier lieu, des travailleurs ».

Elargissant encore le débat,
M. Marcal Calle, secrétaire
confédéral, a condamné avec
force le soutien apporté par
M. Chirac et la majorité à la
» fascisante C.P.T. », et estimé
qu'un « complot infiniment plus
grave » est apparu avec les milices armées patronales, les chiens,
les » unités paramilitaires et
hommes de main recrutés dans
les bas-jonds du régime ».

25 Cuille » donné de nombreux

M. Caille a donné de nombreux détails sur les opérations menées chez Simca-Chrysler, Berliet, Peugeot, etc., et déclaré que la C.G.T. avait remis un volumineux dossier sur ces affaires à MM. Chirac, Durafour, Poniatowski et Lecanuet. L'inaction des uns et des autres est éloquente, a conclu M. Caille. JOANINE ROY.

LA TENUE DU PROCHAIN CONGRÉS DE LA C.G.C. CONTINUE DE SUSCITER DES RÉSERVES

Après la décision des dirigeants de la C.G.C. de tenir, du 27 au 29 juin, à Paris, le congrès confédéral qui doît élire un successeur au président sortant. M. Malterre (le Monde du 25 juin), les trois candidats à ce poste ont confirmé et leur candidature et la présence des équipes ou des fédérations qui les soutiennent. La chose est claire pour MM. Calvez et Charpentilé ; quant à M. Menn, le iroisième candidat, il a évoqué la possibilité d'une démission et de la tenue d'un autre congrès si la répartition des mandats prétait à contestation.

De son côté, M. Paul Marchelli, qui est le président de l'importante Fédération de la métallurgie et l'un des syndicalistes à l'origine dn comité de rénovation de la C.G.C. appuyant M. Menu, il a affirmé que, quels que soient les résultats du prochaîn congrès, il poursuivrait la contestation. Celle-ci porte notamment sur le montant des cotisations que versent certaines fédérations à la C.G.C., et sur le nombre des mandats accordés à celles-ci. Après la décision des dirigeants

### AFFAIRES

### Renault paraît bien placé nour construire la future usine automobile d'Oran

De notre correspondant

Alger. - La construction de l'importante usine d'Oran qui fabriquera quelque cent mille voitures par an sera-t-elle confiée à une société française, et laquelle ? Telle est la question que l'ou se pose depuis la déclaration de M. d'Ornano, lors de sa récente visite, selon laquelle les e choses peuvent maintenant aller très

Conformément à leur habitude, les responsables algériens obser-vent le plus grand mutisme du fait que les négociations sont en cours. Tout au plus acceptent-ils de rappeler que trois firmes fran-çaises, Renault, Peugeot et Chrys-ler-France, sont en lice avec d'autres concurrents étrangers. Du côté français, on se montre tout aussi discret.

Plusieurs indices et quelquee recoupements permettent cepen-dant de penser que kenault a des chances de l'emporter, si ce n'est déjà falt.

Premier groupe industriel fran-çais, Renault grâce à sa surface financière paraît en mesure de mener à bien un projet évalué à 8 milliards de francs. De surcroit la Régie pourra bénéficier dans cette affaire de l'expérience de Berliet, qui a parfaitement réussi en Algérie. Les Algèriens avaient également indiqué qu'ils tiendraient compte des modalités de financement. A ce propos M. D'Ornano pous avait.

ce propos M. D'Ornano nons avait déclaré qu'au-delà du cadre nor-mal du crédit « pour des projets particuliers il existait des possi-bilités d'ujustements ». — P. B.

### LE GROUPE SCOA PREND LE CONTROLE DU GAGMI

Rentabilité locative assurée et

garantie par contrat bancaire de 3 ans (5%, 6%, 7%) sur acquisition de grands studios (32 m²) dans

petite résidence standing 4 étages, balcons, terrasses

à 4 km Porte Paris et 5 minutes Pont de Charenton Livraison Octobre 1975

Pour renseignements téléphoner 207.72.25 (l'après-midi)

2, avenue Montaigne 75008 PARIS

où P. GENET, 225.98.30

Le GAGMI (Groupement d'achat des grands magasins indépendants) passe sous le contrôle de la SCOA, flijale de la Banque de Paris et des Pays-Bas: la SCOA, qui possédait 6,4 % du capital de cette centrale d'achat de nouveautés, rachète en effet à la famille Decré, de Nantes, qui avait crée le GAGMI, 37 % de ce capital. La famille Decré conserve la présidence de la centrale, mais ue possède plus que 7 % du capital.

Le groupe SCOA (3.5 milliards

Le groupe SCOA (3,5 milliards de francs de chiffre d'affaires eonsolidé en 1974, trente-deux mille salariés dans vingt-huit pays) possède des activités industrielles — alimentation, bois textiles en Afrique, parfumerie, minerais en Afrique du Nord, — des activités commerciales (automobile, hiens d'épuinement) et des hile, hiens d'équipement) et des activités de commerce international. La prise de contrôle du GAGMI a pour effet de complèter l'activité purement distribution de

la SCOA, qui exploite dix-neut magasins en Afrique et un hypermarché au Gahon, sous l'enseigne

Les magasins africains sont de-puis un an approvisionnés par le GAGMI, après avoir quitté la SAPAC (centrale d'achat du Printempsi, tandis que les maga-sins français de la SCOA (dix-neuf Prisunie et deux hypermar-chés sous l'enseigne Euromarché), par la filiale FISUMA, restent, en principe jusqu'en 1980, liés au

• M. JOSEPH SZYDLOWSKI M. JOSEPH SZYDLOWSKI, président-directeur général de la société Turboméca, a été reçu, mardi après-midi 24 juin, par M. Valèry Giscard d'Es-taing. Cette audience fait par-tie d'une sèrie d'entretiens du chef de l'Etat avec les diri-geauts de grandes entreprises françaises,

### DNTRE «LA RÉPRESSION ET LA VIOLENCE»

### C.G.T., la C.F.D.T., la F.E.N. et des partis de gauche organisent he manifestation à Paris jeudi 26 juin

e des deux premières confé-ions, d'organiser à Paris manifestation, le 26 juin à eures, de la Nation à la lle. Les radicaux de gauche eserve leur position.

ns l'appel qu'ils adressent Parisiens et intitulé « Halte scalade, la répression et la lence », les organisateurs mdent « à tous les démo-is de participer à une riposte édiate et unitaire contre les sions du pouvoir et du

Nous sommes en présence, que l'appel, d'une véritable lade d'agressions patronales olicières de caractère fasciste

MEDECINE PHARMACIE eptembre ecyclage Scientifique ncadroment annuel arailele à la Fac. .C.E.M. et Pharmacie ours par Prof. de Fac. oupes de 15 éleves par CHU IPEC 46 Bd St Michel

trois organisations syndi-— C.G.T., C.F.D.T. FEN pour leurs légitimes revendica-tions : nitaques des militantes confé-: P.S.U.) ont décidé, sur l'ini-c.P.S.U.) ont décidé, sur l'ini-c.P.S.U.) ont décidé, sur l'ini-courriers à l'intérieur de l'entre-prise Chrusler à Poissy, agresprise Chrysler à Poissy, agres-sions contre les militants syndicoux à la mairie d'Ajacio, miliees patronnies dans les Chartres et à Snint-Ouen, et intervention des forces de police chez Chausson.

» Hier encore (le 23 juin), ajoute l'appel, aux Câbles de Lyon à Chichy, neuf travailleurs immigrés ont été blessés, dont trois grièvement, et l'un d'eux se trouve encore dans le coma. Cet évéperments s'est déroulé dans des circonstances particulièrement troublantes. »

Les organisations, qui dénon-cent et condamnent un tel pro-cédé, a metient en garde solen-nellement le gouvernement et le patronat contre les conséquences qui pourraient découler du développement d'un tel processus de violences ».

• RETRAITES COMPLEMEN-TAIRES. -Deux accords viennent d'etre signes par tous les syndicats et le C.N.P.F. Le premier donne le feu vert à l'extension aux salariés agri-coles de l'Association des régimes de retraites complémen-taires (ARRCO) qui regroupe treize millions d'adhérents et trois millions de retraités; le second renforce les mesures de contrôle des institutions adhé-rentes à l'ARRCO.

> Pourtant l'entreprise a la réputation d'être assez en avance réputation d'être assez en avance sur le plan social et surtout sur le plan salarial; lors d'un récent congrès de la C.G.T., les seuls salaires affichés en référence étaient ceux de la SAFE Si l'on en croît la direction, un O.S. 2 gagne 2 600 francs bruts par mois, auxquels s'ajoutent diverses primes indexées à la productivité et un demi treixième mois. « Céla ne compense pas les conditions de travail; la vie des travailleurs qui jont les trois huit est un enjer. Plus de vie fumiliale ou sociale... Savez-vous comment on appelle la semaine où l'on travaille la nuit? La grummelschicht, » la

mmente un ouvrier. A quelques centaines de mètres de la SAFE se trouvent les usines du groupe sidérurgique Sacilor. Les trois huit y sont pratiquées. Apparemment, la grogue y est moins grande. Alors, comment expliquer la réputation amplement justifiée qu'à la SAFE d'avoir un climat social perpétuellement agité?

A bien des égards, cette entre-prise ressemble à un champ d'ex-

• SIDERURGIE LORRAINE un accord sur les salaires a été signé par la C.G.C. la C.F.T.C. et F.O. Cet accord, qui C.F.T.C. et F.O. Cet accord, qui interesse 90 000 personnes, prévoit une augmentation des salaires de 3 % à compter du 1e juin (avec un rappel de 2,5 % pour mai), qui s'ajoute à celles de janvier (2 %) et de mars (1,5 %). En outre, la prime de vacances passe de 400 à 500 F et la ressource annuelle garantie d'un ouvrier est firse à 21 500 F. fixée à 21 500 F.

# CONFLITS ET REVENDICATIONS

A HAGONDANGE

### Les grévistes de la SAFE reprennent le travail sans avoir obtenu satisfaction

De notre correspondant

Metz. — La situation est redevenue normale à la SAFE à Hagondange. Aprés douze jours de grève suivie par plus de 70 % du personnel onvrier, le travail a repris normalement mardi 24 juin. Les syndicats, qui réclamaient 150 francs pour l'ensemble du per-sonnel une revision des classifications, le treixième mois en totalité n'ont pas obtenu satisfaction: la direction de la SAFE a seulement promis de verser 75 % d'un treizième mois à la fin de 1975 et 100 % à la fin de 1976 si un accord global était signé.

Depuis le début de l'année, les conflits sociaux se sont multipliés dans cette entreprise de 3 400 salariés où les ouvriers — ils sont 2 500 — ont une moyenne d'âge de treme-sept ans et une anclenneté moyenne de deux ans. « A la SAFE on fait grève, mais on ne part pas », explique un des responsables de la société.

Le 11 janvier, à l'appel de la C.G.T. mais surto ut de la C.F.D.T., 1 800 ouvriers refusent de venir travailler la unit du samedi au dimanche. Malgré les négociations, les promesses faites par la direction de supprimer par étapes ce poste, aucun accord n'est encore intervenu. Les installations s'arrêtent donc tous les périences. Champ d'expériences patronal parce que, à la SAFE, filiale de Renault à 100 %, créée par Louis Renault en 1932 on continue de pratiquer une politique contractuelle, largement inspirée par celle de la Régle.

Champ d'expériences syndicales, surtont pour la C.F.D.T. qui en a fait, depuis quelques années, son fiel. Aux dernières élections professionnelles, elle rafié 57 % des voix. Les revendications sont bien souvent qualitatives. La C.F.D.T. veut prouver qu'e on peut jaire quelque chose dans la peut jaire quelque chose dans la sidérurgie ». Pour le moment, elle n'y est pas parvenue. Est-ce à dire qu'elle va renoucer? « Ils n'ont pas l'habitude que l'on résiste », commentait laconiquement, un des dirigeants de l'en-

lations s'arrêtent donc tous les samedis à 22 houres. Le 17 jane'est ou tour des ouvriers du train barre-fil de débrayer pour des revendications salariales; le J.-C. BOURDIER.

Du 9 au 16 mai, c'est le service d'entretien général (550 personnes) qui débraye. Le 21, arrêt à la tôlerie fine, qui restera parajysée quinze jours; le 27, débrayage à la forge à froid. Le 10 juin, c'est au tour des pocheurs à l'ectérie puis aux ouvriers du à l'acièrie, puis aux ouvriers du service anti-rouille, et, enfin, à ceux du parachèvement. Enfin, le 11 juin, le traitement et le con-trôle des pièces gorgées cesse de travailler à son tour.

conflit dure un mois.

nuit? La grummelschicht, » la journée de la grogne ». C'est la semaine où dans la famille plus personne n'noproche le père », commente un ouvrier.

lement agité?

### (Publicité) INTERNAT-CESA

# PROGRAMME DE 3° CYCLE DE GESTION

- Dans le cadre du Centre d'Enseignement Supérieur des Affaires de la Chambre de cammerce et d'industrie de Paris, qui regroupe déjà l'Écale des Hautes Études commerciales (H. E. C.), l'Institut Supérieur des Affaires (I.S.A.) et le Centre de Formatian Continue (C.F.C.),
- L'Internat-Cesa est un programme de 3° cycle ayant poar abjet de former des enseignants, des chercheurs et des consultants dans le damaine de la gestion.
- Parollèlement à leurs études au CESA, les « internes » peuvent préparer, dans une université, un doctorat de 3º cycle ou d'Etat.
- L'Internat est reconnu et soutenu par la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises (F.N.E.G.E.).

- Des bourses seront affertes à tous les étudiants qui s'engageront à enseigner la gestian pendant un certain nambre d'années après la fin de leurs études.
- Caractéristiques principales du programme Nambre limité d'étudiants (5 à

10 par an). Carps enseignant de haut niveau:

chaisi parmi les 100 enseignants permanents du CESA.

Accent particulier mls sur la pratique de la recherche et la formatian pédagogique.

Curriculum souple et « sur mesure » adapté à chaque étudiant.

 Peuvent faire acte de candidature les diplômés du 2e cycle de l'enseignement supérieur (au díplômes équivalents) venant d'achever leurs études ou ayant déjà acquis quelques onnées d'expérience dons l'entreprise.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, s'adresser à: D. LINDON, Directeur de l'INTERNAT-CESA, 1, rue de la Libération, 78350 Jouy-en-Jasas. Tél.: 956-80-00.

**Importante** 

Vente de Bijoux

Tout bijou destiné à cette vente

avant le 15 août 1975

Aucune taxe d'importation n'existant à Zürich

cette ville est maintenant solidement établic

comme l'un des plus importants centres

mondiaux pour les ventes aux enchères de

bijoux

Pour toute information ou expertise

téléphoner ou écrire à

Sotheby & Co., 18 Bleicherweg, 8022 Zürich Téléphone: 250011

Sotheby Parke Bernet, 3 rue de Miromesnil, 75008 Paris Téléphone: 266 40 60

devra nous être présenté

Sotheby's En Novembre

**...** 1 (4.50° €

CAIRE . . . C . 707

# NCIERS

### **EMPRUNT CONVERTIBLE** SACILOR

Aciéries et Laminoles de Lorraine

9.50 %

e .

240 millions de F représentés par 2.000.000 d'obligatio émises au pair à F. 128

SOCIÉTÉ ANONYME

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'assemblée générale ordinaire des

Conversion à tout mement, à partir du 1<sup>er</sup> Janvier 1976, à raison d'UNE action pour UNE obligation

L'action SACILOR en 1975 Plus haut : Plus bas : F. 93.50 70,50 Cours le 11 juin 1975 : F. 91.30 Dividende global su titre de 1973 : Dividende global su titre de 1974 :

Droit de souscription prioritaire : Par décision de l'assemblée générale extraordinaire du 18 juin 1975, les actionnaires ont renoncé à leur droit préférentiel de souscription. Mais, ils bénéficient d'un droit de priorité du 24 juin au 2 juillet 1975 inclus pour souscrire une obli-

Les obligations, émisee pour une durée de 18 ars et 6 mois, sont créées jouissance 1er juillet 1975. clies senot amorties en 10 séries égales par vois de tirage an sort à des prix croissant de F. 157 en 1985 à F. 183 en 1994.

Les souscriptions sont reçues aux guichets des banques désignées à

S.A. régis par les articles 118 à 150 de la lei sur les sociétés commerciales au capital de F:-K22-80 000 Siège social: 57704 HAYANDE-Siège parisies: 3, rue Paril Baudry 75005 PARIS R. C. Thionvilla B 7858001-83 - Code A P E 1001 Malo du 21 Inia 1975 Visa COB nº 75-96 da 18 jain 1975

### CREUSOT - LOIRE

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 18 juin sous la présidence de M. Forgeot, a epprouvé les comp-tes et le bilso de l'exercice 1974, qui se soldent par un bénéfice de 48 mil-lions de F.

Elle a décidé la mise en distribu-tion d'un dividende cet de 7.80 P par actico, assorti d'un avoir fiscai impôt déjà payé an Trèsor) de 3.90 P. assurant un revenu global de 11.70 P par action. Ce dividende sera mis en paiemect le 30 juin 1975, contre remise du conpop ce 6.

L'assemblée a ratifié les nomina-tions en qualité d'administrateurs de M. Roger Roux, du baron Empain et de la société Lormetal, représen-tée par M. Henri de Wendel, Elie a ranouvelé les mandais d'administra-teurs de M. Rambaud et de la so-ciété Lormetal.

Dans son allocution. M. Forgeot a indiqué que le marché des produits aidérurgiques, mauvais au cours des premiers mois de 1975, laisse apparaître actuellement quelques signes de reprise. Pour la mécanique et l'entreprise, la charge des atellers et des huresux d'études est satisfaisants grâce aux brillants entregiatrements de commandes de 1974; mais, meigré les mesures de relance des investissements, les perspectives de commandes des prochains mois, notamment à l'exportation, sont beaucoup moins favorables.

M. Forgeot, après avoir souligné

M. Forecot, après avoir souligné que le dividende, resté sans changement depuis 4 ans, avait été sensiblement majoré cette année, a déclaré qu'il avait cependant de bonnes raisons d'espèrer, maigre les difficultés de l'année en coura, pouvoir en maintenir le moutant à suc niveau actuel.

Au cours de cette assemblée, les activités et le blian de la société ont fait l'objet d'une présentation audio-visuelle.



### PECHINEY-UGINE-KUHLMANN

L'assemblée géoérale de PrchineyUgine-Kuhlmann s'est tenn le
24 juin 1975 et a approuvé les
comptes de l'exercite 1974.
Les comptes de la seule acclété
mère sont apparaire un bénésse
de 318 millions de francs contre
317 millions de francs en 1972.
Les valeur du roupon est portée
de 340 F à 840 F, soit un revon
giobal par action passant de 12,60 F
à 14,10 F, avec un impôt délà payé
au Trèsor (avoir fiscal) de 4,70 F.
On notera que ce coupon, qui
sera transmis en palement le 30 juin
1973, comporte un montant de 0,40 F
(soit un reveou giobal de 3,50 F) qui
a pour objet de tenir compte de la
limitation on dividende opérée l'an
dernier en application des recommandations gouvernementales.
Le président à également présenté
à l'assemblée générale les comptes
consolidés de 1974 qui se soident

Groupe Empain-Schneider H. ERNAULT SOMUA

Les actionnaires de la société se soot réunis le 24 juin en assemblée générale ordinaire sous la présidence de M. Georges Dureauit. Ils ont approuvé les comples de l'exercice 1974 qui se soldent par un bénéfies de 4496.599 F.

He ont décidé la distribution d'un dividende net de 16 P qui donnara droit à un avoir fiscal de 8 F. assumant un revenn global de 24 F.

L'assemblée a removelé les mandais de M. Joseph Meure; administrateur, et de M. Conzagua Leuras, commissaire aux comptes titulaire. Le conseil d'administration réuni à l'issue de l'assemblée a pris acte avec regret de la démission d'administrateur de M. Emile Torquebiau. Il a coopté pour le remplacer M. Jean-Louis Devoisselle. Especions que R.E.S. participe en ce momeot à la première expedition mondiale de la machine-outil à la porte de Verailles. La société expose treote et une machines dont vingt-trois à commande numérique. Elle espère de cette manifestation une incitation à la reprise des achsis d'investissement de se clientèle industrielle.

### SOCIÉTÉ DES HAUTS FOURNEAUX DE LA CHIERS

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la société a'est tenue le 18 juin 1975.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1974.

Le chiffre d'affaires global, taxes comprises, a été de 979,420,256 P, eu augmentation de 22 % sur l'anmée précèdecte. Le chiffre d'affaires hors taxes a été de 821,418,513 P, en accrolasement de 21,8 %.

La progression du chiffre d'affaires hors taxes pont les cables, les travaux et les équipements électroniques a été respectivement de 28,70 %, 35,65 % et 18,05 %.

Le bénérice s'est élevé à 19 millions 445,730,17 P. Après prélèvement de 28,70 %, 35,65 % et 18,05 %.

Le bénérice s'est élevé à 19 millions 445,730,17 P. Après prélèvement de la participation des salariés, soit 5,550,000 P et constitution de réserves c'élevant à 2,655,870, 44 P, 11 a été décidé de distribuer un dividende net ce 14 F augmenté de l'impôt 0éjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 7 P pour chacune des 774,969 actions constituant le capital au 31 décembre 1974. Ce dividende sera mis en pajement à partir du 7 jullet 1975, contre le coupon ne 38, L'assemblée s de plus ratios la nomination de M. Louis Faurre au conseil d'administration en rempiscement de M. Gellos, décédé le 1 e décembre 1974. L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 20 juin 1973 sous la présidence de M. Paul Basellhac, président du conseil de surveillacce; elle a approuvé les comptes de l'exercice 1974 se soldant par un bénéfice cet de 20.111.53 F et décidé la distribution d'un dividende de 19 F, soit, arce l'impôt déjà payé au Trèsaor, un revenu global par action de 22,50 F; ce dividende sera payable à partir ou 9 juillet 1975 contre remise ou coupon un 29.

L'assemblée a renuvelé les mandats de membres du couseil de surveillages de MM. Théodore Kass ci Adolphe Paulus.

### **Vous portez des lunettes?** Avez-yous votre carte V internationale?

A la gamme de services réservés à sa clientèle - verres à vision totale, centres de verres de contact et d'acoustique avec essais gratuis, technicité d'avant-garde, délais rapides - LEROY vient d'ajouter cette année la carte V : encore une exclusivité dont les porteurs de l'unettes apprécieront la nouveauté et l'originalité.

Renseignez-vous auprès d'un centre LEROY proche de rotre domicile, ou de votre lieu de travail. LEROY, l'Opticien de Paris. 9 succursales : 104 Ch. Elysées - 30 bd Barbès - 18 bd Haussmann - 147 rue de Reanes...

### ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE DES MINES ET DE LA MARINE MARCHANDE Direction de l'Industrie (RABAT)

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

Le Ministre de Commerce, de l'Industrie, des Mines et de la Marine
Marchande leuces un concours international pour la construction clef
en main de la e sucretie du Loukkus a, à Kar El Rébir.

Le coccours concerne l'étude, la construction, le montage et la
mise en service de la aucrerie, dect le démarrage est prévu pour la
1ºº juin 1917.

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des charges à
compter de la date de publication du présent avis au Ministère du
Commerce, de l'Industrie des Mines et de la Marine Marchande Direction de l'Industrie - à Rabat.

Les soumissions et les ofices établies conformément aux dispositions du cahier des charges devront être déposées à la Direction de
l'Industrie avant le 15 septembre 1975 à 12 heures. Les références
demandées par le cahier des charges doivent obligatoirement accompagner ces soumissions.

par un bénéfice hors intérêts mino-ritaires de 743 millions de francs ipur action 28,50 F) contre 285 mil-ibus de francs (par action 14,50 F) eu 1973. L'actif net consolidé par action c'élève en 1974 à 28,50 F. Dans est commeotaires, le prési-dent a indiqué que le résultat conso-lide 1974 avant amortissements et impôts se répartissait de la façoc culvante cotre les secteurs d'activité du groupe : 

Produits spéciaux et divers... 9 %. Au cours de son allocution, le président a présidé que le groupe avait entregistré au cours des eloq premiers mois de 1975 une baisse de 16 % de son chiffre d'affaires (5 % el l'on élimine la valeur du métal cuivre). Bian qu'il soit encore trop tôt pour estimer les résultats consolidés de l'année 1975, il est certain qu'ils seront en baisse.

Le président a également souligné les efforts menés pour la protection de l'environnement et le maintien de l'emploi.

### COMMERZBANK SIZ-

AKTIENCERELLECHAFT
EWOPSTONES
BANCO & ROMA - BANCO HISPAND AMERICANO - CREDIT LYONRAIS

EXERCICE 1974

Bien quo l'année 1974 ait été caractérisée par la transformation profonde du climat économique. la COMMERZBANK a concollidé sa position. Au cours de l'exercice, ette a poursuivi la politique entre-prise depuis les dernières années en direction de deux objectifs : CROISSANCE ORGANIQUE et RENTABILITE. Sos reesources propres ant connu un nauvel accroissement de 121 millions de DM du falt de l'augmentation de capital réclisée en décembre 1974. Elles s'élèvent maintenant à 1384 millions de DM.

decembre 1974. Ellos s'elevent maintenant a 1364 millions de DM.
Le total du bilan consolidé dépasse 44 milliards de DM. Le montant
des dépôts qui élait à la fin de 1973 do 19700 millions de DM est
passé à 20540 millions de DM. Le chilire d'alfaires relatif aux
échanges avec l'étranger a augmenté en 1974 plus fortement qu'au
cours de chacune des dix années précédentes. Après dotation de 30 millions de DM aux reserves, le bénéfice de l'exercice s'est élovà à 79,6 millions de DM.

L'Assemblée Générale Ordinaire du 16 mai 1975 a décidé le paiement d'un dividende inchango de 8,50 DM par action de 50 DM. Elle a également autoriso lo Directoire à eugmenter le capital à concur-rence de 100 millions de DM au maximum.

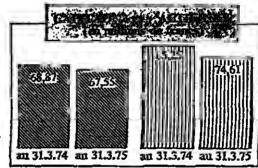
## 

Société Lyonnaise d'Investissements en Valeurs Internationales

Société d'investissement à Capital Variable — Ordonnance de 2 novembre 1945 Décrets du 28 décembre 1957 al du 20 septembre 1963 Siège social : 49, Avenue de l'Opéra -- 75002 PARIS R.C. Paris 85 B S41



### ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE du 12 juin 1975

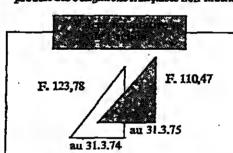


L'Assemblée Générale, réunie sous la présidence de l'exercice 1974/1975.

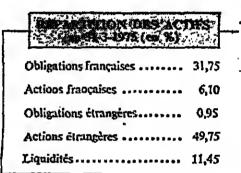
Le bénéfice distribuable s'élève à F. 3 780 904. L'Assemblée a décidé d'attribuer à chaque action un dividende global de F. 5,99, composé d'un dividende net de F. 5,59 et d'un impôt déjà payé au Trésor de F. 0,40.

Ce dividendo est matérialisò par le paiement depuis lo 13 juin 1975 :

du coupon nº 11 de F. 2.18, représentant le produit des obligations françaises non indexées.



Au cours de son allocution, le Président a briè-vement analysé la récente évolution des différentes places financières dont la bonne tenue générale entre octobre 1974 et avril 1975 a été suivie par une tendance beaucoup plus hésitante. La conjoncture encore incertaine justifie une politique de prudeuce. Aussi, la Société a-t-elle accru ses liquidités, celles-ci passant de 11,4% des actifs

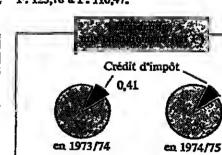


- du coopon nº 12 de F. 3,41 correspondant au:

Ces coupons donnent droit à des crédits d'impôt respectivement de F. 0,26 et de F. 0,14.

Le montant du dividende pourra être réinvesti en actions de la Société, en franchise totale de drois d'entrée, pendant un délai de 3 mois à compter de la mise en distribution.

Au cours de l'exercice, la valeur liquidative de SLIVINTER a fiéchi de 10,75 %, revenant de F. 123,78 à F. 110,47.



au 31 mars dernier à 15,1 % le 11 juin ; les ventes réalisées out concerné principalement les titres Depuis le 1<sup>er</sup> avril 1975, la valeur liquidative de l'action est passée de F. 110,47 à F. 112,86, en dépit d'un fort fléchissement de l'ensemble des devises étrangères par rapport au francfrançais.



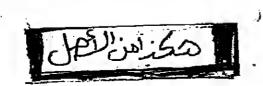
0,40

# CANADA NA

EN BORDURE DU PERIPHERIQUE, 40.000 M2 DE BUREAUX A LOUER (AMENAGEABLES SELON VOS BESOINS). L'UN DES MEILLEURS CHOIX-QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE ACTUELLEMENT : UN DOSSIER MARKETING COMPLET VOUS LE CONFIRMERA. TELEPHONEZ A: JONES LANG WOOTTON: 720.21.23 SPEI : 256.55.TI







A ST. WOLCE TOTAL

At 12 2 10 7 10 1

1.A.R.0... 184 2 (Vie) .... 236 270

VALEURS.

- Carretow - Castalan - C.O. C. Castalan - C.O. Castalan - Castala

Certisser ... \$2 80 84 83 89 63 ... \$3 80 63 ... \$470 ... \$480 ...

Stark. Bud . Mais. Phealx Mar. Firmlay Abr. Ch. Réa Bat. Teleph. M.E.L. Mét. Rerm. Michelia B — Ceng. Mot. Lervy-S Monfact. Mot. Lervy-S Monfact.

• • • LE MONDE — 26-27 juin 1975 — Page 41 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Decider Cours Densies précéd. cours Detroit Cours AN PARIS VALEURS VALEURS précéd. cours LONDRES NEW. YORK Nouvelle avance

Une intense activité a régné, mardi, à Wall Street, où les cours ont poursuivi leur avance, mais non suns mal. D'abondantes ventes béné-ficialités out, en effet, ralenti le rythme de la hausse et même provoqué un tassement durant la seconde partie de la séance, si bien qu'en clôture l'indice des industrielles, tout en s'inserivant une neuvelle fois au plus haut de l'année, n'enregistrait qu'un gain de 4.23 points à \$88,08.

L'activité a porté sur 28,70 millions de titres contre 20,72 millions la veille.

L'optimisme des opérateurs s'est fondé, en bonne partie, sur la conviction que la récession était terminée. L'annonce, en début d'après-midi, d'un déficit budgétairs record en mai los à toutefois un peu désorientés. Les organismes de placement collectif sont intervenus afin de ne pas trop conserver de liquidités pour la présentation de leture bilans trimestrials et l'on a enregistré auxai d'importants achats émanant de l'étranger.

En dehors des banques, qui ont été généralement fermes, tous les compartiments ont varié de façon très inrégulière.

Sur 1875 valeurs traitées, 1006 ont monté, 506 ont bassé et 360 n'ont pas varié.

Indices Dow Jones : transports, 188,10 (+ 0,29) : services publics, 87,07 (+ 0,57). Nouvelle avance Indécis Après deux séances de traisse, le marché se montre assez indécis sur l'attitude à adopter. Des vellétés de reptise sont néamnoins enregistrées aux industrielles (L.C.L., Gies, Courtaulds). Forte baisse des mines d'or. Farmeté des fonds d'Etat. Marché calme ne le plus complet a la Bourse de Paris en zième séance de la se-SR (ouverines) (dellars) : 188 .. contre 162 48 s hausses et les baisses équilibrées, na revêtant d'ampleur et l'indice a gagné quelque 1,5 CLOTURE COMPS VALETIRS 24/8 25/8 24 1/4 273 ... 015 ... War Lean 8 1 % .... une des transactions o t diminue et les cota-ont achevées très viie : rotrait déjà en période sucore que l'été ait parroé des surprises qua 'accès de baisse des deux précédentes, les opéra-tent l'arme au pied et ent pasthement les don-tidiennes, dont l'impact INDICES OUOTIDIENS tidiennes, dont l'impact ndance leur apparati de plus réduit : nouvelle u loyer de l'aryent au jour, revenu de 71/2% en deux séances; espoir intissement de l'inflation stagnation des ventes du v, morosité des indus-Taux du marché monétaire 1648 1501 408 412 422 425 338 243 275 274 481 70 478 ... 75 69 ... 191 80 155 8 pient de noter néanmoins nis plusieurs semaines, en uis le début de mai, les vers Wall Street. Ce fai-jouent la reprise de l'éco-raméricaine, qui devrait se aoant la ôtre, et celle r, qui peut paraître plau-Effets privas .. .. . . 7 % COURS COURS **YALEURS** 24/6 23/0 **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** C.d.F.-CHIMIE. — Malgré la réces-46 1 2 01 ... 31 3 0 C.d.F.-CHIMIE. — Maigré la récession, les investissements seront
plortés de 300 à 500 millions de
frants en 1975. Toutes les options
fondamentales seront maintenues.
Au cours du premier trimestre, le
chiffre d'affaires du groupe a diminué de 8 % par rapport à la période
correspondante de 1974. L'accord
d'association conclu avec l'Entreprise minière et chimique (e le
Monde > daté 22-23 et 24 juin) ne
devrait pas shoutir à une fusion des
deux entreprises d'Etat dans un proche avenir. A plus long terme, le
président Petitmengin n'en a toutafois pas exclu la possibilité. Un
procédé du fabrication de polypropylàne a été acheté à la firme japonaise Mitsul Toatsu, qui sera mis
en œuve dans une future unité à
Besch (Sarre), dont la construction
sera financée par la filiale Chamische Werke Baar Lothringen.

SONX. — Bénéfice net consolidé
du premier trimestre achevit la cette grisaille, les valeurs ines se sont donc singu-par leur bon comporte-ur les indications de Wall-notamment I.B.M., Kodak, Electric. mes ont opéré une retraite 2. Sur le marché du métal 2 règne également avec le barre stable à 21 550 P, le barre stable à 21 550 P, le barre stable à 21 550 P, le m légère progression de 2 21 700 P, et le napoléon le à 235 20 P, le volume nsactions s'étant toutefois 2 67 millions de françs à tome de françs. COURS DU DOLLAR A TOKYO SONY. — Bénéfice net consolidé du premier trimestre achevé le 26 syril : 9,77 milliards de yens contre 14,41 milliards. 24/6 25/6 The trial DE tons de francs. 1 dollar (en yens) ... "295 26 296 78 | France | F URSE DE PARIS -- COMPTANT 24 JUIN du nom. coupon VALEURS VALEURS VALEURS précéd. précéd. COUTE 21000 précéd. cours 43 PU 426 33 39 8 231 07 126 6341 420 34 39 75 230 1 97 136 356 170 08 163 37 327 42 312 57 110 53 106 02 356 71 340 53 144 63 137 08 143 27 136 77 195 50 306 190 30 280 Am. Patrolina... British Patrolenna Buti Oli Canada... Petrolina Canada. tung de la arterotà de délai qui esus est tuparti peur publier deus nos dervières éditiens, des erreuss peuvent perfoin s cours. Elles sont curigées la leudomain dans la première La Chambre syndicate a décide, à titre expériment cotation des valeurs ayant fait l'objet do transactions raines, dons de pouvons sins garantir l'exactitude MARCHÉ A Pracad. Prent. Dernier cioture cours cours Précéd. Prem. clûture cours Coupt Prem. cours Précéd. ciôture Demier Cours Compen Prem. Compac sation Compan aution YALEURS 4,50 % 1972 | 818 68 518 74 | 1270 | 1149 |

Afrique 8 cc. | 344 | 346 | 348 | 349 | 349 | 349 |

Als. Part. Inc | 58 38 | 30 20 | 60 38 | 35 65 |

Als. Superm. | 224 | 239 | 239 | 239 | 239 |

Alstboor. | 76 | 72 | 95 | 71 | 95 |

Antar F. Ati. | 82 78 | 277 | 19 | 278 30 | 277 | 10 |

Apoli cart. | 82 78 | 277 | 10 | 278 30 | 277 | 10 |

Aguitaine. | 468 | 441 | 464 | 463 |

— (certif). | 140 | 150 | 150 | 160 | 173 30 | 173 30 |

Amai. Havig. | 172 50 | 178 50 | 173 30 | 173 30 |

Base. Fives. | 30 80 85 | 83 50 93 30 | Taica-Laz.
T.R.7.
Tel. Electr.
Tel. Electr.
Tel. Electr.
Tel. Ericsa.
Terras Ramg.
Thomson-Br.
U.I.S.
D.C. Br. O guns
O.T.A.
Usins
— (obl.).
Vallograe.
V.Cucquot-P.
Vhigrix. CIP Glo Exux.
Electro-Móc.
Eug. Matra.
E. I Lefebvre
Esso S.A.F.
Europo H- 1. 236 410 900 786 72 186 155 339 266 01 78 124 172 628 538 660 105 286 175 60 188 290 117 50 118 118 10 115 121 121 50 123 67 50 67 48 125 50 122 120 80 57 50 67 48 127 120 80 57 50 67 50 120 80 127 120 80 57 50 127 120 80 520 120 114 114 118 119 112 ... 114 54 80 53 50 53 10 62 80 227 227 270 80 227 270 75 75 75 75 75 10 325 225 50 324 322 40 138 198 80 135 50 135 10 Paris-France.
Patern. S.A..
Pechelbronn.
P.U.C..
Penarroya.
Penhoet.
Perriar.
Petreles S.P.
L.W..
(chi.)
Pierro Anhy.
Pater et Ch.
Potitie.
Pater et Ch. 115 129 00 126 80 220 510 188 02, 225 280 73 77 325 133 295 |55 62 81 |46 35 - 206 88 203 . 208 . 204 10
- 25 82 25 60 25 25 25 25
- 224 . 225 . 224 50 222 50
- 238 . 225 . 230 50 228 50
- 237 . 201 50 251 50 50
- 237 . 201 50 251 50 31 28
- 227 . 281 00 281 98 285
- 287 . 281 00 281 98 285
- 114 114 114 111 86
- 114 33 15 80 19 05 10 70
- 148 80 148 20 130 - 140 90
- 386 386 366 362
- 180 05 18 . 10 96 10 96
- 360 . 360 306 360 362
- 204 . 202 80 201 80 202
- 204 . 202 80 201 80 202
- 204 . 202 80 201 80 202
- 204 . 202 80 201 80 202
- 204 . 202 80 201 80 202
- 204 . 202 80 201 80 202
- 204 . 202 80 201 80 202
- 204 . 202 80 201 80 202
- 204 . 202 80 201 80 202
- 206 . 202 80 201 80 202
- 208 80 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80 80
- 208 80 80 80
- 208 80 80 80
- 208 80 80 80
- 208 80 80 80
- 208 80 80 80
- 208 80 80 80
- 208 80 80 80
- 208 80 80 80
- 208 80 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 80
- 208 8 Amer. [6]...
Ang. Am. C..
Angude...
Astur. Minns
G. Oftnosin.
BASF (Ait).
Bayer
G. oftnosin.
Chiese Shoh.
Cherter...
Chester...
Chester...
Chest Shoh.
G. one Minns.
Gupert Ren.
Ext. Horial.
East. Horial.
Exten Corp...
Fard Motar...
Fras Stobe... 92 | 21 | 155 | 156 | 157 | 156 | 157 | 156 | 157 | 156 | 157 | 156 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 157 | 15 205 225 225 235 236 236 230 111 148 865 18 435 236 385 385 189 185 | 156 | 156 | 20 | 148 ... |
| 18 | 55 | 18 | 55 | 15 | 65 |
| 185 | 185 | 185 | 185 | ... |
| 248 | 258 | 254 | ... |
| 27 | 58 | 27 | 70 |
| 463 | 463 | ... |
| 463 | 463 | ... |
| 51 | 20 | 55 | 56 | 12 | 29 |
| 18 | 49 | 18 | 49 | 18 | 05 |
| 172 | 30 | 172 | 30 | 172 | 30 |
| 173 | 30 | 173 | 30 | 172 | 30 |
| 18 | 50 | 165 | 56 | 165 | 165 |
| 259 | ... | 269 | ... |
| 259 | ... | 259 | ... |
| 250 | ... | 277 | ... |
| 110 | 110 | 114 | 30 |
| 122 | 32 | 3 | 25 | 8 | 25 |
| 3 | 25 | 3 | 25 | 8 | 25 | | Pacapaty | 56 70 | 70 | 10 | 79 | 10 | 58 88 | 10 | P.M. Jahimul | 111 | 90 | 110 | 80 | 110 | 10 | 102 | 20 | Précatal | 80 | 50 | 80 | 80 | 67 | 63 | Presses Cità | 104 | 105 | 105 | 109 | 20 | 179 | 50 | 176 | 50 | 179 | 50 | 176 | 50 | 179 | 50 | 176 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 179 | 50 | 149 49 10 70 170 00 841 ... 27 60 439 ... 48 30 172 20 27 25 101 ... 102 50 110 150 90 3 80 82 115 63 102 175 141 220 82 810 440 | 1814 | 1827 | 1800 | 1800 | 1800 | 1802 | 1800 | 1800 | 1801 | 1800 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 1801 | 451 449 117 50 117 50 128 512 018 131 58 258 258 471 Radiotech...
Reffin. (FSS).
Raff. St-L...
Reforts....
S hins-Peul...
Reman.-Ucial...
Itue Imperiat 453 119 50 128 70 520 131 50 263 470 480 150 127 538 129 270 476 VALEURS GONDRANT LIEU & DES OPERATIONS FER comput détaché; d. Demande; ° droit détaché, — liqué. D v a en cutation entique, portée dans in cel

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONRAIES ET, DEVISES

Or fin (dite on harre)
Or fin (kilo en lingot)
Flèce trançaise (20 fr.)
Flèce trançaise (10 fr.)
Flèce trançaise (20 fr.)
Unice latine (20 fr.)
Flèce de 20 Onlars
Flèce de 10 Onlars
Flèce de 8 deltars
Flèce de 50 panea
Flèce de 10 florius

COURS DES BILLETS

- échange de grá é gro entre banqués

**COTE DES CHANGES** 

Eints-Oust (5 1]
Canada (5 cm. 1)
ellessigne (100 0M)
Betgiane (100 fr.)
Bosemark (100 krd.)
Espagne (100 pes.)
Grands-Bretagne (5 1)
ttyle (100 krs.)
Marvige (100 krs.)
Sudde (100 krs.)
Sudde (100 krs.)

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

2. ASIE

ď.

2à5. EUROPE ESPAGNE : le discours

chef do gouvernement o déçu l'opinion libérale. ALLEMAGNE FÉDÉRALE M. F.-J. Strauss se présente comme un véritable chef de

6. PROCHE-ORIENT

S-7. AFRIQUE L'accession da Mazambique à l'indépendance » (III), par

J.-C. Pomonti. 8. LE SORT DE TROIS PEUPLES Les Arméniens, les Kurdes, les Chypriotes grecs.

9. AMERIQUES 9. OUTRE-MER

10-11. POLITIQUE

Les travaux parler

12. MEDECINE Le contrôle médical patronal est-il conforme à la déonto

12-13. EDUCATION

Les nouvelles dispositions pour les élections universitaires. Gieg mille postes nouveau et la réduction da nombre des auxiliaires.

13. SCIENCES 1'O.C.D.E

CYCLISME : le 62ª Tour de

TENNIS : le Teurnoi de Wim-

14. PRESSE

La mort de Louis Gabriel-

15. ARMEE

Le conseil des miaistres examiae les statuts des cadres.

Tribunal de Versailles : deux bons > diffamateurs relaxés.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Lire pages 17 à 24 MARCHE DE L'ART ; la Foire de Bale. CINEMA : Patricio Guzman présente « la Bataille du Chili »; Bonnaffé à Anuecy.

CONCERTS DANS LA RUE : à la Défense, à Toulouse ; jazz-men à Montmartra. EXPOSITIONS : Jouets à Sainte-Suzanne ; C. Scarpa à Paris.

25. RELIGION — Le Saiat-Siège exprime son désaccord sur plusieers points des textes adoptés par les

33. LA VIE DE L'INDUSTRIE La sécurité da travail dans les entreprises.

35. EQUIPEMENT ET RÉGIONS AMÉNAGEMENT DU TERRI-TOIRE : un plaa d'urgence pour le Massif Central.

36 à 39. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

Le rapport annuel de la Cour CONJONCTURE : les experts allomande et américaine attendent le début de la reprise. SYNDICATS : les délég

39° congrès de la C.G.T. dénoncent la répression anti-

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25)

Annonces clamées (28 à 31); Aujourd'hui (34); Carnet (26 et 27); «Journal officiel» (34); Météorologie (34); Mots croisés (34); Finances (41).

Le numiro du - Mande -daté 25 juin 1975 a été firé à 531 068 exemplaires.

LA MAISON Y. ROUE-EST ACQUEREUR DE SAPHIRS BRILLANTS RUBIS EMERAUDES

sherbes, PARIS (St-Augustin) Tel. : 522-12-25

Pour louer une voiture en Allemagne, réservez hez Europcar au : 645.21.25

FGH

Bénéficiant du préjugé favorable des rédacteurs

M. Simon Nora pourrait entreprendre des démarches pour acquérir des parts du «Figaro»

déclare:

a La Société des rédacteurs du Figaro a pris acte avec satisfaction du fait qu'une solution nouvelle se faisait jour à propos de la cession des actions de la société propriétaire. Elle affirme que toute candidature offrant les garanties morules et financières requises; et s'engageant à respecter le statut d'indépendance intellectuelle de la rédaction, serait examinée par elle avec un préjugé favorable.

Le nom de M. Simou Nora, ancien directeur général de la Librairle Hachette, ancien chargé de mission auprès de M. Jacques Chaban - Delmas, premier ministre, a été prononcé au cours de la réunion. M. Nora, en effet, aurait été sollicité pour tenter de réunir les concours financiers nécessaires au rachat des parts cédées par M. Prouvost.

Si ses premiers entretiens premierant avec solle de poctifée il

Si ses premiers entretiens paraissent avoir été postifs, il u'en estime pas moins qu'un délai

A l'issue de la nouvelle réunion des rédacteurs du Figaro, qui a eu lieu le mardi 24 juin, une motion adoptée à l'unanimité déclare :

« La Société des rédacteurs du Figaro a pris acte avec satisfaction du fait qu'une solution nouvelle se faisait four à propos de la cession des actions de la société propriétuire. Elle affirme oue toute candidature offrant les

Sanctions

M. Denis Pérler-Daville, président de la Société des rédacteurs du Figuro, a reçu mardi une lettre de M. Jean d'Ormesson portre de M. Jean d'Ormesson por-tant « avertissement » pour fants professionnelle. Le directeur du Figuro reproche à l'intéressé d'avoir e a u s'é un « préputice grave » au journal auquel il col-labore en publiant jeudi dernier un article dans le Monde sur le problème de la cession des parts de propriété du Figuro. Les membres de la Société des rédacteurs du Figuro qui partici-paient à l'assemblée générale ont demandé à être l'objet de la même sanction.

rapports. S'il y a communauté de vuss. les Etuts-Unis resteront un allié fidèle. »

Abordant ensuite a les respon-

sabilités spéciales », qui incom-bent aux États-Unis au Proche-

bent aux États-Unis au Proche-Orient, et soulignant qu'elles im-pliquaient a un mouvement continu en direction d'un règle-ment durable ». M. Kissinger a insisté sur la diversité des inté-rêts américains dans cette région et déclaré que la diplomatle amé-ricaine a devait tenir compte de tous ces intérêts », qu'ils soient d'ordre économique, politique et militaire. Revenant à plusieurs reurises sur la nécessité d'un

militaire. Revenant à plusieurs reprises sur la nécessité d'un a rôle actif » des Étais-Unis au Proche-Orient. M. Klasinger a déclaré : « Nous considérons que la stagnation diplomatique est une invitation à l'affrontement. Nous ne nous laisserons pas décourner de notre ligne de conduite

par des déceptions passagères ou par l'échauffement des passions.

Nous prions instamment toutes les parties concernées de prendre

au sérieux ces mots, que nous avons solgneusement pesés, s' Une assurance particulière est cependant donnée à l'Etat d'Is-raël, qui vient en tête de liste des

différents intérêts que les Etats-Unis doivent protégér au Proche-

# L'alliance avec les États-Unis n'est pas un privilège qui nous scrait consenti, déclare M. Kissinger privilège qu'ils nous consentent ou qu'ils nous retirent pour nous forcer la main. Lorsqu'il n'y o plus conordance de vues, c'est qu'il est temps de changer nos

M. Kissinger a prononcé le 23 juin un discours remarqué à Atlanta (Georgie). Les récents revers de la diplomatie américaine ont prouvé, à ses yeux, « de manière paradorale, à quel point l'Amérique était essentielle au maintien de la paix et de la prospérité du genre humain ».

S'élevant contre les restrictions o pposé es par le Congrès à l'assistance militaire à certains pays, la Turquie en premier lieu, qu'il juge « aller à l'encontre de leur but avoué », M. Kissinger a déclaré : « Inversement, aucun pays ne doit s'imaginer qu'il nous fait une grâce en conservant avec nous des liens contractuels. Si l'un de nos alliés modifie sa conception de son intérêt national à cet égard, il nous trouvera disposés à réviser ou à rompre les relations que nous entretenions avec lui en raison d'un traité en vigueur. Aucun de nos alliés menser ou il peut faire presvigueur. Aucun de nos allies ne doit penser qu'il peut faire pression sur nous en menagant de son sur nous en menagent de déchirer les accords passés avec lui. (...) Nous croyons que nos alliés regardent leur alliance avec nous comme dictée par leur inté-rêt national et non comme un

BACHELIER ou NON

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES za préparer une carrière de le commercial aux débouchés nombreux et sûrs (Gestion, Marketing, formatique, Secrétariat)

Enseignement prive

14. bonl. GOUVION-SAINT-CYR.
PARIS (17°) - Tél. 754-58-51

**PROMOTION** PETITS MEUBLES D'APPOINT 20 à 30% 

du samedi 28 juin au samedi 5 juillet inclus EXCEPTIONNELLE LUMINAIRES remises

avilion d'antin 25. Boulevard Haussmann-75009 Paris Tel 770.8397 CEATRE COMMERCIAL ROSNY 2

Exposition de 500 modèles de pianos et orgues sélectionnés parmi les meilleures marques mondiales. Piano tenter PIANOS Paris-Ouest 71, rue de l'Algle 92250 LA GARENNE Tel. 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS-ORGUES
Paris-Est 122-124, rue de Paris
93100 MONTREUIL

### **ANNÉE SCOLAIRE 1975-76** Renseignements : Tel. 380.53.00 et 754.26.05

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ** 

75, avenue des Ternes – 75017 Paris

Autobus: 30, 31, 43, 52, 73, 82, 83, 92, PC

Métro : Étoile, Ternes, Pereire, Porte Maillot R.E.R. : Étoile -- S.N.C.F. : Porte Maillot

JEUNES GENS - JEUNES FILLES Externat - Demi-Pension

L'affaire du fichier de l'O.R.T.F.

### M. André Diligent réitère ses accusations contre M. Tomasini

M. André Diligent, premier secrétaire de la Fédération des réformateurs, vice-président du Centre démocrate (formation dirigée par M. Jean Lecanuel, ministre de la justice), a confirmé, mercredi matin 25 juin, qu'il a adresse, le 10 juin dernier, à l'avocat du syndicat C.F.T.C. de l'ex-O.R.T.F., une lettre destinée à être lue le 12 juin devant le président de la chambre d'accusation et dans laquelle était évoquée l'affaire du fichier de l'O.R.T.F. de Rennes.

Dans cette lettre, M. Diligent déclare notamment : « J'affirme solennellement que je n'ai rien à retruncher aux déclarations que fai faites à la tribune du Sénat en juin et décembre 1972, bien au contraire. Je crois nécessaire d'abord de vous résumer les

» Quelques jours avant le dépôt de mon rupport rendu au nom de la mission senatoriale d'infor-mation sur la getion de l'O.R.T.F., mation sur la getion de l'O.R.T.F.,
j'opprenais qu'un e entreprise
temporaire de travail avait commercialisé le jichier des redevances télévision du centre de
Rennes (1), mais un certain
nombre de renseignements ms
manquaient encare. En accord
avec le bureau de lo mission
sénatoriale, j'en jis part au
premier ministre de l'époque,
M. Chaban-Delmas.

» Il fut convenu avec ce dernier, qui manifesta le plus vif désir que se fasse toute la vérité, que je déposerais entre les mains que je deposerais entre les mains du garde des sceaux, M. René Pleven, les pièces et renseigne-ments alors en ma possession. Il jut également convenu que si une enquête devait être ouverte, le résultat en serait communiqué à la mission d'information dont l'entières l'école se prolomesti à la mission d'information dont l'exisience légale se prolongeait jusqu'o fin 1973, et, par la suite, au rapporteur du budget de l'O.R.T.F., conformément d'aŭleurs au droit que lui accorde la loi organique. Le caractère délictueux en effet de l'affaire n'était

### LES NEUF, LES NÉGOCIATIONS PAN - EUROPÉENNES ET LE PORTUGAL

(De notre correspondant.)

Luxembourg (Communautés eu-ropéennes). — Les ministres des affaires étrangères des Neuf, réu-nis mardi à Luxembourg, ont es-timé « possible et souhailable » de terminer la conférence sur la sécurité et la coopération en Eu-rope (C.S.C.E.) par une réunion « au sommet » à Helsinki « avant

la fin juillet ».

Est-on sur le point d'assister
à d'autres signes de détente entre
la Communauté et l'Europe sociala Communanté et l'Europe socialiste? Le porte-parole a démenti
que M. Ortoli doive se rendre en
juillet à Moscou comme le premier
ministre belge l'avait annoncé.
Est-on en présence d'un simple
malentendu ou bien M. Tindemans at-il de sérieuses raisons
de prévoir un dégel prochain?

La commission avait, d'autre
part, récemment recommandé au
conseil d'élargir le champ d'application de l'accord de libreéchange conclu en 1972 entre la
Communauté et le Purtugal, et
d'accorder à celui-ci une assis-Comminaute et le Partigal, et d'accorder à celui-ci une assistance financière a massive » et rapide, afin d'aider le nouveau régime de Lisbonne à enrayer la crise économique et à consolider les chances d'une démocratie pluraliste.

pluraliste.
Le conseil, sans prendre encore de décision, a accueilli favora-blement l'idée d'une aide finan-cière d'urgence, il a chargé le cière d'urgence, Il a chargé le comité des représentants permanents d'en étudier les modalités et de lui faire rapport d'ici au 15 juillet. C'est à cette date que les ministres des affaires étrangères arrêteraient leur position définitive. Ensuite pourrait se tenir, pour donner quelque solemnité à l'opération, une session ministérielle rassemblant les Nenf et un représentant du gouvernement de Lisbonne. Dans l'esprit de la Commission, l'aide d'urgene pourrait atteindre 700 millions d'unités de compte à verser au d'unités de compte à verser au cours des trois prochaines an-nées. — Ph. L.

[Selon les agences Associated Press et Reuter, des difficultés nouvelles seraient apparues mardi M juin à la C.S.C.E. Elles potteraient sur les échanges de personnes et d'idées et, plus précisément, selon Beuter, sur les émissions de radio.]

.... le carré d'agneau au gratin dauphinois

**Ontore** 

pas contestable. Le profit qu'elle était susceptible de rapporter, si elle était menée à bonne fin, se montait à plusieurs millions de francs. Enfin, elle paraissait grave en raison également du réseau de complicité dont elle avait été entourée et par la façon dont, sous de multiples formes, une fois découverte, on s'étoit efforcé de l'étouffer.

opporte de l'etoujer.

Il était d'ores et déjà élabli que le directeur du centre des redevances de Rennes, M. Brochard, avait livré une bande électronique comportant deux millions trois cent trente-huit mille neuf cent quarante-neuf noms et adresses de son jiehler à des entreurises.

entreprises.

\*\* Le premier ministre de l'époque ogt donc avec une parfaile loyauté, ainsi que M. René Pleven, à qui je rendis plusieurs jois visite, notamment le 21 juin, le 18 octobre et le 1° novembre 1972. Il jut ordonné l'ouverture d'une enquête, et un certain nombre de témoins jurent entendus dans le courant de l'année 1973. Lors du dernier trimestre de cette onnée 1973, je rencontral M. Brochard, qui avail démissionné de ses jonctions et travaillait alors à la mairie de Lomme (ville de à la mairie de Lomme (ville de la banlieue lilloise) comme agent

la banlieue lilloise) comme agent contractuel. M. Brochard reconnut spontanément qu'il avait foit parventr le fichier à un homme politique déjà célèbre par la façon dont il ovait insulté les magistrats en les accusant de lâcheié (2).

Je fis donc, en janvier 1974, une déposition ouprès du substitut chargé de l'enquête qui me fit état du déroulement de cellect et m'assura de son intention de demander l'audition de ecux qui semblaient être les principaux coupables. Dans les mois qui suivirant, cette autorisation ne lui fut pas accordée et, finalement, fut pas accordée et, finalement, il me parnit bien exact (...) qu'ordre fut donné précipitamment de classer le dossier quelques fours avant l'élection du président de la République, »

### M. DILIGENT: je ne suis pas homme à revenir sur des déclarations.

M. Diligent nous a déclare mer-credi matin ; a Jai été mis en demeure par le syndicat CFT.C., de l'ex-ORTF, de confirmer ou d'infirmer, devant lo chambre d'accusation, une déposition faite, il y a déjà un an et demi, devant un magistrat instructeur.

» Je ne suis pas homme à reve-nir sur des déclarations ni à foire en fustice un fuur témoignage parce que la conjoncture a évolué. » Je dois cependant préciser que ce témoignage était destiné exclusivement à lo fusièce et non — en vertu du secret de l'ins-truction — à être publié »

(1) La société visée est une entre-prise de personnel temporaire dite industria, dont le président-directeur général était M. René Tomasini, alors député U.D.R., actuellement secré-taire d'Etat chargé des relations avec le Pariament (et ancien secré-taire général de l'U.D.R.). (2) M. René Tomasini, recevant la presse est cours d'un adritifé-forum (2) M. Rané Tomasini, recevant la presse su coure d'un apéritif-forum au Falais-Bourbon, avait déciaré, le 16 février 1971 : « Si des actes contraires aux lois ont été réprimés de foçon regretable, la jaute en incombe non pas à ceux qui ont la charge de les réprimer, mais à la licheté des magistrats. Et je pèse mes mots. » SÉRIEUSES PERTURBA DANS LE METRI

En raison O'un mouve grève décienché par les O'exploitation C.G.T. do la Oc sérieuses perturbations enregistrées co neutredi 25 juin sur le réseau du d tamment sur les lignes Vantés (an train sur neut.) Vanves (na train ser neur Pantin-Italie (20 % On trasner). Dauphine-Nation Balard - Crétell et Mog Pont-de-Sèvres (20 %), alm la ligne Issy-La Chapelle (10 Cesserts de R. E. R. étair normair. Le syndicat C. P la Régie a appelé, pour sa semble ou personnel à un tation jeudi, à 15 h. 38, siège de la R. A. T. P., 52 des Grands-Augustius.

Les représentants au du personnel de l'Opéra (SNETAS-C.G.T.) ont mercredi une mercredi, une conférence où ils ont déclaré que c financière de la réur thédires lyriques nation essentiellement à la pol l'administration et du 1 d'Etot o la culture, cion un déficit de plus de 17 de froncs en 1975 à l'Op « Le personnel, ont-li quièle à juste titre sur se Le fait que le consell à mercredi, une conférenc quele à juste tiere sur s Le fait que le conseil à tration et le pouvoir ; cherchent à faire p nouvelle jois (sur lui); sabilité de celte sité Monde du 25 juin). sabilité de celle sitis Monde du 25 juin) manœurre destinée à me véritobles ruisons de cat. Les responsables syndiufifrmé que les charges tensient une place moir tante qu'on ne le dit budget de l'Opéra; l'ad tion, selon eux, ne cous d'acun fonds de replus d'acun fonds de re plus d'aucun fonds de re de « grève periée » actuellement.

Die

# villas et stu

Paris-Tunis par avion Prix par personne...

il nous reste aussi qt places disponibles of et en août.

### GRANDES VACANC

1, rue du Louvre, Pa 260.34.35

Pour recevoir notre brochure « ces en Tunisia », remyoyez er Grandes Vacances après

Nom: ..... Adresse: ..... .........

En collaboration avec l'Oi National du Tourisme Tuni

# VENTE-RECLAME D

à la Grande Maroquinerie de Par-



156, rue de Rivo MÉTRO : LOUVRE



Créateur de stylos depuis 1884.

